GRIEZMANN | PSG | D. SAKHO | RÉVEILLÈRE | CENTRAFRIQUE | BILANS 2013

FRANCE football

NUMÉRO DOUBLE

2,60 €
MARDI 24 DÉCEMBRE
N° 3533 | 66e ANNÉE
francefootball.fr

M 00705 - 3533 - F: 2,60 €

ALL 3,00 € | AUT 3,60 € | BEL-LUX 2,60 € | CAN 5,00 $C | CH 4,50 FS | DOM 3,00 € | ESP 3,00 € | GB 2,60 £ | GR 3,60 € | ITA 3,00 € | MAR 20 MAD | NL 3,00 € | POR CONT 3,60 € | TUN 4,20 DIN | ZCFA 2 400 CFA | ISSN 0181-9597

LE BAROMÈTRE DU FOOT FRANÇAIS

Et vos chouchous sont...

Les Français craquent pour Lloris, Deschamps, Blanc, Wenger, Pogba ou le FC Nantes. Mais pas vraiment pour Ribéry, l'OM ou le PSG. C'est le résultat, parfois étonnant, d'un sondage IFOP pour Canal+ et *France Football*

+ SUR LES TRACES DE JÉSUS ET DE 60 COACHES

www.citroen.fr

CITROËN préfère TOTAL

CITROËN EST FIER DE SUPPORTER 5 ÉQUIPES AU SOMMET.

Rendez-vous le 10 janvier pour la reprise !

CRÉATIVE TECHNOLOGIE

CITROËN

Automobiles CITROËN | RCS Paris 642 050 199 – LES GAULOIS

Édito

PAR GÉRARD EJNÈS

Méchants de Noël

Il y eut donc le justicier Jésus, l'héritier Moyes, qui n'a pas encore fendu la mer Rouge, et Hély, qui n'a pas été prophète en son pays. Vous les retrouvez tous les trois dans notre supplément, avec beaucoup d'autres coaches. Tous réunis, ils nous font revivre une année de football terriblement agitée.

Mais, pour rester dans notre petit périmètre national, s'il fallait classer ce cru 2013 par rapport à ses très nombreux devanciers, quelle mention aurait-il ? Avec des Bleus qualifiés pour le Mondial brésilien et leur leader, Franck Ribéry, plus que jamais en course pour le Ballon d'Or dans la foulée de l'extraordinaire quinté + du Bayern qui doit faire rêver, ou enrager, Cristiano Ronaldo, on serait tenté de répondre « très bien ».

Ce serait évidemment céder à une tentation facile car l'équipe de France n'est peut-être jamais descendue aussi bas avant son rétablissement ultime, tandis que son toujours aussi clivant leader d'attaque ne parvient décidément pas à se transformer en bourreau des cœurs.

Si une grande majorité reconnaît son importance dans notre football, elle ne le dédouane toujours pas d'un lourd passé. C'est l'un des enseignements majeurs de nos deux top 30 des personnalités du football français. Comme dans tout baromètre de ce type, ce sont les présumés « gentils » qui sont devant et les supposés « méchants » qui jouent les serre-files. Hugo Lloris ne fait pas la saison de sa vie, mais il est une sorte de gendre idéal, un Michel Drucker en crampons. On se demande ce qu'il pourrait faire pour ne pas être aimé en même temps que l'on se demande ce que Ribéry pourrait faire pour l'être un peu plus.

> On cherche une raison qui pourrait pousser à répondre que l'**on déteste Valenciennes.**

Ces classements, y compris le top 20 des clubs, qui ne fait pas la part belle aux très épidermiques OM ou PSG, se nourrissent autant d'amour que de haine et l'on cherche une raison qui pourrait pousser à répondre que l'on déteste Valenciennes.

Quoi d'autre chez nous pour caractériser 2013 ? La panique financière de ces millionnaires en haillons que sont nos meilleurs clubs professionnels « classiques », qui brassent des sommes folles et se comportent en mendiants auprès des diffuseurs ou du législateur pour tenter de continuer à vivre dans l'illusion. Il leur faudra bien pourtant accepter la récession. Ils n'ignorent pas que leurs plus terribles adversaires se trouvent sur l'aire de jeu. Ils se nomment PSG et Monaco, si on lui fiche la paix. Ils sont richissimes et vont certainement truster pour longtemps les deux juteuses places directement qualificatives à la C1. Le premier vise déjà le prestigieux trophée. Le gagnera-t-il dès le mois de mai prochain ? C'est l'une des passionnantes énigmes de l'année à venir. Parce que forcément, si vous avez aimé 2013, vous adorerez 2014.

Excellentes fêtes à tous. Au plaisir de vous retrouver toujours aussi passionnés et fidèles le 7 janvier prochain. ■

PHOTOMONTAGE FRANCE FOOTBALL, D'APRÈS VICTOR ZASTOL'SKIY/FOTOLIA - STÉPHANE MANTEY - RICHARD MARTIN.

France Football ne paraîtra pas le mardi 31 décembre 2013. Le prochain numéro sera disponible le mardi 7 janvier 2014.

FRANCE football

SOMMAIRE
24 décembre 2013

ENTRETIEN

4. **Antoine Griezmann** « Cinquième gardien au Brésil, j'y vais en courant »

10. FORUM

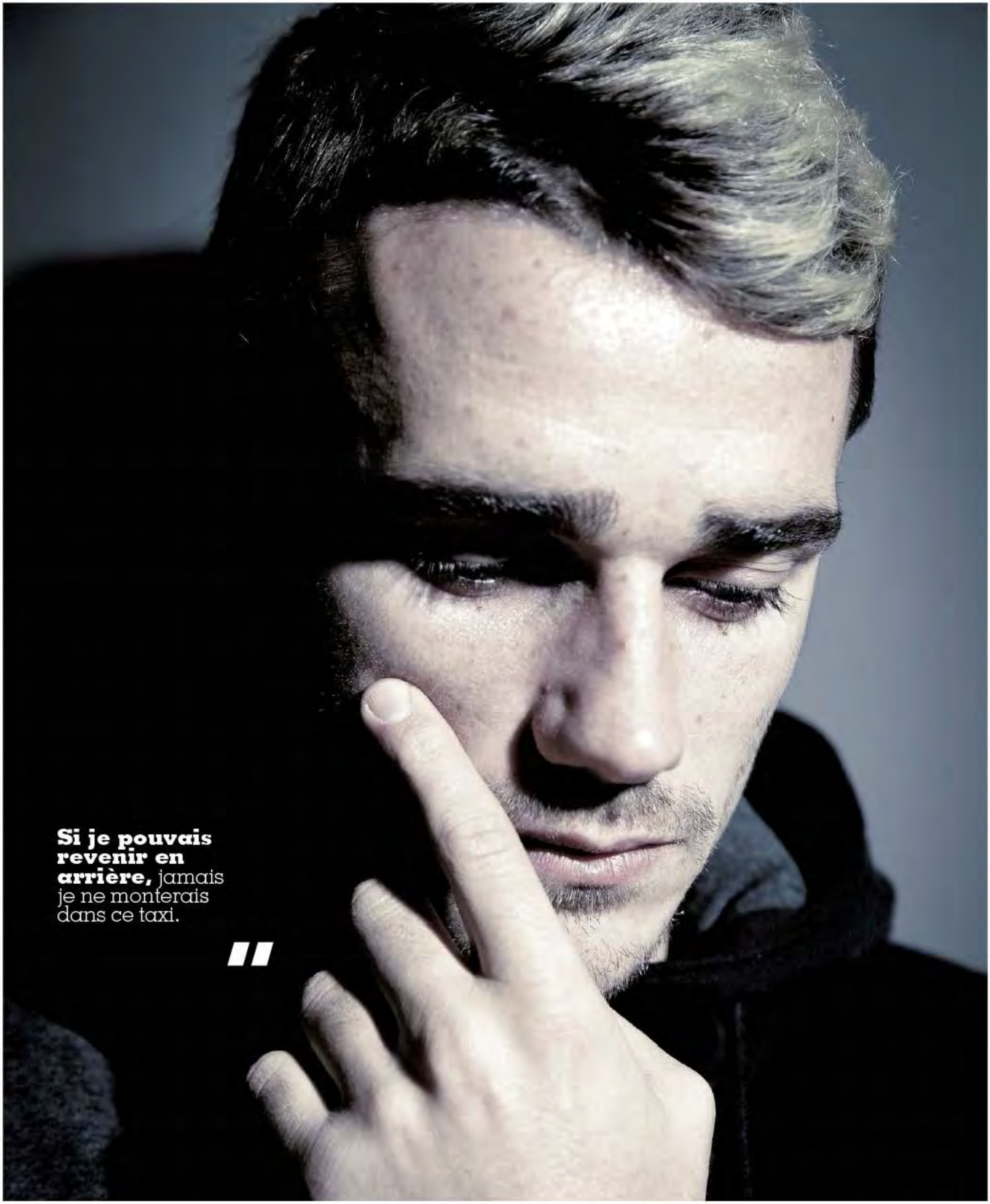
À LA UNE

18. **Baromètre du foot français** Des chouchous tout doux
22. **Technique** Ancelotti-Blanc : un autre jeu, une autre efficacité
25. **Débat** La Ligue 1 doit-elle jouer pendant les fêtes ?
28. **Sakho** Le pari Dakar du FC Metz
32. **Réveillère** « On se prend tous des claques »
34. **Décryptage** Les marathoniens de 2013
35. Le dico 2013 des entraîneurs
52. **Centrafrique** Sous le bruit des balles
54. **Rossi** Le roman de « l'Américain »
55. **Bilans 2013** La nouvelle donne

67. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL

76. D'une année à l'autre, c'est là que ça se passe...
77. Programme télé
78. **Rétro** 29 décembre 1956
80. **Rétro** 3 janvier 1961
82. **Que deviens-tu ?** Johan Micoud


Si je pouvais revenir en arrière, jamais je ne monterais dans ce taxi.
"

_Antoine Griezmann
« Cinquième gardien au Brésil, j'y vais en courant ! »

Suspendu de toute sélection jusqu'au 31 décembre à la suite de sa virée nocturne coupable en Espoirs, le milieu offensif de la Real Sociedad attend 2014 avec impatience. Il a une course à faire avec les Bleus. **TEXTE** OLIVIER BOSSARD, À SAINT-SÉBASTIEN | **PHOTO** ROMAIN PERROCHEAU/L'ÉQUIPE

Tant pis. « J'ai oublié de me raser pour la photo... » Les poils de barbe sont toujours là. Comme le sourire. Franc. Une pose pour la prise de vue. Une autre. Une troisième. Le bonhomme joue le jeu, ne regarde jamais la montre. Sur celle-là, le dernier tatouage est exposé. Les lettres HOPE sur quatre doigts. « Espérance », en anglais. « J'en ai plein... Mais j'ai déjà vécu un rêve » : disputer la Ligue des champions avec son club formateur, la Real Sociedad. Dernier du groupe A, mais un paquet de souvenirs. « C'était dur, mais on s'est régalés. J'ai joué à Manchester, rencontré des grands joueurs. » Un surtout. « Wayne Rooney ! Impressionnant. » Comme Van Persie. « Je lui ai pris son maillot pour mon frère. La famille, c'est important. » Les prénoms de la maman, du papa, du petit frère et de la sœur sont déjà inscrits sur les crampons. À la Beckham. « Lui, je l'adore. C'est mon idole. J'avais des posters de lui partout. Quel joueur. Quelle carrière ! » Deux Coupes du monde notamment. L'autre rêve du Français. Plus secret...

« Vous faites quoi l'été prochain ? Aucune idée... Pourquoi ?

Le Brésil, ça ne vous branche pas ? Ce serait, pas mal ? *(Sourire.)* Je connais la Colombie, que j'ai visitée avec les U20 en 2011, c'était super. Mais le Brésil... *(Il s'arrête.)* Ce serait magique. Pour y aller, il va falloir faire des bons matches, ici, avec la Real. On parle quand même d'une Coupe du monde. Y a pas mieux. Je vais devoir présenter de belles stats.

Onze buts depuis le début du Championnat, premier Français à planter dix pions en quinze journées de Liga, une place de meilleur buteur français en Championnat sur l'année 2013... Les stats sont là, non ? Oui, c'est vrai. J'ai les stats, mais il reste six mois de compétition. Tout peut aller très vite. Il va falloir garder le rythme.

Vous êtes au courant que Didier Deschamps a pas mal parlé de vous ces derniers temps ? Mes parents et des copains m'ont dit qu'il avait parlé de moi à *Téléfoot*. Je suis vraiment fier. Ça veut dire que je fais des choses pas mal en ce moment.

Vous avez regardé France-Ukraine ? Oui, j'étais devant ma télé avec mon maillot. J'étais carrément en stress. Je suis toujours à fond quand la France joue. J'ai vu le match aller chez moi avec ma copine et mon chien. Le retour, j'avais un match amical. Il s'est mis à pleuvoir, le match a été interrompu, je suis rentré au vestiaire pour me changer et vite rentrer chez moi pour voir le match. J'étais comme un fou. J'ai même fait peur au chien.

Vous pensez avoir votre place dans cette équipe ? Je n'en sais rien... Y a de grands joueurs quand même...

Sur les côtés, y a de la place, non ? À gauche, y a un joueur de classe mondiale impossible à bouger. *(Sourire.)*

O.K. pour Ribéry, mais à droite, il y a de la place... Y a déjà Loïc Rémy, Sissoko ou Payet...

Jouer à droite, vous savez faire, non ? Ça m'arrive souvent ici. On permute beaucoup avec Carlos Vela. Ça me permet de rentrer sur le pied gauche. Comme Robben au Bayern. J'aime bien.

Un poste de doublure de Ribéry sur le côté gauche, vous prenez pour aller à la Coupe du monde ? Pour aller à la Coupe du monde, je prends n'importe quel poste. Même gardien. Si on m'appelle pour être quatrième ou cinquième gardien au Brésil, j'y vais en courant ! Sans problème.

France - Pays-Bas au mois de mars, vous y croyez ? Je serai attentif. J'espère qu'il y aura mon nom. Je regarde à chaque fois. J'aime bien voir si mes potes Varane, Lacazette et Grenier y sont.

Vous avez déjà eu Deschamps au téléphone ? Non, jamais.

Quelqu'un de son staff ? Non.

Je me suis pris une énorme claque, mais au final, ça m'a fait du bien.

NICOLAS LUTTIAU

ARRIVÉ À LA REAL SOCIEDAD À QUATORZE ANS, LE JEUNE ATTAQUANT FRANÇAIS SE SENT COMPLÉTEMENT ESPAGNOL DANS LE JEU.

Le Français le plus efficace en 2013

TOP 10 DES BUTEURS FRANÇAIS EN CHAMPIONNAT*

1. GRIEZMANN (Real Sociedad), **18 buts.**
2. Benzema (Real Madrid), Gignac (Marseille), **15 buts.**
4. Rémy (QPR/Newcastle), **14 buts.**
5. Thauvin (Bastia/Marseille), **13 buts.**
6. Giroud (Arsenal), Modeste (Bastia/Hoffenheim), Ribéry (Bayern Munich), Thréau (Chievo Vérone), Gomis (Lyon), **12 buts.**

**Seuls sont pris en compte les cinq grands Championnats européens (Allemagne, Angleterre, Espagne France et Italie).*

Vous avez déjà reçu une préconvocation ? Une fois... Juste avant ma suspension*...

Sans cette suspension, croyez-vous que vous seriez déjà international ? Je n'en sais rien. J'ai été suspendu, on ne peut rien y changer. C'est comme ça...

Ça vous saoule d'en parler ? Non, même pas. J'ai fait une grosse erreur et je l'assume. Point. Si je n'ai pas fait appel, c'est parce que j'assume complètement ma bêtise. Maintenant, la page est tournée.

Encore quelques jours à tirer... Je la connais bien, cette date. Je sais que ça se termine le 31 décembre.

On vous en parle encore beaucoup ? En Espagne, pas vraiment.

Avec du recul, que pensez-vous de cette sortie en boîte ? C'était un coup de tête. On n'a pas réfléchi. On avait pris la décision le jour même. Ensuite, tout s'est enchaîné très vite. Et sur le chemin du retour, j'ai réalisé que j'avais commis une grosse erreur. Si je pouvais revenir en arrière, jamais je ne monterais dans ce taxi.

> En France, **personne ne voulait de moi...** À chaque fois, on me disait que j'étais trop petit, trop frêle.

Un an de suspension, c'est sévère ? S'ils m'ont condamné à "ça", c'est qu'ils estimaient que c'était juste.

Vous n'avez pas l'impression d'avoir pris pour tout le foot français et ses dérapages à répétition ? Non, quand même pas... J'ai fait une erreur, je dois payer. C'est comme ça.

Que pensez-vous de la réputation des jeunes footeux ? Je ne suis personne pour juger les autres.

Ce n'est pourtant pas toujours brillant... De là à en traiter certains de voyous... C'est quand même dur. Après, je fais mon truc de mon côté. Je n'ai pas envie d'être associé à ça.

Dans quel état étiez-vous quand vous avez appris votre sanction ? La semaine qui a suivi a été vraiment difficile... Heureusement, mon club et mon entraîneur, Philippe Montanier, ont été là pour me soutenir. Quand je suis revenu, j'ai tout de suite joué comme titulaire. J'ai eu la chance de ne pas évoluer en Ligue 1. J'ai été moins exposé que d'autres. Je ne sais pas comment ça se serait passé en France. Même la presse m'a soutenu, ici. Ils savaient que ce n'était pas mon genre.

Et votre famille, comment a-t-elle réagi ? Ça les a beaucoup surpris. Ils ont aussi été déçus... Ça m'a peiné pour eux. Mais heureusement qu'ils étaient là. Ils m'ont beaucoup aidé.

Et engueulé ? Oui, il y a eu une petite engueulade, mais c'était plus pour me faire réagir.

Vous n'avez pas eu peur de ruiner votre carrière avec cette histoire ? Non ! Je savais que j'avais les épaules pour faire face à ça. Je savais que c'était une erreur qui pouvait s'effacer à condition d'être bon sur le terrain.

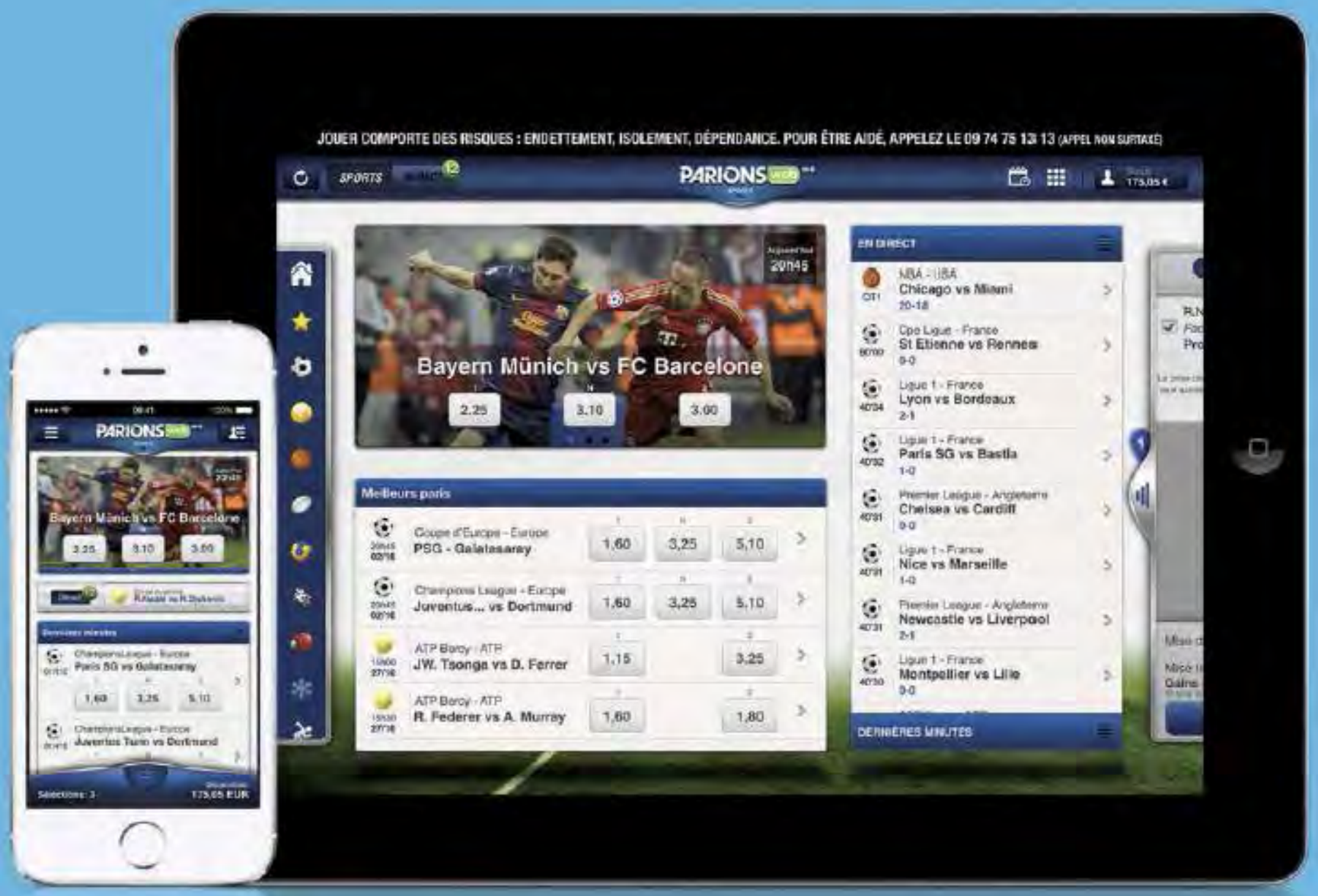
Avec du recul, vous en avez tiré quoi de cette suspension ? Je me suis pris une énorme claque, mais, au final, ça m'a fait du bien.

Ah bon ? Oui. Ça m'a permis de me remettre dans le droit chemin.

Vous aviez l'impression de ne plus y être ? Non, pas vraiment. Mais, depuis cette erreur, je suis une autre personne. Un autre homme. Je fonctionne différemment sur et en dehors du terrain. Je suis plus professionnel, je fais plus attention à moi. Je me repose plus, je récupère mieux. Avant, j'étais jeune, je ne me rendais pas compte de l'importance que ça pouvait avoir. La Ligue des champions, l'enchaînement des matches m'ont obligé à faire plus attention à moi. Même sur ce que je mange. C'est un tout qui fait que je suis meilleur aujourd'hui.

Savez-vous pour qui vous passez en Espagne ? Pour un joueur qui aime rire et faire des blagues. J'ai vingt-deux ans, et ici je peux faire des

UNE NOUVELLE FAÇON DE PARIER !



Retrouvez dès maintenant toute l'offre ParionsWeb.fr
sur la nouvelle application gratuite pour iPhone et iPad

Disponible sur iPhone et iPad

Disponible sur App Store

FLASHEZ, TÉLÉCHARGEZ !

+18

PARIONS web

Sans doute la meilleure façon de parier

FDJ

JOUER COMPORTE DES RISQUES : DÉPENDANCE, ISOLEMENT, ENDETTEMENT... APPELEZ LE 09 74 75 13 13 (appel non surtaxé)

blagues au capitaine Xavi Prieto qui en a trente. Je suis également proche des supporters. Quand on me demande une photo, je m'arrête toujours.

Vous êtes chez vous ici, non ? Complètement. Je suis arrivé, j'avais quatorze ans. Je me sens super bien. Ma copine est d'ici, on parle toujours espagnol, même si elle apprend le français pour être bien avec mes parents. Même à mon chien, je lui parle en espagnol. Je suis plus espagnol que français dans la vie de tous les jours. Je mange à 14 heures, à 22 heures le soir. Quand je rentre en France, je suis toujours décalé.

On vous reconnaît en France ? Non. Sauf une fois, à Paris, avec ma copine. Quelques vendeurs m'avaient reconnu, mais, sinon, je suis incognito.

C'est dur de ne pas être reconnu en France quand on cartonne à l'étranger ? Même chez moi, à Mâcon, on ne me reconnaît pas. En Espagne, c'est autre chose. J'évite de trop sortir, sinon on me repère. Une fois, je devais acheter un bonnet avec ma copine, des enfants m'ont reconnu et m'ont suivi dans les magasins pendant longtemps. Mais c'est cool, ça va.

Vous en avez parcouru, du chemin, depuis votre arrivée ici en Espagne. Si on revient huit ans en arrière, vous êtes où ? Je viens d'arriver à la Real, après pas mal d'essais en France.

Et pas mal de galères, non ? Oui. *(Sourire.)* J'ai enchaîné les essais en France. Personne ne voulait de moi... À chaque fois, on me disait que j'étais trop petit, trop frêle. Le plus dur, c'était à Metz. On m'avait dit que c'était quasiment fait et, deux jours après, mon père a reçu un appel pour dire que, finalement, je n'étais pas pris. Là, ç'a été dur...

Et puis il y a eu aussi cet essai avec Montpellier... J'avais treize ans. On jouait un tournoi à Paris. J'étais le seul de l'équipe à ne pas avoir de survêtement du club. C'est là qu'Éric *(NDLR : Olhats, recruteur pour la Real)* est venu me voir. Je l'ai d'abord croisé dans les tribunes. Il m'a échangé un pin's contre des Petits Lu. À la fin du tournoi, il est revenu me voir, m'a mis un papier dans la poche et m'a dit : "Tu le liras quand tu seras chez toi." Dessus, il avait écrit qu'il voulait que je fasse une semaine d'essai.

La Real, ça vous parlait ? C'est une équipe que j'avais vue en Ligue des champions contre Lyon, dans les tribunes de Gerland. Mais, sinon, je ne connaissais rien. Ni les joueurs, ni le stade, rien.

Ça vous motivait vraiment ? Mes parents ont cru que c'était une blague. Ils ont appelé Éric. Il y a eu de longues discussions. Éric a insisté, j'ai voulu tenter le coup et il est venu me chercher à la maison. Le départ a été très dur... Tout le monde avait les larmes aux yeux.

Vous aussi ? Éric m'a beaucoup réconforté. Il a su trouver les mots. Il a presque été un deuxième père pour moi. Au début, j'étais dans un internat, mais il m'a vite sorti de là pour m'accueillir chez lui. Il y a eu pas mal de nuits où j'ai pleuré. Ma famille me manquait. Mais Éric m'offrait un bon McDo et un kart et ça allait mieux après. *(Sourire.)*

Votre niveau au kart ? Pour ma première course, je n'avais pas su tourner. J'avais fait un tout droit dans les plots.

Et sur le terrain, vous étiez comment ? Dans le vestiaire, personne ne me parlait. J'avais même l'impression qu'on se moquait de moi. J'étais tout seul dans mon coin. Je ne parlais pas un mot d'espagnol. Mon recruteur devait même aller sur le terrain pour m'aider et me faire la traduction.

> Avec le ballon dans les pieds, **je suis plus espagnol que français.**

Vous n'avez jamais craqué ? Non. Jamais. Quand Éric m'a ramené en Espagne la première fois, il y avait un tournoi. On est arrivés en retard, pour la finale. Éric m'a demandé de me changer rapidement sur le côté, le match était commencé. Je suis entré, j'ai marqué et on a gagné 1-0.

Et ça s'enchaîne comment derrière ? Un jour, je suis dans le couloir des vestiaires, un recruteur m'appelle pour me dire que j'allais m'entraîner avec les pros l'après-midi. Je croyais qu'il se foutait de moi. Quelques jours après, on joue en amical, un joueur se blesse, je le remplace, je mets deux buts. On en joue un autre, j'en remets deux. On part à l'extérieur, j'en remets un. Cinq buts en trois matches. Depuis, je n'ai plus quitté le groupe pro.

Vous vous sentez plus espagnol que français dans le jeu ? Oui. Il me manque un peu de "français", il me manque du physique. Je bosse là-dessus. Mais avec le ballon dans les pieds, je suis plus espagnol que français.

L'Espagne n'a jamais essayé de vous attirer dans ses sélections nationales ? Une fois, quelqu'un avait appelé. Il s'était renseigné. Mais la France a trop d'importance pour moi. Il n'y avait aucune chance pour que je porte le maillot de l'équipe d'Espagne.

Et vous voyez-vous jouer ailleurs qu'en Espagne ? Je ne me pose pas trop la question de mon futur.

Parce que vous avez déjà eu des problèmes ?** On s'était mal compris. Je revenais de sélection avec les U20, j'entre sur le terrain, et là je me fais siffler par tout le stade. Ça m'a fait bizarre... Je n'ai pas envie de recommencer.

Vous fuyez les problèmes, mais c'est pourtant vous qui éliminez Lyon (0-2, 2-0) et qui avez privé la France d'un troisième club en Ligue des champions l'été dernier. Vous le faites exprès ou quoi ? *(Rire.)* C'était le match idéal pour moi. J'avais envie de montrer une autre image de moi à la France. Montrer ce que je savais faire sur un terrain de foot. Je marque, je fais un bon match. C'était parfait.

Que peut-on vous souhaiter pour l'année 2014 ? Une première sélection et une présence à la Coupe du monde, ce serait quand même très beau, non ?

Et votre bonne résolution ? Laisser gagner quelques matches à mon frère sur FIFA... *(Il éclate de rire.)* » ■ O. B.

** Coupables d'avoir effectué en douce un aller-retour nocturne Le Havre-Paris entre deux matches des Espoirs face à la Norvège, Ben Yedder, Griezmann, Mavinga et Niang ont écopé d'une suspension d'équipe nationale jusqu'au 31 décembre 2013. Une suspension étendue jusqu'au 28 février 2014 pour M'Vila.*
*** En 2011, il avait déclaré publiquement son envie de rejoindre l'Atletico Madrid et s'était mis à dos les supporters de la Real Sociedad.*

AVEC LES ESPOIRS, CONTRE LA NORVÈGE, DEUX JOURS AVANT L'ESCAPADE NOCTURNE QUI LUI VAUDRA SA SUSPENSION D'UN AN.

ALAIN MOURIC

Bio express _ *Antoine Griezmann*

22 ans. **Né le :** 21 mars 1991, à Mâcon (Saône-et-Loire). 1,74 m ; 61 kg. Milieu. International Espoirs (10 sélections, 3 buts). **PARCOURS :** EC Mâcon (1997-1999), UF Mâcon (1999-2005) et Real Sociedad (ESP, depuis 2005). **PALMARÈS :** Championnat de L2 espagnole 2010 ; Championnat d'Europe des U19 2010.

BRUCE WILLIS · JOHN MALKOVICH · MARY-LOUISE PARKER · CATHERINE ZETA-JONES · BYUNG HUN LEE · WITH ANTHONY HOPKINS · AND HELEN MIRREN

RED 2

« UNE EQUIPE FORMIDABLE EMPORTÉE PAR UN BRUCE WILLIS QUI N'A RIEN PERDU DE SON CHARME » *LE FIGAROSCOPE*

« L'HUMOUR TRUFFÉ D'AUTODÉRISION DE CETTE RÉJOUISSANTE BROCHETTE DE STARS VAUT LE DÉTOUR » *LE PARISIEN*

M6 VIDEO

COPIE DIGITALE OFFERTE*
AVEC CETTE APPLICATION GRATUITE

Available on the App Store

ANDROID APP ON Google play

M6 Vidéo Box

LES RETRAITÉS SONT DE RETOUR LE 28 DÉCEMBRE EN BLU-RAY, DVD ET VOD, EGALEMENT SUR CANAL PLAY

4roues sous 1parapluie · W9 · ALLOCINE · REGINA · 20 minutes · RTL2

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR PATRICE SOWDEN ET THIBAUT FORTÉ

CONFIDENTIEL

Le Mali voulait Fernandez. À peine renvoyé de Montpellier, Jean Fernandez était déjà contacté par l'Étoile du Sahel. Le coach a refusé cette proposition d'un ancien club, qui a embauché Roger Lemerre. Le Mali a aussi sondé le technicien, qui a décliné l'offre.

La FFF se pique au jeu. LA Fédération française de football a déjà prévenu toutes les équipes participant aux 32es de finale de la Coupe de France, début janvier. Elle va croiser ses fichiers avec ceux de l'ARJEL (l'Autorité de régulation des jeux en ligne) pour s'assurer qu'aucun des licenciés concernés ne parie sur cette compétition. La Fédé s'est également dotée d'un « M. Éthique » en la personne de Thomas Caillol.

La ministre a fait le forcing. Valérie Fourneyron, la ministre des Sports, a beaucoup œuvré pour que la Commission européenne valide l'aide de l'État pour financer la construction ou la rénovation de neuf des dix stades concernés par l'Euro 2016. Après des mois de vérification, Bruxelles a considéré que cette aide de près de 160 millions ne faussait pas la concurrence.

L'immortalité selon Sadran. Samedi 21 décembre, Patrick Boudreault, journaliste à *la Dépêche* et correspondant de *FF*, a couvert son dernier match de Toulouse avant sa retraite. Ça valait bien un cadeau – un maillot offert par le club – et un discours de Patrick : « Je ne mourrai pas tant que le TFC ne sera pas champion. » Réponse d'Olivier Sadran, président du TFC : « Tu as une longue vie devant toi ! »

NOËL LE GRAËT, PRÉSIDENT DE LA FFF, BRIGITTE HENRIQUES, SECRÉTAIRE GÉNÉRALE DE LA FFF, ET ALEXANDRE LACOMBE, MEMBRE DU COMITÉ EXÉCUTIF DE LA FFF.

BERNARD PAPON

L'INDISCRÉTION

LACOMBE « OFFRE » LES BLEUS À VOLKSWAGEN

Après la FFR, qui, début 2013, avait délaissé Renault, l'un de ses partenaires historiques, pour signer un plus gros contrat de sponsoring avec BMW qui proposait une somme annuelle de 4 M€, contre 3 M€ pour la marque au losange, c'est au tour de la Fédération française de football de se tourner vers un constructeur allemand, en l'occurrence Volkswagen.
Ce possible nouveau partenariat d'envergure entre une fédération nationale de premier plan et un géant allemand de l'automobile fait grincer des dents en haut lieu à l'heure où l'industrie automobile française traverse de grandes difficultés. Et pourtant, c'est un ancien du groupe PSA, Alexandre Lacombe, qui aurait joué un rôle important dans cet accord. Proche de Noël Le Graët, membre du comité exécutif de la FFF, l'ex-président délégué de Sochaux, ancien salarié de Peugeot, est directeur général depuis mars 2013 de Seat France, une filiale de… Volkswagen. Ainsi, mi-2014, après le Mondial, Volkswagen devrait rejoindre les « top sponsors » des Bleus pour un nouveau partenariat à la place de Citroën, qui n'aurait pas voulu doubler sa prime (2 M€ par an). Volkswagen s'apprêterait à s'engager à hauteur de 4 M€ par saison et pour quatre ans.

■ F. V.

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À LIONEL MESSI

« Dis Leo, et si on indexait les hausses du SMIC sur tes revalorisations salariales ? »

PIERRE LAHALLE

CHRONO

LUNDI 00:20 San Lorenzo, le club du pape François, remporte son douzième titre de champion d'Argentine. **10:55 Tottenham** annonce le limogeage d'André Villas-Boas, arrivé à l'été 2012. **12:15** Ce sera **PSG-Bayer Leverkusen** en huitièmes de la Ligue des champions. Et aussi les chocs Manchester City-Barça et Arsenal-Bayern. **13:15** Lyon hérite des Ukrainiens du Tchernomorets Odessa en seizièmes de l'Europa Ligue. **17:00** Le Valence CF limoge **Miroslav Djukic. MARDI 20:55 Johan Audel,** l'attaquant du FC Nantes, est titulaire face à Auxerre, en huitièmes de la Coupe de la Ligue (1-0), une première depuis 2010. **MERCREDI 11:00** La Commission européenne annonce l'ouverture d'une **« enquête approfondie »** à l'encontre de sept clubs de football espagnols dont le Real

TWITTOS

« Tout le monde sait mon amour du club et de nos couleurs, ancrées en moi depuis toujours ! » **André Ayew** (Marseille), passionné.

« On me dit tout le temps que je tire la langue en match, je ne m'en rends pas compte, là je ne peux plus le nier… » **Bafétimbi Gomis** (Lyon), démasqué.

« Actuellement en vacances… Ça fait trop du bien de retrouver du soleil ! » **Chris Mavinga** (Rubin Kazan), exilé.

« Barcelone, super tirage ! Chaque footballeur devrait avoir envie de jouer ce genre de matches. » **Vincent Kompany** (Manchester City), catalan.

CHIFFRE

3,5

C'est en millions d'euros l'indemnité de transfert la plus élevée payée par un club de L1 lors du dernier mercato hivernal. Lille avait versé cette somme à Bastia pour Florian Thauvin, qui resta six mois en prêt en Corse avant de rejoindre le Nord. Pour quelques semaines puisqu'il signa avec l'OM début septembre. Le PSG avait engagé Lucas fin décembre (40 M€, hors bonus), mais le transfert avait été réglé durant l'été.
Le mercato d'hiver ouvrira le 1er janvier jusqu'au 31 du même mois, à minuit.

DIS COMMENT...

ON DESSINE UN MAILLOT DE L'ÉQUIPE DE FRANCE POUR UNE GRANDE COMPÉTITION?

Pas la peine de se mentir. La France ne gagnera sûrement pas la prochaine Coupe du monde. Mais les Bleus iront défendre leur chance au Brésil avec pas mal de style. En cause? Le nouveau maillot tricolore, signé Nike. Un col blanc boutonné classe, un bleu roi chicos et un coq qui a de la tronche. Bref, une réussite totale. Le nom de l'homme à l'origine de la tunique? Martin Lotti (39 ans), designer pour la marque à la virgule et directeur créatif Nike Football. Mais les mains n'ont pas été totalement libres au moment de dessiner le maillot bleu. La Fédé et son président, Noël Le Graët, ont lâché quelques exigences. « Nous avons étroitement collaboré avec les joueurs et la Fédération pour nous assurer que notre création respecte bien les valeurs qu'elle veut représenter, explique Lotti. Les principales demandes de la FFF étaient avant tout d'avoir le bleu sur le maillot et la présence du coq sur le cœur. Les membres nous ont dit que c'était pour lui que les joueurs allaient se battre. Il fallait appuyer sur cet emblème. » Le nouveau design du blason s'inspire donc de celui présent sur le maillot des Bleus génération Kopa, Fontaine ou Piantoni, en 1958. « Il est brodé juste au-dessus du cœur et sur le bas du numéro du joueur. C'est une façon d'exprimer la volonté des joueurs de ressentir l'héritage et l'histoire du football français. » Son patrimoine également. « Le tissu a été inspiré du denim. La plupart des gens pensent encore que c'est américain, mais ce n'est pas du tout le cas. Ça vient de Nîmes, d'où le « de Nîmes ». En tout cas, il a plu à la Fédération. » L'étoffe de futurs héros? ■ O.B.

NIKE

L'HOMME À SUIVRE

_Adebayor

TIENS, REVOILÀ « SHEYI »

Ces derniers jours, Emmanuel Adebayor (29 ans) a refait parler de lui. Sur Twitter, d'abord. L'attaquant international togolais de Tottenham s'est trouvé au centre d'une polémique pour avoir posté une photo où il souriait avec Benoît Assou-Ekotto (prêté par les Spurs à QPR), alors que son équipe venait de prendre une fessée contre Liverpool (0-5). Sur le terrain, ensuite. Mercredi dernier, en quarts de la Coupe de la League, face à West Ham (1-2), l'échalas (1,93 m) marquait un but pour sa première titularisation de la saison. Mis à l'écart du groupe pro mi-septembre par André Villas-Boas, « Sheyi », son surnom au pays, n'avait jusque-là disputé que les quarante-cinq dernières minutes de la débâcle à Manchester City (0-6, le 24 novembre). La mise à pied d'« AVB », le 16 décembre, a donc mis fin au calvaire de l'un des plus gros salaires des Spurs (120 000 € par semaine). Alors que Tottenham cherche un successeur au technicien portugais, « Ade » peut-il se réinstaller dans le onze de départ? Pour l'instant, il a la confiance de Tim Sherwood, l'entraîneur intérimaire, candidat à son maintien en tant que coach. Auteur de 17 buts en 33 rencontres lors de sa première saison dans le nord de Londres, en 2011-12, Adebayor ne vient-il pas d'inscrire deux buts contre Southampton (3-2), et de réveiller une attaque en panne d'inspirateur? ■

MARC ATKINS

INTERRO SURPRISE

_Anthony Herbaut

COACH DE L'OLYMPIQUE MARCQUOIS (PH), PETIT POUCET DE LA COUPE DE FRANCE

DR

« Allez-vous mettre en place un programme particulier pendant les fêtes en vue de la réception d'Auxerre (L2), en 32es, le 5 janvier?
Non. L'idée, c'est de faire les choses sérieusement sans se prendre trop au sérieux non plus même si on va forcément devoir s'adapter sans trop changer notre quotidien. Normalement, on laisse une bonne quinzaine de jours aux garçons. Là, ils ne vont s'arrêter que cinq jours, jusqu'au 27 décembre.
Ils pourront se lâcher sur le repas de Noël, alors...
Ah oui, j'espère bien!
À l'approche du match, que va-t-il falloir gérer?
Les médias. Pour l'instant, on est tranquilles, mais, dès la reprise, on risque d'avoir un peu de présence au stade. La rencontre sera télévisée. Habituellement, on s'entraîne les lundi, mercredi et vendredi. Là, on va s'entraîner les 27, 28, 29 et 30 décembre. Ensuite, on va leur laisser deux jours et on reprendra certainement le 2 janvier. Le 3, on ne va pas pouvoir s'entraîner car on a une réception avec la Fédé et le PMU pour la remise des maillots, etc. C'est un privilège et on essaie de faire du match une fête. » ■

TOP 5

DES CHAMPIONS D'AUTOMNE QUI S'ÉCROULENT

Premier de la phase aller en L1, on voit mal le PSG perdre sa vitesse de croisière lors de la seconde partie du Championnat. Avant lui, pourtant, d'autres équipes ont perdu beaucoup d'illusions lors des six derniers mois de compétition. Rappel, depuis le début des années 90.

1. **Bordeaux 2009-10.** Les tenants, les Girondins, ont huit unités d'avance sur l'OM. Avec 21 points lors de la phase retour, les Marine et Blanc finissent sixièmes à quatorze unités de Marseille!

2. **Auxerre 1992-93.** L'AJA championne de France pour la première fois? Oui, mais au bout de 19 journées... Car, après, Auxerre ne remporte

PIERRE LA BLATTIÈRE

DIOMÈDE FACE À NÎMES.

que sept matches sur vingt et termine sixième, à dix points de l'OM (victoire à 2 points).

3. **Paris-SG 1995-96.** Avec huit points d'avance sur Auxerre, le PSG file vers son troisième titre. Finalement, il termine à quatre unités de l'AJA, auteur du doublé Coupe-Championnat.

4. **Monaco 2003-04.** Cinq points: voilà l'avance de l'ASM de Deschamps sur les Lyonnais. Pas suffisant pour faire tomber le roi de son trône. Fatigué par son parcours européen (finale de C1 perdue contre Porto, 0-3), Monaco termine troisième à quatre points de l'OL.

5. **Lyon 2008-09.** Comme d'hab depuis 2002, Lyon va finir champion. Trois points d'avance sur Bordeaux, c'est peu, mais l'OL gagne toujours à la fin. Sauf que, cette fois, l'équipe de Puel ne l'emporte que neuf fois sur les six derniers mois et finit à neuf points des Girondins.

Madrid et le FC Barcelone, soupçonnés d'avoir bénéficié d'aides d'État illégales. **22:20 L'Atletico Mineiro** battu en demi-finales par le Raja Casablanca, Ronaldinho ne remportera pas la Coupe du monde des clubs, l'un des rares trophées qui lui manquent. **23:50** Deux chocs au menu des quarts de Coupe de la Ligue avec un **Bordeaux-PSG** et un **OL-OM** les 14 et 15 janvier 2014. **JEUDI 16:51** Nîmes publie un communiqué pour annoncer la mise à pied de son entraîneur **Victor Zvunka. VENDREDI 22:20** Le Paris-SG est officiellement **champion d'automne,** car Monaco a perdu à domicile face à Valenciennes. **SAMEDI 22:30 Grand chelem** pour le Bayern de Munich, qui est sacré champion du monde des clubs face au Raja Casablanca.

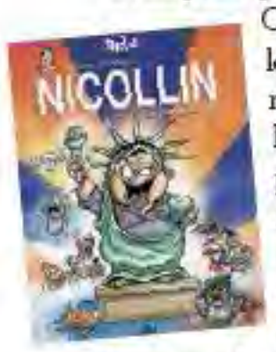
FORUM

CONSO

LIRE

LOULOU EN BULLES

La vie de Louis Nicollin ressemble à un roman, il n'y avait plus qu'à la raconter.



C'est ce qu'a fait le dessinateur montpelliérain Dadou dans une première bande dessinée qui a fait des petits après le succès de l'opus inaugural sobrement appelé *Nicollin, une vie de foot !* Après *Poubelle la vie !!*, Dadou vient de sortir le troisième tome au titre évocateur de *Langue de buts !!!*, tranches de vie rigolardes et tendres de la vie d'un drôle de Loulou. Aux éditions « Pat à pan ». 10 €

JOUER

DU FOOTBALL EN PLATEAU

Un tapis de 98 x71 cm et vingt-deux figurines sur le champ. But du jeu ? Déplacer du bout des doigts les joueurs pour progresser à l'aide de passes, dribbler ou tirer à l'aide d'un système

magnétique. C'est ce que propose le jeu de plateau Total Football Équipe de France de Lansay. Dès l'âge de six ans, en un contre un ou deux contre deux, foncez vers le but pour remporter la partie. *Prix conseillé : 39,90 €.*

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

L'IMAGE DE LA SEMAINE

L'avantage des poteaux carrés de Glasgow, c'est qu'ils sont parfaits pour encadrer les reliques du glorieux passé européen de Saint-Étienne. Depuis le week-end dernier, le Musée des Verts, à Geoffroy-Guichard, est ouvert au public, venu en nombre tant l'attente était grande. Au menu, plus de 1 000 objets retracent la fabuleuse histoire du club dont la Mercedes verte d'Ivan Curkovic, des vidéos vintage, des animations pour les gamins…

DROITS TÉLÉ

TF1 GARDE LES BLEUS

La chaîne a annoncé la prolongation de quatre ans – jusqu'en 2018 – de son bail avec l'équipe de France. Il en coûtera 140 M€ à TF1 pour diffuser quarante matches des Bleus, soit 3,5 M€ par rencontre contre 4,1 M€ pour chaque prestation des Bleus jusqu'à présent. Par ailleurs, TF1 reste « partenaire officiel » de la sélection, ce qui lui donne un accès privilégié aux joueurs.

ANNIVERSAIRES

24-12-1978

Souleymane Diawara. Toujours de bonne humeur, « Souley » va souffler ses trente-cinq bougies. Longuement blessé la saison dernière, on souhaite au défenseur marseillais de ne pas subir de nouveaux pépins physiques.

26-12-1986

Hugo Lloris. Lors du Boxing Day, les Spurs reçoivent West Bromwich Albion. Une victoire sans prendre de but serait un joli cadeau pour le gardien des Bleus, qui fêtera ses vingt-sept ans ce jour-là. Et qui, en ce moment, éprouve quelques difficultés.

L'INFOG LA COUPE EST PLEINE

S'ils ne passent pas le cap des 32es de finale, les petits clubs recevront tout de même de belles étrennes (82 500 €). Ajoutez à cela la recette billetterie, a priori partagée entre les deux clubs sauf quand le « gros » se montre généreux en cédant sa part. Et on se dit que la Coupe de France est une aubaine pour les représentants du football amateur.

LA PREMIÈRE FOIS QUE...

Boris Laffargue

RESPONSABLE MARKETING ET MÉDIAS DU TFC

DR

«...Le TFC a choisi un ton décalé sur son site Internet et les réseaux sociaux?

Au début de la saison dernière. On a créé un tag TFC sur Twitter où on proposait à chaque fan de donner un ministère à un joueur du club. Par exemple, le ministère des Centres ratés. Les supporters se sont pris au jeu, on est remontés en trending topic *(NDLR: sujet tendance)* et nous continuons. Le football est un plaisir et ceux qui nous suivent sont là pour s'amuser.

...Vous avez chambré un joueur ou un club?

Cette année, notre préféré, c'est Zlatan. Il nous inspire par son talent, son caractère, ses actes de provocation. Quand il a pointé du doigt, façon pistolet, notre banc de touche *(PSG-TFC, 2-0, le 28 septembre)*, plutôt que de s'offusquer, on lui a souhaité un joyeux anniversaire avec une liste de cadeaux *(le 3 octobre)*. C'est l'article le plus lu sur notre site.

...Vous avez reçu des critiques?

Sincèrement, on n'a que des retours positifs. Parfois, les gens nous disent: "O.K., c'est pas drôle ou raté", mais ils louent notre volonté d'aller dans ce sens-là.

...Vous avez trouvé un compte d'un autre club rigolo?

Sur l'humour et le côté décalé, on a beaucoup aimé ce qu'a fait Manchester City, la saison dernière. Ils se sont filmés à l'entraînement avec une GoPro *(mini-caméra)* et en ont fait une vidéo hyper bien produite. Ça désacralisait le footballeur pro, et on aime ce côté-là.» ■

LE PROCÈS

Accusé: le Stade Rennais

INFRACTION. Médiocrité chronique.

ACTE D'ACCUSATION. Mesdames, Messieurs, en préambule je voudrais citer M. Philippe Montanier: «On est capable d'atteindre un niveau de médiocrité incroyable.» Un niveau que les Bretons ont affiché avec une belle constance tout au long de l'année 2013: dix-neuvième sur la phase retour la saison dernière, quinzième à la trêve, soit 38 points sur l'année. En 2012, on avait le sourire de Salma Hayek un soir de victoire à neuf au Parc des Princes; en 2013, on a le rictus d'Alessandrini qui fête ses buts avec une joie – comment dire? – très contenue. Face aux Sochaliens, qui ne battaient plus que les cartes, on a eu un pot (très) pourri de toutes les insuffisances bretonnes. Mais ce match était peut-être une œuvre conceptuelle offerte pour Noël au collectionneur et actionnaire du club, M. Pinault...

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Vous dites que Rennes ne progresse pas, mais les 21 points de la phase aller, c'est mieux que les 17 de la dernière phase retour, non? Trêve d'arithmétique. Il faut rappeler que le Stade Rennais traverse une phase de transition, que le travail de M. Montanier va finir par payer, comme il a payé en Espagne, que 2014 ne pourra pas être pire. Hein, ça pourra pas être pire...?

VERDICT. Joueurs, staff technique, dirigeants, actionnaire devront passer les fêtes à visionner vingt fois le bêtisier rennais de l'année 2013. Et il est long, très long...■

POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

3 RAISONS... D'ENGAGER DJIBRIL CISSÉ

L'été dernier, «Loulou» Nicollin n'en a pas voulu. Trop fêtard à son goût. Pourtant, faire venir Cissé, c'est l'assurance de pimenter vos avant-matches. Laissez-lui les clés du vestiaire et «DJ Djibril» y mettra le feu. Avec ses platines, il vous fera oublier Jean-Pierre François. Clubs de Ligue 1, pour l'animation en tribunes, congédiez vos responsables en charge de l'événementiel: embauchez «Djib». Une valeur sûre capable de transformer un stade en dance floor.

Vos joueurs s'habillent comme des ploucs? Pas de problème, le style, c'est Djibril. Pantalons panthère, chemises bariolées, jeans troués: un p'tit tour entre ses mains et votre effectif sera relooké de pied en cape. Adepte des crêtes multicolores, Cissé fait aussi coiffeur. Ça peut servir quand on a la coupe de Tony Vairelles. Ah! on allait oublier: tatoué de la tête aux pieds, notre attaquant pourra aussi conseiller ses partenaires. Y paraît que c'est la mode, chez les footeux.

Et, en plus, il plante des buts. On ne parle plus de lui depuis qu'il a rejoint le Kuban Krasnodar, l'été dernier. En Russie, il joue peu, mais son ratio buts/temps de jeu en Championnat est tout à fait honorable (1 but toutes les 123 minutes). **À trente-deux ans, l'ancien Marseillais totalise quand même 94 buts en 186 matches de L1.** C'est mieux que le meilleur buteur en activité du Championnat, le Lyonnais Gomis (95 en 290 rencontres). On vous le dit, re-cru-tez-le!

ERIC VAN DE VILLE

PASCAL RONDEAU

ALAIN MOUNIC

BAROMÈTRE

Franck Ribéry. Le milieu offensif du Bayern a non seulement conquis le Mondial des clubs en disposant du Raja Casablanca (2-0) en finale, mais il a aussi été désigné

RICHARD MARTIN

meilleur joueur de la compétition. Et pendant ce temps-là, Leverkusen et Dortmund s'inclinaient en Championnat. Il y a des semaines où tout vous sourit.

Simunic. Le défenseur international croate regardera le Mondial depuis son canapé. La FIFA lui a infligé une suspension de dix matches pour avoir scandé des cris racistes à l'issue de la victoire contre l'Islande, en barrages retour (2-0), le 19 novembre.

Gennaro Gattuso. Poursuivi pour «association de malfaiteurs en vue d'escroquerie et de fraude sportive», l'ancien milieu du Milan AC (35 ans) s'est mis dans tous ses états après une perquisition à son domicile, dans le cadre de l'enquête sur l'affaire des paris truqués dans le football italien. «Je n'ai jamais parié dans ma vie. Si l'on démontre que j'ai truqué des matches, je me tue.»

Heverton. Le club de Portuguesa a écopé d'une pénalité de quatre points pour avoir fait entrer Heverton, qui était suspendu, à dix minutes de la fin de la 38e et dernière journée du Championnat brésilien. Du coup, Fluminense, relégué alors qu'il était champion en titre, se maintient et laisse Portuguesa, qui a fait appel, descendre à sa place.

FORUM

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

LU QUELQUE PART

LA NACION

Elisabetta Piqué, du quotidien argentin *La Nacion*, revient sur la réception par le pape François, socio de San Lorenzo, d'une délégation du club champion d'Argentine. « *"Tu es sûr que tu ne veux pas les garder?" En montrant toute son humanité [...], le pape François a posé cette question à Sebastian Torrico, le gardien de San Lorenzo, lorsque ce dernier lui a remis ses gants désormais légendaires, après sa spectaculaire "main de Dieu"* (NDLR: en référence à la parade miraculeuse du gardien en fin de match pour le titre contre Velez, le 16 décembre). *"Non, ils sont pour vous", lui a répondu un Torrico ému aux larmes, qui confessa qu'il n'oubliera jamais ce moment passé au Vatican. Les gants de Torrico, accompagnés d'une photo du mythique René Pontoni (attaquant de San Lorenzo dans les années 50) et de la coupe, qui fut remise au pape, feront maintenant partie de l'histoire de l'Église catholique. [...] Au cours d'une audience privée [...], le "supporter le plus important" de San Lorenzo consacra trente à quarante minutes aux dirigeants du club de ses amours. La rencontre eut lieu dans un climat très détendu et informel. [...]*
Avec François, on s'est souvenus que San Lorenzo a été créé par un curé et que tout le club essaie de transmettre des valeurs qui vont au-delà du football, a précisé le président Matías Lammens. » ■

SANS PEUR, POINT DE SALUT

CLAUDE DEBRADES (LA MARCHE, NIÈVRE)
Quand le président marque contre son camp. C'est malheureusement ce que vient de réaliser le président de la FFF en annonçant prématurément la poursuite de la collaboration avec l'entraîneur de l'équipe de France au-delà de la Coupe du monde. Cette annonce, lancée dans les médias, donc écoutée et analysée par les adversaires de la France au prochain Mondial, leur indique très clairement que l'objectif prioritaire de la France n'est pas ce Mondial, mais bien l'Euro qui se déroulera sur son territoire national. L'effet Ukraine, résultant de la charrette qui attendait l'ensemble des protagonistes à la porte du stade, n'aura plus jamais lieu. Fonctionnariser l'équipe, c'est se priver de ces moments exceptionnels où les acteurs trouvent des ressources et une énergie venues d'ailleurs reposant sur le principe de survie. Au cours de ce Mondial, l'équipe de France rencontrera des équipes « à charrette » parmi lesquelles se trouvent les vainqueurs potentiels de ce tournoi. Enfin, j'ajoute que cette décision présidentielle, en cas de contre-performance de la France, ne pèsera pas bien lourd face au pataquès médiatique et patriotique qui en résultera, et je redoute dans cette triste situation un déplacement de la charrette de la porte du stade à celle de la FFF.

NTEP, UN PASSIONNÉ RÉCOMPENSÉ

France Football ne s'est pas trompé en nommant Paul-Georges Ntep joueur de Ligue 2 de l'année 2013. Il a tout pour réussir une grande carrière. Au-delà de ses qualités d'avant-centre, ce jeune homme est un passionné de football et quand on aime son métier c'est toujours plus facile d'y réussir. De plus, il a l'air d'avoir la tête bien fixée sur les épaules, en atteste son refus de l'offre quatarie d'Al-Jaish, prouvant ainsi qu'il privilégie l'aspect sportif à l'aspect financier (trop souvent visé). Alors oui, si Ntep continue sur cette voie de la simplicité, de l'humilité et surtout du travail, une grande carrière s'ouvrira à lui.
FLORENT MARCQ (ANCENIS, LOIRE-ATLANTIQUE)

TOUJOURS PLUS VITE

Entendu, une fois de plus, un commentateur affirmer que le ballon rebondissant sur une pelouse mouillée est accéléré. En physique, pour qu'il y ait accélération, il faut qu'au contact du sol il y ait une force qui donne une nouvelle impulsion. Or, n'ayant pas vu de taupe faire une tête au moment de l'impact, comment le ballon pourrait-il aller plus vite?
JEAN-JACQUES GARCIN (MONTALIEU-VERCIEU, ISÈRE)

Des questions, des remarques ou des suggestions sur votre nouveau ***France Football?*** Nous vous attendons sur notre page Facebook.

Vous avez une photo originale, drôle, inattendue? Envoyez-nous-la à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr** On publiera la meilleure chaque semaine dans *FF*.

DR

ALEXANDER ÖSTLUND, ANCIEN COÉQUIPIER D'IBRA EN SÉLECTION SUÉDOISE, A POSTÉ SUR SON COMPTE INSTAGRAM QUELQUES PHOTOS DES CHASSES DU COMTE ZLATAN. DE QUOI FAIRE PEUR AU GIBIER.

LES TERRAINS ONT BON DOS

À la lecture de l'entretien avec M. Féry, président du club de Lorient, une phrase m'a interpellé lorsqu'il évoque le mauvais état des terrains en France qui explique selon lui que les matches proposés ne sont pas de bon niveau. Je pense que M. Féry se voile la face. Les matches que nous voyons sur nos écrans sont d'un faible niveau car nos clubs sont tout simplement moyens ou faibles. En hiver, les terrains sont mauvais, en été, il fait trop chaud. Ouvrez donc les yeux et reconnaissez que nos prétendues affiches ne sont pas bien terribles. Moi-même, j'ai renoncé à regarder la Ligue 1.
ARMAND EVANS (LAON, AISNE)

ET LA SURPRISE ALORS?

Au mois de janvier, vous allez décerner votre Ballon d'Or. On sait déjà que le choix se fera entre trois champions d'exception... Seulement trois ! Je n'aime pas cette nouvelle façon d'élire le lauréat du Ballon d'Or. Jusqu'à il y a quelques années, il n'y avait pas de liste préétablie, ni de « finalistes ». On n'annonçait pas, dès le mois de juillet, quels étaient les favoris. Le lecteur découvrait, dans *FF*, le résultat des votes et celui-ci était attendu avec impatience. Certaines années, on avait même des surprises (Simonsen, Figo...) Aujourd'hui, la surprise n'est plus possible. On aurait pu attendre des Cavani, Robben, Lahm, Bale ou Ibra. Au lieu de ça, on attend bien sagement un nom pris dans une liste de trois. Vote aseptisé, sans saveur... J'aimerais revenir à ces temps moins « lisses » où l'attente faisait briller les yeux des grands gosses que nous sommes. **FRANÇOIS CABIOC'H (PAIMPOL, CÔTE D'ARMOR)**

L'HUMEUR DE FARO

JEAN FERNANDEZ EN STAGE CHEZ LE PÈRE NOËL

CHRONIQUE

PAR PATRICK SOWDEN

Jeu de rôles

Vous êtes en manque de frissons ? Vous voulez vivre des sensations fortes ? Vous avez pourtant sauté à l'élastique du haut du pont du Diable, passé un week-end à Bangui, regardé *Vivement dimanche*, mais il vous en faut toujours plus ? Plus vite, plus haut, plus fort. Le remède existe. Cent vingt euros, prix maximal conseillé, et la vie va retrouver ses couleurs, ses saveurs. Achetez un maillot du Paris-SG pour Noël ! Revêtez-le – pas besoin de l'enfiler dans une cabine téléphonique façon Superman, tous les lieux font l'affaire – puis patientez quelques secondes… Vous sentez la métamorphose, les petites modifications de votre organisme qui s'opèrent ? Ne vous inquiétez pas, cette sensation est normale. Vous vous sentez fort, invulnérable, un Ibra dans chaque cuisse, un Jallet dans chaque orteil – normal, il est plus petit. Dissimulez votre cuirasse sous un pull, un gilet, un manteau fermé et partez en sifflotant à Marseille, direction le Vélodrome. Mêlez-vous aux supporters de l'Ohème, pauvres innocents qui ne connaissent pas vos pouvoirs magiques. Puis patientez jusqu'à ce que Mendy ou Abdallah commette sa boulette et que l'adversaire marque. En un tournemain, ôtez votre pull, gilet ou manteau et, poitrail en avant, tour Eiffel en étendard, criez Paris ! Paris ! Paris ! en prenant soin de détaler rapidement car l'invincibilité n'est qu'un sentiment fugace quand la réalité est durablement douloureuse. Le jeu existe aussi en vert pour les amateurs de Gerland – il convient alors de patienter jusqu'à la bévue de Vercoutre. Vous êtes libre d'imaginer d'autres situations amusantes qui vous garantiront de bons moments de détente avec vos amis venus vous rendre visite à l'hôpital. Si vous ne bénéficiez pas d'une bonne mutuelle ou que vous préférez le frisson confortable, bien planqué, invincible mais tranquille, vous pouvez aussi vous faufiler au milieu de supporters déçus – il y en a un peu partout en France, choisissez le plus proche de chez vous ou de votre lieu de vacances – et attendre les joueurs pour leur lancer diverses invectives, insultes, menaces. Les joueurs baisseront la tête, penauds, alors vous vous sentirez fort, maître du monde. Cela a un effet très relaxant, apaisant et c'est bon à prendre en cette époque stressante. Bonnes fêtes et amusez-vous bien. ■

Vous vous sentez fort, invulnérable, un Ibra dans chaque cuisse, un Jallet dans chaque orteil.

ÉCONOMIE

BONNE ANNÉE 2014 !

Que souhaiter au football français l'année prochaine ? Nos cinq chroniqueurs dressent leur liste de vœux.

Une lutte indécise jusqu'au bout entre le PSG et Monaco.

Un très long parcours du PSG en Ligue des champions et de l'OL en Europa Ligue pour sauver notre indice UEFA… avec des éliminations précoces des clubs portugais, russes et ukrainiens.

Un code du sport et un code du travail pour apprendre à « bien » licencier un entraîneur.

Une application non rétroactive de la taxe à 75 % sur les contrats signés avant la prise de décision de la mesure. Et que cette taxe permette enfin un débat de fond sur la question de la régulation salariale.

Une compensation de la taxe Hollande (impôt à 75 %) avec, par exemple, le retour du DIC (droit à l'image collectif qui, rappelons-le, n'a jamais été une niche fiscale mais la prise en compte d'une réalité évidente : les joueurs ne sont plus payés uniquement pour leur capacité à jouer mais aussi pour « commercialiser » leur image).

Que les nouveaux stades sortent tous de terre et que les clubs y trouvent de vraies pistes de développement de leurs recettes.

Des enceintes pensées et conçues pour les fans et, surtout, gérées par les clubs plus que par les villes pour enfin contribuer plus que pénaliser.

Qu'on ait un Championnat où les clubs les plus importants sont tous au sommet en même temps (c'est mal parti pour 2013-14).

Un véritable contrôle du marché des agents de joueurs et une remise à plat juridique de leur statut.

Un bon mercato (à savoir vendre cher et bien acheter). Mais surtout que les clubs ne comptent plus uniquement sur les transferts pour sauver leur situation économique de fin de saison…

Une large prise de conscience :

a. de nos dirigeants politiques, considérant enfin le sport comme un levier « moral », créant ainsi un dispositif d'incitation à l'investissement sportif comparable aux dispositifs de soutien à la culture ;

b. des grandes fortunes françaises, à l'instar de la famille Pinault, acceptant enfin l'idée que le sport est un véhicule de valeurs et générateur d'identité local, et qui investiraient dans le sport en général et le football en particulier ;

c. des joueurs (en premier lieu de l'équipe de France) intégrant leur responsabilité comportementale ;

d. du public, des supporters qui construisent un attachement fort et axé sur des valeurs positives à leur club, loin de la violence absurde.

Un très beau parcours de l'équipe de France au Brésil. ■

VINCENT CHAUDEL. BORIS HELLEU. CHRISTOPHE LEPETIT. LIONEL MALTESE ET FRANK PONS

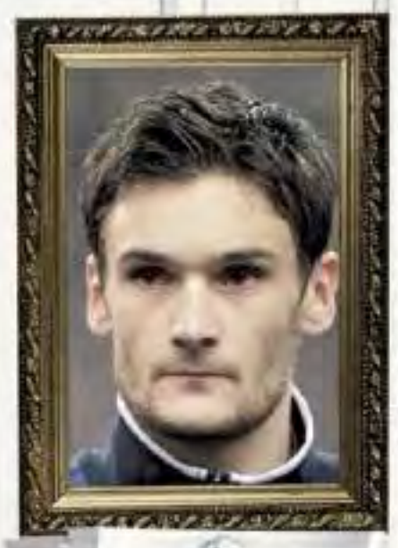
ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

ET SI LES BLEUS HISSAIENT HAUT LES COULEURS AU BRÉSIL ?

BAROMÈTRE DU FOOT FRANÇAIS

DES CHOUCHOUS

Le sondage consacré aux personnalités et clubs de foot préférés des Français couronne
et au discours sans trop de fautes (Deschamps) et un club sans star (Nantes). Un palmar



SONDAGE

Canal Football Club

France football

TOUT DOUX

un joueur sans problème (Lloris), un entraîneur au parcours
ès qui n'est toutefois pas sans surprises. **TEXTE** PATRICK SOWDEN

VECTOR ZASTOLSKIY/FOTOLIA - STÉPHANIE MANTEY - RICHARD MARTIN

LES FRANÇAIS PLÉBISCITENT LES BONNES MANIÈRES, LA DISCRÉTION ET L'HUMILITÉ.

Réalisé entre le 22 et le 28 novembre auprès de 950 personnes s'intéressant au football, ce sondage IFOP aurait-il livré les mêmes enseignements si les Bleus ne s'étaient pas qualifiés pour le Brésil avec un match mémorable face à l'Ukraine quelques jours avant ? C'est ainsi : en sport, en général, en football en particulier, le résultat, la performance influent sur l'image de ses acteurs. La météo du foot est fluctuante, d'où l'intérêt de prendre la température régulièrement. À la manière du *Journal du dimanche*, qui, chaque année, révèle les personnalités préférées des Français, *France Football* et Canal+ ont prévu d'organiser trois consultations chaque année afin d'analyser les variations de la cote d'amour et du rôle de nombreuses personnalités du foot français, tous domaines confondus – joueurs, entraîneurs, dirigeants, consultants –, et des clubs de Ligue 1. D'un sondage à l'autre, il y aura forcément des entrants et des sortants en fonction de l'actualité (limogeages, nominations, joueurs qui flambent, échecs, succès, etc.), des dégringolades et des remontées fantastiques. En attendant, voici le premier baromètre qui consacre Hugo Lloris, Didier Deschamps et le FC Nantes.

Sondage réalisé par l'IFOP du 22 au 28 novembre auprès de 950 personnes s'intéressant au football, extrait d'un échantillon national de 3 007 personnes, représentatif de la population française âgée de dix-huit ans et plus selon la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée) après stratification par région et catégorie d'agglomération.

LLORIS
UN PREMIER DE LA CLASSE TOUT PROPRET

C'est le chouchou, le préféré des Français, celui à qui on passe ses erreurs, humaines forcément humaines. Qu'il se troue en Biélorussie, qu'il encaisse six buts à Manchester City ou cinq contre Liverpool, on ne lui en tiendra pas rigueur. Parce qu'il a si souvent maintenu les siens à flot quand ça tanguait sévère, raison pour laquelle on reconnaît son rôle influent dans la deuxième partie du sondage (6e). Le capitaine des Bleus a ce sourire timide, cette réserve, cette retenue qui rappelle que le footballeur n'est pas nécessairement ce personnage à la coupe de cheveux douteuse, casque sur les oreilles qui l'isole du commun des mortels, grosse bagnole et Miami pour les vacances. Hugo Lloris, c'est le pro à l'ancienne, le Kastendeuch des temps modernes, le premier de la promo qui s'est laissé entraîner à Knysna par les bad boys de la classe. Les bonnes manières, l'humilité, la discrétion, autant de remèdes aux signes extérieurs de trop grande richesse, sont les points communs des autres joueurs qui trouvent la sympathie des sondés. C'est le sage Mandanda (8e), c'est Matuidi le marathonien modeste (9e) ou c'est Valbuena (14e) au talent généreux, qu'il soit en bleu ou en marseillais, qui excuse certains de ses penchants m'as-tu-vu qu'il assume par ailleurs.

MAUVAIS GARÇONS
PAN SUR LES DOIGTS !

Et puis il y a les autres, les caïds, du moins est-ce ainsi qu'ils sont perçus. Si les sondés admettent l'importance de joueurs comme Ribéry (4e du deuxième sondage, on y reviendra), Karim Benzema (21e) ou Patrice Évra (26e), tous les trois sont absents du top 30 des personnalités les plus appréciées. On peut reconnaître le talent d'un Benzema titulaire au Real Madrid ou en bleu, même si l'année 2013 aura été compliquée pour lui, et lui reprocher un apparent manque d'enthousiasme qu'on va assimiler, à tort ou à raison, à un manque de générosité collective. De même pour Évra, qui, il y a quelques semaines, estimait que, contrairement à ce que les médias affirmaient injustement, la France l'aimait. Bah non, Patrice. O.K., il est un joueur clé de Manchester United dont il a porté parfois le brassard, il a toujours eu la confiance de sir Alex, il a causé dans le vestiaire en Biélorussie, un « discours d'homme » pour toucher l'orgueil, mais... Mais c'est le leader de Knysna, c'est le chasseur de taupe, c'est le pote des Nasri, Ribéry and Co., c'est le snipper de consultants...

RIBÉRY
LE GRAND ÉCART QUI FAIT MAL

Mais celui qui réalise le grand écart entre cote d'amour (absence du top 30) et reconnaissance de son importance sportive (4e), c'est bien entendu Frank Ribéry. Pourtant, ce n'est pas faute d'avoir fait des efforts pour restaurer une image qui s'est sacrément détériorée depuis que les Français ont découvert sa fraîcheur et sa spontanéité de zébulon lors du Mondial 2006 (Knysna, les claquettes, Zahia, le clash avec Gourcuff, etc.), au point d'apparaître comme un chef de bande et de faire porter, à ses seules épaules, tous les travers du football et de faire de lui la caricature repoussoir du footballeur. Oui, mais Frank Ribéry c'est aussi l'incontestable numéro 1 français, comme vient de l'élire le jury *France Football*, c'est l'un des trois prétendants au Ballon d'Or après une saison où il aura tout remporté avec le Bayern Munich, de la Bundesliga à la Ligue des champions. C'est aussi le joueur de l'année pour l'UEFA, c'est tout simplement un joueur de classe mondiale, ce que personne, même ses détracteurs, ne conteste, pas plus qu'on ne peut (plus) remettre en cause son investissement en sélection. L'Allemagne l'adule, la France le soutient du bout des lèvres.

POGBA
LE SANS-FAUTE

Huit ans après Ribéry, Pogba pourrait endosser en 2014 les habits du p'tit jeune qui a la super cote. Le jeune milieu de la Juventus s'est déjà fait une place dans le cœur des Français (5e avec 89 % de bonnes opinions) et pointe déjà à la dixième place de ceux qui comptent. Les champions d'Italie, éliminés de la Ligue des champions, savent qu'il sera difficile de le conserver tant il attise les convoitises. Le Paris-SG en a fait un objectif de recrutement prioritaire et Didier Deschamps un des joueurs clés en sélection. Jusqu'à présent, Pogba réalise un début de carrière parfait et il sera un très grand s'il ne tombe pas dans le piège de la facilité.

DESCHAMPS-BLANC
LE MANO A MANO

Quand Didier Deschamps et Laurent Blanc ont disputé ensemble leur dernier match, en septembre 2000 face à l'Angleterre, tout le monde prédisait à ces deux symboles de France 98 une belle carrière sur le banc. Quatorze ans plus tard, on y est. À la tête des Bleus, le capitaine des champions du monde a succédé au « Président », qui, lui, mène l'ambition européenne d'un Paris-SG tout-puissant. Tout autant que leurs parcours de joueur et d'entraîneur – l'un champion de France avec l'OM l'autre avec Bordeaux –, leur réussite actuelle – le sondage a été réalisé après les barrages et la qualification des Bleus pour le Brésil – dans des contextes difficiles explique en grande partie la belle cote d'amour dont ils jouissent tous les deux auprès du public français (93 % de bonnes opinions pour Deschamps, 92 % pour Blanc). Le marquage à la culotte du « Président » sur son ancien coéquipier se relâche lorsqu'il s'agit de déterminer le rôle de chacun dans le football français où Deschamps devance largement la concurrence (90 % contre 82 % à Blanc). Il faut dire que le sélectionneur a réalisé jusqu'ici un parcours quasi sans-faute
(à l'exception des derniers mois à Marseille et de la grosse frousse du barrage aller en Ukraine) quand l'entraîneur du PSG, loin d'être le premier choix des propriétaires qataris, a dû partir en reconquête après avoir été remercié par le président de la FFF à l'issue de l'Euro 2012. La qualité de jeu, les résultats et la gestion des stars du PSG, en plus des difficultés rencontrées comme lui par Deschamps, tout Deschamps qu'il est, avec l'équipe de France, ont repoussé les doutes qui pointaient à son encontre. SUITE PAGE 20

Pour chacune des personnalités suivantes, en avez-vous une bonne ou une mauvaise opinion ?

(Question posée uniquement aux personnes ayant déclaré connaître ces personnalités)

		Une bonne opinion	Une mauvaise opinion	TOTAL
1.	**Hugo Lloris**	**93**	**7**	100
	Didier Deschamps	**93**	**7**	100
3.	Laurent Blanc	92	8	100
4.	Arsène Wenger	90	10	100
5.	Paul Pogba	89	11	100
6.	Jean-Michel Larqué	88	12	100
7.	Rudi Garcia	86	14	100
8.	Steve Mandanda	85	15	100
9.	Blaise Matuidi	84	16	100
10.	Bixente Lizarazu	83	17	100
	Michel Platini	83	17	100
	René Girard	83	17	100
	Guy Roux	83	17	100
14.	Mathieu Valbuena	82	18	100
15.	Élie Baup	81	19	100
16.	Zinédine Zidane	80	20	100
17.	Rémi Garde	79	21	100
	Thiago Silva	79	21	100
	Radamel Falcao	79	21	100
	Zlatan Ibrahimovic	79	21	100
21.	Luis Fernandez	78	22	100
22.	Edinson Cavani	77	23	100
	Claudio Ranieri	77	23	100
	Éric Abidal	77	23	100
25.	Christophe Dugarry	76	24	100
26.	Éric Di Meco	71	29	100
27.	Pierre Ménès	62	38	100
28.	Rolland Courbis	61	39	100
29.	Louis Nicollin	59	41	100
	Nasser el-Khelaïfi	59	41	100

Pour chacune des personnalités suivantes, indiquez si elle joue un rôle important dans le foot français?

		Oui	Non	Vous ne savez pas Vous ne connaissez pas	Total
1.	**Didier Deschamps**	**90**	**7**	3	100
2.	Laurent Blanc	82	16	2	100
3.	Zlatan Ibrahimovic	81	17	2	100
4.	Franck Ribéry	76	22	2	100
5.	Michel Platini	75	22	3	100
6.	Hugo Lloris	74	19	7	100
7.	Mathieu Valbuena	71	23	6	100
8.	Zinédine Zidane	70	29	1	100
9.	Arsène Wenger	66	27	7	100
10.	Paul Pogba	63	22	15	100
11.	Blaise Matuidi	58	25	17	100
	Guy Roux	58	38	4	100
	Jean-Michel Larqué	57	38	5	100
14.	Jean-Michel Aulas	57	26	17	100
15.	Bixente Lizarazu	55	43	2	100
16.	Éric Abidal	53	41	6	100
17.	Louis Nicollin	53	27	20	100
	Noël Le Graët	52	35	13	100
	Steve Mandanda	51	33	16	100
	René Girard	51	27	22	100
21.	Karim Benzema	50	48	2	100
22.	Luis Fernandez	50	43	7	100
	Élie Baup	50	34	16	100
24	Radamel Falcao	49	27	24	100
25.	Thiago Silva	47	32	21	100
26.	Patrice Évra	46	50	4	100
27.	Rémi Garde	46	32	22	100
28.	Rudi Garcia	46	32	22	100
29.	Nasser el-Khelaïfi	45	26	29	100
30	Frédéric Thiriez	44	28	28	100

Hugo Lloris
« ÊTRE GENTIL N'EMPÊCHE PAS D'ÊTRE RESPECTÉ »

« Vous êtes la personnalité préférée des Français qui aiment le foot avec 93 % d'opinions favorables. Ça vous inspire quoi ?

(Surpris.) Même si on est dans notre petite bulle, qu'on travaille au quotidien, qu'on se déplace et qu'on joue beaucoup, c'est toujours satisfaisant et plaisant d'être reconnu dans ce qu'on fait. Dans le professionnel que l'on est, mais aussi dans l'homme. Quand j'ai quitté Lyon, et je parle là du club, j'ai été touché, et c'est très important pour moi, par le fait qu'on regrettait l'homme autant que le joueur. Il y avait quelque chose d'humain. Au-delà de mes performances, ç'a été la plus grande fierté de mes quatre années passées là-bas.

Ça veut dire qu'on vous reconnaît comme être humain autant que comme professionnel…

C'est important. Même si j'ai une personnalité assez réservée, assez détachée, j'ai besoin de ce côté humain pour vivre les choses pleinement. C'est comme ça que je conçois les choses. Je n'ai jamais été un individualiste. Je crois que dans ce sondage-là, les gens prennent aussi en compte la vie privée, qui, entre parenthèses, demande beaucoup de concessions dont on ne s'aperçoit pas forcément à l'extérieur. On reste des hommes, même si on est populaire grâce à ce sport. Derrière le professionnel, il y a un être humain.

Après l'Euro 2012 et l'épisode Ménez, vous aviez déclaré être agacé de passer toujours pour un gentil… Alors que ça correspond à votre image.

Mais être gentil n'empêche pas d'être respecté. Ni de dire les choses quand j'ai besoin de les dire ou quand il faut les dire. Je ne pense pas être quelqu'un de gentil. Mais je suis respectueux et j'ai certaines valeurs. Grâce à ma famille. Je n'ai jamais dit oui à tout et je ne me suis jamais laissé faire. » **B. T. M.**

PIERRE LAHALLE

LLORIS ET DESCHAMPS, UNE RÉSERVE COMMUNE APPRÉCIÉE.

NANTES, REIMS, PLATINI ET LARQUÉ : L'HEURE EST À LA NOSTALGIE.

Pour chacun des clubs de football suivants, indiquez si vous avez une bonne ou une mauvaise opinion ?

(Question posée uniquement aux personnes ayant déclaré connaître ces personnalités).

		Une bonne opinion	Une mauvaise opinion	TOTAL
1.	Nantes	90	10	100
2.	Lille	87	13	100
3.	Reims	85	15	100
4.	Valenciennes	84	16	100
5.	Lorient	82	18	100
6.	Toulouse	81	19	100
7.	Guingamp	81	19	100
8.	Bordeaux	79	21	100
9.	Évian	79	21	100
10.	Rennes	78	22	100
	Sochaux	78	22	100
	Montpellier	74	26	100
	Saint-Étienne	73	27	100
14.	Monaco	69	31	100
15.	Lyon	67	33	100
16.	Nice	65	35	100
17.	Marseille	52	48	100
	Bastia	51	49	100
	Paris-SG	48	52	100
	Ajaccio	43	57	100

SUITE DE LA PAGE 19 À l'exception du respectable « sage » de Londres, Arsène Wenger (90 % d'opinions favorables et 9e personnalité la plus influente), les autres techniciens sont loin derrière, mais le parcours de Rudi Garcia à Lille et à la Roma ne laisse pas les sondés indifférents, de même que la réussite de René Girard à Lille.

DIRIGEANTS
PLATOCHE, JMA ET NASSER

Que les décideurs du football français soient peu nombreux dans le top 30 des personnalités les plus appréciées n'est pas véritablement surprenant. Seul Michel Platini, président de l'UEFA et donc puissant patron du foot européen à l'ambition mondiale (FIFA) mais aussi « Platoche » dans le cœur des Français, tire son épingle du jeu sur les deux tableaux. Pour le reste... On ne s'étonnera pas de voir Jean-Michel Aulas, premier des présidents, dans le top 30 des influents (à la 14e place), pas plus en constatant qu'il ne figure pas dans le top 30 des plus appréciés. Important, oui, mais surtout agaçant ! Autre personnalité à bien figurer, Louis Nicollin : ses coups de gueule, ses formules à la Raimu, son physique ont fait de lui un des tubes du foot français. Quant à Noël Le Graët, on peut se demander à quel rang il aurait terminé (il est 18e) si le sondage avait été réalisé entre les deux matches de barrage de l'équipe de France... Le président de la FFF

LES MAILLOTS JAUNES EN TÊTE DU PELOTON DE LA LIGUE 1 POUR LES SONDÉS. VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

VU DE NANTES

_Kita*

« J'ACCORDE BEAUCOUP, BEAUCOUP D'IMPORTANCE À L'IMAGE »

JÉRÔME PRIOU/CIES7

« Nantes, club le plus apprécié des Français, ça vous étonne ?
Ça fait surtout plaisir. Mais il y a beaucoup de travail derrière tout ça. J'accorde beaucoup, beaucoup d'importance à l'image que le club peut dégager vers l'extérieur. J'ai imposé le costume à mes joueurs les jours de match, le casque sur les oreilles est interdit sur la pelouse, les spectateurs doivent être obligatoirement salués. Le public, les sponsors, les journalistes viennent nous voir, on est regardés, observés. Je veux qu'on les respecte au maximum, que le mariage soit parfait. C'est très important.

Autant que le jeu proposé sur le rectangle vert ?
Cette saison, on associe les deux. C'est quand même pas mal. Contre Auxerre, en Coupe de la Ligue, on avait 15 000 personnes à 20 h 30 un mardi soir. C'est formidable. Ça veut dire qu'on propose un spectacle qui plaît. Et les télés qui se déplacent de plus en plus à la Beaujoire, ça veut dire aussi beaucoup de choses. On est quand même l'une des équipes qui a posé le plus de problèmes à Paris cette saison.

Justement, Paris 19e du classement, vous en pensez quoi ?
C'est quand même bizarre... Ils ont un beau public, un stade magnifique, des joueurs superbes, un jeu plaisant... Je ne comprends pas tellement cette place. C'est un gros club, on est aussi un petit promu, ça aide. Mais bon... Et Lyon ils sont combien ?

15e...
Ça fait pourtant vingt ans que Jean-Michel Aulas fait du super boulot dans ce club. Vous imaginez d'où il est parti ? Et où il en est aujourd'hui ? C'est dur je trouve.

Mais bon pour vous ?
Oui, c'est très appréciable. » ■ O.B.

** Président du FCNA.*

VU D'UN EXPERT

_Vincent Chaudel*

« LA PRIME AU BON COMPORTEMENT »

L'ÉQUIPE

Les résultats de ce sondage vous surprennent-ils ?
Oui et non. Non, parce qu'il s'agit de personnalités rectilignes, lisses, qui ne fréquentent pas les pages faits divers, et, en France, on exige sans doute plus qu'ailleurs un devoir d'exemplarité de nos champions. Il y a une prime au bon comportement. Le meilleur exemple, c'est Ribéry. Son talent est reconnu, mais on lui tient rigueur d'un certain comportement alors qu'en Allemagne on le juge davantage par rapport au fait sportif. En même temps, on s'aperçoit, dans le sondage qui estime le rôle joué par les personnalités dans le football, qu'on est loin de la réalité, qu'il s'agit d'une perception plus que d'une réalité.

C'est-à-dire ?
La réalité voudrait qu'on trouve dans ce top 30 davantage de véritables décideurs, d'acteurs économiques qui pèsent sur la marche du football. Les gens de Canal+, de Be In Sport par exemple. La présence de Platini est normale vu sa fonction et ses ambitions. Laurent Blanc est important pour le PSG, mais pour le foot français ? Que penser de la présence de Zidane dans ce classement, si ce n'est que cela démontre que la génération actuelle n'est pas encore suffisamment forte pour détrôner la précédente.

Et la première place de Nantes ?
Nantes, c'est la nostalgie d'un club qui n'a jamais défrayé la chronique, qui jouait bien, d'un football qui ne peut plus exister parce que le contexte est totalement différent aujourd'hui.

Peut-on parler du syndrome Poulidor ?
Bien sûr. La France n'est pas un pays de culture sportive, de culture de la performance sportive. On a de la tendresse pour les petits qui terrassent les gros. On considère cela moral vu notre rapport à l'argent. Nous sommes le pays où le football a été touché en dernier par le sport-business et on est en même temps celui où on cherche à le freiner alors que c'est la norme partout. On a tendance à faire payer au football tous les maux de la société, ce qui explique sans doute pourquoi les deux clubs corses sont si mal placés. Il y a le foot bouc émissaire comme il y a le vote sanction en politique.

Cela vous surprend de voir qu'un club comme le PSG séduit moins d'un Français sur deux ?
Pas du tout. C'est Paris. C'est le Qatar. Mais je constate que Nasser al-Khelaïfi a intégré les deux top 30 même s'il devrait évidemment être beaucoup plus haut vu la situation qu'il occupe. Toutefois, le public français lui accorde une bonne cote et c'est une personnalité qu'il va falloir suivre. Car il sera peut-être celui qui réconciliera les Français avec leurs champions. Les grands clubs d'hier étaient incarnés par des hommes forts loin de faire l'unanimité comme Bez, Tapie, Aulas. Le président du PSG, c'est quelqu'un de consensuel, c'est la force tranquille. ■

** Expert sport de Kurt Salmon.*

bénéficie malgré tout de l'effet bleu, ce qui n'est pas le cas de son homologue de la Ligue, Frédéric Thiriez, tout juste 30e. Pas de jaloux, aucun des deux n'est dans le top 30 des personnalités appréciées. Enfin, dans le duel PSG-OM, le match tourne à l'avantage des champions de France. Vincent Labrune, pourtant proposé aux sondés, n'apparaît nulle part : déficit de notoriété ou jugement sanction ? Nasser al-Khelaïfi, quant à lui, pointe le bout de son nez à la 29e place, fort de ce qu'il représente (la puissance financière du PSG et du Qatar), mais aussi de sa communication parfaitement maîtrisée.

CLUBS

NANTES ÇA PLAÎT, PARIS ET OM, ÇA CLIVE

Poursuivons avec le clasico pour s'apercevoir que Paris et Marseille, c'est clivant. Les télés se battent pour avoir la priorité de diffusion des deux clubs, synonymes de succès d'audience, mais demandez aux Français leur sentiment sur la cote d'amour des clubs de Ligue 1 et vous retrouvez PSG et OM en queue de classement ! On se méfie des puissants, des Goliath, on préfère les David. Ceci explique un classement où la nostalgie fonctionne à plein avec Nantes en pole position, Reims troisième. On apprécie le retour des Nantais parmi l'élite et leur bon parcours de début de saison, on loue la résistance des Rémois face aux grosses écuries. Quant à Lille, seul club – sans star ! – à tenir tête aux nantis parisiens et monégasques, il s'intercale entre les deux grandes figures du passé. Vive VA, Lorient, Guingamp, etc. C'est frais et c'est sans histoires. Ce n'est pas le cas dès qu'on a une ambition d'hégémonie. Ou quand on est corse ! Lyon, club dominateur des années 2000, n'est sans doute pas reconnu à sa juste valeur, la faute peut-être à la personnalité de son président et à l'absence d'une épopée marquante type les Verts en Ligue des champions. Le cas parisien est également très révélateur : moins d'un Français sur deux l'apprécie – c'est le PSG, c'est la capitale, c'est showbiz, c'est l'argent du Qatar... –, pourtant, le club est le seul à placer autant de joueurs dans le top 30 des personnalités appréciées : Blanc (3e), Matuidi (9e), Thiago Silva (18e), Ibrahimovic (20e), Cavani (22e) et Nasser al-Khelaïfi (30e).

CONSULTANTS

LARQUÉ, LA VALEUR SÛRE

Les consultants, les experts, sont bien entendu en nombre parmi les personnalités citées. Mais si l'exposition médiatique leur permet de soigner leur capital « sympathie », ça ne fait pas d'eux des éminences à même d'influer la marche du foot français. Ils sont sept dans le premier baromètre : Jean-Michel Larqué (6e), Bixente Lizarazu (10e), Guy Roux (13e), Luis Fernandez (21e), Christophe Dugarry (25e), Éric Di Meco (26e), Pierre Ménès (27e), Rolland Courbis (28e), qui, au moment du sondage, n'avait pas encore remplacé Jean Fernandez sur le banc de Montpellier. Mais seuls les quatre premiers figurent dans le deuxième top 30. Exit Dugarry, Ménès, têtes d'affiche de Canal +. Le plus surprenant est sans aucun doute l'excellent classement de Jean-Michel Larqué. L'ancien capitaine des Verts combine à la fois expérience, nostalgie (son duo avec Thierry Roland), justesse d'analyse et importance de RMC dans l'animation médiatique du football français. ■ R.S.

ANCELOTTI-BLANC

UN AUTRE JEU, UNE AUTR

Depuis six mois, Paris a profondément changé de style. Et encore grandi Qu'a-t-il de mieux? Comment est-il parvenu à tirer partie différemment d

Ce n'est plus le même jeu. Plus le même équilibre. Plus la même philosophie. Plus tout à fait la même équipe. Et forcément pas les mêmes stats, non plus. Si Carlo Ancelotti n'avait pas déblayé le terrain durant dix-huit mois et ramené le titre à Paris au mois de mai, le premier en dix-neuf ans, il est clair, pourtant, que Laurent Blanc n'aurait jamais pu faire progresser l'équipe aussi vite depuis l'été dernier. Autrement dit, libérer son expression collective, améliorer sa maîtrise technique et accroître encore son efficacité. L'arrivée d'un monstre comme Edinson Cavani a changé beaucoup de choses, évidemment, en termes de qualité offensive et de complémentarités, mais aussi de mentalité et d'exemplarité. Mais si elle simplifierait la vie de n'importe quel entraîneur et si elle constitue un atout qui n'a pas de prix, elle n'explique cependant pas tout.

UNE ANIMATION ET UNE LOGIQUE DIFFÉRENTES. Gérard Houllier, qui nous fait partager par ailleurs son expertise sur la question, n'a pas tort de rappeler : « Il faut se souvenir à quel niveau Carlo Ancelotti a amené l'équipe. Et se rappeler, par exemple, que celle-ci a été à deux doigts d'éliminer Barcelone en quarts de finale de la Ligue des champions. Ce n'est pas rien. » Même si le technicien italien aura mis près d'un an avant de trouver une véritable identité de jeu (jouer assez bas, utiliser la vitesse des attaquants et la profondeur, verticaliser au maximum le jeu et contrer) et surtout de se fixer sur l'animation qui convenait le mieux à son effectif et à ses qualités du moment : le 4-4-2. Pour bien comprendre les avantages et les inconvénients de ce schéma, dont il avait appris tous les mécanismes à l'époque du Milan d'Arrigo Sacchi, et donc pour mieux saisir sa démarche, il faut relire ce qu'Ancelotti écrit dans son livre paru il y a deux mois*. « Le 4-4-2 est le meilleur système au niveau défensif, parce qu'il permet une couverture idéale du terrain aussi bien dans les zones latérales que dans les zones centrales. Avec trois lignes de jeu, il permet aussi de conserver une équipe assez courte et donc d'offrir un bon équilibre pour pouvoir exercer une pression efficace dans la moitié de terrain adverse. En revanche, le fait d'avoir ces trois lignes de jeu pose quelques problèmes au niveau offensif. Cela t'oblige, par exemple, à jouer direct sur les attaquants ou alors à avoir une construction de jeu qui dépend beaucoup des côtés et de la relation qui existe entre le latéral et le milieu excentré qui joue devant lui. » Faute d'avoir ce type de joueur au milieu, du moins dans cette organisation-là, cette limite a vite sauté aux yeux de Blanc lorsque celui-ci a pris l'équipe en main. Et l'a donc obligé à tout remettre à plat. Il est vrai aussi qu'il n'était pas venu à Paris pour faire du Ancelotti et avoir comme priorité absolue la solidité défensive.

DEPUIS L'ARRIVÉE DE CAVANI, LA FORCE DE FRAPPE DU PSG NE REPOSE PLUS SEULEMENT SUR IBRAHIMOVIC.

LA RÉVOLUTION DU MILIEU ET DES CÔTÉS. Tout le monde connaît les idées que l'ancien sélectionneur de l'équipe de France a sur le jeu. Parmi ses principes non négociables, ceux-ci : maîtrise collective, possession de balle, dominante d'attaques placées et de jeu court, qualité de relance à partir de derrière et donc de première passe, utilisation des côtés et des latéraux dans l'animation offensive, récupération de balle haute. Accessoirement aussi, on sait l'importance qu'il accorde aux coups de pied arrêtés offensifs (40 % des buts marqués ainsi cette saison, contre moins d'un quart en 2012-13).

En reconfigurant très vite l'équipe en 4-3-3, en bâtissant un milieu à trois costauds techniquement (Verratti-Thiago Motta-Matuidi) et en offrant plus de mobilité et de mouvement autour de Thiago Motta, Blanc a aussitôt offert à l'équipe un meilleur équilibre dans le cœur du jeu, une plus grande efficacité dans les phases de transition et l'utilisation rapide de la profondeur à la récupération, mais également davantage d'intensité et d'impact dans les duels. Tout en conservant, par ailleurs, la même colonne vertébrale (Sirigu-Thiago Silva-Thiago Motta-Ibrahimovic). À travers les chiffres (voir tableau ci-contre), le contraste entre la saison passée et les six derniers mois de 2013 est d'ailleurs saisissant : huit points d'écart concernant la possession de balle (64 %, contre 56 %), près de 20 % en plus de passes tentées, 3 tirs de plus en moyenne par match. Autre stat très parlante ? Si Verratti était déjà le joueur qui touchait le plus de ballons la saison dernière, son volume de jeu est encore plus impressionnant aujourd'hui (100 ballons joués par match, contre 83). « Et quand il a le ballon, souligne souvent son entraîneur, il ne le perd pas beaucoup et il distribue bien le jeu. »

LAURENT BLANC PROFITE DU TRAVAIL DE CARLO ANCELOTTI

La qualité du jeu sur les côtés, qui se traduit par exemple par un plus grand nombre de centres (15 par match, contre 11) et de centres SUITE PAGE 24

PIERRE LAHALLE

RE EFFICACITÉ

.. En quoi est-il plus performant? d'un effectif haut de gamme ? **PAR** PATRICK URBINI

UNE MAÎTRISE NETTEMENT SUPÉRIEURE

En comparant les stats du PSG sur une même période (19 matches, phase aller ou retour), tous les principaux indicateurs montrent que l'équipe de Laurent Blanc est plus performante dans le jeu. Notamment en termes de maîtrise collective et d'efficacité.

LAURENT ARGUEYROLLES

SANDRINE ROUDEIX

	ANCELOTTI Retour 2011-12	ANCELOTTI Aller 2012-13	ANCELOTTI Retour 2012-13	BLANC Aller 2013-14
Efficacité				
Points pris	39	38	**45**	44
Buts marqués	**44**	36	33	44
Buts encaissés	24	12	**11**	**13**
Attaque				
Tirs par match	13	14	13	**16**
% tirs cadrés	48	**49**	47	48
% centres réussis	18	23	22	**24**
% dribbles réussis	44	39	40	**51**
Maîtrise technique				
% possession de balle	55	56	56	**64**
Passes par match	487	516	517	**603**
% passes réussies	81	86	85	**89**
% passes réussies dans le camp adverse	75	79	79	**82**
Défense				
% de duels gagnés	52	53	51	**55**
% de duels aériens gagnés	59	**63**	61	**63**
Tirs cadrés subis par match	5	3	4	**2**
Ballons récupérés par match	**65**	60	64	57
Interceptions par match	**20**	18	18	14

opta

VERRATTI ET VAN DER WIEL, DEVANT LES LYONNAIS GOURCUFF ET BEDIMO: LE PREMIER ORGANISE, LE SECOND CRÉE LA SUPÉRIORITÉ NUMÉRIQUE.

LE TÉMOIN

PIERRE LABLATINIÈRE

GÉRARD HOULLIER

EX-ENTRAÎNEUR DU PARIS-SG CHAMPION EN 1986

« AUJOURD'HUI, L'ÉQUIPE CONTRÔLE LE MATCH ET LE JEU »

« En quoi Blanc a-t-il profité du travail d'Ancelotti ?

Son plus gros héritage, c'est le titre. Lorsqu'une équipe suscite une très forte attente, a fortiori quand elle porte un nouveau projet, un premier trophée permet de la débloquer, de la libérer, et il lui confère toujours une forme d'assurance et de confiance supplémentaire. Ce titre de champion constituait donc un passage obligé pour aller plus haut. D'ailleurs, si Carlo était resté, Paris serait meilleur aussi cette saison. Maintenant, le mérite de Laurent n'en demeure pas moins immense. Sa façon de faire jouer l'équipe, sa gestion de l'effectif, et notamment des remplaçants, son coaching, souvent payant et audacieux...

En dehors de Cavani, ce sont pourtant les mêmes joueurs ou presque, les mêmes titulaires...

Oui et non. Déjà, la saison dernière, beaucoup de joueurs ne connaissaient pas le Championnat de France et il leur a fallu un temps d'adaptation. Désormais, ils ont l'expérience de ces matches-là, de cet environnement, de l'arbitrage aussi, et quand ils vont à Sochaux ou à Reims, ils ne sont plus surpris comme ils ont pu l'être. Ensuite, non seulement les joueurs se connaissent mieux, mais leurs performances individuelles sont toutes meilleures. Thiago Motta, qui a vécu une période compliquée l'an dernier avec les blessures, réussit cette fois une saison exceptionnelle, en rapport avec son vrai talent. Matuidi a encore progressé, Verratti a un an de plus... Déjà, le milieu est plus performant, mieux équilibré aussi. Mais c'est vrai également pour des joueurs cadres comme Sirigu, Thiago Silva, Maxwell ou même Ibrahimovic. Au départ, Ibra est un joueur hypercollectif, mais je trouve qu'il bosse encore davantage pour l'équipe et qu'il est plus constant dans l'effort. Enfin, en modifiant le système et l'animation, et en repositionnant certains joueurs, Laurent a transformé le jeu et le niveau de performance du PSG. Prenez le rôle des latéraux, qui jouent maintenant comme de vrais ailiers... Maxwell est impliqué dans beaucoup de buts, Van der Wiel n'est plus le même : ça change tout !

Comment jouer différemment avec un noyau dur semblable ?

Quand vous avez de grands joueurs qui possèdent tous la bonne attitude, y compris les remplaçants, et qui acceptent de jouer les uns pour les autres, de se sacrifier, tout devient plus facile. On peut alors tout leur demander. Cavani illustre bien, d'ailleurs, cette mentalité. Outre ses qualités phénoménales d'attaquant et de buteur, c'est un vrai leader d'efforts. Depuis cinq mois, sa présence semble avoir galvanisé le travail et le rendement général de l'équipe. On sent bien aussi que tous mordent dorénavant au projet.

Le niveau de jeu actuel de Paris vous surprend-il ?

Non. Après la période de tâtonnements tactiques, de gestation et de mise en place nécessaire qu'elle a connus avec Ancelotti, l'équipe est en train d'exploser. Elle a conservé ses qualités de contre et sa solidité défensive qui la caractérisaient avant. Mais elle a acquis une tout autre dimension, elle est plus mûre et elle est beaucoup plus forte, tout simplement. Surtout, aujourd'hui, elle contrôle le match, le jeu, elle sait trouver des solutions sur attaques placées, elle repart bien de derrière et elle possède une grosse maîtrise collective. Sa première mi-temps contre Benfica en Ligue des champions *(NDLR: 3-0, le 2 octobre)* reste à mes yeux un modèle en termes d'intensité, de rythme, de qualité de jeu et de technique. » ■ R. U.

UN AUTRE JEU, UNE AUTRE EFFICACITÉ

SUITE DE LA PAGE 22 réussis (près d'un quart désormais) mais aussi par quatre passes décisives des latéraux à mi-saison (2 pour Van der Wiel et 2 pour Maxwell), contribuent à accentuer un peu plus l'emprise collective de Paris sur le jeu. Et sa volonté de jouer haut.

AVEC CAVANI, TOUT DEVIENT PLUS SIMPLE. « Ce qui caractérise les grandes équipes, prétend Gérard Houllier, ce sont toujours leurs grands attaquants. Et celles qui ont des grands attaquants finissent toujours par faire la différence... Surtout quand ce sont des stars d'équipe. » Encore appartient-il à l'entraîneur de savoir les associer, les utiliser et faire en sorte que leur valeur ajoutée soit supérieure à l'addition de leurs qualités individuelles. Si l'arrivée de Zlatan Ibrahimovic a changé la vie du PSG et lui a donné brusquement une autre dimension, celle de Cavani (12 buts en Ligue 1, plus 4 en Ligue des champions, mais aussi près de 5 ballons touchés par match dans la surface adverse et près de 6 duels gagnés) l'a donc propulsé encore plus haut en élargissant ses options, en augmentant son efficacité offensive et sa force de percussion et, implicitement, en rendant Ibrahimovic, son partenaire privilégié dans le jeu, plus collectif et plus impliqué encore. Preuve que la complémentarité des deux attaquants a profité à l'équipe : le Suédois reste non seulement son meilleur buteur et son joueur le plus influent, c'est également son meilleur passeur (la saison dernière, c'était Pastore avec 8 passes décisives). Houllier toujours : « Zlatan bosse davantage et toujours à bon escient. Il décroche quand il faut et pas quand il en a envie, il prend l'espace ou l'intervalle quand il faut, il va dans la profondeur et joue le duel quand il faut. »

LE 4-3-3 DE CETTE SAISON PERMET AUX LATÉRAUX DE PLUS PARTICIPER AU JEU

Le positionnement de Cavani et Lavezzi dans le 4-3-3 parisien, ajouté à l'importance prise par les latéraux et à la meilleure relation technique existant aujourd'hui entre les paires (Van der Wiel-Cavani à droite, Maxwell-Lavezzi à gauche), a aussi contribué largement à améliorer le rendement collectif. Et si l'équipe se fait moins de passes qu'avant dans le camp adverse (49 % cette saison, contre 57 lors des six derniers mois d'Ancelotti), si elle y joue moins de ballons aussi (44 %, contre 48) c'est : 1. Qu'elle récupère la balle plus haut. 2. Que son jeu est plus fluide. 3. Que son déchet technique est moins grand. Moralité : avec Blanc, Paris marque plus de buts, toutes compétitions confondues, il gagne plus de matches, il joue mieux et plus simple, et, comme il est mieux équilibré et qu'il a plus souvent le ballon, il reste aussi solide qu'avant. Tout bénef', donc... ■ RU.

* Il mio albero di Natale *(Éditions Rizzoli)*. *En français dans le texte : mon arbre de Noël, allusion directe à son 4-3-2-1 favori.*

Le PSG 2012-13 d'Ancelotti

4-4-2

C'est en passant en 4-4-2, début décembre 2012, qu'Ancelotti est parvenu à équilibrer le mieux son équipe et à remporter le titre. L'animation sur les côtés de son système n'était pourtant pas idéale. Blanc, lui, n'aura mis que trois matches pour installer son 4-3-3 et utiliser au mieux le potentiel de son effectif, tout en restant cohérent par rapport à ses principes de jeu. Mais aussi pour trouver une animation qui puisse associer Cavani et Ibrahimovic, sans pour autant déséquilibrer son collectif. ■

Le PSG 2013-14 de Blanc

4-3-3

En Ligue des champions, la tendance est identique

L'évolution constatée en Ligue 1 se confirme également en Ligue des champions. Si Paris n'est pas encore en quarts de finale, comme la saison dernière, et s'il n'a pas encore affronté jusqu'ici d'adversaires du niveau de Valence (huitièmes de finale) ou de Barcelone (quarts), comme en 2012-13, sa maîtrise technique est néanmoins supérieure à celle de l'an passé. En termes de possession de balle, de passes et de pourcentage de passes réussies, Paris rivalise même désormais avec le Bayern et Barcelone, les deux équipes les plus performantes en ce domaine. On note aussi, sans surprise, qu'avec Blanc elle a moins recours à du jeu long qu'auparavant (9 %, contre 14 %). Mais aussi que sa qualité technique et son style de jeu lui permettent désormais de s'économiser davantage physiquement (près de 3 kilomètres de moins parcourus en moyenne par match). En tout cas de courir ensemble différemment et plus rationnellement.

AVEC ANCELOTTI		AVEC BLANC
60	Victoires (%)	66
2	Buts	2,67
12	Tirs	12
61	Tirs cadrés (%)	71
47	Possession (%)	60
521	Passes	758
71	Passes réussies (%)	84
11	Centres	16
35	Centres réussis (%)	29
26	Jeu court (%)	26
60	Jeu médian (%)	65
14	Jeu long (%)	9
108,3	Distance moyenne parcourue par l'équipe (en km)	105,6

Tous les chiffres représentent une moyenne par match. (Source UEFA.)

PIERRE LAHALLE

BLANC PRIVILÉGIE LA POSSESSION DE BALLE QUAND ANCELOTTI DONNAIT LA PRIORITÉ À UN JEU PLUS VERTICAL.

LA LIGUE 1 **DOIT-ELLE JOUER** PENDANT LES FÊTES ?

Le foot en Angleterre entre Noël et le nouvel an, tout le monde trouve ça génial. Alors pourquoi ne pas importer en France une tradition aussi populaire ?

BERNARD PAPON

Le temps est au changement. C'est vrai, copier, c'est pas joli, joli. Mais camper sur ses mauvaises habitudes sans s'inspirer du succès des autres, c'est quand même rudement ballot. En matière de business, le protectionnisme ne mène jamais à rien. Quatre des dix clubs les plus riches du monde sont anglais, ça ne peut être un hasard. Là-bas, le foot est une religion, et le Boxing Day un jour saint, où les stades sont pleins et les caisses remplies. Un rituel pas franchement de chez nous ? Il y en a d'autres. La France fête Halloween seulement depuis une dizaine d'années, et ce bon vieux père Noël n'a débarqué en France qu'avec les Américains après guerre. Qui peut nier que c'est un succès, même s'il n'est pas made in France ?

Le temps est à la fête. C'est vrai, la Bundesliga passe l'hiver au chaud et Noël dans son salon, et cela ne l'empêche pas d'être florissante, preuve qu'on peut s'épanouir sans Boxing Day. Mais, à y regarder de près, le football allemand, c'est un peu comme si c'était Noël chaque week-end. Les familles se retrouvent au stade, dans une ambiance bon enfant, sans crétins. Et si, pour une fois, juste une fois, la Ligue 1 se faisait Bundesliga ? Quoi de mieux que la période des fêtes de fin d'année pour se retrouver au stade et partager, dans la joie et l'allégresse ? Entre la dinde et le sapin, les agapes et les belles sapes, un rendez-vous au stade ne déparerait pas dans le décor, non ?

Le temps est à la séduction. Frédéric Thiriez, le président de la LFP, n'a de cesse de chercher à valoriser son « produit », histoire de séduire les télés. Les diffuseurs seraient preneurs d'une ou deux journées dévolues à la L1 autour de Noël et/ou du jour de l'an, à une période où la plupart des téléspectateurs sont en vacances, donc susceptibles d'être devant leur écran. Ce n'est pas pour rien que Canal+ se plaît à prendre l'accent anglais en montant une opération Boxing Day depuis des années. Si la L1 jouait à la même période, elle aurait droit au même traitement. Ce serait aussi un argument à l'heure de renégocier les droits télé autant qu'un signe que la Ligue 1 n'a pas peur d'oser et de changer. ■ ARNAUD TULIPIER

La France n'est pas prête. Entre le 21 décembre 2013 et le 1er janvier 2014, soit dix jours, la Premier League a programmé trois journées de Championnat. Essayez de faire la même chose en France, où on n'est même pas capable de disputer la Coupe de France le week-end au-delà des seizièmes de finale tellement le calendrier est chargé et les clubs français obsédés par leur présence (massive) en Coupe d'Europe au printemps. Vous entendrez gueuler les toubibs. Entre Noël et la nouvelle année, le pays est en famille, au ski, au soleil, accessoirement au boulot, mais sûrement pas dans des stades où il fait froid et où certaines municipalités refusent de chauffer les pelouses. Si c'est pour avoir trois matches remis sur dix, mieux vaut ne rien programmer.

L'Angleterre, c'est sacré. En Angleterre, le Boxing Day est un jour férié, pour ne pas dire sacré. C'est un jour où tous les fans vont au stade, pour assister à des vraies affiches, souvent locales. En fait, c'est le Noël de tous les amoureux de football, même si les pubs sont souvent fermés et les transports en commun au ralenti. Le Boxing Day en Angleterre est synonyme de foot depuis 1860 (plus de cent cinquante ans) et un match entre le FC Sheffield et le FC Hallam, les deux plus vieux clubs du monde. La France, elle, n'a jamais eu de tradition de foot, encore moins à cette période de l'année. Pour ceux qui aiment ce sport de l'autre côté de la Manche, le Boxing Day est aussi un prétexte pour aller voir du vrai foot, en famille, tout en allant faire les soldes à Londres. Que la Ligue de football professionnel ne nous gâche jamais ce plaisir-là !

Ça fait du bien des fêtes sans Ligue 1. La Ligue 1 est déjà assez insipide comme ça pour qu'on en rajoute une louche au moment des fêtes. Les mômes sont en vacances. Leur faire avaler un AC Ajaccio-Reims ou un Valenciennes-Sochaux le lendemain de Noël équivaudrait à leur reprendre le cadeau trouvé la veille au pied du sapin. Et puis, ça fait du bien de s'aérer la tête, de débrancher un peu, d'aller voir ailleurs qu'au stade si la planète tourne plus rond que le ballon. Quelque part, les joueurs ont aussi le droit d'avoir une vie de famille, eux qui sont toujours à l'œuvre le week-end ou en juillet-août, au moment des grandes vacances. Les journalistes aussi, d'ailleurs. ■ THIERRY MARCHAND

BILAN DES MATCHES ALLER

SURPRISES ET MEPRISES

Les dix-neuf premières journées ont livré leur verdict. L'occasion pour nous de revisiter cette moitié de Championnat de manière un peu subjective. **TEXTE** JEAN-MARIE LANOË

ON NE S'Y ATTENDAIT PAS

La résistance s'organise

C'était écrit. Paris champion d'automne. Largement devant, forcément. Quelle avance sur le deuxième ? Dix, quinze points ? Quoi ? Seulement trois sur Monaco, quatre sur Lille. C'est quoi ce foutoir ? Le PSG devait dominer, tout casser. Pronostiqueurs, observateurs, acteurs, tous avaient programmé l'hégémonie de Zlatan et compagnie. C'était oublier Toulalan et ses gens, Rio et ses potos. Monaco et son attaque (deuxième de L1), Lille et sa défense (la meilleure de l'élite). Paris n'a gagné aucun de ses duels à domicile face à eux (1-1 et 2-2). Cela laisse un peu de suspense pour la suite. Chic.

Un Montanier olé-olé

Il a pris la suite d'Antonetti « auré-Olé » d'une superbe « reputacion » qui lui a valu d'être nommé « entranador » de l'année en Liga avec la Real Sociedad, qu'il avait emmenée contre toute attente en « Liga de campeones ». On a toujours tendance à attendre beaucoup et trop vite d'un nouveau technicien, fût-il bardé de diplômes et de compliments.
À Rennes, il découvre encore au quotidien l'ampleur des difficultés qu'a rencontrées son prédécesseur. Les Bretons de Montanier déçoivent et peinent à s'aligner sur le fier pedigree du technicien. Mais il lui avait fallu une saison avant de s'envoler dans le « firmamento » de la Liga.

Des jeunes sous le Rocher

Visitez Monaco, son Rocher, son Falcao, tant qu'il est encore là. Mais le projet Rybolovlev n'est pas seulement à paillettes et c'est bien ce qui le rend si intéressant. Depuis le début de saison, Claudio Ranieri a aussi mine de rien lancé et relancé dans le bain de la L1 de jeunes joueurs qui promettent sacrément : l'arrière droit Kursawa (21 ans), les attaquants Martial (18 ans) et Rivière (23 ans), la jeune star colombienne James Rodriguez (22 ans) sans oublier ceux qui poussent derrière, Kondogbia (20 ans) et Isimat-Mirin (22 ans). Attention, à Monaco, un jeune peut en cacher un autre.

KURSAWA, MARTIAL, RIVIÈRE, KONDOGBIA, JAMES RODRIGUEZ, ISIMAT-MIRIN, L'INVESTISSEMENT MONÉGASQUE

Labakar et Aboucazette

À Lyon, on attendait Gomis et c'est Lacazette ; à Lorient, on attendait Aliadière et c'est Aboubakar. Replacé en pointe dans un 4-4-2 où le revenant Gomis joue les pivots, le barbu (9 buts) s'ébroue à son aise et déploie enfin toutes ses qualités où la technique en mouvement cohabite avec une puissance tout à fait réjouissante. L'ex-attaquant de VA, lui, a l'avantage de bien jouer avec ou sans Aliadière. Certains observateurs ont bien noté que la citrouille s'était transformée en carotte. Gourcuff, qui ne croit pas aux contes, avait senti le talent et la complémentarité. Onze buts pour le Camerounais. Bien joué.

Cvitanich à l'ordinaire

Quand les ballons n'arrivent pas, les avants-centres qui s'ennuient participent au jeu, reviennent tâter la gonfle, histoire de servir à quelque chose. La saison passée, la trouvaille Cvitanich avait terminé deuxième buteur derrière Ibra avec dix-neuf réalisations, autant de perles pour une saison quasi mirobolante. Mais, avec une terrible série de sept défaites d'affilée, le Gym s'est montré moins pourvoyeur. L'Argentin frappe encore (sept buts), mais moins régulièrement. Il faudrait voir à s'affairer un peu plus autour de lui… Sinon, il partira.

Des Verts qui cassent

Partout, dans ce bon pays de France, on loue les vertes vertus depuis des temps reculés. Il est toujours question de chaudron avec de gros morceaux de ferveur dedans. Alors, de grâce, au moment même où arrive le Geoffroy-Guichard nouveau avec son musée inédit et bientôt sa quatrième tribune, qu'une poignée de décérébrés comme ceux qui ont déboulonné les sièges de l'Allianz Riviera ne viennent pas apporter de l'eau au moulin de ceux qui ne supportent pas les Verts. Il y en a. Et ils ricanent.

Reviens, Fredo !

Pas possible que personne n'ait encore songé à Antonetti ! Son attitude au bord des terrains, ses tirades à l'adresse des joueurs, ses conf' de presse d'après-match, son visage qui souffre, ses gestes qui le trahissent… Ah oui !
Ses gros pulls hivernaux, aussi. Alors, oui, il nous manque. Sûr que Canal+ ne peut que se féliciter de ses services, de son sourire télégénique et de son ping-pong verbal avec Pierre Ménès.
Mais on a hâte de le retrouver sur les terrains. Lui aussi, sûrement. Dommage, l'annonce faite à Marseille semble restée lettre morte. Alors ailleurs ?

ON S'Y ATTENDAIT

Le « Landreausore » vit longtemps

Au crétacé inférieur, quand broutait encore le pacifique « Ettorius Rex », on ne s'intéressait guère au record de longévité. C'était une autre ère sans médias, ou presque, et sans la tentation d'aller voir si l'herbe est plus verte ailleurs.
Un seul club ? 602 matches ? Pas mal. Tout a changé depuis et, dans notre viseur, la silhouette de Landreau s'est rapprochée inéluctablement pendant que son record devenait signifiant.
On décomptait chaque journée de Championnat avec lui et, au jour J, toute la presse fut prête à ses

À MI-PARCOURS, LES LILLOIS NE SONT PAS DANS LES CORDES. BERNARD PAPON

côtés. Jusqu'à ce qu'il l'égale (602) puis le batte à huis clos. Longue vie au « Landreausore ».

Des Merlus en eaux troubles

Les couples, c'est comme les plaquettes de frein : plus ça dure, plus ç'a de chance de casser. Et, dans les deux cas, il faut savoir anticiper le freinage pour ne pas finir dans le mur. Entre Lorient et coach Gourcuff, ça fait un quart de siècle que ça dure. Des noces d'argent où personne ne sera invité puisque l'heure de la rupture a sonné. Comme souvent, c'est un troisième qui a tout gâché, Mario Lemina, parti à l'OM sans que Gourcuff ait été prévenu par son président, Loïc Féry. Depuis, les deux s'évitent. Ça ne pouvait plus durer. Moche, mais c'est la vie, à ce qu'on dit...

Des valses sans effets

Ah, la ronde des entraîneurs ! On connaît le discours présidentiel : « Que voulez-vous ? Il fallait un choc psy et je ne pouvais pas me virer moi-même... » Que le changement n'ait été probant – jusqu'à présent – ni à Valenciennes ni à Ajaccio et encore moins à Sochaux n'étonnera pas les amateurs de stats. La preuve, si besoin, que dans ces cas-là, comme également à Montpellier et Marseille, ce n'était pas forcément les techniciens les premiers coupables.

Des affluences dopées

Une hausse des affluences en dépit d'un piètre spectacle ? Normal, c'est mécanique ! Nice a troqué son Ray déchu contre une belle Allianz, passant de 10 000 à plus de 25 000 spectateurs de moyenne. Nantes est remonté de L2 avec ses 27 000 fidèles et Geoffroy-Guichard s'est ouvert une tribune supplémentaire passant de 23 000 à presque 30 000. Des évolutions structurelles qui compensent hardiment les coups de moins bien enregistrés à ce niveau-là notamment à Marseille et Montpellier, où l'on a cru percevoir quelque lassitude chez le supporter, même le plus accro.

Des arbitres sans cœur

Cher M. Garibian (directeur technique de l'arbitrage). J'ai été bien sage et pour Noël, plus qu'un hors-jeu mal interprété, je voudrais bien voir des arbitres plus psychologues, capables de ne pas (toujours) appliquer le règlement à la lettre, de revenir à la faute, de bien ouvrir les yeux sur tous ces bras tatoués et ballants qui, de plus en plus, dévient le ballon en pleine surface ou sur ceux qui ceinturent leur adversaire sur corner. Trop beau, ce cadeau ?

À AJACCIO, SOCHAUX, VALENCIENNES, MONTPELLIER, MARSEILLE, C'EST L'ENTRAÎNEUR QUI TRINQUE

Une frilosité made in France

Pour un Lorient qui récite, même à l'agonie, son plan de jeu maison et séduisant, combien de clubs pensums ? Hors les nantis PSG et Monaco, qui a bien pu plaire aux (télé)spectateurs ? Lille, Bastia, Nantes, Lyon contre l'OM... Même les Verts ont perdu une partie de ce pouvoir-là. Les autres sont trop préoccupés par l'idée fixe de ne pas prendre de but. Pendant ce temps, en Allemagne, même la lanterne rouge de Bundesliga va de l'avant, car elle pense que marquer, c'est mieux. Et les spectateurs aussi.

Voie d'eau à gauche de l'OM !

La saison dernière, y compris en Ligue des champions, Jérémy Morel était le seul à trinquer. Le flanc gauche de l'OM était son talon d'Achille, partie du pied avec laquelle l'ex-arrière gauche de Lorient semblait jouer. On lui a donc trouvé un rival : le jeune Benjamin Mendy. Same player shoots again. Marseille est resté terriblement vulnérable de ce côté-là. Et si d'autres venaient leur prêter main-forte ?

Rolland renoue avec Loulou

Quand Rolland Courbis a énoncé les raisons qui l'avaient amené à retrouver Montpellier, il a d'abord dit : « J'ai ici des amis. » Quand Loulou a dessoudé le pauvre Jeannot Fernandez, le nom du successeur est tombé comme une évidence. On pouvait même se demander pourquoi il n'avait pas été réélu plus tôt. La tchatche va à la tchatche, les amis aux amis. C'est une question d'ondes. Radio Montpellier Courbis, c'est la nouvelle fréquence en vogue dans l'Hérault. ■

5 images fortes

Le talon d'Ibra
O.K., l'aérien Zlatan *(ci-contre)* en a fait sa marque de fabrique. Mais sa talonnade aérienne contre Bastia (10e j.) reste inoubliable. Landreau a applaudi. Il ne fut pas le seul.

La prière de JR
Jean-Raymond Legrand est venu dans le but avant la rencontre Bordeaux-Valenciennes (18e j.) les deux mains fixes comme pour prier des dieux connus de lui seul. Une incantation vaine sur ce match-là (2-1).

Le duo de Micka
Pas plus l'ancien (Ettori) que le nouveau (Landreau) recordman du nombre de matches joués en L1 n'a tiré la couverture à lui. En prélude du match Bastia-Évian-TG, l'ex a même participé à l'échauffement de celui qui s'apprêtait à le rejoindre (602 matches).

Le tacle de Zouma
L'élan pris par Kurt Zouma pour réaliser ce grand tacle glissé sur Thomas Gerbert fut spectaculaire. Le résultat fut destructeur : fracture de la cheville pour le Sochalien. Dix matches de suspension pour l'un, quatre mois de rééducation pour l'autre.

Radamel, le geste du guetteur
D'un coup, Falcao a mis sa main comme un guetteur pour savoir si c'était bien lui que Ramlert remplaçait à Nantes (63e). Plus tard, le Colombien expliquera que c'était simplement pour combattre les mauvais reflets.

_Sakho
LE PARI DAKAR DU FC METZ

Révélation de la première partie de saison, l'attaquant messin est issu de l'académie sénégalaise avec laquelle les Lorrains ont signé un partenariat. **TEXTE** OLIVIER BOSSARD, À DAKAR

Un chemin pavé impeccable dessiné juste devant le bâtiment en forme de trèfle. Derrière la petite porte d'entrée, un long couloir aux murs fraîchement peints en blanc. De chaque côté, des chambres de trois, quatre lits, avec une salle de bains dans toutes les pièces. Dans celle-là, trois matelas à même le sol. Les plumards ne sont pas encore arrivés. Dans l'autre, des pompes de foot qui traînent au sol, quelques bouquins d'école à côté de casiers qui sentent encore le neuf. La même chose à l'étage du dessus pour les joueurs du centre de formation jumelé avec le FC Metz, installé à une trentaine de bornes de Dakar. Dehors, devant le bâtiment, la quarantaine de gamins du centre scande le nom de Sakho depuis plusieurs minutes déjà. « C'est notre exemple », souffle Ibou Faye, maigre attaquant du centre. Le joueur messin est là. Lunettes sur le nez, tenue traditionnelle marron sur le dos. La maman est là aussi. Les yeux pointent vers le sol, la parole est rare. Pure timidité. Diafra Sakho pour les présentations avec Carlo Molinari, l'historique président du club lorrain. « Monsieur, je tiens à vous présenter ma maman. » Un geste de la tête de l'historique du FC Metz et une poignée de main pleine de respect. « Madame, c'est un honneur de vous rencontrer. On est très fiers de votre fils. Ce bâtiment est un juste retour des choses. » Devant le dortoir, Mady Touré, responsable du centre, enchaîne les compliments. « C'est un enfant du pays. On est très fiers de son parcours depuis son départ de l'académie. » Diafra Sakho encaisse avec un sourire un peu penaud avant de prendre la pose devant un large drap. Un décompte jusqu'à trois, et l'apparition d'une plaque vissée sur le mur du bâtiment avec son nom gravé dessus. « Trèfle Diafra Sakho. »

ATHLÉ, MENUISERIE ET TEST. L'histoire du buteur commence ici. Au Sénégal. Diafra Sakho, aussi passé par la Guinée-Bissau et le Togo pendant l'enfance, tape le ballon dans les rues de Dakar quand un recruteur de l'académie Génération Foot s'arrête sur lui. L'attaquant a déjà quinze ans et joue milieu de terrain. « Pendant les vacances, les jeunes du pays n'ont rien à faire. Alors on organisait des jeux de quartier qu'on appelait "navétanes". C'était un truc pour nous distraire, mais il y avait beaucoup de passion, ça jouait longtemps. Ce jour-là, j'étais venu faire le nombre. Après le match, le recruteur est venu me voir pour me dire qu'il voulait que je vienne faire des essais dans l'académie. Mais je lui ai dit non. » Le garçon préfère l'athlétisme, pratique déjà le 200 et le 400 m depuis plusieurs années. « J'aimais bien le foot, mais bon, ce n'était pas trop mon domaine... Je n'avais pas envie d'aller là-bas dans le centre et partir de chez moi... » Le recruteur va insister. Pendant presque un an. Des coups de fil réguliers à la famille, des visites mensuelles à la maison dans le centre de Dakar. Mais l'avenir est déjà tracé. Loin du ballon. « Je me formais à la menuiserie. C'était quelque chose que j'adorais faire. Et c'était un métier qui pouvait me permettre de gagner de l'argent pour sécuriser ma famille. » Mais le garçon finit par craquer. Pour aller tenter sa chance aux tests de l'académie. « El-Hadji Diouf est mon idole. Le recruteur a beaucoup insisté. J'ai fini par dire oui et me dire : "Pourquoi je ne réussirais pas comme lui ?" J'y suis alors allé et ça a marché. »

> « JE N'AVAIS PAS ENVIE D'ALLER LÀ-BAS DANS LE CENTRE ET PARTIR DE CHEZ MOI... »

PULL, GRÊLE ET MADAME NINA. Sakho passe un an dans l'académie. Le temps d'éclater tous les temps de passage. « Il a vite été très fort, se souvient Mady Touré. Il n'avait pourtant pas eu la formation d'un footballeur classique. Il avait beaucoup de facilité. Alors on a vite décidé de l'envoyer à Metz. » En plein hiver. Sakho n'a pas oublié la date. « Mady m'a appelé le 5 décembre 2007 au matin pour me dire : "Prépare tes affaires, tu pars ce soir." Il a fallu faire vite. » Et remplir la valise de vêtements chauds. Ou pas... « Ma maman m'avait conseillé de prendre un pull, mais j'avais pris l'avion en chemise. Il faisait encore chaud. Quand je suis arrivé à l'aéroport de Paris, je ne voulais pas sortir de l'avion. Il y avait de la neige partout. Je n'en avais encore jamais vu. » Le premier entraînement vire à la grosse blague. « Il y avait de la grêle qui tombait... Je me souviens avoir regardé le coach dans les yeux pour lui dire : "S'il te plaît, laisse-moi rentrer !" Il m'avait dit : "Non, tu restes là-bas !" Ç'avait été bien dur. » Le coach de l'époque s'appelait Olivier Perrin, ancien entraîneur des moins de 19 ans chez les Messins et nouveau manager général de l'académie Génération Foot. « Ici, au Sénégal, dès qu'il fait moins de 25 °C, ils mettent des parkas. Alors imaginez Diafra... Même avec des sacs dans les chaussettes, il avait du mal. » Même chose loin des terrains. Le quotidien file un peu le bourdon. « Au Sénégal, tout le monde vit dehors très tard, raconte Olivier Perrin. À Metz, à 20 h 30, tu n'as plus personne dans les rues. Le changement est radical. » Et pas qu'un peu. « J'étais seul, ma famille me manquait. Mais, heureusement, j'ai rencontré madame Nina Recht au centre de formation. Elle m'a beaucoup appris. » À laver des fringues. À ne pas négliger les cours. À économiser son argent. « Elle est très exigeante. Elle me demandait tout le temps de ranger ma chambre. Au début, on se sent étouffé, mais avec du recul on s'aperçoit que, tout ce qu'elle fait, c'est pour notre bien. C'est là que j'ai commencé à me sentir bien. » Pareil sur le terrain. Sakho enchaîne les matches et les pions. « À partir du moment où il a joué avec moi en moins de 19 ans, on n'a plus perdu un seul match », se souvient Olivier Perrin.

Bio express
_Diafra Sakho

24 ans. **Né le** 24 décembre 1989, à Guédiawaye (Sénégal). 1,84 m ; 79 kg. Attaquant. **PARCOURS :** Metz (2007-janvier 2012), Boulogne-sur-Mer (janvier-juin 2012) et Metz (depuis juillet 2012). **PALMARÈS :** néant.

JEAN-LOUIS FEL

RÉGULIÈREMENT SUPERVISÉ PAR L'OM ET DES CLUBS ALLEMANDS, L'ATTAQUANT VEUT ENCORE ATTENDRE AVANT DE S'ENVOLER VERS D'AUTRES HORIZONS.

DROGBA, MCDO ET DÉCÈS. Les débuts avec les pros sont plus délicats. Cinq buts en 2011 et une vilaine prise de tête avec le coach Dominique Bijotat la saison suivante. Sakho balance ses envies de départ dans la presse. Sans langue de bois. La prise d'initiative ne plaît pas. Sakho est écarté du groupe pro. « Ça n'a pas été une période facile pour lui », dit encore Olivier Perrin. Le public ne laisse pas passer non plus. Les sifflets pleuvent, les insultes avec. Sakho doit partir pour jouer. Un prêt de six mois à Boulogne en National. « Il a pris conscience de beaucoup de choses là-bas, raconte le coach de Metz Albert Cartier. Il pensait pouvoir jouer plus facilement, mais ça n'a pas été forcément le cas. Il m'a fait penser à Drogba, qui avait pris conscience qu'il devait arrêter de manger au McDo avant les matches. "Diaf" s'est rendu compte que ce n'était pas plus simple ailleurs et qu'il fallait se battre pour gagner sa place sur le terrain. »
Mais le quotidien ne l'épargne pas. L'attaquant perd son papa en octobre 2011, pendant son séjour dans le Nord. « "Diaf" a été très affecté par cette perte, souffle Cartier. Il a été très marqué par son absence. Il est l'aîné de la famille. Il s'est vite senti investi d'une grande responsabilité. Aujourd'hui, il assume très bien sa famille. Il fait même construire une maison pour sa maman à Dakar. Depuis ce triste événement, c'est un autre homme. » Plus mûr. Plus fort encore. La saison dernière, il plante dix-neuf buts en National. « En début de saison, il avait été reçu par le président, raconte encore Albert Cartier. Il lui avait dit que Metz comptait sur lui cette saison, qu'il ferait partie des cadres. Ça lui a tout de suite plu. Et on a vu le résultat... »

RAB, OM, SÉLECTIONS. La nouvelle saison de Ligue 2 ne change rien. Une place de leader dans le vestiaire, une autre de meilleur buteur à la trêve avec déjà 11 buts. « J'adore travailler avec Albert, sourit Sakho. Avant d'être mon entraîneur, c'est quelqu'un d'humain. Il apprend à te connaître, te parle beaucoup. Tu mouilles plus facilement le maillot pour quelqu'un comme lui. » Et double les efforts à l'entraînement. Les séances s'étirent bien au-delà des horaires officiels. « Il est tout le temps en train d'en demander plus, confirme le coach grenat. Il reste après, prend quelques centreurs et frappe au but, tente des reprises. Il attire même les autres attaquants qui, du coup, restent avec lui pour bosser. C'est plutôt sympa pour un entraîneur. »

> « JE DOIS TELLEMENT DE CHOSES À METZ... J'AIMERAIS TERMINER LA SAISON ICI »

Le boulot va même encore plus loin. Poursuivi jusque dans le salon du joueur, récemment devenu papa d'une petite fille. Cartier : « Il nous demande les DVD de ses matches. Le lendemain, ça lui arrive souvent de vouloir retravailler ce qu'il a raté en match. La chance de Diaf, c'est qu'il accepte de rater un but. Tout cet investissement se ressent aujourd'hui sur le terrain. » Et traverse les frontières. Le Togo l'a récemment sondé pour la sélection nationale. Le Sénégal garde aussi un œil sur lui. Comme les recruteurs qui se succèdent dans les tribunes du stade Saint-Symphorien. « Marseille vient régulièrement le voir, souffle un proche du club. Il l'aime bien. » Les clubs allemands également. Mais le départ attendra. Question de principe. « Je dois tellement de choses à Metz... J'aimerais terminer la saison ici. J'ai beaucoup de choses à faire. » Et des projets à tenir. Un peu plus tard. « Je veux ouvrir une entreprise de menuiserie au pays, faire un truc avec les jeunes. C'est un domaine que je connais vraiment. Je sais faire plein de choses avec mes mains. » Avec les pieds également. ■

Pas une garantie...

MEILLEURS BUTEURS DE LIGUE 2 APRÈS 18 JOURNÉES DEPUIS CINQ ANS

2013-14 : Sakho (Metz), 12 buts.
2012-13 : Ib. Touré (Monaco), 14 buts (3e avec 18 buts à l'issue de la saison).
2011-12 : J.-F. Rivière (Clermont), 10 buts (9e avec 11 buts)
2010-11 : Helstad (Le Mans), 10 buts (2e avec 21 buts) et Guié Guié (Tours), 10 buts (7e avec 13 buts).
2009-10 : Giroud (Tours), 13 buts (1er avec 21 buts).
2008-09 : C. Diabaté (AC Ajaccio), 9 buts (4e avec 14 buts), Montano (Montpellier), 9 buts (2e avec 15 buts) et Fanchone (Strasbourg), 9 buts (5e avec 13 buts).

UN NATIONAL PÉ

Qui après Ribéry, Valbuena, Ruffier ou Giroud ? Comme ces par la Troisième Div'. Comme eux, ils ont les qualités pour ne

ABDEL BELAHMEUR
LE PATIENT
Strasbourg, ailier gauche, 22 ans.

Dans la saison morose du promu alsacien, Abdel Belahmeur est un phare, une lumière. Sur son côté gauche, il éclaire le jeu strasbourgeois avec brillance et brio, stupéfiant pour un joueur qui débute à ce niveau, passé par bien des déviations pour arriver là où il aurait dû être depuis toujours. Strasbourgeois de naissance, Belahmeur a débuté au Racing avant d'entamer un tour d'Alsace qui l'a mené dans les environs, aux Pierrots Strasbourg (ancien cador du Championnat amateur des années 60-70), Bischheim, Geispolsheim, Neudorf et, au final, Schiltigheim, héros de la Coupe de France il y a dix ans. C'est là qu'Arles l'avait repéré pour un essai sans suite, et où François Keller, l'entraîneur du Racing, est allé le chercher. Il ne doit assurément pas le regretter.

MOHAMED CHEMLAL
LE PRODIGE
Boulogne, milieu, 18 ans.

Une hérésie. Un mystère. Que ce gamin surdoué soit en National est absolument incompréhensible. Mais s'explique volontiers. Sur le terrain, Mohamed Chemlal n'a rien à faire là. Abonné à Clairefontaine, d'abord comme pensionnaire de l'INF, puis en habitué des sélections de jeunes, repéré parmi les dix talents à suivre lors de l'Euro U17 l'année dernière par le site de l'UEFA, qui le comparait à Ben Arfa, Chemlal est un authentique espoir du foot français. Rien que ça. Mais la comparaison avec Ben Arfa n'était pas que technique. Le môme s'est fait virer du centre de formation de Caen pour écarts de conduite, tout comme son comparse Nianankoro Doumbia, qui a suivi le même chemin pour les mêmes raisons. S'ils ont retenu la leçon, ils iront (très) loin.

SACHA CLÉMENCE
LE REVENANT
Carquefou, attaquant, 25 ans.

Il est en train de démentir un axiome majeur du monde du football qui veut qu'il ne faut jamais revenir sur ses pas et que la foudre ne tombe jamais deux fois au même endroit. Bref, qu'il ne faut surtout pas retourner dans un club où on est passé. Sauf que Clémence n'a justement fait que passer à Carquefou, où des blessures à répétition ont pollué sa jeunesse, comme lors du passage qui s'ensuivit à Vannes. Clémence a donc dû descendre plusieurs marches pour reconsolider son physique fragile, et prouver qu'il méritait une deuxième chance. Formé aux Girondins, destiné à la L1, Clémence s'est exilé pour exister, et c'est à Locminé, en CFA2 et en Bretagne, qu'il s'est retrouvé et que l'a retrouvé Denis Renaud, l'entraîneur de Carquefou, qui ne l'avait pas oublié. Un pied gauche comme le sien, c'est vrai que ça ne s'oublie pas.

THIERRY GROMIK

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

LE STRASBOURGEOIS ABDELHAK BELHAMEUR (À GAUCHE), ICI DEVANT LUDOVIC FARDIN (RED STAR), S'EST RÉVÉLÉ EN COUPE DE FRANCE AVEC SCHILTIGHEIM.

FAMARA DIEDHIOU
LE GÉANT
GFCO Ajaccio, attaquant, 21 ans.

Sûr que Rémi Garde se souvient du nom de ce grand (1,92 m) garçon : c'est lui qui avait inscrit, en janvier dernier, le tir au but de l'élimination lyonnaise en Coupe de France face à Épinal, où le Sénégalais évoluait à l'époque. Il était prêté par Sochaux, mais n'y est pas retourné après une année bizarre où, comme son équipe, il a brillé en Coupe de France (six buts), avant de couler en Championnat, puisque Épinal est désormais en CFA. Lui a pourtant rempli sa feuille statistiques (douze réalisations en National), sans que cela suffise à sauver les Vosgiens et à convaincre les Doubiens, qui l'ont laissé filer après l'avoir prêté régulièrement (il est aussi passé par Belfort). Il poursuit désormais ses déménagements de meubles et de défenses du côté d'Ajaccio.

LE MUR
CHRISTOPHER HÉRELLE
Colmar, défenseur central, milieu défensif, 21 ans.

Il aurait pu choisir Vannes, il a préféré Colmar. Une façon de rester à portée de vue de Sochaux, son club formateur, qui l'a cédé pour un an à un presque voisin (à peine une heure de route entre les deux villes). Vu l'indigence de sa défense, le club doubien regrette peut-être cette décision, mais Colmar n'a qu'à s'en réjouir : avec Hérelle, Damien Ott, l'entraîneur alsacien, a hérité d'un défenseur central rugueux (parfois trop), véloce pour son gabarit (1,88 m) et appliqué, déjà opérationnel sans avoir effectué la moindre apparition avec les pros, mis à part à l'entraînement. Capable également d'évoluer à la récupération, Hérelle impressionne par sa maturité, et devrait acquérir dans le contexte du National le calme qui lui manque encore parfois.

DAOUDA KONATÉ
LA FUSÉE
Paris FC, latéral gauche, 21 ans.

Comme bien d'autres avant lui (Ben Yedder, Bergdich, Jean-Eudes Maurice...), Daouda Konaté est passé par l'UJA, pétrisseur de talents basé à Alfortville. Sauf que lui est arrivé dans la corbeille de mariée lors de l'union entre le club banlieusard et le Maccabi Paris, où il évoluait jusque-là, ce qui l'a propulsé en quelques mois de la DSR au CFA, puis au National depuis l'été dernier et son arrivée au Paris FC dans les bagages du coach Christophe Taine, qui l'avait lancé au Maccabi. Il a avalé sans hoquet cette progression fulgurante sur ce côté gauche qu'il a annexé avec autorité. Passé un temps à

TRI DE TALENTS

quelques Bleus avant eux, leur chemin passe e pas y rester. On parie ? **TEXTE** ARNAUD TULIPIER

À CARQUEFOU, SACHA CLÉMENCE (À GAUCHE) TENTE DE REPRENDRE DE L'ÉLAN POUR ALLER PLUS HAUT.

LAURENT ARQUE VRAILLES/L'ÉQUIPE

SOUS LE MAILLOT DE BOULOGNE, MOHAMED CHEMLAL (À GAUCHE DEVANT ÉTIENNE CAPOUE) ATTEND SON HEURE.

Brescia, en Italie, Konaté semble avoir lancé une carrière prometteuse, comme son coéquipier de l'attaque Karl Toko Ekambi, à surveiller lui aussi.

YRONDU MUSAVU-KING
LE ROC

Uzès-Pont-du-Gard, défenseur central, 21 ans.

Des dix élus, c'est le seul qui s'est montré plus haut. Mais si peu (cinq apparitions en Ligue 2) qu'il a sa place dans la catégorie « révélations ». C'est d'ailleurs pour le faire grandir que Caen, son club formateur, l'a placé en National. Et s'il est vrai que « partir c'est mûrir un peu », alors le Gabonais va revenir sacrément changé de son escale à Uzès-Pont-du-Gard, où les embûches sont quotidiennes, que ce soit sur le terrain ou en dehors. Assuré d'avoir un avenir puisqu'il retournera à Caen l'été prochain, Musavu-King apprend à la dure son métier et montre qu'il est déjà prêt à assumer des responsabilités. Y compris au-dessus.

AMINE OUDRHIRI
L'ARTISTE

Red Star, milieu, 21 ans.

En voici au moins un dont on est certain qu'il sera bientôt en L1. À Nantes, vraisemblablement, même si la valse-hésitation qu'ils ont dansée ensemble ces derniers temps a fini par donner le tournis. Au jeu du « viendra, viendra pas », Oudrhiri n'a pas forcément été perdant tant le barouf qui a suivi a fatalement mis la L1 en éveil, tout autant que la technique pointue du milieu audonien. Résumons : Nantes approche le gamin il y a un mois, lui propose un contrat de quatre ans, les contacts fuitent dans la presse et rendent furax les dirigeants du Red Star, qui brandissent en représailles des menaces juridiques. Depuis, l'affaire s'est tassée, mais prouve l'intérêt que suscite Oudrhiri, qui avait déjà repoussé les avances de Toulouse il y a quelques mois. Passé par le PSG et Valenciennes, il devrait de toute façon rapidement retrouver le monde pro.

CHRISTIAN « JUNIOR » SENNEVILLE
L'ÉTINCELLE

Dunkerque, latéral droit, 22 ans.

Il y a quelques mois, Junior Senneville faisait du rab d'entraînement. Il montait et descendait les escaliers de Dunkerque et sa banlieue pour relever les compteurs d'eau et d'électricité du coin, employé à EDF-GDF. Pas étonnant qu'il montre un surplus d'activité sur le flanc droit dunkerquois, où il s'est installé grâce à sa grande polyvalence. Il est le symbole d'une équipe nordiste rajeunie, où les talents juvéniles ont leur place, comme Jérémy Huysman, fils de l'ancien pro et coach Nicolas Huysman, ou le prodige local Mouraa Madri, attaquant de rupture surdoué. Coach Mercadal en a encore en boutique, les deux milieux offensifs Cyril Mandouki et Thomas Deparmentier, ainsi que le meilleur buteur de la réserve, Gabriel Oudjani.

ADRIEN THOMASSON
LE CHASSEUR

Vannes, attaquant, 20 ans.

Il n'a pas suivi la filière dorée et c'est sans doute aussi bien. Loin des usines à champions que sont les centres de formation, Thomasson est passé par un sport-études dans ses Alpes natales (il est de Bourg-Saint-Maurice) avant, finalement, d'être repéré par Évian-Thonon-Gaillard. Mais, là encore, à l'image d'un Bérigaud qui s'est battu pour exister, Thomasson a bataillé pour signer pro et s'installer... en réserve, où il a inscrit une douzaine de buts et autant de passes décisives en CFA2. Capable de jouer autant sur les ailes que devant, il a choisi de s'exiler un an pour un prêt à Vannes où il commence à se signaler après un début de saison troublé par les blessures. Si son corps le laisse tranquille, il devrait y prouver qu'il mérite sa chance deux crans plus haut. ■

_Réveillère

« ON SE PREND TOUS DES CL

Resté sans club pendant quatre mois, le nouveau Napolitain revient sur les raisons et les dessous de cet intermède singulier. **TEXTE** YOANN RIOU

Il n'y a pas que dans son couloir qu'Anthony Réveillère va (encore) assez vite. Le logement dans Naples avec vue sur la mer a rapidement été déniché. L'ancien Lyonnais ne traîne vraiment pas depuis sa signature au Napoli le 8 novembre dernier. L'arrière latéral a été titularisé lors des trois derniers matches de Serie A, contre l'Udinese (3-3, 7 décembre), l'Inter Milan (4-2, 15 décembre) et Cagliari (1-1, samedi). L'international français (vingt sélections, dont la dernière remonte à un peu plus d'un an) n'a pas mis longtemps avant de trouver ses aises et sa place chez l'actuel troisième du Championnat italien. Pendant plus de deux heures, l'ex-Rennais, sous contrat avec le club transalpin jusqu'au 30 juin prochain, s'est posé pour se raconter tranquillement.

« Vous avez rejoint un club et une ville bouillants. Avez-vous une anecdote révélatrice à ce sujet ?

Dernièrement, je suis allé manger avec un ami au restaurant de l'hôtel se situant juste à côté du centre d'entraînement. Deux mecs de la sécurité du club nous avaient accompagnés pour éviter tout incident parce que ce jour-là il y avait 300 personnes dans l'hôtel en raison d'un séminaire. C'était aussi des tifosi du Napoli, puisque tout le monde est supporter du club ici. Ça m'a fait sourire parce qu'on ne craignait finalement pas grand-chose. C'était un congrès tranquille. En arrivant avec les agents de sécurité, on a attiré plus l'attention sur nous que si on était arrivés tranquillement et presque incognito. C'était assez marrant. Toute cette "mise en place" montre surtout que le club est très, très bien organisé.

« JE NE SUIS PAS PARTI DE L'OL COMME UN VOLEUR »

Quelle note vous mettez-vous pour votre prestation contre l'Inter ?

5/10.

Et contre l'Udinese ?

Pareil, 5. La moyenne. C'est pour vous montrer ma marge de progression. Je vais être de mieux en mieux. J'ai de bonnes sensations. Mais il ne faut pas oublier que je suis resté quelques mois sans jouer. Je sais donc que je suis encore loin d'être dans ma forme optimale. Je travaille pour la retrouver. Là, je prends du plaisir en jouant des matches, en m'accrochant.

Qu'avez-vous ressenti contre l'Udinese, votre premier match depuis six mois ?

J'attendais ça. Fouler de les pelouses, c'était un peu mon obsession.

Alors que vous étiez arrière droit à l'OL, vous êtes aligné comme latéral gauche à Naples. Compliqué à gérer ?

Ça ne me dérange pas. Aujourd'hui, ma polyvalence me sert. Ici, on m'a recruté parce que je peux jouer des deux côtés. Même si ça paraît facile de jouer à droite comme à gauche, c'est complètement différent. À la base, je suis droitier. Ici, je m'entraîne au quotidien au poste d'arrière gauche.

Ça vous a surpris de rejoindre Naples, un grand club italien, alors que vous avez trente-quatre ans ?

Un grand club comme Naples, c'est ce que je recherchais après avoir connu Lyon, c'est ce à quoi j'aspirais après avoir déjà côtoyé de grands joueurs à l'OL. À trente-quatre ans, je ne manque pas d'ambition ni de motivation. Mon âge ne me dérange pas. Je ne ressens pas ici ce malaise lié à l'âge. Alors qu'on a un peu plus de mal en France. Je ne me lève pas tous les matins en me disant : "Tiens, j'ai trente-quatre ans, je suis rouillé." Il ne faut pas se donner de limite.

Comment se sont passées les négociations ?

Ça s'est fait très rapidement, en une petite semaine. Un agent italien, Fabrizio Ferrari, m'a appelé pour me mettre en contact avec le Napoli. J'ai eu le coach, Rafael Benitez, au téléphone. J'ai senti qu'il désirait ma venue. C'était important d'avoir cette marque de confiance. Je l'avais déjà eu comme coach pendant six mois au Valence CF (*NDLR : le premier semestre 2003*). C'est le même qu'à l'époque. J'avais déjà entretenu de bons rapports avec lui en Espagne.

Vous avez subi une visite médicale très poussée à Rome, dans la clinique du professeur Mariani, très grand chirurgien italien ayant opéré notamment Totti, Nesta, Mexès. Naples voulait être sûr de l'état de vos genoux* ?

Je savais que ma signature à Naples passait par cette visite médicale. Et c'est sûr que quand on reste sur celle du PSG, où j'avais été recalé en août 2012, ça met toujours un peu le doute (*le diagnostic du médecin du PSG, Éric Rolland, sur l'état des genoux du défenseur, avait incité les Parisiens à annuler in extremis le transfert*). Lors de cette visite médicale pour le Napoli, j'ai passé tous les tests qui existaient, dont certains que je ne connaissais pas. Au final, il y a eu le feu vert médical, la meilleure réponse par rapport à toutes les rumeurs évoquées pendant le mercato, par rapport à ce qui s'était passé avec le PSG... Forcément, ça met les points sur les i. Le fait d'avoir été recalé au PSG il y a un an, ç'avait fait beaucoup de bruit. Maintenant, on ne va plus me saouler avec ça.

Vous en voulez au professeur Rolland ?

Non, non, pas du tout.

Vous pensez qu'il avait commis une erreur avec vous ?

Seul le terrain permet de juger ça. Il avait son avis que je respecte et je lui avais donné le mien. À la fin, on s'était serré la main. Je n'en ai pas fait une affaire d'État. Mais ç'avait fait un tapage médiatique dont je me serais bien passé. Quand j'étais revenu à l'OL après cet épisode, ça m'avait donné encore plus la rage de vaincre, l'envie de démontrer qu'il n'y avait aucun souci physique. C'est pour ça que j'ai fait une bonne saison l'an passé. Dans le foot, on se prend tous des claques. Le plus important, c'est d'avoir la bonne réaction.

Vous êtes arrivé en fin de contrat en juin dernier à l'OL. Pourquoi n'avez-vous pas accepté la prolongation de Lyon ?

C'était une proposition qui ne me convenait pas forcément. Mais je n'en ai pas fait une affaire d'argent. Je ne suis pas parti comme un voleur. J'ai passé de très, très bonnes années à l'OL. Il faut savoir partir au bon moment, et je pense que c'était le bon.

Pendant ces quatre mois sans club, que ressentiez-vous le week-end, quand les matches se jouaient sans vous ?

J'ai ressenti de la frustration. Il y avait un manque. Parce que je n'avais pas décidé d'arrêter le foot. Ça n'a pas toujours été facile, même si je ne l'ai pas forcément montré. Ce furent quatre mois de "galère" au niveau professionnel. Mais je n'ai pas douté.

Comment avez-vous fait pour vous entretenir physiquement ?

Je me rendais chaque jour, à Lyon, à la salle de sport Training Squad, tenue par Jérémy, fils de Robert Duverne (*préparateur athlétique de l'OL*). Il est très compétent, comme son papa. Je faisais notamment de la musculation. Et on allait aussi sur un terrain en synthétique appelé Sonny Anderson, situé tout près de la salle. Là, c'était travail avec ou sans ballon. On a beaucoup bossé sur l'endurance, la puissance, la vitesse. Environ

Bio express _Anthony Réveillère

34 ans. **Né le** 10 novembre 1979, à Doué-la-Fontaine (Maine-et-Loire). 1,81m ; 76 kg. Defenseur. International A (20 sélections, 1 but). **PARCOURS :** Angers (1992-1996), Rennes (1996-janvier 2003), Valence CF (ESP, janvier-juin 2003), Lyon (2003-2013) et Naples (ITA, depuis novembre 2013). **PALMARÈS :** Championnat de France 2004, 2005, 2006, 2007 et 2008 ; Coupe de France 2008 et 2012 ; Trophée des champions 2003, 2004, 2006, 2007 et 2012.

AQUES »

deux fois par semaine, je faisais aussi du squash. Ce sport, ça permettait de faire des séances d'appui très explosives, très intenses.

La vie de groupe ne vous a pas manqué ?

Quand on fait une préparation physique, ce n'est pas pour les collègues, c'est très personnel. J'ai fait en sorte de faire à fond ce que l'on me proposait. Quand on travaille pour soi, on ne peut pas tricher. Ç'a été long, rébarbatif. Le foot me manquait. J'ai également eu des propositions de petits clubs pour m'entraîner avec eux.

Pourquoi avez-vous refusé l'appel de ces petits clubs ?

J'étais peut-être un peu renfermé. J'aurais peut-être pu m'ouvrir un peu plus. Mais je prenais tellement les choses à cœur. Je ne voulais pas m'éparpiller. Je voulais aussi envoyer un message du genre : "Je ne m'entraîne pas dans un petit club à trente-quatre ans car je ne suis pas en préretraite."

> « COMME JE N'AVAIS PAS DÉCIDÉ D'ARRÊTER MA CARRIÈRE, ON N'ALLAIT PAS DÉCIDER NON PLUS À MA PLACE »

Avez-vous craqué pendant cette période ?

Je n'ai pas fait de pause. Parce qu'on sait que, quand on s'arrête, tout le travail fourni peut partir en fumée. Je me disais que ç'aurait été dommage de prendre une semaine de vacances et de perdre le bénéfice des efforts réalisés en amont alors qu'un club pouvait se présenter. Je n'ai pas lâché. Ce n'est pas ma mentalité. Et, comme je n'avais pas décidé d'arrêter, on n'allait pas décider non plus à ma place.

En septembre, vous aviez été vraiment tout près de signer à l'OM. Pourquoi ça ne s'est pas fait ?

L'OM, c'était une bonne opportunité. Mais je n'ai pas envie de m'attarder sur les choses qui ne se sont pas faites.

N'était-ce pas Élie Baup qui ne souhaitait pas la venue d'un latéral ?

Je ne sais pas. Je n'avais pas parlé avec Élie Baup.

Vous en voulez à l'OM ?

Pas du tout. J'ai fait une très belle rencontre avec Vincent Labrune. C'est un jeune président qui connaît très bien le football, qui sait de quoi il parle. Il sait ce qu'il fait avec son équipe, il sait où il va. On a eu un bon feeling. Même si ça ne s'est pas fait, j'ai aimé parler avec lui. C'était des discussions assez pertinentes. » ■

** En 2008, Réveillère avait été victime d'une rupture du ligament croisé antéro-externe du genou gauche et avait refusé de se faire opérer.*

CIRO FUSCO/EPA/MAXPPP

APRÈS L'ESPAGNE SOUS LE MAILLOT DE VALENCE DE JANVIER À JUIN 2003, L'ANCIEN LYONNAIS DÉCOUVRE UN DEUXIÈME CHAMPIONNAT ÉTRANGER : LA SERIE A.

LES **MARATHONIENS** DE 2013

Bordeaux n'a pas eu le temps de souffler cette année. Les Girondins enterrent 2013 avec cinquante-six matches au compteur, record de France. En bon capitaine, Cédric Carrasso s'affiche comme le plus assidu du groupe de Francis Gillot.

BORDEAUX SUR TOUS LES FRONTS

Nombre de matches disputés en 2013 par les clubs de Ligue 1

1.	BORDEAUX	56
2.	Paris-SG	54
3.	Lyon	52
4.	Marseille	48
-	Saint-Étienne	48
6.	Évian-TG	45
7.	Lorient	44
-	Nantes	44
9.	Lille	43
-	Nice	43
-	Rennes	43
-	Sochaux	43
13.	Montpellier	42
-	Toulouse	42
15.	Bastia	41
-	Reims	41
17.	Valenciennes	40
18.	AC Ajaccio	39
-	Guingamp	39
-	Monaco	39

LE TOP 15 DE LA LIGUE 1

Au nombre de matches joués pour leur club en 2013

1.	CARRASSO (Bordeaux)	53
-	Matuidi (Paris-SG)	53
3.	Salvet (Bordeaux)	52
4.	Obraniak (Bordeaux)	51
5.	Sané (Bordeaux)	49
6.	Lavezzi (Paris-SG)	48
-	Mandanda (Marseille)	48
-	Ruffier (Saint-Étienne)	48
9.	Ibrahimovic (Paris-SG)	47
-	Maurice-Belay (Bordeaux)	47
11.	Cohade (Saint-Étienne)	46
-	Gonalons (Lyon)	46
-	Nkoulou (Marseille)	46
-	Sirigu (Paris-SG)	46
15.	Gignac (Marseille)	45
-	Grenier (Lyon)	45
-	Sorlin (Évian-TG)	45

Les 56 matches des Girondins

1 Coupe de la Ligue
1 Trophée des champions
6 Coupe de France
10 Europa Ligue

Leur bilan

À FOND POUR FINIR

L'année des Girondins

Le top 3 chez nos grands voisins

ALLEMAGNE

1.	Neuer (Bayern Munich)	52
2.	Müller (Bayern Munich)	50
3.	Lewandowski (Borussia Dortmund)	49
-	Reus (Borussia Dortmund)	49

ANGLETERRE

1.	Oscar (Chelsea)	56
-	Ramires (Chelsea)	56
3.	Cech, Lampard (Chelsea)	54

ESPAGNE

1.	Iniesta (FC Barcelone)	53
-	Modric (Real Madrid)	53
3.	Koke (Atletico Madrid)	52

ITALIE

1.	Marchetti (Lazio Rome)	50
2.	Candreva (Lazio Rome)	48
3.	Hernanes (Lazio (Rome)	47

Les 53 matches de CARRASSO

Fin de saison 2012-13 : 28 — Début de saison 2013-14 : 25

8 Europa Ligue
5 Coupe de France
1 Trophée des champions
1 Coupe de la Ligue

CÉDRIC CARRASSO.

Les 53 matches de MATUIDI

Fin de saison 2012-13 : 26 — Début de saison 2013-14 : 27

9 Ligue des champions
4 Coupe de France
1 Trophée des champions
1 Coupe de la Ligue

CHELSEA, LE PLUS SOLLICITÉ EN EUROPE

Nombre de matches disputés en 2013 dans 5 Championnats européens majeurs

1.	CHELSEA	62*
2.	FC Barcelone	59
3.	Real Madrid	58
4.	Bordeaux	56
-	Atletico Madrid	56
-	Bayern Munich	56

* Encore deux matches à venir contre Swansea le 26 décembre et Liverpool le 29.

SOURCE OPTA - PHOTO PIERRE LAHALLE - INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

FRANCE football

LE DICO 2013 DES ENTRAÎNEURS

De Jésus (Benfica) à Moyes (Everton, puis MU), en passant par Hély (Sochaux), *France Football* a décidé pour Noël de vous offrir le plus beau des cadeaux : la Bible des entraîneurs de l'année 2013. Ou l'histoire d'une année sur les bancs de toute la planète.

TEXTES JEAN-MARIE LANOË, THIERRY MARCHAND, ROBERTO NOTARIANNI, FRANK SIMON ET ARNAUD TULIPIER

LE DICO 2013 DES ENTRAÎNEURS D'ANCELOTTI À ESCRIBA

Aa

ANCELOTTI (Carlo). *Reggiolo, Italie, 10 juin 1959 (Paris-SG, puis Real Madrid).* Normalement, un titre de champion vous rend heureux. Surtout lorsque vous l'obtenez à la tête d'une équipe du PSG qui courait après depuis dix-neuf ans. Et qu'il vient agrémenter une collection personnelle qui compte déjà les équivalents italien (2004, Milan AC) et anglais (2010, Chelsea). Mais Carlo Ancelotti n'a pu le fêter sans retenue, touché qu'il était par le comportement de ses dirigeants quelques mois plus tôt. Ceux-là mêmes qui, à l'automne 2012, avaient sérieusement songé à le remplacer pour quelques résultats de travers. Le technicien transalpin n'avait aucune excuse, selon ses détracteurs : avec l'effectif de stars à sa disposition, cela aurait dû être football champagne à chaque match ! D'autres n'avaient cessé de lui reprocher d'avoir piqué la place d'Antoine Kombouaré en décembre 2011, tout en se scandalisant qu'il ne transforme l'occasion d'entrée (PSG battu par Montpellier dans la course au titre 2012). Ancelotti n'a jamais bronché. Il a façonné une équipe qui tenait la route. Et plutôt bien. Au printemps 2013, Paris a été capable de faire jeu égal avec le Barça en quarts de C1 (2-2 au Parc, 1-1 au Camp Nou). Ensuite, il a tiré sa révérence pour s'engager avec le Real, où il a retrouvé l'un de ses plus chauds partisans, Zinédine Zidane. Après six mois en Espagne, la mayonnaise prend doucement en Liga, un peu plus vite en Ligue des champions. Là aussi, quelques impatients jouent du sifflet. Mais Florentino Pérez, le patron des Merengue, le protège de son bouclier...

CARLO ANCELOTTI.

ALEX MARTIN/L'EQUIPE

Bb

BAUP (Élie). *Saint-Gaudens, Ariège, 17 mars 1955 (Marseille).* À l'OM, on est moins patient qu'ailleurs. Mais quand même... Virer en décembre celui qui a fait de l'OM un valeureux dauphin du PSG la saison passée, c'était osé... Par quel sortilège une méthode ne passe-t-elle plus ? Est-ce la faute à une jeunesse impérieuse qui refuse le banc de touche ? Baup, remplacé par Anigo, est-il si vieux ? L'OM est encore dans la course en L1 mais plus en C1, alors son état-major a estimé qu'il fallait un électrochoc. À voir...

BENITEZ (Rafael). *Madrid, Espagne, 16 avril 1960. (Chelsea, puis Naples).* De la haine à l'amour, du vide à l'euphorie, du chômage au trop plein emploi. Rafael Benitez a tout vécu en quelques semaines, après avoir été du 21 novembre 2012 au 20 mai 2013 un « manager intérimaire » (titre qu'il n'a jamais supporté et qu'il dénonça lors d'une conférence de presse mémorable fin février) très impopulaire de Chelsea. Détesté par les fans des Blues, qui ne lui ont jamais pardonné ses commentaires du temps où il était le patron technique de Liverpool, le « gros garçon de café espagnol » aura été la cible de toutes les rancœurs durant son court passage à Stamford Bridge. Et pourtant... Après la mise à l'écart de Roberto Di Matteo, celui-là même qui avait offert aux Londoniens leur première Ligue des champions, Benitez a fait rejouer Chelsea, et même plutôt très bien. Il a qualifié directement le club pour une nouvelle C1, ce qui était loin d'être gagné à l'hiver. Avec lui, les Blues sont allés jusqu'en demi-finales de la FA Cup, avant d'aller décrocher, un mois plus tard, une victoire improbable en Europa Ligue (face à Benfica), leur deuxième trophée continental d'affilée. Que fallait-il donc pour que Rafa revienne en grâce ? Qu'il ne supplante pas Di Matteo certainement, ou plus sûrement qu'il ne soit pas l'ennemi juré de Mr José... Celui dont tout le monde, ici, avait programmé le retour. En guise de remerciement, Benitez est devenu le 27 mai le nouvel entraîneur du Napoli, après avoir été courtisé par le PSG. Naples, une équipe qui joue bien et figure toujours dans le trio de tête de Serie A. Naples, sa baie et son volcan. Loin de Londres et de Mourinho...

BLANC (Laurent). *Alès, Gard, 19 novembre 1965 (Paris-SG).* Rappelez-nous un peu la position de Laurent Blanc sur la short-list du président Al-Khelaïfi l'été dernier, alors que l'ancien sélectionneur traînait comme un boulet son prétendu échec à l'Euro 2012 ? La vérité, c'est que l'intéressé n'était pas un premier choix. Mourinho, Benitez, Laudrup, Hiddink, Capello, Villas-Boas – et on en oublie – avaient tous été pressentis pour succéder à Ancelotti, à qui on avait en son temps reproché de ne pas bien faire jouer son équipe. Une demi-saison plus tard, les chiffres parlent. À la trêve, les temps de passage du nouveau venu sont largement devant ceux de son prédécesseur italien. Avec une séduction dans le jeu qu'on chercha en vain chez l'actuel entraîneur du Real Madrid. Ce que réclame Laurent Blanc, la possession de balle, la remontée collective depuis les bases arrière, sied à des joueurs de haut vol qui prennent beaucoup de plaisir dans le 4-3-3 instauré depuis l'automne. Débarrassé de la tutelle encombrante d'un Leonardo qui ne l'avait pas désiré, Blanc, avec Jean-Louis Gasset, a pu dialoguer à loisir avec ses stars, dont Ibrahimovic et Cavani qu'il fait pour l'heure convoler harmonieusement. Le PSG déroule un jeu attractif, énergique aussi. Et c'est par le jeu que le club de la capitale est resté invaincu, presque naturellement. La remarque vaut également en Ligue des champions. Très vite, le président Al-Khelaïfi s'est réjoui de cette pourtant difficile succession. Très vite, une prolongation de contrat avec revalorisation substantielle des émoluments de son formidable entraîneur est venue sur le tapis. Un tapis doré.

LAURENT BLANC.

PIERRE LAHALLE

Cc

CARTIER (Albert). *Vesoul, Haute-Saône, 22 novembre 1960 (FC Metz).* Qui a dit qu'il ne fallait jamais s'asseoir deux fois sur le même banc ? Vosgien de naissance, Lorrain d'adoption (joueur, il n'a connu que Nancy et Metz), Albert Cartier s'est laissé convaincre l'année dernière de revenir au pays, là où a commencé sa carrière d'entraîneur, en 2000. Pari périlleux, d'autant que le Metz qu'il retrouvait n'avait plus rien de commun avec celui qu'il connut à ses débuts. Il était deux étages en dessous, en National, et c'était quasiment une question de vie ou de mort de vite le quitter. L'affaire a été joyeusement menée par la jeunesse messine, cornaquée par un coach fort de ses années d'expérience, acquise entre-temps en Belgique notamment. Avant de continuer sur cette lancée, au point de subjuguer la L2 par son jeu et ses résultats. Chapeau !

CONTE (Antonio). *Lecce, Italie, 31 juillet 1969 (Juventus Turin).* En 2012, la conquête du Scudetto avait été en partie gâchée par une longue suspension (affaire de matches truqués à Sienne). Douze mois plus tard, le triomphe d'Antonio Conte ne souffre d'aucune contrariété. Celui qui, dans les années 90, fut l'indispensable poumon du milieu de terrain de Marcello Lippi, a su imiter son maître : rafler le Championnat d'Italie deux années de suite, comme avait su le faire l'homme aux cigares en 1997 et 1998, puis en 2002 et 2003. Conte y a mis la manière, son équipe gardant la tête du classement de la première à la dernière journée. « Antonio est un marteau, dans le sens où il martèle ses concepts jusqu'à ce que tu les assimiles », souligne Gigi Buffon, le capitaine bianconero, en parlant de son coach. Et c'est vrai que Conte ne lâche rien, lors des séances quotidiennes d'entraînement à

ANTONIO CONTE.

SEBASTIEN BOZON/AFP

Vinovo comme en match. À seulement quarante-quatre ans, alors qu'il n'avait jamais dirigé d'équipes de premier plan, Conte est déjà entré dans le club des entraîneurs ayant marqué l'histoire de la Juve : avec deux Scudetti de rang, il a égalé Marcello Lippi, mais aussi Cestmir Vycpalek (1972 et 1973) et Giovanni Trapattoni (1977 et 1978, puis 1981 et 1982), voire Fabio Capello, même si pour ce dernier les titres 2005 et 2006 ont été retirés sur tapis vert. Après une entame de Championnat un peu poussive, la Juve 2013-14 tourne désormais à plein régime et s'inscrit comme la candidate numéro 1 à sa propre succession. Un troisième sceptre d'affilée permettrait à Conte de lorgner le record du mythique Carcano, cinq titres entre 1931 et 1935 : impressionnant !

CUCA (Alexi Stival). *Curitiba, Brésil, 7 juin 1963 (Atletico Mineiro).* Avec ses états de service dans vingt clubs différents (dont Avaí, Flamengo et Fluminense à deux reprises), le coach brésilien a le profil d'un vétéran des bancs. Pourtant, le bonhomme a juste fêté ses cinquante ans en juin 2013. Habitué des grosses écuries depuis 2006 (Botafogo, Santos, Fluminense, Flamengo, Cruzeiro et Atletico Mineiro), Cuca

ALEXI STIVAL CUCA.
IMAGO/PANORAMIC

n'avait jusqu'à cette année glané que des titres régionaux (Championnats de Rio et du Minas Gerais). Il a fini par se rattraper avec les intérêts à Belo Horizonte. Sous l'impulsion d'un Ronaldinho retrouvé, son Atletico Mineiro a remporté en juillet dernier la Copa Libertadores, la C1 d'Amsud, en disposant en finale des Paraguayens de l'Olimpia Asuncion (0-2, 2-0, 4 t.a.b. à 3). Les Alvinegros couraient après un titre international depuis seize ans et une Copa Conmebol en 1997.

Dd

DEL BOSQUE (Vicente). *Salamanque, Espagne, 23 décembre 1950 (Espagne).* Sa Roja a moins dominé les débats que les années précédentes. En éliminatoires du Mondial 2014, les Espagnols se sont compliqué la vie en concédant le nul (1-1) à domicile face à la Finlande. Et ils ont ensuite souvent fait le minimum syndical face à des adversaires pourtant inférieurs. Mais Del Bosque a su mobiliser son groupe comme il se doit au moment clé : le déplacement au Stade de France du 26 mars. Le 1-0 aux dépens des Bleus a remis l'Espagne sur les rails. Avec au bout une qualification directe pour le Brésil. Bilan mitigé en Coupe des Confédérations : partie sur les chapeaux de roues, la Roja a fini sur les rotules, n'éliminant en demies l'Italie qu'aux tirs au but (0-0, 7 t.a.b. à 6), avant d'imploser (0-3) contre le Brésil, en finale...

DESCHAMPS (Didier). *Bayonne, Pyrénées-Atlantique, 15 octobre 1968 (France).* Le sélectionneur de l'équipe de France a bien eu du mérite à conserver une ligne médiane

DIDIER DESCHAMPS.
BERTRAND LANGLOIS/AFP

et comportement égal tout au long d'une année 2013 fertile en émotions fortes. À l'arrivée, il en sort plus fort que jamais. Lui et les Bleus nous avaient laissés fin 2012 sur une note optimiste avec Espagne-France (1-1) et Italie-France (1-2), avant que le France-Espagne du 26 mars (0-1) ne ramène tous les heureux visionnaires à leurs chères études. Là-dessus viendra se greffer la longue, si longue marche dans le désert du bédouin Benzema dont il faudra prendre soin avec délicatesse, et une tournée en Amérique du Sud dont on sait qu'elle ne plaisait pas à « DD » mais qui sut, là encore avec une diplomatie consommée, donner le change malgré des prestations affligeantes. « La Dèche » se serait bien passé aussi de l'épisode Évra dans la dernière ligne droite des éliminatoires de la Coupe du monde et des petits écarts de Ribéry. Tout cela se réglera somme toute assez sereinement, vu de l'intérieur. En cela, lui et son président Le Graët se ressemblent : en habiles artificiers, ils savent désamorcer les bombes. Et c'est au moment où sa chance proverbiale semblait l'avoir abandonné après un terrible Ukraine-France que ce phénix renaîtra de ses cendres. Quelques jours de fine psychologie pour remonter ses troupes ; des choix forts (Benzema, Cabaye, Sakho), un match de guerriers, et voilà comment en quatre-vingt-dix minutes de fer et de feu l'équipe de France, dernière de la classe Euro, s'en allait pour Rio avec un sélectionneur plus charismatique que jamais !

DI CANIO (Paolo). *Rome, Italie, 9 juillet 1968 (Swindon, puis Sunderland).* Et si son tort avait été de bannir le ketchup et la mayonnaise à la cantine ? C'est la raison qu'a invoquée Paolo Di Canio pour expliquer son impopularité dans le vestiaire de Sunderland, et le coup d'État fomenté par ses joueurs. Fin septembre, l'Italien a été viré par les dirigeants des Black Cats, qui avaient déclenché une émeute en l'engageant six mois plus tôt. Entre-temps, il avait gagné deux matches de Championnat sur treize.

DUPRAZ (Pascal). *Annemasse, Haute-Savoie, 19 septembre 1962 (Évian-TG).* Un rêve, rien de moins. Il y a une quinzaine d'années, quand il entraînait dans la pénombre du monde amateur SON équipe de Gaillard – car c'est bien la famille Dupraz qui a fait Gaillard puis Croix-de-Savoie, devenu ETG –, jamais sans doute n'avait-il rêvé se retrouver un jour sur un banc de touche du Stade de France. Et pourtant, c'est à Saint-Denis que Pascal Dupraz termine sa saison, à la tête de Savoyards eux-mêmes surpris de se retrouver ainsi sous la lumière. Ils l'ont mérité, après avoir balayé Lorient en demies (4-0) et, surtout, éliminé le PSG un tour plus tôt (1-1 a.p., 4 t.a.b. à 1), mais l'ombre finira par les rappeler sur un but de Diabaté dans les ultimes secondes d'un match ébouriffant (3-2), offrant le trophée aux Girondins. N'empêche, il est l'entraîneur qui a mis fin le 4 décembre à la série de 36 matches sans défaite du PSG (2-0).

Ee

ESCRIBA (Fran). *Valence, Espagne, 3 mai 1965 (Elche).* L'éternel adjoint de Quique Flores (à Getafe, Benfica et l'Atletico Madrid) s'est découvert une vocation de patron. Après avoir été appointé entraîneur d'Elche le 22 juin 2012, Escriba, quarante-huit ans, a aussitôt fait remonter le club valencian en Liga, après vingt-cinq ans d'absence. Ce qui lui a valu d'être élu entraîneur de L2 de l'année par le quotidien *Marca*. Un bon début dans la carrière.

FRAN ESCRIBA.
MANUEL QUIREZ/CORDON PRESSE SPORTS

FRANCK COURTÉS

EYQUEM (Gilles). *Caudéran, Gironde, 30 mai 1959 (France U17 femmes)*. Pour un coup d'essai, c'est un coup de maître qu'a réalisé le Bordelais, lui qui n'avait jusqu'à présent jamais dirigé d'équipe féminine. Promu l'année dernière à la tête de l'équipe de France U17 version demoiselles, cet ancien joueur essentiellement de Deuxième Division les a emmenées à la victoire lors de l'Euro de la catégorie, dominant coup sur coup l'Allemagne, grande favorite, et l'Angleterre.

Ff

FERGUSON (Alex). *Glasgow, Écosse, 31 décembre 1941 (Manchester United)*. Tout le monde savait que ce jour-là arriverait. Qu'un jour, sir Alex Ferguson rendrait son bureau, ses chewing-gums, sa panoplie de manager et son sèche-cheveux pour les transmettre à un autre. C'est juste arrivé quand personne ne s'y attendait plus, un matin de mai 2013, alors que Manchester United venait d'être sacré champion pour la vingtième fois de son histoire. Deux de plus que ce Liverpool qu'il s'était juré, lorsqu'il avait pris les rênes du club en novembre 1986, de faire « tomber de son putain de perchoir ». Fergie est donc parti à soixante-dix ans, au bout de plus de mille matches de Championnat aux commandes des Red Devils et de 38 trophées. Il est parti comme un empereur, en désignant son successeur (David Moyes). Douze ans plus tôt, l'homme avait déjà fait part de sa décision de quitter le cénacle. S'ensuivit une période de flottement, d'interrogations. Le coup de tabac fut rude, mais salutaire. MU repris sa marche en avant en même temps que Ferguson révisait sa position. Le club et son manager vécurent alors une deuxième jeunesse, que traduiront cinq titres de champion de 2007 à 2013, et une deuxième Ligue des champions (2008) après celle, inoubliable, de 1999. L'Écossais aurait voulu sortir sur une nouvelle finale de C1, à Wembley. Mourinho et le Real l'en privèrent, un soir d'hiver où Cristiano Ronaldo, dont Fergie avait dit qu'il préférait se buter plutôt que de le vendre, salua Old Trafford les larmes aux yeux. Sir Alex a quitté les lieux sans pleurer au terme de son 2 154e match de manager (tous clubs confondus), après avoir transformé un club séculaire en puissance coloniale et en géant du marketing. Le lendemain, l'action de MU à la Bourse de New York perdait 5 %.

FERNANDEZ (Jean). *Mostaganem, Algérie, 8 octobre 1954 (Montpellier)*. Personne n'aurait parié que la gentillesse de Fernandez serait soluble dans la radicalité de Loulou Nicollin. Et, d'entrée, le Montpellier nouveau fut ennuyeux à voir jouer. Pis, les points se mirent cruellement à manquer. Sorti d'une expérience pénible à Nancy, le plus capé de nos entraîneurs en a enchaîné une autre, insupportable aux yeux du versatile président. Entraîneur, le plus ingrat des métiers ? « C'est aussi le plus beau », dit Jeannot.

FOURNIER (Hubert). *Riom, Puy-de-Dôme, 3 septembre 1967 (Reims)*. Le 2 mars, le Paris-SG a connu la défaite. À Reims, 1-0. Ce soir-là, le candidat à la relégation était

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

pourtant réduit à dix depuis l'expulsion de Glombard à la 59e minute. Cinq minutes plus tard, l'international polonais Krychowiak marquait du pied droit. 20 000 spectateurs exultaient. Hubert Fournier et sa bande étaient des héros. Après un tel match, ils ne pouvaient plus redescendre en Ligue 2.

GALTIER (Christophe). *Marseille, Bouches-du-Rhône, 23 août 1966 (Saint-Étienne).* Une décennie que Saint-Étienne n'avait plus autant ri et souri. Et encore, si la joie était grande de retrouver l'élite, ce n'était qu'un titre de champion de France de Ligue 2 à l'époque, en 2004. Il fallait multiplier l'attente par trois pour dénicher le dernier trophée national des Stéphanois, et ce titre de champion de France tout court ramené en 1981 par Platini sur le terrain et Herbin autour. La fierté verte a refleuri au printemps, avec la Coupe de la Ligue remportée au Stade de France face à Rennes, grâce à un but

CHRISTOPHE GALTIER.
ALEX MARTIN

de Brandao (1-0). Brandao n'est pas Platini, c'est acquis, et Galtier n'est pas tout à fait un dauphin d'Herbin, héritier d'une couronne qui a subi les affres du temps qui passe et des photos jaunies. Mais ce trophée, le premier donc depuis 1981 au plus haut niveau, constitue la ponctuation rêvée d'une saison où « Sainté » est véritablement redevenu un point central sur la carte du foot français, d'autant que l'aura de son voisin lyonnais s'est atténuée dans les mêmes proportions. Le mérite en revient évidemment pour beaucoup à Christophe Galtier, quarante-sept ans, entraîneur inspiré et inspirant, simple mais pas simpliste. Comme l'était le Sphinx.

GARCIA (Rudi). *Nemours, Seine-et-Marne, 20 février 1964 (AS Roma).* Cinq années dans un même club, de nos jours, c'est beaucoup. Peut-être trop. Celui qui avait été remercié à la fin de l'exercice 2008-09 avant d'être réintégré quinze jours plus tard n'avait plus sa place dans un avenir lillois revu à la baisse, économiquement parlant. Il avait pourtant réalisé le doublé Coupe-Championnat avec le LOSC en 2011, mais ne parviendra même pas, au terme du printemps 2013, à accrocher le plus petit strapontin européen. La fin de l'aventure était inéluctable mais le sorcier du Nord comptait bien rebondir ailleurs. Très vite, on sut que ce serait à la Roma, grand club à la dérive. Habile psychologue, il parle beau, relance finement De Rossi et surtout Totti, procède à un recrutement judicieux (De Sanctis, Maicon, Gervinho), remporte le derby contre la Lazio puis bat le record de victoires de rang en Serie A pour un début de Championnat. Dix ! Il explique : « Je voulais emmener les joueurs vers un style à base de jeu court, de passes au sol, avec beaucoup de mouvement et un équilibre défensif préventif... Pour de tels manieurs de ballon, c'était l'occasion de se faire plaisir. C'est ce qui se passe. » Quel ambassadeur pour les techniciens français !

RUDI GARCIA.
FERNAND PAPON

GASPERINI (Gian Piero). *Grugliasco, Italie, 26 janvier 1958 (Palerme, puis Genoa).* On dirait un clip sur la précarité du métier d'entraîneur : débarqué à Palerme en début de saison dernière pour remplacer Giuseppe Sannino, Gasperini a été victime à son tour du siège éjectable, le 4 février 2013, pour retrouver son poste vingt jours plus tard, le temps de l'intermède Alberto Malesani, avant de donner sa démission le 11 mars. Le 29 septembre, il a signé au Genoa.

GATTUSO (Gennaro). *Corigliano Calabro, Italie, 9 janvier 1978 (Sion, puis Palerme).* Un certain goût du risque. Écarté du FC Sion de Christian Constantin en mai 2013 après seulement deux mois et demi sur le banc, Rino Gattuso s'est jeté l'été dernier entre les griffes d'un autre président « border line », Maurizio Zamparini à Palerme. Là encore, il n'a pas tenu longtemps : six matches de Serie B pour abandonner sa place à Iachini. Le cinquième changement d'entraîneur en 2013 du club sicilien.

GILLOT (Francis). *Villers-Sire-Nicole, Nord, 9 février 1960 (Bordeaux).* Il a fallu du temps à Francis Gillot pour trouver le joint avec une équipe longtemps assoupie. Heureusement, l'émergence du Malien Cheick Diabaté a égayé son quotidien, quitte à modifier la façon de jouer de son équipe. Avec lui, l'ex-entraîneur de Lens et Sochaux a changé son style, évoluant de façon plus verticale avec ce nouveau Chamakh. C'est la Coupe de France qui a offert à Francis Gillot son premier trophée de technicien. Et c'est Diabaté qui a joué le père Noël, en égalisant en huitièmes de finale contre Raon-l'Étape, en inscrivant deux buts en quarts de finale à Lens, un autre à Troyes en demi-finales, et surtout un décisif en finale contre Évian-TG. Diabaté est devenu la bonne étoile de Gillot et ça continue cette saison. Mais le discret entraîneur des Girondins de Bordeaux doit encore mieux faire jouer autour de lui.

FRANCIS GILLOT.
NICOLAS LUTTIAU

GUARDIOLA (Josep). *Santpedor, Espagne, 18 janvier 1971 (Bayern Munich).* Le coup de tonnerre a eu lieu en plein hiver, neuf jours après la cérémonie du Ballon d'Or à Zurich, où Pep Guardiola s'était déclaré « prêt à reprendre le collier sans pour autant avoir pris de décision sur la prochaine destination ». Intox totale. Le 16 janvier 2013, le Bayern Munich annonçait, en pleine saison, que Guardiola succéderait à Jupp Heynckes à compter de juin 2013. Le Catalan, qui goûtait un congé sabbatique aux États-Unis depuis son départ du Barça six mois plus tôt, avait jusqu'alors été annoncé un peu partout, mais surtout en Angleterre. À Manchester City

JOSEP GUARDIOLA.
HASSENTEUFEL/PRESSE SPORTS

LE DICO 2013 DES ENTRAÎNEURS DE GUARDIOLA À JÉSUS

un peu, et beaucoup à Chelsea, où Roman Abramovitch était prêt à signer un chèque en blanc. Ce fut le Bayern. Pour Guardiola, la culture et les racines d'un club sont plus importants que le challenge d'un oligarque, d'un cheikh ou de leurs millions. Surtout quand ce club possède un passé et une soif de victoires. Le challenge est pourtant loin d'être évident, au vu de l'issue (triplé C1-Coupe-Championnat) de la saison dernière. Guardiola, qui a déjà gagné la Supercoupe d'Europe fin août, peut-il faire mieux ? Au plan du jeu, la machine tourne déjà rond. Au plan des résultats, le Bayern n'a pas perdu un match depuis son arrivée (Supercoupe d'Allemagne non comprise) et n'a été accroché que trois fois (1-1 à Leverkusen et Fribourg, 2-2 contre Chelsea en Supercoupe d'Europe). Quant à sa faculté d'intégration (il a appris l'allemand durant sa parenthèse new-yorkaise) et sa science, elles ont déjà conquis son vestiaire. Ne reste plus que les trophées...

Hh

HALILHODZIC (Vahid). *Jablanica, Bosnie-Herzégovine, 15 mai 1952 (Algérie)*. Cette fois, les larmes ont coulé, mais de joie. Privé de phase finale de Coupe du monde avec la Côte d'Ivoire en 2010 (qu'il avait pourtant brillamment qualifiée) pour avoir perdu en quarts de finale de la CAN contre l'Algérie, « Coach Vahid » est cette fois assuré de vivre sa première Coupe du monde sur un banc. Par un étonnant clin d'œil du destin, ce sera avec « el-Khadra », la verte Algérie, qui avait pourtant causé sa perte quelques années plus tôt ! Après avoir qualifié son équipe pour la phase finale de la CAN 2013, le Bosnien a parfaitement rempli son contrat en mettant sur pied une sélection compétitive et rajeunie, très joueuse, qui n'aura finalement connu que deux accrocs : contre le Mali (1-2) et le Burkina Faso (2-3) en barrages aller. Vahid, qui disputa la Coupe du monde 1982 en Espagne avec la Yougoslavie, va donc retrouver l'été prochain le très haut niveau international. Avec, c'est une certitude, l'envie d'être le tout premier entraîneur à sortir des poules avec l'Algérie, éliminée au premier tour en 1982, 1986 et 2010. Du sur-mesure pour celui qui est devenu le héros de toute l'Algérie depuis le 19 novembre.

HÉLY (Éric). *Dourdan, Essonne, 25 octobre 1964 (Sochaux)*. Après avoir maintenu en L1 le FC Sochaux deux saisons de suite, Hély le prophète est retourné à ses préceptes formateurs au sein d'un club franc-comtois dont il aura toujours privilégié l'intérêt. Ce bon samaritain, arrivé en mars 2012 à la place de Mécha Bazdarevic, aura tout de même été le premier entraineur de l'année (et presque le dernier) à battre le PSG en 2013 (3-2 à Bonal).

ÉRIC HÉLY.
DPPI

HEYNCKES (Jupp). *Mönchengladbach, Allemagne, 9 mai 1945 (Bayern Munich)*. Le coup aura été très dur pour lui. Mais jamais sa foi et son professionnalisme n'auront été ébranlés. Quand, le 16 janvier, le Bayern a annoncé que Guardiola lui succéderait à la fin de la saison, Jupp Heynckes a fait comme si de rien n'était. Son Bayern a enchainé quatorze victoires de rang en Championnat, au point d'être l'équipe couronnée le plus tôt (le 6 avril 2013) dans l'histoire de la Bundesliga. Mieux, Heynckes a mené son équipe au premier triplé d'un club allemand, tombant Dortmund à Wembley (2-1) fin mai en finale de la Ligue des champions (la première C1 depuis 2001) avant de conclure par une finale de Coupe d'Allemagne victorieuse contre Stuttgart (3-2) le 1er juin. Le tour d'honneur (très arrosé de bière) qui suivit restera dans les mémoires. Heynckes, qui avait fêté son millième match de Bundesliga (joueur et entraîneur combinés) le 23 février précédent, prit tout son temps pour saluer les tribunes du stade Olympique de Berlin, et recevoir une dernière fois l'ovation d'une foule que ses soixante-huit ans ne lui permettront sans doute plus d'entendre. Trois semaines plus tard, dans une interview au quotidien *Der Spiegel*, il avouait en effet ne plus vouloir retourner sur un banc, et « être prêt pour un peu de paix et de sérénité ». Son troisième passage au Bayern (il y avait déjà œuvré de 1987 à 1991, puis lors d'un intérim en 2009) s'était achevé en même temps que sa carrière, de la plus belle des façons. « Après ça, je pourrais aller dans n'importe quel grand club », conclut-il. « Mais je vous assure que je n'entraînerai plus. Cette fin est trop belle. »

HYYPIÄ (Sami). *Porvoo, Finlande, 7 octobre 1973 (Bayer Leverkusen)*. À ce jour, le Finlandais reste le dernier entraîneur à avoir battu le Bayern en Championnat, qui plus est chez lui. L'histoire remonte déjà à loin (le 28 octobre 2012), mais Sami Hyypiä ne risque pas d'oublier ce jour où ce Bayer Leverkusen, qu'il entraîne depuis un an et demi, a pris son envol après un début de saison balbutiant. Depuis, le club de la Ruhr n'a été battu que sept fois en Bundesliga, dont deux seulement depuis le 16 mars dernier, date de la revanche du Bayern. Et Leverkusen, troisième du Championnat l'an passé, est aujourd'hui le seul vrai rival du champion d'Europe dans l'épreuve domestique. Pour son premier poste d'entraîneur, l'ancien défenseur de base du Liverpool de Gérard Houllier a pris la mesure de sa charge. Ses 62 % de succès avec le Bayer en disent plus long qu'un discours.

SAMI HYYPIÄ.
IMAGO/PANORAMIC

Ii

IACHINI (Giuseppe). *Ascoli Piceno, Italie, 7 mai 1964 (Palerme)*. Le 25 septembre, « Beppe » Iachini a signé un pacte avec le Diable. Quel diable ? Celui qui terrorise les entraîneurs

GIUSEPPE IACHINI.
ROBERTO BREGANI/FOTOPRESS/PRESSE SPORTS

italiens depuis trois décennies : Maurizio Zamparini, le virulent président de Palerme. En le choisissant pour remplacer Gennaro Gattuso, ce dernier a opéré son cinquante-cinquième changement d'entraîneur depuis 1987, à la tête de Venise, puis du club sicilien !

Jj

JÉSUS (Jorge). *Amadora, Portugal, 24 juillet 1954 (Benfica)*. Jésus crucifié. Encore. Ou la tragédie en trois actes d'un entraîneur de Benfica qui se voyait triompher sur tous les tableaux, mais finira la saison 2012-13 sans rien dans les poches. Le premier acte se joue le 11 mai, à Porto, avant-dernière journée du Championnat. Jésus et ses disciples arrivent avec un avantage de deux points sur le club local. Un nul suffit pour envisager sereinement l'épilogue, huit jours plus tard face au Moreirense. Après avoir ouvert le score en début de rencontre, Benfica est rattrapé par Porto sur un c.s.c. de Maxi Pereira et s'incline dans le temps additionnel (90e + 2) : il perdra le titre d'une longueur (77 points, contre 78) au terme de la dernière journée. Quatre jours après la défaite face au FC Porto, les Lisboètes défient Chelsea en finale d'Europa Ligue, à Amsterdam. Là encore, ils s'inclinent dans les dernières secondes (90e + 3), encaissant le 2-1 fatal sur une tête d'Ivanovic en conclusion d'un corner après s'être créé plus d'occasions de but que les Blues. Mais il était écrit que Jésus boirait le calice jusqu'à la lie. Le 26 mai, Benfica perd son troisième trophée en deux semaines, la Coupe du Portugal. Menant 1-0 au stade National d'Oeiras, les Aigles sont abattus en fin de match par deux buts du Vitoria Guimaraes

JUPP HEYNCKES.

RICHARD MARTIN

en l'espace de deux minutes (80e et 82e). Malgré tout ça, Jésus reviendra. Le 22 septembre, il se battra même avec la police pour défendre un fan descendu sur la pelouse pour fêter une victoire. Un sauveur, ce Jésus !

Kk

KESHI (Stephen). *Lagos, Nigeria, 31 janvier 1962 (Nigeria).* En l'espace de vingt-quatre mois, l'ancien défenseur central de Strasbourg a réussi l'incroyable gageure de rebâtir totalement l'équipe du Nigeria, puis de l'amener à la victoire finale en Coupe d'Afrique des nations le 10 février dernier à Johannesburg. Ce qui n'était plus arrivé au pays le plus peuplé d'Afrique depuis... 1994. Son capitaine à l'époque se nommait d'ailleurs Keshi ! Au passage, « Big Boss » a rejoint dans l'histoire l'Égyptien Mahmoud el-Gohari, seul Africain à avoir décroché la CAN en tant que joueur, puis comme technicien. Critiqué, impayé depuis de longs mois, démissionnaire, Keshi a pourtant tenu bon et qualifié dans la foulée son

STEPHEN KESHI. RICHARD MARTIN

équipe pour le Mondial 2014, après l'avoir escortée au Brésil en juin pour la Coupe des Confédérations. À cinquante et un ans, la plus grande réussite de Keshi est sans doute d'avoir résisté aux courants contraires et façonné une sélection composée de nombreux joueurs locaux, en écartant sans états d'âme ceux qui se croyaient plus importants que le groupe. Son avènement est aussi celui d'une génération, celle de 1994, puisque son adjoint numéro 1 n'est autre que Daniel Amokachi, héros des campagnes de CAN et de la World Cup aux États-Unis cette année-là.

KLOPP (Jürgen). *Stuttgart, Allemagne, 16 juin 1967 (Borussia Dortmund).* Il avait tout gagné sur le sol allemand en 2012. Il a tout perdu en 2013, mais Jürgen Klopp reste un winner. À quarante-six ans, l'entraîneur de Dortmund a refait du Borussia la force sportive qu'il était quinze ans plus tôt, quand l'équipe d'Ottmar Hitzfeld et de Matthias Sammer marchait sur l'Allemagne et l'Europe en enchaînant les conquêtes. Klopp n'a rien remporté en 2013, si ce n'est le droit d'un surplus de reconnaissance. Ce Bayern-là était trop fort. Deuxième du Championnat, quart-finaliste défait en Coupe d'Allemagne et finaliste malheureux de la Ligue des champions, à chaque fois terrassé par son rival bavarois, le Dortmund de Klopp a produit du jeu et des rêves, notamment sur la scène continentale dans son antre du Signal Iduna Park, où il a atomisé le Chakhtior Donetsk (3-0 lors des huitièmes de finale retour), renversé Malaga (3-2 en quarts retour, après avoir été mené 2-1 à la 90e minute) et fait exploser le Real (4-1 en demies aller). Plus que son projet tactique, le talent de Klopp, qui vient de prolonger jusqu'en 2018, est de faire croire à un groupe qui perd chaque année ses indi-

JÜRGEN KLOPP. RICHARD MARTIN

vidualités techniques (Götze cette année après Kagawa l'été précédent) qu'il est irréductible. C'est cette force mentale qu'il insuffle à son groupe, cette puissance intérieure qui le fait parfois disjoncter, comme lors de cette rencontre de C1 en septembre dernier à Naples. Très croyant dans la vie, Klopp s'est affirmé en 2013 comme une pointure du coaching, dans la lignée des Guardiola ou des Mourinho. L'aventure européenne lui a procuré des nouveaux galons. Des nouvelles ambitions, aussi...

Ll

LAUDRUP (Michael). *Frederiksberg, Danemark, 15 juin 1964 (Swansea).* Son dernier titre d'entraîneur datait de 2005, quand il avait réussi le doublé Coupe-Championnat du Danemark avec Brøndby. Pour sa première année à Swansea, Michael Laudrup a fait mieux : conduire le club gallois à son premier grand trophée « anglais » en cent ans d'existence (les Swans ont gagné dix fois la Coupe du pays du

MICHAEL LAUDRUP. MARK LEECH/OFFSIDE/PRESSESPORTS

Galles et deux fois le League Trophy), soit la Coupe de la League. Après avoir sorti Liverpool (en huitièmes de finale) et Chelsea (en demies), Swansea explosa Bradford en finale (5-0) le 24 février dernier, grâce notamment à un but de Michu, que Laudrup était allé chercher l'été précédent au Rayo Vallecano, et un doublé de Jonathan de Guzman, son ancien élève quand il entraînait Majorque, en 2010-11. Depuis, l'Europa Ligue, où Swansea brille de mille feux, est devenue son terrain de jeu.

LIPPI (Marcello). *Viareggio, Italie, 11 avril 1948 (Guanghzou Evergrande).* S'il a laissé échapper les trophées secondaires (la Supercoupe de Chine perdue en mars, la finale de Coupe de Chine en décembre), le technicien italien a fait merveille sur les deux véritables objectifs de l'année pour le Guanghzou Evergrande : la couronne de Chinese Super League et la Ligue des champions asiatique. En ce qui concerne le titre chinois, le club cantonnais s'est baladé, bouclant la compétition avec 18 points d'avance sur son dauphin, le Shandong Luneng. Même supériorité au plan continentale, en tout cas jusqu'à la finale : 33 buts inscrits pour seulement huit encaissés en douze rencontres ! La dernière marche fut plus compliquée à franchir puisque l'Evergrande n'a été sacré champion d'Asie que grâce à la règle du but à l'extérieur, au terme d'une double finale très disputée face au FC Séoul (2-2 en Corée du Sud, 1-1 en Chine). Qu'importe, le 9 novembre, Lippi est devenu le premier coach à gagner la Ligue des champions sur deux continents différents, lui qui, en Europe, l'avait remportée en 1996 avec la Juventus Turin. Et, à la mi-décembre, il a pris part au Mondial des clubs, le premier du genre pour un club chinois.

LÖW (Joachim). *Schönau im Schwarzwald, Allemagne, 3 février 1960 (Allemagne).* Depuis bientôt huit ans qu'il est l'entraîneur de la Nationalmannschaft, Joachim Löw est discrète-

JOACHIM LÖW. DIDIER FEVRE

ment en train de s'installer dans le panthéon des sélectionneurs allemands. Dans la durée déjà, puisqu'il est devenu cette année le quatrième technicien à passer la barre des cent matches (101 désormais) à la tête de l'Allemagne ou de la RFA. En 2014, il passera même devant Berti Vogts (102), avant de s'attaquer aux deux monstres que sont Helmut Schön (139 rencontres de 1964 à 1978) et Sepp Herberger (167 matches de 1936 à 1964, avec l'interruption qu'on connaît). Contrairement à ces figures tutélaires du football allemand, Löw n'a pas encore de palmarès avec la Nationalmannschaft. Mais il possède le plus grand coefficient de victoires de l'histoire (68,32 %), juste devant Jupp Derwall (65,69 %). En 2013, Löw a entretenu la mécanique en menant l'Allemagne vers une qualification sans problèmes pour le Mondial 2014 au Brésil. Il a surtout préservé l'invincibilité du pays en déplacement lors d'une phase éliminatoire de Coupe du monde, avec notamment un épatant succès en Suède (5-3) alors que l'Allemagne était menée 2-0 à la 43e minute, série légendaire en péril. En 2013, l'Allemagne est plus que jamais restée fidèle à l'image prodigue et distinguée de son sélectionneur : 33 buts en dix matches, avec un succès de prestige en Angleterre (1-0) et un nul en Italie (1-1) pour finir l'année

en beauté. Pas invaincue (un vilain revers, 4-3, en juin face aux États-Unis de Jürgen Klinsmann), mais sûre de sa force, surtout dès que l'enjeu est au rendez-vous. L'Allemagne, quoi !

Mm

MANKOWSKI (Pierre). *Amiens, Somme, 5 novembre 1961 (France, U20 hommes)*. Il y a d'abord eu Aimé Jacquet, le précurseur, le guide, le totem. Puis Jean-François Jodar, Guy Ferrier, et enfin, Pierre Mankowski. Point commun entre ces quatre sélectionneurs : ils ont tous remporté un titre de champion du monde. Pour Jacquet, inutile de préciser. Jodar, c'était avec les U17 de Le Tallec en 2001, Guy Ferrier dans la même catégorie, mais chez les filles l'an passé, et, enfin, « Manko », qui a emmené les U20 masculins à la victoire en Turquie, l'été dernier. Portée par une génération d'exception (Varane, blessé, n'était même pas là !), l'équipe de France des U20 a cheminé sans bruit en phase de poules (nul face aux États-Unis, défaite devant l'Espagne), avant de briller lors des matches à élimination directe. Jusqu'à la finale où Alphonse Areola, le gardien, offrit le titre aux Bleuets aux tirs au but, une première pour la France qui n'avait jamais été couronnée dans cette catégorie. Autour de Paul Pogba, nommé meilleur joueur de la compétition, une multitude de futurs cracks (Thauvin, Kondogbia, Digne). Et un coach qui grimpait enfin sur le toit du monde, sept ans après en avoir été tout près. Il était l'adjoint de Domenech, en 2006...

MARTINO (Gerardo). *Rosario, Argentine, 20 novembre 1962 (Newell's Old Boys, puis FC Barcelone)*. L'été dernier, les mauvaises langues prétendaient que le Barça avait fait une bêtise en engageant Gerardo Martino pour remplacer Tito Vilanova. L'entraîneur argentin était vu comme un faire-valoir, juste là pour satisfaire son compatriote Leo Messi, originaire lui aussi de Rosario. Pourtant, « Tata » Martino s'est rapidement montré à la hauteur de la situation, gérant au mieux l'intégration du Brésilien Neymar. Et si les Blaugrana ont perdu en décembre leur invincibilité en Liga et C1, ils restent de très sérieux candidats à la victoire finale dans les deux compétitions. Mais pourquoi s'étonner du bon travail de Martino ? Celui-ci a déjà prouvé à plusieurs reprises avoir l'étoffe d'un grand technicien. À la tête de la sélection du Paraguay pendant quatre ans (2007-2011), il avait su hisser l'Albiroja en huitièmes de finale du Mondial 2010, donnant beaucoup de fil à retordre à l'Espagne, future championne. Un an plus tard, il conduisait le Paraguay en finale de la Copa America. Ensuite, « Tata » a fait des merveilles sur le banc de Newell's Old Boys : deuxième en décembre 2012 du tournoi « Inicial » 2012, il a remporté le titre argentin en juin 2013 (Tournoi « Final »).

GERARDO MARTINO. PIERRE LAHALLE

MOURINHO (José). *Setubal, Portugal, 26 janvier 1963 (Real Madrid, puis Chelsea)*. Tel Attila, José Mourinho ne laisse derrière lui que des cendres et de l'herbe brûlée après avoir quitté un club. Ce fut le cas à l'Inter en 2010. Ce fut encore le cas au Real Madrid l'été dernier. Alors qu'il avait signé une prolongation de contrat un an plus tôt pour rester le manager des Merengue jusqu'en 2016, le technicien portugais est sorti par une toute petite porte d'un des plus grands clubs européens, honni des siens et sans trophée pour la première fois depuis 2002, alors qu'il venait de prendre les rênes du FC Porto en janvier. « La pire saison de ma carrière », avouera t-il au soir de la défaite en finale de la Coupe du roi face à l'Atletico Madrid, le 17 mai dernier. Trois jours plus tard, le Real et son entraîneur officialisaient leur divorce

JOSE MOURINHO. PASCAL ROND EAU

DAVID MOYES. SIMON STACPOOLE/OFFSIDE/PRESSESPORTS

par consentement mutuel. Le 3 juin, Mourinho était intronisé nouveau manager de Chelsea, un club dont il avait été évincé en septembre 2007 et qui attendait son retour comme on espère un messie. Dire que le départ du Portugais était devenu inévitable est un euphémisme. Après s'en être pris à Sergio Ramos, il avait placardisé l'icône que demeure Iker Casillas. Pis, ses relations avec Cristiano Ronaldo, dont il partage pourtant l'agent (le puissant Jorge Mendes), s'étaient détériorées au point que les deux hommes ne se parlaient plus. Mourinho est donc revenu à ce qu'il a appelé, lors de sa conférence d'intronisation, « une de ses deux passions » : Chelsea. Celui qui s'était autoproclamé le « Special One » lors de son premier passage est alors devenu « The Happy One », l'homme heureux. Un bonheur proclamé, que les résultats n'ont pas encore validé…

MOYES (David). *Bearsden, Écosse, 25 avril 1963 (Manchester United).* « Dithering Dave » (Dave l'hésitant) n'est plus. Le boss d'Everton a franchi le Rubicon. Le 9 mai dernier, Moyes est devenu l'homme du futur de Manchester United, le manager qui succède à Alex Ferguson. Un Écossais de Glasgow pour un autre Écossais de Glasgow, formés tous les deux à la même école de foot (Drumchapel). Quand Moyes était joueur de Preston North End, il avait pris sous son aile le jeune Beckham, prêté par Manchester United. Becks avait parlé du tutorat à Ferguson qui, quelques années plus tard, voulut faire de Moyes son adjoint chez les Red Devils. Ce dernier refusa, pour mieux s'aguerrir, double preuve de sagesse et d'une volonté évidente d'être un patron. Ce qu'il fut pendant onze ans chez les Toffees, qu'il avait rejoints en 2002. Moyes à Old Trafford, c'est la pérennité, la tradition renouvelée. Moyes, un homme du peuple, comme il aime à se définir, membre du Parti travailliste. Un mec sérieux, très sérieux, austère même. Du temps où il entraînait Preston en L2, il était allé chercher un adjoint (Steve Harrison) afin que celui-ci amène un peu d'humour dans le vestiaire. Reste que la succession est ardue, comme il a pu s'en rendre compte très vite avec les velléités de départ de Rooney. En septembre, trois défaites en Championnat (contre Liverpool, Man City et WBA) ont plombé sa crédibilité, pas son autorité. L'homme a dû s'ajuster, se remettre en question, lancer des jeunes (Januzaj) comme il aime le faire. Moyes (prononcez Moïse) sait que la marche sera longue. Au fond, le voir faire des miracles au milieu de la mer Rouge (celle des supporters de MU) n'est pas qu'une allégorie.

Nn

NEVILLE (Gary). *Bury, Angleterre, 18 février 1975 (Angleterre).* L'adjoint de Roy Hogdson à la tête de l'équipe aux trois lions est l'homme le plus booké d'Angleterre. En dehors de son job avec la sélection, Gary Neville est aussi un consultant très estimé et écouté, que ce soit dans les colonnes du *Daily Mail* ou sur les plateaux télé de Sky Sports. Au contraire de son frère Phil, désormais bras droit de David Moyes à MU, Gary n'a pas opté pour une option de technicien à plein temps. Même s'il est sous contrat jusqu'en 2016 avec la FA, il garde une vision panoramique et préfère prendre un peu de hauteur sur l'ensemble du foot anglais. Surtout, ses connexions avec les médias lui permettent d'être au courant de tout ce qui se trame dans les clubs. Bien utile quand on est entraîneur…

Oo

O'NEILL (Martin). *Kilrea, Irlande du Nord, 1er mars 1952 (Sunderland, puis Eire).* Le nouveau sélectionneur de l'Irlande est aussi l'ancien capitaine de... l'Irlande du Nord (au Mundial 1982). Même si Martin O'Neill, successeur de Giovanni Trapattoni depuis le 5 novembre, est catholique, la situation est cocasse. Et périlleuse. Mais l'ancien manager de Sunderland n'en est plus à un pari et à un combat près, que ce soit sur le terrain ou dans sa vie privée (le cancer de son épouse). Viré par les Blacks Cats le 30 mars dernier, au terme d'une série d'insuccès de huit matches, O'Neill est resté un battant. Il a d'abord fait un sort à Paolo Di Canio, son successeur au Stadium of Light, en le traitant publiquement de « charlatan ». Il a ensuite endossé les responsabilités de sélectionneur, et nommé un adjoint du nom de Roy Keane. De quoi pimenter le quotidien...

OSIECK (Holger). *Homberg, Allemagne, 31 août 1948 (Australie).* L'Allemand n'est pas près d'oublier le 12 octobre 2013. Ce qui ne devait être qu'un match amical entre l'Australie, dont il était le sélectionneur, et l'équipe France a tourné au drame. Quelques heures après la gifle infligée aux Socceroos (6-0), la Fédération australienne licenciait sans ménagement son coach. Celui-là même qui avait qualifié la sélection pour la CM 2014. Vous avez dit ingratitude...

HOLGER OSIECK

BERNARD PAPON

Pp

PUEL (Claude). *Castres, Tarn, 2 septembre 1961 (Nice).* En choisissant l'OGC Nice après une année sabbatique qui lui a donné le goût du recul que réclame le poste de consultant, Claude Puel a retrouvé peu ou prou les mêmes outils que ceux qui étaient les siens du temps du LOSC. Avant l'OL. Un vaste projet, un stade en construction, des jeunes joueurs en pagaille qui venaient de remporter la Coupe Gambardella. Pas de doute, il était dans son élément ! Dès sa première saison, l'amalgame a pris. La France a découvert les Bauthéac, Eysseric, et autres Bosetti sur un fonds de jeu tout à fait séduisant. Mais il aura fallu un peu de temps au nouvel architecte pour que son œuvre sorte de terre. La seizième place au bout des quatre premières journées ; la dix-septième au bout de la dixième, qui aurait parié un centime sur ces Aiglons rachitiques ? Enfin bien en place avec Cvitanich en serial killer devant, ils ont empilé les points, avec en exergue une retentissante victoire sur le PSG. Jusqu'à finir sur les talons de l'OL, avec une quatrième place synonyme d'Europa Ligue ! Qui l'eût cru ? Le plus difficile, et Puel le sait bien, c'est de confirmer. Pour l'instant, son OGNC navigue dans les mêmes eaux que l'an passé. Gare à l'éternel retour...

CLAUDE PUEL

SEBASTIEN BOUE/L'EQUIPE

Qq

QUEIROZ (Carlos). *Nampula, Mozambique, 1er mars 1953 (Iran).* Avec désormais trois qualifications pour la Coupe du monde obtenues sur trois continents différents, le Portugais est entré dans la confrérie des spécialistes. Il a commencé avec l'Afrique du Sud en 2001 (il démissionna quelques mois avant le tournoi final), puis a enchaîné avec le Portugal en 2009, qu'il dirigea jusqu'en huitièmes de finale. Et l'Iran désormais, qui n'a perdu que deux des seize matches de son marathon dans la zone Asie. Un bilan très honorable pour ce polyglotte accompli, arrivé à Téhéran en avril 2011. Ambitieux, Queiroz cherchera certainement à franchir le premier tour avec la « Team Melli », dont ce sera la quatrième participation au Mondial après 1978, 1998 et 2006. Avant de reprendre son bâton de pèlerin, qui l'a déjà conduit à travailler dans quatre Confédérations distinctes.

Rr

RANIERI (Claudio). *Rome, Italie, 20 octobre 1951 (Monaco).* Recruté en personne par le milliardaire russe Dmitry Rybolovlev, le technicien italien a débarqué fin mai 2012 à Monaco, treizième club d'une carrière d'entraîneur débutée en 1986 en Calabre (Vigor Lamezia). Et c'est peut-être la plus grande opportunité d'un entraîneur pourtant déjà passé dans des écuries comme Valence, Chelsea, la Juve, la Roma ou l'Inter. Car, après avoir fait remonter l'ASM en Ligue 1 au printemps dernier, Ranieri a eu droit à un recrutement princier : plus de 160 M€ pour attirer des calibres tels que Radamel Falcao (Atletico Madrid), Joao Moutinho et James Rodriguez (FC Porto), Jérémy Toulalan (Malaga), Geoffrey Kondogbia (FC Séville), Ricardo Carvalho (Real Madrid) et Éric Abidal (FC Barcelone). Á soixante-deux ans, fort de sa grande expérience, le « Tinkerman » (le bricoleur, comme il s'était lui-même surnommé à Chelsea) a su intégrer en un temps record tous les nouveaux éléments du riche puzzle monégasque. Un puzzle qui a déjà fière allure : Monaco est, avec Lille, l'une des deux seules équipes de L1 à pouvoir suivre le rythme d'enfer du Paris-SG dans la course au titre. Ranieri remportera-t-il sur le Rocher son premier Championnat national ?

CLAUDIO RANIERI

SEBASTIEN BOUE/L'EQUIPE

RAVANELLI (Fabrizio). *Pérouse, Italie, 11 décembre 1968 (AC Ajaccio).* Quatre petits mois (de Ligue 1) et puis s'en va. Recruté en juin dernier par l'AC Ajaccio, l'ancien attaquant de l'Olympique Marseille et de la Juve n'a résisté que douze journées de Championnat sur le banc du club corse. Arrivé sans la moindre expérience d'entraîneur de haut niveau (l'Italien avait juste coaché les U13 de la Juventus pendant deux saisons), « Penna Bianca » (plume blanche, l'un de ses surnoms de l'époque où il fréquentait les surfaces de réparation) a pris la porte début novembre, miné par les mauvais

résultats de son équipe (dix-neuvième et avant-dernière au classement, une seule victoire au compteur), les polémiques sur sa préparation physique et l'usage à hautes doses de compléments énergétiques.

Ss

SCOLARI (Luiz Felipe). *Passo Fundo, Brésil, 9 novembre 1948 (Brésil).* En à peine six mois à la tête de la Seleçao, Luiz Felipe Scolari n'avait pas convaincu grand monde. Critiqué pour certains choix de joueurs et quelques nuls de trop, « Felipao » se présentait, en juin dernier, quasiment dos au mur à la Coupe des Confédérations, véritable répétition générale à un an du Mondial. Eh bien, cinq matches plus tard, il a

LUIZ FELIPE SCOLARI. RICHARD MARTIN

réussi l'exploit de chambouler la donne. Les victoires face au Japon (3-0), au Mexique (2-0) et à l'Italie (4-2) au premier tour, l'Uruguay (2-1) en demies et l'Espagne (3-0) en finale ont permis au Brésil de remporter le tournoi sur ses terres, et à Scolari de devenir quasiment intouchable. Désormais soutenu par une écrasante majorité de ses compatriotes, cet expérimenté technicien est conscient que ce regain de popularité ne pèsera pas lourd à la Coupe du monde si les Auriverde ne brillent pas d'entrée. Mais l'ancien sélectionneur du Portugal est, mine de rien, déjà fort heureux de pouvoir bénéficier pendant quelques mois d'une sorte d'état de grâce. Pour le reste, on jugera en juillet prochain, si tout va bien...

SUSIC (Safet). *Zavidivici, Bosnie-Herzégovine, 13 avril 1955 (Bosnie-Herzégovine).* La belle qualification de la Bosnie pour Brésil 2014, c'est lui ! En poste depuis décembre 2009, celui qui a succédé à Miroslav « Ciro » Blazevic sur le banc de la sélection bosnienne a écrit cet automne la plus belle page de la jeune histoire sportive de son pays. Il était temps, puisque la Bosnie restait sur deux barrages perdus (en éliminatoires du Mondial 2010 et de l'Euro 2012), aux dépens

SAFET SUSIC. CHRISTIAN LIEWIG

du Portugal de Cristiano Ronaldo. Cette fois, les barrages ont carrément été évités, c'est dire ! Solide et résolument tournée vers un jeu offensif (sa marque de fabrique, celle du joueur déroutant qu'il était), la Bosnie façonnée par son maestro n'a commis qu'un seul faux pas, étonnant d'ailleurs, durant les éliminatoires de la CM 2014. C'était face à la Slovaquie (0-1) à Zenica. Il n'empêche, la bande à Spahic, Ibisevic, Medunjanin, Begovic, Dzeko et Pjanic a bouclé les éliminatoires en tête de son groupe, au nez et à la barbe des Grecs, très largement dépassés à la différence de buts. Qui sait, le tirage au sort prochain lui offrira peut-être un face-à-face avec Vahid Halilhodzic, avec lequel il avait vécu, dans les rangs yougoslaves, la Coupe du monde 1982 en Espagne.

Tt

TABAREZ (Oscar Washington). *Montevideo, Uruguay, 3 mars 1947 (Uruguay).* Une qualification pour le Mondial 2014 en passant par la case du barrage intercontinentale face à la tendre Jordanie (5-0 à l'extérieur, 0-0 à la maison), cela n'a rien de très glorieux pour une sélection de la trempe de l'Uruguay. Certes, mais on ne peut éviter de souligner que le billet pour le Brésil vient récompenser le travail de longue haleine d'un gentilhomme des bancs de touche : Oscar Washington Tabarez, soixante-six ans, à la tête de la Celeste depuis 2006, une sorte de record en Amérique du Sud. Et « el Professor » n'a pas chômé pendant toute cette période, qualifiant son équipe pour les deux Coupes du monde au programme (2010, 2014), mais aussi remportant la Copa America en 2011, deux ans après une place de finaliste, et finissant quatrième de la Coupe des Confédérations 2013. La qualification chaotique pour le Brésil ? Tabarez n'en a cure. Il y a quatre ans, aussi, l'Uruguay avait eu droit aux barrages (face au Costa Rica) : elle su se transformer pendant la phase finale en Afrique du Sud en une sélection brillante et courageuse qui se hissera jusqu'à la quatrième place. Bis repetita au Brésil ?

TRAPATTONI (Giovanni). *Cusano Milanino, Italie, 17 mars 1939 (Eire).* Le 11 septembre, après deux défaites face à la Suède (1-2) et l'Autriche (1-0), Giovanni Trapattoni donnait sa démission de la sélection irlandaise. À soixante-quatorze ans, le doyen des sélectionneurs a, peut-être, tiré définitivement sa révérence après une quarantaine d'années exceptionnelles sur le banc de touche. À moins qu'il ne se prenne de passion pour une ultime mission...

Uu

UYGUN (Bülent). *Sakarya, Turquie, 1er août 1971 (Gaziantepspor).* À quarante-deux ans tout juste, l'ancien attaquant du Fenerbahçe Istanbul était, jusqu'au 11 novembre dernier, l'un des plus jeunes techniciens en activité de la Süper Lig turque, avant d'être démis début novembre de ses fonctions au Gaziantepspor. Une seule zone d'ombre : en juillet 2011, Bülent Uygun a été arrêté dans le cadre de l'affaire des matches truqués, qui lui valut sept mois à l'ombre avant d'être libéré.

Vv

VAN GAAL (Louis). *Amsterdam, Pays-Bas, 8 août 1951 (Pays-Bas).* Les Pays-Bas ont terminé l'année 2013 invaincus (sept victoires, cinq nuls). Et ils sont la seule équipe européenne dans ce cas. Surtout, les Orange ont offert à Louis van Gaal une belle rédemption. Lors de son précédent bail avec la sélection, au début de ce siècle, la « Tulipe de fer » avait failli dans sa tâche de qualifier l'équipe nationale pour la Coupe

du monde 2002. Une souillure qui lui collait à la peau, tenace comme un chewing-gum à une semelle, et qui entachait sa réputation et sa fierté. Mais avec neuf victoires et un nul, les équipiers de Robin Van Persie ont survolé leur groupe qualificatif pour le Brésil. Ils ont beaucoup marqué (34 buts en dix matches) et permis à l'ancien entraîneur de l'Ajax, du Barça et du Bayern de lancer des jeunes, comme il aime le faire. Car Van Gaal, qui a succédé l'an passé à Van Marwijk après le bouillon de l'Euro, n'a pas changé, à part de capitaine (Van Persie pour Sneijder). Il n'aime jamais rien autant que son 4-3-3 et ses mômes sortis du vivier. Ceux-ci se nomment Fer, Classie, Martins Indi, Blind, Strootman, Maher ou Depay, tous vingt-trois ans ou moins. On en reparlera l'année prochaine, au Brésil, où Van Gaal, soixante-deux ans, vivra son premier grand tournoi.

VILANOVA (Tito). *Bellcaire d'Emporda, Espagne, 17 septembre 1968 (FC Barcelone).* En octobre dernier, lors du clasico, tout le Camp Nou a vibré pour Tito Vilanova. « Força Tito » exprimait une énorme banderole en catalan : « Allez Tito ! », ont scandé les 90 000 spectateurs de l'enceinte blaugrana pour soutenir le coach dans la compétition la plus importante de sa vie, celle qu'il livre à la maladie et qui l'a obligé l'été dernier à mettre sa carrière entre parenthèses. L'espace de quelques mois, Vilanova avait pourtant pensé concilier les deux. Adjoint de Pep Guardiola pendant quatre ans sur le banc du Barça, il avait été promu à l'été 2012 à la suite du départ de ce dernier pour une année sabbatique. Mais, en décembre, Tito devait interrompre son activité pour soigner une tumeur à la glande parotide, le même mal qui l'avait contraint à une opération un an auparavant. Entre les différents cycles de chimiothérapie et radiothérapie, il a raté pratiquement trois mois de compétition, cédant les rênes à son adjoint, Jordi Roura. Ce qui ne l'a pas empêché d'être sur le banc en fin de saison, lorsque le Barça a été sacré champion d'Espagne, égalant le record de points (100) en Liga que le Real Madrid détenait depuis la saison précédente. Quelques moments de bonheur intense avant de repartir en guerre contre le cancer. Une guerre qui n'a pas éloigné complètement Vilanova de sa passion : régulièrement, l'entraîneur catalan, quarante-cinq ans, se rend au Camp Nou pour assister discrètement aux matches de l'équipe de son cœur. Le Barça, bien sûr !

VILLAS-BOAS (André). *Porto, Portugal, 17 octobre 1977 (Tottenham).* Viré du club londonien le 16 décembre, le Portugais a payé le prix de ses incompatibilités avec son vestiaire, son adjoint (Stefan Freund) et son président (Daniel Levy). Ses résultats aussi : au moment de son limogeage, les Spurs, qui avaient dépensé 130 M€ cet été sur le marché des transferts, étaient septièmes de Premier League, avec seulement deux points pris sur dix-huit possibles face aux équipes pointant devant eux.

ARSÈNE WENGER. PIERRE LAHALLE

W

WENGER (Arsène). *Strasbourg, Bas-Rhin, 22 octobre 1949 (Arsenal).* « AW » n'a rien gagné en 2013. Et ça fait huit ans que ça dure. Les occasions n'ont pas manqué entre-temps, que ce soit en Ligue des champions (2006), en Premier League (2007) ou en Coupe de la League (2007 et surtout 2011). Mais les finales, ou les opportunités en ce qui concerne le Championnat, sont passées, et les titres se sont envolés à mesure du départ des Vieira, Henry, Nasri, Fabregas, Van Persie... Arsène Wenger n'a rien gagné, certes, mais son équipe est revenue occuper les premiers rôles de la Premier League. Et du côté des fans, on se remet à y croire. Pour la première fois depuis... toujours, l'Alsacien a cassé sa tirelire en allant chercher Mesut Özil pour 45 M€ dans les dernières heures du mercato estival. Bonne pioche. Le meneur de jeu allemand est présentement meilleur passeur de la Premier League. Surtout, il a redonné du corps à l'entrejeu, où brille aussi Aaron Ramsey, une autre ancienne trouvaille (2008) de Wenger. Arsenal a retrouvé un peu de moelle, et avec lui son manager, en fin de contrat en 2014 et dont on annonce toujours, tel un serpent de mer, la venue au Paris-SG. Pour demain. Pour après-demain. Pour jamais. Depuis la retraite de sir Alex, Wenger est aujourd'hui le manager en exercice le plus ancien en Premier League. Il est à Arsenal depuis fin septembre 1996. Trop longtemps pour partir. Trop longtemps pour changer, surtout. L'Alsacien s'est trop identifié aux Gunners pour les laisser en plan maintenant, alors que les bourgeons commencent à fleurir et qu'un titre pointe à l'horizon. Quelque part, il est prisonnier de son succès d'antan, et de ses échecs récents. Pour lui, 2013 n'aura peut-être pas été qu'une année de plus...

WILMOTS (Marc). *Jodoigne, Belgique, 22 février 1969 (Belgique).* Il était le joueur qui avait fait rêver toute la Belgique à un impro-

ZINÉDINE ZIDANE.

ALEX MARTIN/L'EQUIPE

bable exploit contre le Brésil, en 8es de finale du Mondial 2002. Il est le sélectionneur qui a expédié les Diables au Brésil pour la Coupe du monde 2014. Personne n'a oublié le coup de sifflet de M. Prendergast, qui annulait le but de Marc Wilmots pour une faute (imaginaire) à l'heure de jeu et 0-0, à Kobe (Japon), face à la Seleçao. La Belgique fut éliminée, et traversa un désert long de douze années sans compéti-

WILMOTS.
ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

tions internationales avant que le même Wilmots, devenu technicien, ne lui redonne une fierté et une âme. Après avoir fidèlement servi la cause nationale trois ans durant comme adjoint de Dick Advocaat, puis de Georges Leekens, le « Taureau de Dongelberg » a pris la bête par les cornes en 2012. Avec lui, les Diables ont tout brûlé. Invaincus dans leur groupe de qualification, les Hazard, Kompany, Lukaku et autres Fellaini sont passés de la 53e (juillet 2012) à la 5e place (début novembre 2013) au classement FIFA. Grâce à eux, la Belgique s'est retrouvé une identité, elle qui n'avait plus connu une telle communion sportive depuis les exploits de sa sélection au Mondial 1986 (demi-finales).

Xx

XIANGFU (Shen). *Pékin, Chine, 27 mai 1957 (Shanghai Shenhua).* Pas facile de succéder à Jean Tigana puis à Nicolas Anelka sur le banc de Shanghai Shenhua! C'est pourtant ce qui est arrivé à ce quinquagénaire, vainqueur du Championnat 1998, avant d'hériter de la patate chaude. À l'arrivée, une huitième place anonyme, bien loin des sommets, dont le titre de gloire est peut-être cette courte défaite contre le champion Evergrande dans les dix dernières minutes (2-1).

Yy

YAKIN (Murat). *Bâle, Suisse, 15 septembre 1974 (FC Bâle).* Lentement mais sûrement, l'ancien défenseur des Grasshoppers, né à Bâle de parents turcs il y a trente-neuf ans, est en train de se tailler une belle réputation sur les bancs de touche. Après s'être échauffé à Thoune et Lucerne, c'est au FC Bâle, où il remplacé Heiko Vogel en octobre 2012, que Murat Yakin a gagné ses galons de technicien. En 2013, celui qui possède son propre site Internet (yakinsworld.ch) a mené son club à un titre de champion de Suisse (quatre défaites en trente-trois matches durant l'année civile), une finale de

MURAT YAKIN.
ANDY MUELLER/FRESHFOCUS/PRESSE SPORTS

Coupe nationale et une demi-finale d'Europa Ligue, perdue face à Chelsea au printemps. Depuis, Bâle a pris sa revanche en s'imposant deux fois face aux Blues en phase de poules de la Ligue des champions. À la fin de chaque match, José Mourinho l'a félicité. Un entraîneur est né.

YOUSSEF (Mohamed). *Le Caire, Égypte, 9 octobre 1970 (Al-Ahly Le Caire).* L'exploit de l'ancien international égyptien, longtemps entraîneur adjoint du Al-Ahly cairote, n'est pas commun : nommé en avril 2013, Youssef a, pour sa première expérience en tant que numéro 1, conduit le Ahly à la victoire finale en Ligue des champions d'Afrique. Un titre continental conservé alors même que le Championnat avait cessé en juin après la chute du président Morsi. Tout cela en jouant, jusqu'à la finale retour, hors du Caire pour des raisons de sécurité. Fidèle à la discipline et aux valeurs collectives d'une institution dont il fut joueur (1992-1999), Youssef (43 ans) incarne la génération montante des entraîneurs égyptiens. En 2014, il devra gérer la retraite des deux géants Aboutrika et Gomaa et poursuivre le rajeunissement du groupe.

Zz

ZIDANE (Zinédine). *Marseille, Bouches-du-Rhône, 23 juin 1972 (Real Madrid).* Depuis cet été, il s'assoit souvent à la droite du père. Une rareté pour un dieu vivant. Icône d'une planète ronde comme un ballon, Zizou a choisi de débuter humblement son nouveau métier de technicien, mais pas n'importe où, ni auprès de n'importe qui. Devenu cette saison l'un des deux adjoints de Carlo Ancelotti au Real Madrid, Zidane apprend au côté de l'ancien entraîneur du PSG, dont il a facilité l'intégration. Quoique novice, le Ballon d'Or *France Football* 1998 occupe de vraies responsabilités cette saison, contrairement à l'année dernière où José Mourinho s'était servi de lui comme d'une caution, sans jamais l'impliquer vraiment. Avec le « Special One », l'ancien numéro 10 des Bleus n'était d'ailleurs que rarement sur le banc de Bernabeu, alors qu'il s'y installe désormais à chaque match du Real, comme à l'extérieur bien évidemment. Si Ancelotti garde évidemment le contrôle du jeu et du choix et si la préparation physique est confiée à Paul Clement, fidèle du Mister, Zidane possède de réelles prérogatives sur l'équipe, « l'aspect technique et humain », comme il l'avait expliqué dans nos colonnes. Il n'a pas abandonné pour autant son rôle de conseiller du président Florentino Pérez, qui avait fait de Zizou son homme-lige à son élection en juin dernier. Fort du succès de ses recrues prodiges Varane (Lens) et Isco (Malaga), Zidane continue d'influer sur le destin du Real en dehors du terrain. Le grand écart qu'il est en passe de réussir dit beaucoup de ses futures capacités à endosser un rôle encore plus élaboré à l'avenir. Au Real ou ailleurs...

ZOLA (Gianfranco). *Oliena, Italie, 5 juillet 1966 (Watford).* Ce jour-là, il n'y avait pas que les supporters de Watford à avoir le cœur serré. Une bonne partie de l'Angleterre a regretté la défaite (0-1) des Hornets en prolongation de la finale des play-offs du Championship face à Crystal Palace. Surtout que le club de la banlieue londonienne avait déjà laissé passer sa chance de monter directement en Premier League lors de la dernière journée de la saison régulière. Tous auraient aimé que Gianfranco Zola fasse monter Watford au terme de l'exercice 2012-13, onze mois après s'être vu confier les clés du club anglais par Giampiero Pozzo (également proprio de l'Udinese et de Grenade). Car celui que l'on surnommait « Magic box » du temps où il jouait à Chelsea et qui a été honoré du titre d'officier de l'Ordre de l'Empire britannique (OBE) a une place à part dans la grande famille du foot anglais mais plus la sienne sur le banc de Watford depuis le 16 décembre. ■

GIANFRANCO ZOLA.
ATHIS/OFFSIDE/PRESSE SPORTS

Démarrage en trombe,
virages dangereux,
excès en tout genre,
traversée du désert,
erreur de trajectoire,
sorties de route...
Retracez l'itinéraire
de **Paul Gascoigne.**

L'ÉQUIPE EXPLORE GAZZA

Un Road Trip interactif sur l'ascension et la chute d'un héros maudit.

lequipe.fr/explore

ANGLETERRE

L'OMBRE D'UN DOUTE

Ces dernières semaines, des affaires de truquages de matches ont fleuri dans les gazettes anglaises. Des histoires sans lendemain ? **TEXTE** PHILIPPE AUCLAIR

DANS LE ROYAUME DE SA TRÈS GRACIEUSE MAJESTÉ, ON PEUT PARIER SUR TOUT. ET SI L'ENJEU INFLUAIT SUR LE JEU ?

PIERRE LA FALLE

On est très loin de scandales comme ceux du match truqué entre Manchester United et Liverpool du 2 avril 1915, qui avait valu à sept joueurs (quatre des Reds, trois de MU) d'être suspendus à vie, ou du procès de janvier 1965 qui avait débouché sur l'emprisonnement de dix footballeurs pros (notamment de Sheffield Wednesday) reconnus coupables d'avoir « arrangé » le résultat de plusieurs matches. Mais à voir la place qui a été faite aux magouilles de plusieurs pros de second plan dans la presse britannique, on pourrait croire que le football anglais tout entier était en train de vaciller sur ses bases.

60 000 €, LE TARIF DE LA FRAUDE. C'est tout d'abord le *Daily Telegraph* qui, fin novembre, avait piégé deux intermédiaires d'origine asiatique se vantant de pouvoir truquer des rencontres de division inférieure en Angleterre, moyennant 60 000 €. Deux joueurs de Whitehawk FC, une équipe de Sixième Division, furent ensuite inculpés de fraude. Quelques jours plus tard, rebelote dans le *Sun on Sunday*, qui avait pris quelques poissons plus importants à son hameçon, dont l'ancien international nigérian Sam Sodje, lequel s'était vanté aux reporters de s'être délibérément fait expulser quand il portait les couleurs de Portsmouth en frappant le joueur d'Oldham Jose Baxter dans le bas-ventre. Un geste qui lui avait valu un rouge et, dit-il, une récompense de 82 000 €. Son frère Akpo, sous contrat avec Tranmere, le défenseur Ian Goodison, lui aussi de Tranmere, et l'attaquant de Blackburn DJ Campbell furent également impliqués dans cette histoire, qui s'installa en première page des gazettes. Et s'il est une chose que le foot anglais redoute entre toutes, c'est de perdre sa réputation d'intégrité, un facteur crucial dans l'explosion de sa popularité dans le reste du monde, et particulièrement en Asie, où l'on parie des milliards sur tout et n'importe quoi – sur un rouge, par exemple – dans les officines clandestines qui opèrent de Dehli à Singapour, en passant, évidemment, par la Chine.

320 MILLIARDS D'EUROS DE PARIS ILLÉGAUX EN ASIE. Là est le paradoxe. C'est parce que la Premier League a la réputation d'être un Championnat « propre » qu'elle attire les parieurs ; et c'est parce que ces parieurs sont des millions à mettre leur pièce sur les matches de Premier League que ceux-ci représentent une sorte de Graal pour les gangs de truqueurs. Si Sodje peut demander plus de 80 000 € pour tricher, imaginez quelles sommes sont en jeu quand il s'agit de joueurs et de clubs autrement plus huppés. Certaines enquêtes estiment à 320 milliards d'euros le turnover annuel des bookmakers illégaux en Asie. Comment croire que l'élite du football anglais soit au-dessus de tout soupçon quand des sommes aussi colossales circulent dans les marchés clandestins ? Voilà pourquoi, aux premiers signes d'irrégularités, l'Angleterre s'inquiète autant, et s'interroge sur sa relation de plus en plus étroite avec les « bookies » et les sociétés de paris en ligne, qui sont devenus l'un des plus gros pourvoyeurs de fonds de son football. Il est vrai que, outre-Manche, dissocier sport et paris a toujours été impossible ; un sportsman, après tout, ce n'est pas un sportif – c'est un joueur, dans l'autre sens du terme. Aujourd'hui, pas moins de dix-neuf bookmakers sont liés à un titre ou à un autre aux quatre-vingt-douze clubs professionnels anglais. Le sponsor maillot d'Aston Villa ? Dafabet. Fulham ? Marathon Bet. Stoke ? Bet365. L'exemple vient d'en haut : la Football League a pour partenaire n° 1 SkyBet, dont le chiffre d'affaires (180 M€ environ) a grimpé de 38 % en une saison ; la FA, si fière de ses traditions, a choisi William Hill comme *official betting partner*. Impossible de regarder un match sur Sky sans être bombardé de spots publicitaires pour Betfair. En fait, depuis le relâchement des réglementations sur la publicité pour les bookmakers, en 2007, le volume de celle-ci s'est multiplié par six, pour représenter aujourd'hui 4 % du revenu des chaînes de télévision commerciales ! Et sur quoi parie-t-on ? Sur tout, y compris le nombre de cartons jaunes, de centres, de corners… Quelle tentation pour les magouilleurs !

> COMMENT CROIRE QUE L'ÉLITE DU FOOTBALL ANGLAIS SOIT AU-DESSUS DE TOUT SOUPÇON ?

DES ARRANGEMENTS RENDUS COMPLIQUÉS. Du côté des « bookies » et de la Premier League, on répète avoir mis en place des dispositifs de sécurité qui identifient les mouvements de fonds suspects, et permettent de bloquer illico les paris douteux. Les grandes firmes qui contrôlent ce marché hyper compétitif (trente-quatre entreprises de dimension nationale au Royaume-Uni, plus de nombreux opérateurs régionaux) ont en effet tout intérêt à opérer dans la plus stricte légalité et, de l'avis des spécialistes, les dispositifs qu'elles ont mis en place rendent ce qu'on appelle le spot-fixing (des arrangements comme l'expulsion de Sodje) quasiment impossible, à tout le moins au Royaume-Uni et dans les pays où elles opèrent. Les grosses mises, sur quelque résultat ou fait de jeu que ce soit, font l'objet d'une enquête immédiate. De ce côté-là, oui, la Premier League est « propre », on peut l'affirmer. La question demeure : si c'est bien le cas, comment et pourquoi Sodje et les autres se sont-ils fait pincer ? ■

DR

ACCUEILLI PAR LES AUTORITÉS CENTRAFRICAINES À SON ARRIVÉE DÉBUT DÉCEMBRE À BANGUI, ÉRIC DESCOMBES A COMMENCÉ À TRAVAILLER AVEC LA SÉLECTION NATIONALE, AVANT D'ÊTRE BLOQUÉ PENDANT PLUS D'UNE

CENTRAFRIQUE

SOUS LE BRUIT DE

Alors qu'il s'apprêtait à signer son contrat de DTN et de sélectionneur de la un Franco-Américain de quarante-deux ans, s'est subitement retrouvé en p

L'histoire contemporaine de la jeune République centrafricaine, née en 1960, est une suite ininterrompue de soubresauts politiques. Depuis Jean-Bedel Bokassa, ancien capitaine de l'armée française autoproclamé empereur, jusqu'à l'avènement de Michel Djotodia, le 24 mars 2013, la vie n'y a jamais été un long fleuve tranquille. Depuis dix ans, la RCA a traversé deux guerres civiles, cinq coups d'État et vécu six républiques. Un premier conflit (2004-2007) a affaibli le président Bozizé, dont le régime bascule en mars 2013 quand les rebelles de la coalition Seleka prennent le pouvoir, portant Michel Djotodia au sommet d'un pays exsangue. La crise menace quand se mêlent de forts ressentiments antimusulmans envers la Seleka. Les milices chrétiennes d'autodéfense (anti-Balaka) se forment et font craindre une dérive génocidaire. Le 5 décembre, une résolution de l'ONU permet à la France d'envoyer des troupes (opération Sangaris) pour protéger les civils. C'est dans ce contexte, juste avant l'intervention française, que débarque Éric Descombes, roannais devenu citoyen américain, ex-pro aux États-Unis et international mauritanien (en 2003), venu avec l'espoir de relancer la sélection centrafricaine, les Fauves du Bas-Oubangui, du nom d'un affluent majeur du fleuve Congo. Voici son histoire.

« LES AVIONS RAFALE AU-DESSUS DE NOS TÊTES »

« Quand tout a commencé, j'étais déjà arrivé sur place, à Bangui, depuis une bonne semaine. J'avais passé pas mal de temps auprès des autorités, le ministre des Sports en particulier, afin de mettre certaines choses en place. J'ai été sollicité pour le poste de DTN et de sélectionneur pour les deux années à venir, et je devais signer un contrat. Et puis les événements sont survenus dans la nuit du mercredi au jeudi 5 décembre. Jusque-là, tout était parfaitement normal : on sortait après le boulot, on allait au restaurant. Et puis, à partir de 4 heures du matin ce jour-là, on n'a pas pu sortir de l'hôtel, le *Golf Palace*, situé au PK 12, là où la sélection nationale composée de joueurs locaux était regroupée autour du coach Étienne Kopo. Je n'étais pas seul dans cette histoire. Parmi ceux qui m'accompagnaient, il y avait un ami français, représentant d'un équipementier venu remettre du matériel à la sélection, et qui s'est lui aussi retrouvé bloqué, alors qu'il était prévu qu'il reparte rapidement.

Pendant plusieurs jours, les seuls contacts que l'on a eus, c'était via la télévision, Internet et le téléphone, notamment avec les ambassades. Pour un ressortissant franco-américain comme moi et compte tenu de la fermeture de l'ambassade états-unienne, je dépends de la France. On a d'abord entendu des tirs d'armes légères et de mortiers, au loin. On sait qu'il y a eu des exactions commises aux alentours de notre hôtel. Sur le plan de la sécurité, on ne s'est pas sentis en danger, même si une personne a été tuée à la machette devant le portail. On nous a dit que c'était les anti-Balaka *(NDLR : les milices chrétiennes d'autodéfense)*. Nous n'avons jamais été visés. Mais il y avait toujours cette peur quand on entendait les armes crépiter. Alors que depuis mon arrivée l'équipe s'entraînait quotidiennement au stade Boganda, on est restés bloqués à l'hôtel pendant une semaine. Sans pouvoir sortir. Quand la France est intervenue, on a entendu les avions Rafale survoler la ville, juste au-dessus de nos têtes. Je n'espérais qu'une chose : que l'on puisse partir au Gabon, où la sélection devait participer au huitième tournoi de la CEMAC *(Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale)*. »

> « UNE PERSONNE A ÉTÉ TUÉE À LA MACHETTE DEVANT LE PORTAIL »

« ON EST PARTIS À L'AÉROPORT SANS AUCUNE ESCORTE »

Je pensais que la CEMAC mettrait un avion militaire à notre disposition. Mais non. Je me répétais que ce n'était pas possible que cette équipe déclare forfait, et j'ai remué ciel et terre pour ça ! Mais le tournoi a commencé et nous restions désespérément bloqués en raison de l'intervention française. Et puis, on a pu enfin quitter Bangui, le jeudi 12 décembre, à 11 heures du matin. On s'est frayé un chemin jusqu'à l'aéroport en utilisant le minibus mis à disposition par le ministère des Sports, qui était stationné à l'hôtel. La délégation est composée d'une trentaine de personnes, dont vingt-deux joueurs, trois arbitres et deux membres de la Fédération. On est partis de là sans aucune escorte. On a vu les troupes françaises, car il y avait des check points jusqu'à l'aéroport. C'était la première fois, depuis le début des événements, que je voyais l'extérieur de notre portail. Sur la route, on a rencontré pas mal de Banguissois qui nous souhaitaient bonne chance, c'était des témoignages très touchants. On a aussi aperçu aux abords de l'aéroport l'immense masse de réfugiés. On a pris un avion d'une compagnie béninoise, à destination de Douala, au Cameroun. On devait décoller à 14 heures, mais il a fallu patienter pendant une heure et demie. À notre arrivée à Douala, un bus nous attendait, direction Bitam *(Gabon)*, la ville frontalière où l'on devait jouer nos matches de poules. Pour y aller, on a transité par Yaoundé. Au poste frontière, côté gabonais, on a attendu que les autorités nous récupèrent. L'accueil a été superbe, ils nous ont escortés jusqu'à notre hôtel, avec la police ! Quatorze heures de voyage, et une arrivée au Gabon à 9 heures, le vendredi 13 ! »

SEMAINE À L'HÔTEL LORSQUE LES AFFRONTEMENTS ONT ÉCLATÉ. JUSQU'AU SOULAGEMENT DU GRAND DÉPART POUR LE GABON, EN PLEINE OPÉRATION SANGARIS, POUR ALLER DISPUTER LE TOURNOI CEMAC.

S BALLES

Centrafrique, Éric Descombes,
plein conflit. Il raconte. **TEXTE** FRANK SIMON

« LES JOUEURS SE SONT SENTIS INVESTIS D'UNE MISSION »

« À Bitam, j'ai croisé l'immense François Omam-Biyik, qui est entraîneur du club local, en D1 gabonaise. Nos gars m'ont beaucoup impressionné. Ils sont forts mentalement, ne se plaignent pas, ne se cherchent pas d'excuses. Bien qu'ils n'aient pas pu s'entraîner pendant une semaine, ils ont joué le jour même, à 15 heures, contre le Tchad. On s'est imposés 1-0, grâce à un but de Moussa Limane ! Je n'ai jamais entendu qu'une équipe nationale ait eu à vivre un tel périple pour se présenter à une compétition internationale et jouer quelques heures plus tard. À Bitam, on a fait des petites courses, récupéré du matériel, des médicaments antipaludéens, puisque nous étions partis sans rien. Je crois que les joueurs se sont sentis investis d'une mission au Gabon : représenter dignement le pays et donner la meilleure image possible. C'est un groupe sain, composé de jeunes qui viennent essentiellement de clubs de la capitale. Le moral est au beau fixe, et pourtant on est livrés à nous-mêmes. On se débrouille comme on peut. Les gars ont reçu 5 000 CFA (7,5 €) après la victoire sur le Congo aux tirs au but. Depuis les événements, on n'a plus eu de nouvelles du ministre des Sports, un ancien colonel Seleka. Ce qui me reste de ces semaines passées en Centrafrique, avant que l'on rejoigne le Gabon, c'est l'image terrible d'un pays abandonné de tous. J'ai eu l'impression que rien n'avait été accompli sur place depuis l'époque du président Bokassa. Quand j'étais avec le ministre, j'ai apprécié son discours et cette envie de faire bouger les choses, notamment dans le sport, qui est un vecteur social fort. À titre personnel, je me suis dit que je pouvais faire jouer mes relations pour créer des programmes en direction de la jeunesse. C'est un pays jeune, 50 % de ses habitants ont moins de vingt-cinq ans et les enfants sont très peu scolarisés, hélas. C'est criminel de ne pas encourager l'éducation. »

« LES GARS ONT REÇU 7,5 € APRÈS LA VICTOIRE SUR LE CONGO AUX TIRS AU BUT »

« LES CENTRAFRICAINS NE SE PLAIGNENT JAMAIS »

« Au Gabon, les Fauves du Bas-Oubangui sont aussi présents pour envoyer un message fort au reste du monde : la République centrafricaine existe, elle a une équipe soudée, composée de chrétiens et de musulmans, qui prient ensemble. J'ai été choqué d'apprendre que les Français ne soutenaient pas cette intervention. Croyez-moi, j'ai souvent voyagé en Afrique, j'ai été entraîneur en Côte d'Ivoire, je n'ai jamais reçu un accueil comme celui qui m'a été réservé à Bangui. Les Centrafricains ne se plaignent pas de leur sort. Jamais. Ils ne font pas l'aumône, c'est un peuple fier qui aspire à avoir du travail et à l'éducation. Je souhaite que cette intervention française relance certaines choses. Depuis que l'on est au Gabon, on a appris que la population centrafricaine suivait, à la radio ou à la télévision, notre parcours à la CEMAC et on nous a fait savoir que cela mettait un petit peu de baume au cœur des gens. Là-bas, à Bangui, le couvre-feu règne de 18 heures à 6 heures du matin depuis le début. Hormis les membres fédéraux présents avec nous, je n'ai plus aucun contact avec les autorités. Je suis attendu à Londres le 22 décembre. Mon retour en Centrafrique est évoqué, courant janvier. Il est souhaitable que tout rentre dans l'ordre bientôt. De nouvelles échéances sont programmées, comme le tirage au sort des éliminatoires de la CAN 2015, et les dates FIFA en mars et en mai 2014. Il y a tant à faire ici... J'admire les joueurs. Pour eux, la vraie finale, c'était mercredi en demies contre le Cameroun : ils ont gagné 14 tirs au but à 13, alors qu'ils jouaient à dix depuis l'heure de jeu, et sont revenus deux fois au score ! » Et la défaite en finale, le samedi, contre le Gabon (2-0) ne change rien au parcours exemplaire de la sélection centrafricaine. ■

Bangui-Bitam, dix-neuf heures de voyage

_Rossi
LE ROMAN DE « L'AMÉRICAIN »

Meilleur buteur de Serie A et titulaire avec l'Italie, l'avant-centre de la Fiorentina revient de loin.

Son patronyme est tout ce qu'il y a de plus commun en Italie, alors que son prénom, qui fleure bon la tradition, est fréquemment choisi pour rendre hommage à un grand-parent. Le parcours de Giuseppe Rossi n'a, en revanche, rien de banal. Et pas uniquement parce qu'aujourd'hui l'attaquant de la Fiorentina est installé sur le trône des buteurs de Serie A. Son existence s'est déroulée sur deux continents et quatre pays, a souvent frôlé l'excellence et parfois risqué de se réduire à une douleur insupportable, d'une table d'opération à l'autre. Mais le « Pepito » Rossi* du présent ne voit la vie qu'en positif, entre les ambitions européennes de son club et le Mondial de juin, où Giuseppe devrait figurer en pointe de l'attaque italienne, au côté de Balotelli. La sélection d'Italie, une évidence lorsque l'on s'appelle Giuseppe Rossi ? La réalité s'est révélée plus complexe. À commencer par le lieu de naissance de « Pepito » : Teaneck, dans le New Jersey, le 1er février 1987. Et aussi Clifton, où il a passé son enfance, et où résident sa mère et sa sœur Tina. Celui que l'on surnomme également « l'Americano » (l'Américain) y passe d'ailleurs la plupart de ses vacances, comme il s'y est souvent réfugié au cours de ses convalescences. « C'est là-bas que je m'installerai, une fois terminée ma carrière », glisse-t-il. Tout cela ne l'empêche pourtant pas de se sentir italien à 200 %. Car, en vertu du principe selon lequel « tout enfant d'Italien est italien », Rossi a pu garder le passeport du pays de ses grands-parents, partis du centre de l'Italie (Abruzzes et Molise) pour chercher fortune. En 2006, le fils de Fernando et Cleonilde, profs de langues (italien et espagnol) à la Clifton High School, n'hésita pas à décliner l'offre de Bruce Arena lui proposant d'intégrer la sélection des États-Unis en vue du Mondial. Et le 15 septembre de la même année, Rossi débutait chez les Espoirs italiens.

RECRUTÉ PAR FERGUSON. « Pepito » n'était déjà plus un inconnu. De nombreux recruteurs avaient, depuis belle lurette, repéré ce petit attaquant (1,74 m, 73 kg), un gaucher pas maladroit du pied droit, bon dribbleur et vif comme l'éclair. Ceux de Manchester United avaient cependant été plus rapides que les autres. Deux ans plus tôt, Alex Ferguson l'avait fait signer après avoir envoyé ses *talent scouts* l'observer jusqu'au centre d'entraînement de Colecchio, le quartier général du Parma Calcio. Giuseppe avait accepté sans hésiter de partir pour l'Angleterre. Il est vrai que le jeune Rossi, alors âgé de dix-sept ans, ne risquait pas de souffrir du dépaysement. Son New Jersey natal a beau être l'État des États-Unis qui, en proportion, compte le plus d'Italo-Américains, Giuseppe a été bercé par la culture anglo-saxonne. Et pour ce qui est des déménagements, il avait sûrement fait le plus dur en 2000, en acceptant de quitter Clifton pour Parme. À l'époque, la petite merveille des Stallions avait subjugué les observateurs italiens. Les 205 buts de Rossi en quatre ans dans les équipes de jeunes parmesanes n'ont fait que conforter leur jugement. Et l'enthousiasme de sir Alex. Une fois en Angleterre, il tient toutes ses promesses et Ferguson lui fait goûter à la Coupe de la League, la FA Cup, la C1 et cette Premier League où, le 15 octobre 2005 face à Sunderland, l'Italien marque pour son baptême du feu. Un exploit qu'il répétera en Serie A et en Liga ! Mais le technicien écossais ne peut lui garantir un temps de jeu conséquent et le prête. D'abord pour six mois à Newcastle (juillet 2006), puis pour le même laps de temps à Parme (janvier 2007). Son retour en Italie lui fait le plus grand bien : avec 9 buts en 19 matches de Championnat, « Pepito » contribue au maintien du Parma Calcio.

TROIS OPÉRATIONS EN UN AN. En juillet 2007, Rossi est expédié à Villarreal. Le club espagnol négocie une option d'achat à 11 M€. De toute façon, pour Giuseppe, son avenir ne s'écrit plus en Angleterre. « Même si j'y ai appris à me faire respecter, la Premier League est moins adaptée à moi que la spectaculaire Liga ou la Serie A dont le jeu est plus technique et tactique qu'en Angleterre. » Pour l'Italie, il faudra attendre car Giuseppe s'intègre à merveille dans le Sous-marin jaune. En cinq ans et demi, il marque 82 buts en 192 matches officiels. En 2010-11, « Pepito » bat le record de Villarreal sur un exercice avec 32 buts (record perso aussi, comme les 18 buts sur un Championnat et les 11 buts sur une campagne européenne). Un tel talent n'a pas laissé ses compatriotes indifférents. En 2008, Rossi participe aux JO de Pékin et termine meilleur buteur (4 buts). L'année suivante, Marcello Lippi le convie à la Coupe des Confédérations en Afsud. « L'Americano » marque deux buts face aux… États-Unis ! Rossi ne participe pas, en revanche, au Mondial 2010. Il est écarté au dernier moment, ce que Lippi regrettera publiquement. « Pepito » espère se refaire à l'Euro 2012… Mais, en octobre 2011, il se blesse aux ligaments croisés du genou droit face au Real Madrid. Le début d'un calvaire. En avril 2012, rechute à l'entraînement et retour sur le billard avant un troisième passage en octobre. Certains craignent que sa carrière ne soit derrière lui. Pas les dirigeants de la Fiorentina. En janvier 2013, ils l'engagent contre 10 M€ tout en lui laissant finir sa convalescence. Ils seront récompensés. Cette saison, « Pepito » affole les compteurs : 14 buts en 17 journées. Les vacances à Clifton attendront. ■ ROBERTO NOTARIANNI

L'ATTAQUANT DE LA FIORENTINA A TROUVÉ LE CHEMIN DES FILETS À QUATORZE REPRISES EN DIX-SEPT JOURNÉES.

IL FERA ÉQUIPE AVEC MARIO BALOTELLI AU MONDIAL 2014

RICHARD/PRESSE SPORTS

** Surnom que lui avait donné Enzo Bearzot, sélectionneur de l'Italie championne du monde 1982, qui le comparait à Paolo Rossi, surnommé, lui, « Pablito ».*

LA NOUVELLE **DONNE**

RICHARD MARTIN

APRÈS SON SUCCÈS EN COUPE DES CONFÉDÉRATIONS, LE BRÉSIL DE NEYMAR ENTEND DÉTRÔNER L'OMNIPOTENTE ESPAGNE DE PIQUÉ, EN 2014.

On imaginait une certaine forme de despotisme s'instaurer dans la plupart des confédérations et figer nos bilans annuels. Bien au contraire, l'exercice 2013 a fini par rebattre sérieusement les cartes, infirmant les certitudes d'un passé récent. Prenez l'Europe, l'Espagne invaincue et ultra-dominatrice de 2012 a fait place à une Roja manifestement plus tendre, obligée de partager son fauteuil de reine d'Europe avec la puissante et très ambitieuse Allemagne de Joachim Löw. En Asie, le Japon, premier il y a un an, a baissé la garde, ce dont a profité le revenant iranien. Lauréate du continent africain voilà douze mois, la Côte d'Ivoire s'est arrêtée cette fois à la troisième place et a vu le Ghana et surtout le Nigeria, vainqueur de la CAN 2013, lui passer devant. Les Super Eagles finissent en tête pour la première fois depuis dix-neuf ans.

Une seule idée en tête : le Mondial 2014. En Amérique du Sud, l'Argentine recule d'une place, abandonnant la couronne au Brésil, resplendissant vainqueur en juin de la Coupe des Confédérations sur ses terres. Du côté de la CONCACAF, le Mexique n'a pas eu la force de réaliser la passe de quatre. Le nouveau maître régional parle anglais et est dirigé par un Allemand : il s'agit des États-Unis de coach Klinsmann, l'attaque la plus prolifique en 2013 (51 buts). En fin de compte, seule la Nouvelle-Zélande s'est répétée sans trouver de véritable obstacle. Il est vrai que les Kiwis ont été confrontés à la concurrence de seulement trois équipes ! Absents de la grande compétition planétaire au Brésil, ils chercheront à conforter leur suprématie à travers quelques rencontres amicales. Pour tous les autres, c'est le Mondial 2014, et lui seul, qui décidera des hiérarchies de notre prochain bilan annuel. Wait and see. ■

ROBERTO NOTARIANNI

LE TABLEAU D'HONNEUR

EUROPE
1. Espagne
Allemagne

AFRIQUE
1. Nigeria

AMÉRIQUE DU SUD
1. Brésil

CONCACAF
1. États-Unis

ASIE
1. Iran

OCÉANIE
1. Nouvelle-Zélande.

Europe

ALLEMAGNE-ESPAGNE, DUO EN OR

Pour notre cinquante-cinquième bilan européen, l'Allemagne, première en 2011, rejoint l'Espagne en haut du podium. L'Italie et les Pays-Bas se partagent la troisième marche.

C'est une double couronne que nous offre le bilan européen 2013. L'Espagne et l'Allemagne occupent conjointement la première place de notre classement. La Roja parce qu'elle a su se montrer digne de son rang alors qu'elle est toujours perçue comme l'ogresse à abattre. La Nationalmannschaft parce qu'elle a su allier au mieux résultats et spectacle. Toutes deux qualifiées pour le Mondial 2014 en terminant en tête de leur groupe, elles ont impressionné offensivement et n'ont montré que peu de moments de faiblesse. Le plus marquant pour l'Espagne aura été le 0-3 face au Brésil en finale de la Coupe des Confédérations, qui a donné une image de fébrilité à laquelle ne nous avaient pas habitués les hommes de Del Bosque. En attendant de vérifier en 2014 si ce n'était qu'un faux pas, l'Espagne termine en tête du bilan de *France Football* pour la onzième fois. Mais comme l'Allemagne, première ex aequo cette année, triomphe, elle, pour la treizième fois, le record ne risque pas de changer de main avant, au mieux, décembre 2016...

1. ALLEMAGNE ET ESPAGNE. En 2013, l'équipe de Joachim Löw s'est souvent baladée. Et si ce n'était cette rocambolesque défaite (3-4) en amical face aux États-Unis de leur compatriote Jürgen Klinsmann, les Allemands auraient terminé invaincus. Pour le reste, pas de quartier : six victoires en six matches sur la route du Mondial (et 21 buts inscrits pour seulement 4 buts encaissés !), le meilleur rendement offensif du continent à la moyenne par match (2,75), ainsi que des succès à Wembley et au Stade de France dans un programme de rencontres amicales très relevé.

De son côté, la Roja a maintenu son standing en obtenant son billet sans passer par les barrages. Tenue en échec à domicile par la Finlande (1-1), l'Espagne a remis les pendules à l'heure en s'imposant (1-0) face aux Bleus à Saint-Denis. Elle a aussi rempli son contrat en parvenant en finale de la Coupe des Confédérations, mais la correction administrée par le Brésil lui a probablement coûté une première place en solitaire dans notre classement. Comme l'Allemagne, les Espagnols ont su faire parler la poudre : meilleure attaque européenne (36 buts en 17 matches), la Roja a réalisé le plus gros carton de l'année (avec l'Égypte et... les Maldives !) en écrasant Tahiti 10-0.

3. ITALIE ET PAYS-BAS. La Nazionale recule d'une place en un an alors que, statistiquement, son année 2013 est bien meilleure que la précédente (six victoires contre cinq en 2012 et surtout deux défaites contre cinq). C'est que l'Italie, tout en rendant de bonnes copies, s'est révélée une élève peu... chanceuse. À la Coupe des Confédérations, les Azzurri font jeu égal avec l'Espagne en demi-finales, mais manquent la finale aux tirs au but. Et il leur faudra une autre série de tirs au but, cette fois victorieuse, pour conquérir la troisième place aux dépens de l'Uruguay. Invaincus lors des éliminatoires du Mondial, les Italiens ont obtenu leur billet dès septembre. Sauf qu'ils ont raté l'occasion d'être têtes de série au Brésil en concédant un 2-2 lors du dernier match, à Naples face à l'Arménie. En amical, l'Italie a tenu tête à plusieurs cadors (Pays-Bas, Brésil, Allemagne ou Nigeria), mais s'est inclinée (1-2) à Rome face à l'Argentine. Un examinateur dirait : manque un zeste de rigueur pour mériter la mention...

Les Néerlandais ont été irréprochables : aucune défaite en douze matches. Comme l'Italie, ils ont obtenu leur sésame pour le Brésil dès septembre et ont fini invaincus les qualifications. À domicile, on frôle la perfection avec un trois sur trois, 15 buts marqués pour un seul encaissé. Pourquoi, alors, ne pas offrir aux Pays-Bas la plus haute marche du podium ? Parce que les hommes de Van Gaal concouraient dans un groupe assez facile et qu'un nul en Estonie les a privés du parcours parfait. Et puis, en amical, les Oranje n'ont battu que la Chine et l'Indonésie.

LE ONZIÈME SACRE DE LA ROJA, LE TREIZIÈME POUR LA NATIONAL-MANNSCHAFT

5. BELGIQUE. On n'arrête plus les Diables Rouges ! Qualifiés pour leur premier Mondial depuis 2002, les Belges réintègrent le top 10 pour la première fois depuis 2000 (8e). Une progression prodigieuse : en quatre ans, l'équipe de Marc Wilmots a gagné trente-deux places !

6. ANGLETERRE. Sûrs d'eux dans la dernière partie de leur campagne éliminatoire, les Anglais avaient entamé l'année par un succès de prestige en amical face au Brésil. Dommage qu'ils n'aient par la suite battu que l'Écosse, s'inclinant notamment deux fois en quatre jours, en novembre à Wembley (Chili et Allemagne).

7. RUSSIE. Du beau boulot que celui de la bande à Capello : il n'est pas donné à tout le monde de se qualifier directement pour le Mondial en contraignant le Portugal de « Super Cristiano » aux barrages. Les Russes se sont juste un peu compliqué la vie en perdant en Irlande du Nord en août. Sans conséquences, heureusement !

8. SUISSE. Les Helvètes vont disputer leur troisième Coupe du monde de rang. Ils n'ont connu la défaite, en amical face à la Corée du Sud, que lors de leur ultime match de l'année.

9. BOSNIE-HERZÉGOVINE. L'ex-république yougoslave a obtenu une historique qualification pour son premier Mondial.

10. GRÈCE. Contrainte aux barrages par la Bosnie-Herzégovine à la différence de buts. Une seule défaite en 2013, face à cette même Bosnie.

11. PORTUGAL. Un barrage de légende face à la Suède, mais aussi, à domicile, un décevant nul face à Israël et une défaite contre l'Équateur.

12. FRANCE. Cinq défaites, cinq victoires en 2013, une qualification pour le Mondial obtenue au terme d'un barrage hyper chaud face à l'Ukraine. Le 3-0 du Stade de France donne du sens à une année franchement moyenne.

Pour la suite du classement, on signalera l'éclatant bond en avant d'Israël (18e, vingt places gagnées sur 2012) et de la Finlande (24e, + 19 places), ainsi que la régression du Monténégro, invaincu et douzième l'année dernière, désormais modeste trente-deuxième. Le nouveau venu Gibraltar n'a disputé qu'une rencontre en 2013 – un intéressant 0-0 en Slovaquie – et remet donc à plus tard son entrée dans notre classement. ■ ROBERTO NOTARIANNI (AVEC T. M. ET É. L.)

THOMAS MÜLLER, LE SYMBOLE D'UNE ALLEMAGNE CONQUÉRANTE.

RICHARD MARTIN

Classement sur vingt ans

LA FRANCE AU PIED DU PODIUM

	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	Total
1. **Espagne** (–)	4	1	3	1	–	2	6	1	3	6	9	8	11	1	1	1	1	4	1	1	80
2. **Allemagne** (+1)	6	2	1	3	9	–	12	12	1	–	13	13	3	6	2	3	3	1	3	1	124
3. **Italie** (-1)	1	4	–	5	4	–	2	4	–	3	12	7	1	3	7	8	12	2	2	3	125
4. **France** (+1)	11	3	2	9	1	2	1	5	8	2	7	10	2	8	10	12	14	8	6	12	133
5. **Pays-Bas** (-1)	6	14	10	11	3	–	4	10	2	11	8	2	6	10	4	2	2	2	10	3	135
6. **Angleterre** (–)	11	–	3	2	6	–	–	3	12	5	11	1	5	14	6	4	6	5	4	6	149
7. **Portugal** (–)	13	8	13	14	–	6	3	6	13	9	2	4	4	9	9	5	5	9	7	11	165
8. **Rép. tchèque** (–)	13	8	3	–	9	2	9	–	6	1	3	5	12	5	12	–	–	13	10	–	186
9. **Croatie** (+1)	10	7	8	7	2	–	–	11	–	10	–	11	–	2	8	–	7	14	9	13	209
10. **Danemark** (-1)	–	10	6	6	9	2	–	8	5	14	–	–	8	-	13	9	–	7	-	–	217
11. **Russie** (+2)	–	4	10	–	–	10	5	9	–	–	–	–	–	13	3	–	–	10	4	7	225
12. **Suède** (-1)	1	–	–	–	9	6	–	2	14	8	10	9	–	–	–	–	–	11	14	–	234
13. **Roumanie** (-1)	5	14	13	9	7	9	14	–	–	–	5	–	7	4	–	–	–	–	–	7	237
14. **Serbie** (+1)	–	10	8	3	5	12	7	–	–	–	–	14	–	–	11	6	–	–	–	–	241
15. **Grèce** (+1)	–	–	–	–	–	12	–	–	–	4	1	–	–	7	–	12	–	12	8	10	246
17. **Eire** (–)	6	–	–	–	–	10	–	7	11	–	4	–	–	–	–	12	–	6	–	–	251
18. **Suisse** (–)	6	–	–	–	–	–	–	–	9	–	–	12	10	–	–	6	9	–	–	8	255
19. **Turquie** (–)	–	4	–	–	–	6	–	–	4	–	–	–	–	–	5	–	–	–	–	–	259
20. **Belgique** (+1)	–	–	–	11	9	–	8	14	10	12	–	–	–	–	–	–	–	–	12	5	261
21. **Bulgarie** (-1)	3	10	–	7	–	–	–	–	–	7	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	267
22. **Pologne** (–)	–	–	–	–	–	2	–	11	–	–	–	3	–	12	–	–	–	–	–	–	268
23. **Ukraine** (+1)	–	–	–	–	9	–	–	–	–	–	14	6	9	–	–	–	–	–	–	14	277
24. **Slovaquie** (+1)	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	13	–	–	11	4	–	–	–	283
25. **Slovénie** (-2)	–	–	–	–	–	12	10	–	–	–	–	–	–	–	–	10	13	–	–	–	285
26. **Autriche** (+1)	–	–	6	11	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	287
27. **Galles** (-2)	–	–	–	–	–	12	–	–	7	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	289
28. **Monténégro** (–)	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	8	–	12	–	290
29. **Bosnie-Herzég.** (+2)	–	–	–	–	–	–	–	–	–	13	–	–	–	–	–	–	–	–	–	9	292
29. **Écosse** (–)	–	13	–	14	–	–	–	–	–	–	–	–	14	11	–	–	–	–	–	–	292
31. **Biélorussie** (-1)	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	11	–	–	–	296
32. **Finlande** (-1)	–	–	–	–	–	–	–	–	13	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	298
33. **Lituanie** (–)	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	14	–	–	–	–	–	299

Ce tableau résume vingt ans de football européen, d'après les résultats des équipes nationales. Il récapitule les places attribuées par France Football à chaque pays d'Europe (1994-2013). Ces places ne sont indiquées que lorsqu'elles se situent de 1 à 14, dans une sorte de Division 1 européenne. Une note de 15 (indiquée par un tiret) est uniformément attribuée à toute équipe classée à partir du quinzième rang. Ne figurent dans ce tableau que les pays qui ont été classés au moins une fois dans les quatorze premiers. Entre parenthèses, la variation de place par rapport au classement sur vingt ans de l'année précédente.

LA ROJA MAÎTRESSE DU TEMPS

Si, au cours de l'année qui s'achève, la Nationalmannschaft est parvenue à faire jeu égal avec la sélection de Vicente Del Bosque, la suprématie de l'Espagne ne souffre aucune contestation sur le plus long terme. Que l'on prenne nos classements sur vingt, dix ou cinq ans, la Roja occupe systématiquement la première place.

SUR VINGT ANS *(voir tableau ci-dessus).* La sélection espagnole continue notamment à dominer largement le classement sur deux décennies avec plus de quarante points d'avance sur ses deux poursuivants immédiats, l'Allemagne et l'Italie qui en 2012 et 2013 s'échangent les places d'honneur. Un classement où la France fond sur la quatrième place, au détriment de Pays-Bas pourtant excellents troisièmes en 2013. Les Bleus profitent en fait cette année du délestage de leur mauvaise position de 1993 (17e). Autre changement dans le top 10, celui qui voit la Croatie s'installer à la neuvième place, faisant reculer le Danemark d'une position. Pour y parvenir, l'équipe au damier rouge et blanc s'est débarrassée de sa pénalisante trente et unième place de 1993. On signalera aussi la belle progression de la Russie, qui a gagné cinq places en deux ans et occupe désormais le onzième rang. Le mondialiste le plus mal loti au classement sur vingt ans est la Bosnie-Herzégovine, vingt-neuvième, qui progresse de deux rangs grâce à sa neuvième place de l'exercice 2013.

SUR DIX ANS. 1. Espagne (1er en 2012) : 38 pts ; 2. Allemagne (5e) : 48 pts ; 3. Pays-Bas (2e) : 49 pts ; 4. Italie (2e) : 57 pts ; 5. Angleterre (4e) : 62 pts ; 6. Portugal (6e) : 65 pts ; 7. France (7e) : 89 pts ; 8. République tchèque (8e) : 105 pts ; 9. Croatie (10e) : 109 pts ; 10. Grèce (9e) : 110 pts.

Derrière l'inamovible Espagne, l'Allemagne effectue une impressionnante percée, doublant l'Italie et les Pays-Bas pour devenir la dauphine de la Roja. Elle profite, bien évidemment, de sa place de coleader en 2013 mais aussi du fait que l'on ne comptabilise plus sa modeste quinzième place de 2003.

À l'inverse, c'est son historique première place de 2003 (du temps des Nedved, Poborsky, Koller et autres Smicer !) que la République tchèque a dû laisser en chemin et dépasse ainsi la barre des 100 points de handicap dans notre classement sur dix ans. Plombés de quatorze points supplémentaires, les Tchèques se retrouvent aujourd'hui sous la menace directe de la Croatie et de la Grèce. Ces deux-là devront aussi être vigilants et regarder dans leur rétroviseur : la Russie, onzième, n'est plus qu'à deux points des Grecs et à trois des Croates. Et comme la sélection de Fabio Capello nourrit de grosses ambitions pour le Mondial au Brésil, elle donne rendez-vous dans douze mois pour intégrer le top10...

SUR CINQ ANS. 1. Espagne (1er en 2012) : 8 pts ; 2. Allemagne (2e) : 11 pts ; 3. Pays-Bas (3e) : 19 pts ; 4. Angleterre (4e) : 25 pts ; 5. Italie (5e) : 27 pts ; 6. Portugal (6e) : 37 pts ; 7. Russie (7e) : 51 pts ; 8. France (8e) : 52 pts ; 9. Suisse (11e) : 53 pts ; 10. Grèce (13e) : 57 pts.

Petit pas en avant des Allemands et des Bataves qui réduisent d'un point chacun leur retard sur le leader espagnol dans le classement sur cinq ans. Derrière eux, l'Italie s'allège de 4 points (la septième place de 2008 n'est plus prise en compte et « remplacée » par la plus intéressante troisième place de cette année) et se rapproche de la quatrième place de l'Angleterre.

La France, huitième, ne se trouve plus qu'à un petit point de la Russie. Cette dernière paie le fait d'avoir mécaniquement dû abandonner sa superbe troisième place de la cuvée 2008.

À signaler le remue-ménage dans le bas du top 10 : la Suisse et la Grèce en éjectent la Croatie (désormais onzième) et le Danemark (13e). Dixièmes en 2012, les Danois sont donc descendus de trois niveaux et se trouvent aujourd'hui talonnés (61 points contre 62 points) par une Belgique euphorique. Les Diables Rouges, cinquièmes du bilan européen 2013, ont gagné huit rangs en douze mois. Excusez du peu ! ■ R. N.

SUR VINGT, DIX OU CINQ ANS, LA DOMINATION ESPAGNOLE EST SANS PARTAGE

Albanie
Éliminatoires Mondial 2014
22-03 : Norvège-Albanie 0-1
07-06 : Albanie-Norvège 1-1
06-09 : Slovénie-Albanie 1-0
10-09 : Islande-Albanie 2-1
11-10 : Albanie-Suisse 1-2
15-10 : Chypre-Albanie 0-0

Amicaux
06-02 : Albanie-Géorgie 1-2
26-03 : Albanie-Lituanie 4-1
14-08 : Albanie-Arménie 2-0
15-11 : Biélorussie-Albanie 0-0

Bilan
10 matches, 3 victoires, 3 nuls, 4 défaites, 11 buts marqués, 9 buts encaissés.

Allemagne
Éliminatoires Mondial 2014
22-03 : Kazakhstan-Allemagne 0-3
26-03 : Allemagne-Kazakhstan 4-1
06-09 : Allemagne-Autriche 3-0
10-09 : Féroé-Allemagne 0-3
11-10 : Allemagne-Eire 3-0
15-10 : Suède-Allemagne 3-5

Amicaux
06-02 : France-Allemagne 1-2
29-05 : Allemagne-Équateur 4-2
02-06 : États-Unis - Allemagne 4-3
14-08 : Allemagne-Paraguay 3-3
15-11 : Italie-Allemagne 1-1
19-11 : Angleterre-Allemagne 0-1

Bilan
12 matches, 9 victoires, 2 nuls, 1 défaite, 35 buts marqués, 15 buts encaissés.

Andorre
Éliminatoires Mondial 2014
22-03 : Andorre-Turquie 0-2
26-03 : Estonie-Andorre 2-0
06-09 : Turquie-Andorre 5-0
10-09 : Andorre - Pays-Bas 0-2
11-10 : Andorre-Roumanie 0-4
15-10 : Hongrie-Andorre 2-0

Amicaux
14-08 : Moldavie-Andorre 1-1

Bilan
7 matches, 1 nul, 6 défaites, 1 but marqué, 18 buts encaissés.

Angleterre
Éliminatoires Mondial 2014
22-03 : St-Marin - Angleterre 0-8
26-03 : Monténégro-Angleterre 1-1
06-09 : Angleterre-Moldavie 4-0
10-09 : Ukraine-Angleterre 0-0
11-10 : Angleterre-Monténégro 4-1
15-10 : Angleterre-Pologne 2-0

Amicaux
06-02 : Angleterre-Brésil 2-1
29-05 : Angleterre-Eire 1-1
02-06 : Brésil-Angleterre 2-2
14-08 : Angleterre-Écosse 3-2
15-11 : Angleterre-Chili 0-2
19-11 : Angleterre-Allemagne 0-1

Bilan
12 matches, 6 victoires, 4 nuls, 2 défaites, 27 buts marqués, 11 buts encaissés.

Arménie
Éliminatoires Mondial 2014
26-03 : Arménie-Rép. tchèque 0-3
07-06 : Arménie-Malte 0-1
11-06 : Danemark-Arménie 0-4
06-09 : Rép. tchèque-Arménie 1-2
10-09 : Arménie-Danemark 0-1
11-10 : Arménie-Bulgarie 2-1
15-10 : Italie-Arménie 2-2

Amicaux
05-02 : Luxembourg-Arménie 1-1
14-08 : Albanie-Arménie 2-0

Bilan
9 matches, 3 victoires, 2 nuls, 4 défaites, 11 buts marqués, 12 buts encaissés.

Autriche
Éliminatoires Mondial 2014
22-03 : Autriche-Féroé 6-0
26-03 : Eire-Autriche 2-2
07-06 : Autriche-Suède 2-1
06-09 : Allemagne-Autriche 3-0
10-09 : Autriche-Eire 1-0
11-10 : Suède-Autriche 2-1
15-10 : Féroé-Autriche 0-3

Amicaux
06-02 : Galles-Autriche 2-1
14-08 : Autriche-Grèce 0-2
19-11 : Autriche - États-Unis 1-0

Bilan
10 matches, 5 victoires, 1 nul, 4 défaites, 17 buts marqués, 12 buts encaissés.

Azerbaïdjan
Éliminatoires Mondial 2014
22-03 : Luxembourg-Azerbaïdjan 0-0
26-03 : Azerbaïdjan-Portugal 0-2
07-06 : Azerbaïdjan-Luxembourg 1-1
07-09 : Israël-Azerbaïdjan 1-1
11-10 : Azerbaïdjan-Irlande Nord 2-0
15-10 : Azerbaïdjan-Russie 1-1

Amicaux
01-02 : Azerbaïdjan-Ouzbékistan 0-0
06-02 : Azerbaïdjan-Liechtenstein 1-0
29-05 : Qatar- Azerbaïdjan 1-1
14-08 : Azerbaïdjan-Malte 3-0
15-11 : Estonie- Azerbaïdjan 2-1
19-11 : Kirghizistan-Azerbaïdjan 0-0

Bilan
12 matches, 3 victoires, 7 nuls, 2 défaites, 11 buts marqués, 8 buts encaissés.

Belgique
Éliminatoires Mondial 2014
22-03 : Macédoine-Belgique 0-2
26-03 : Belgique-Macédoine 1-0
07-06 : Belgique-Serbie 2-1
06-09 : Écosse-Belgique 0-2
11-10 : Croatie-Belgique 1-2
15-10 : Belgique-Galles 1-1

Amicaux
06-02 : Belgique-Slovaquie 2-1
30-05 : États-Unis - Belgique 2-4
14-08 : Belgique-France 0-0
14-11 : Belgique-Colombie 0-2
19-11 : Belgique-Japon 2-3

Bilan
11 matches, 7 victoires, 2 nuls, 2 défaites, 18 buts marqués, 11 buts encaissés.

Biélorussie
Éliminatoires Mondial 2014
07-06 : Finlande-Biélorussie 1-0
11-06 : Biélorussie-Finlande 1-1
10-09 : Biélorussie-France 2-4
11-10 : Espagne-Biélorussie 2-1

Amicaux
06-02 : Hongrie-Biélorussie 1-1
21-03 : Jordanie-Biélorussie 1-0
25-03 : Canada-Biélorussie 0-2
03-06 : Estonie-Biélorussie 0-2
14-08 : Biélorussie-Monténégro 1-1
06-09 : Biélorussie-Kirghizistan 3-1
15-10 : Biélorussie-Japon 1-0
15-11 : Biélorussie-Albanie 0-0
19-11 : Turquie-Biélorussie 2-1

Bilan
13 matches, 4 victoires, 4 nuls, 5 défaites, 15 buts marqués, 14 buts encaissés.

Bosnie-Herz.
Éliminatoires Mondial 2014
22-03 : Bosnie-H. - Grèce 3-1
07-06 : Lettonie - Bosnie-H. 0-5
06-09 : Bosnie-H. - Slovaquie 0-1
10-09 : Slovaquie - Bosnie-H. 1-2
11-10 : Bosnie-H. - Liechtenstein 4-1
15-10 : Lituanie - Bosnie-H. 0-1

Amicaux
06-02 : Slovénie - Bosnie-H. 0-3
14-08 : Bosnie-H. - États-Unis 3-4
19-11 : Argentine - Bosnie-H. 2-0

Bilan
9 matches, 6 victoires, 3 défaites, 21 buts marqués, 10 buts encaissés.

Bulgarie
Éliminatoires Mondial 2014
22-03 : Bulgarie-Malte 6-0
26-03 : Danemark-Bulgarie 1-1
06-09 : Italie-Bulgarie 1-0
10-09 : Malte-Bulgarie 1-2
11-10 : Arménie-Bulgarie 2-1
15-10 : Bulgarie-Rép. tchèque 0-1

Amicaux
30-05 : Japon-Bulgarie 0-2
04-06 : Kazakhstan-Bulgarie 1-2
14-08 : Macédoine-Bulgarie 2-0

Bilan
9 matches, 4 victoires, 1 nul, 4 défaites, 14 buts marqués, 9 buts encaissés.

Chypre
Éliminatoires Mondial 2014
23-03 : Chypre-Suisse 0-0
08-06 : Suisse-Chypre 1-0
06-09 : Norvège-Chypre 2-0
10-09 : Chypre-Slovénie 0-2
11-10 : Islande-Chypre 2-0
15-10 : Chypre-Albanie 0-0

Amicaux
06-02 : Chypre-Serbie 1-3

Bilan
7 matches, 2 nuls, 5 défaites, 1 but marqué, 10 buts encaissés.

Croatie
Éliminatoires Mondial 2014
22-03 : Croatie-Serbie 2-0
26-03 : Galles-Croatie 1-2
07-06 : Croatie-Écosse 0-1
06-09 : Serbie-Croatie 1-1
11-10 : Croatie-Belgique 1-2
15-10 : Écosse-Croatie 2-0
15-11 : Islande-Croatie 0-0
19-11 : Croatie-Islande 2-0

Amicaux
06-02 : Corée du Sud-Croatie 0-4
10-06 : Croatie-Portugal 0-1
14-08 : Liechtenstein-Croatie 2-3
10-09 : Corée du Sud-Croatie 1-2

Bilan
12 matches, 6 victoires, 2 nuls, 4 défaites, 17 buts marqués, 11 buts encaissés.

Danemark
Éliminatoires Mondial 2014
22-03 : Rép. tchèque-Danemark 0-3
26-03 : Danemark-Bulgarie 1-1
11-06 : Danemark-Arménie 0-4
06-09 : Malte-Danemark 1-2
10-09 : Arménie-Danemark 0-1
11-10 : Danemak-Italie 2-2
15-10 : Danemark-Malte 6-0

Amicaux
06-02 : Macédoine-Danemark 3-0
05-06 : Danemark-Géorgie 2-1
14-08 : Pologne-Danemark 3-2
15-11 : Danemark-Norvège 2-1

Bilan
11 matches, 6 victoires, 2 nuls, 3 défaites, 21 buts marqués, 16 buts encaissés.

Écosse
Éliminatoires Mondial 2014
22-03 : Écosse-Galles 1-2
26-03 : Serbie-Écosse 2-0
07-06 : Croatie-Écosse 0-1
06-09 : Écosse-Belgique 0-2
10-09 : Macédoine-Écosse 1-2
15-10 : Écosse-Croatie 2-0

Amicaux
06-02 : Écosse-Estonie 1-0
14-08 : Angleterre-Écosse 3-2
15-11 : Écosse - États-Unis 0-0
19-11 : Norvège-Écosse 0-1

Bilan
10 matches, 5 victoires, 1 nul, 4 défaites, 10 buts marqués, 10 buts encaissés.

Eire
Éliminatoires Mondial 2014
22-03 : Suède-Eire 0-0
26-03 : Eire-Autriche 2-2
07-06 : Eire-Féroé 3-0
06-09 : Eire-Suède 1-2
10-09 : Autriche-Eire 1-0
11-10 : Allemagne-Eire 3-0
15-10 : Eire-Kazakhstan 3-1

Amicaux
06-02 : Eire-Pologne 2-0
29-05 : Angleterre-Eire 1-1
02-06 : Eire-Géorgie 4-0
12-06 : Espagne-Eire 2-0
14-08 : Galles-Eire 0-0
15-11 : Eire-Lettonie 3-0
19-11 : Pologne-Eire 0-0

Bilan
14 matches, 5 victoires, 5 nuls, 4 défaites, 19 buts marqués, 12 buts encaissés.

Espagne
Coupe des Confédérations
17-06 : Espagne-Uruguay 2-1
20-06 : Espagne-Tahiti 10-0
23-06 : Nigeria- Espagne 0-3
27-06 : Espagne-Italie 0-0
(7 t.a.b.à 6)
01-07 : Brésil-Espagne 3-0

Éliminatoires Mondial 2014
22-03 : Espagne-Finlande 1-1
26-03 : France-Espagne 0-1
06-09 : Finlande-Espagne 0-2
11-10 : Espagne-Biélorussie 2-1
15-10 : Espagne-Géorgie 2-0

Amicaux
06-02 : Espagne-Uruguay 3-1
08-06 : Espagne-Haïti 2-1
12-06 : Espagne-Eire 2-0
14-08 : Équateur-Espagne 0-2
10-09 : Espagne-Chili 2-2
16-11 : Guinée équat. - Espagne 1-2
19-11 : Afrique du Sud-Espagne 1-0

Bilan
17 matches, 12 victoires, 3 nuls, 2 défaites, 36 buts marqués, 12 buts encaissés.

Estonie
Éliminatoires Mondial 2014
22-03 : Pays-Bas - Estonie 3-0
26-03 : Estonie-Andorre 2-0
06-09 : Estonie - Pays-Bas 2-2
10-09 : Hongrie-Estonie 5-1
11-10 : Estonie-Turquie 0-2
15-10 : Roumanie-Estonie 2-0

Amicaux
06-02 : Écosse-Estonie 1-0
03-06 : Estonie-Biélorussie 0-2
07-06 : Estonie - Trinité-Tobago 1-0
11-06 : Estonie-Kirghizistan 1-1
14-08 : Estonie-Lettonie 1-1
15-11 : Estonie-Azerbaïdjan 2-1
19-11 : Liechtenstein-Estonie 0-3

Bilan
13 matches, 4 victoires, 3 nuls, 6 défaites, 13 buts marqués, 20 buts encaissés.

Féroé
Éliminatoires Mondial 2014
22-03 : Autriche-Féroé 6-0
07-06 : Eire-Féroé 3-0
11-06 : Suède-Féroé 2-0
06-09 : Kazakhstan-Féroé 2-1
10-09 : Féroé-Allemagne 0-3
11-10 : Féroé-Kazakhstan 1-1
15-10 : Féroé-Autriche 0-3

Amicaux
21-02 : Thaïlande-Féroé 2-0
14-08 : Islande-Féroé 1-0
19-11 : Malte-Féroé 3-2

Bilan
10 matches, 1 nul, 9 défaites, 4 buts marqués, 26 buts encaissés.

Finlande
Éliminatoires Mondial 2014
22-03 : Espagne-Finlande 1-1
07-06 : Finlande-Biélorussie 1-0
11-06 : Biélorussie-Finlande 1-1
06-09 : Finlande-Espagne 0-2
10-09 : Géorgie-Finlande 0-1
15-10 : France-Finlande 3-0

Amicaux
23-01 : Thaïlande-Finlande 1-3
26-01 : Suède-Finlande 3-0
06-02 : Israël-Finlande 2-1
26-03 : Luxembourg-Finlande 0-3
14-08 : Finlande-Slovénie 2-0
16-11 : Galles-Finlande 1-1

Bilan
12 matches, 5 victoires, 3 nuls, 4 défaites, 14 buts marqués, 14 buts encaissés.

France
Éliminatoires Mondial 2014
22-03 : France-Géorgie 3-1
26-03 : France-Espagne 0-1
06-09 : Géorgie-France 0-0
10-09 : Biélorussie-France 2-4
15-10 : France-Finlande 3-0
15-11 : Ukraine-France 2-0
19-11 : France-Ukraine 3-0

Amicaux
06-02 : France-Allemagne 1-2
05-06 : Uruguay-France 1-0
09-06 : Brésil-France 3-0
14-08 : Belgique-France 0-0
11-10 : France-Australie 6-0

Bilan
12 matches, 5 victoires, 2 nuls, 5 défaites, 20 buts marqués, 12 buts encaissés.

Galles
Éliminatoires Mondial 2014
22-03 : Écosse-Galles 1-2
26-03 : Galles-Croatie 1-2
06-09 : Macédoine-Galles 2-1
10-09 : Galles-Serbie 0-3
11-10 : Galles-Macédoine 1-0
15-10 : Belgique-Galles 1-1

Amicaux
06-02 : Galles-Autriche 2-1
14-08 : Galles-Eire 0-0
16-11 : Galles-Finlande 1-1

Bilan
9 matches, 3 victoires, 3 nuls, 3 défaites, 9 buts marqués, 11 buts encaissés.

Géorgie
Éliminatoires Mondial 2014
22-03 : France-Géorgie 3-1
06-09 : Géorgie-France 0-0
10-09 : Géorgie-Finlande 0-1
15-10 : Espagne-Géorgie 2-0

Amicaux
06-02 : Albanie-Géorgie 1-2
02-06 : Eire-Géorgie 4-0
05-06 : Danemark-Géorgie 2-1
14-08 : Kazakhstan-Géorgie 1-0

Bilan
8 matches, 1 victoire, 1 nul, 6 défaites, 4 buts marqués, 14 buts encaissés.

Gibraltar
Amical
19-11 : Slovaquie-Gibraltar 0-0

Bilan
1 match, 1 nul, 0 but marqué, 0 but encaissé.

Grèce
Éliminatoires Mondial 2014
22-03 : Bosnie-H. - Grèce 3-1
07-06 : Lituanie-Grèce 0-1
06-09 : Liechtenstein-Grèce 0-1
10-09 : Grèce-Lettonie 1-0
11-10 : Grèce-Slovaquie 1-0
15-10 : Grèce-Liechtenstein 2-0
15-11 : Grèce-Roumanie 3-1
19-11 : Roumanie-Grèce 1-1

Amicaux
06-02 : Grèce-Suisse 0-0
14-08 : Autriche-Grèce 0-2

Le classement

1. Allemagne et Espagne.
3. Italie et Pays-Bas.
5. Belgique.
6. Angleterre.
7. Russie.
8. Suisse.
9. Bosnie-Herzégovine.
10. Grèce.
11. Portugal.
12. France.
13. Croatie.
14. Ukraine.
15. Suède.
16. Islande.
17. Roumanie.
18. Autriche et Israël.
20. République tchèque.
21. Écosse.
22. Bulgarie et Danemark.
24. Finlande.
25. Eire et Arménie.
27. Serbie.
28. Pologne.
29. Biélorussie.
30. Azerbaïdjan.
31. Slovénie.
32. Monténégro.
33. Slovaquie et Moldavie.
35. Turquie.
36. Galles.
37. Estonie.
38. Hongrie.
39. Norvège.
40. Macédoine.
41. Albanie.
42. Irlande du Nord.
43. Lituanie.
44. Lettonie.
45. Géorgie et Kazakhstan.
47. Luxembourg.
48. Malte.
49. Liechtenstein.
50. Chypre.
51. Féroé.
52. Andorre.
53. Saint-Marin.

Non classé : Gibraltar.

Le palmarès

1959 : Hongrie.
1960 : URSS.
1961 : Autriche.
1962 : Tchécoslovaquie.
1963 : Suède.
1964 : Espagne et Hongrie.
1965 : Angleterre.
1966 : Angleterre.
1967 : URSS.
1968 : RFA.
1969 : Angleterre.
1970 : Italie.
1971 : Angleterre et URSS.
1972 : RFA.
1973 : Italie.
1974 : Pays-Bas et RFA.
1975 : Tchécoslovaquie.
1976 : RFA.
1977 : RFA.
1978 : Pays-Bas.
1979 : Yougoslavie.
1980 : RFA.
1981 : RFA.
1982 : Italie.
1983 : Danemark.
1984 : France.
1985 : URSS.
1986 : Espagne.
1987 : Angleterre.
1988 : Pays-Bas.
1989 : Pays-Bas.
1990 : RFA.
1991 : France.
1992 : Danemark.
1993 : Allemagne.
1994 : Italie et Suède.
1995 : Espagne.
1996 : Allemagne.
1997 : Espagne.
1998 : France.
1999 : Norvège.
2000 : France.
2001 : Espagne.
2002 : Allemagne.
2003 : République tchèque.
2004 : Grèce.
2005 : Angleterre.
2006 : Italie.
2007 : Espagne.
2008 : Espagne.
2009 : Espagne.
2010 : Espagne.
2011 : Allemagne.
2012 : Espagne.
2013 : Allemgne et Espagne.

Bilan
10 matches, 7 victoires, 2 nuls, 1 défaite, 13 buts marqués, 5 buts encaissés.

Hongrie

Éliminatoires Mondial 2014

22-03 :	Hongrie-Roumanie	2-2
26-03 :	Turquie-Hongrie	1-1
06-09 :	Roumanie-Hongrie	3-0
10-09 :	Hongrie-Estonie	5-1
11-10 :	Pays-Bas - Hongrie	8-1
15-10 :	Hongrie-Andorre	2-0

Amicaux

06-02 :	Hongrie-Biélorussie	1-1
06-06 :	Hongrie-Koweït	1-0
14-08 :	Hongrie-Rép. tchèque	1-1

Bilan
9 matches, 3 victoires, 4 nuls, 2 défaites, 14 buts marqués, 17 buts encaissés.

Irlande du Nord

Éliminatoires Mondial 2014

26-03 :	Irlande du Nord-Israël	0-2
14-06 :	Irlande du Nord-Russie	1-0
06-09 :	Irlande du Nord-Portugal	2-4
10-09 :	Luxembourg-Irlande Nord	3-2
11-10 :	Azerbaïdjan-Irlande Nord	2-0
15-10 :	Israël-Irlande du Nord	1-1

Amicaux

06-02 :	Malte-Irlande du Nord	0-0
15-11 :	Turquie-Irlande du Nord	1-0

Bilan
8 matches, 1 victoire, 2 nuls, 5 défaites, 6 buts marqués, 13 buts encaissés.

Islande

Éliminatoires Mondial 2014

22-03 :	Slovénie-Islande	1-2
07-06 :	Islande-Slovénie	2-4
06-09 :	Suisse-Islande	4-4
10-09 :	Islande-Albanie	2-1
11-10 :	Islande-Chypre	2-0
15-10 :	Norvège-Islande	1-1
15-11 :	Islande-Croatie	0-0
19-11 :	Croatie-Islande	2-0

Amicaux

06-02 :	Islande-Russie	0-2
14-08 :	Islande-Féroé	1-0

Bilan
10 matches, 4 victoires, 3 nuls, 3 défaites, 14 buts marqués, 15 buts encaissés.

Israël

Éliminatoires Mondial 2014

22-03 :	Israël-Portugal	3-3
26-03 :	Irlande du Nord-Israël	0-2
07-09 :	Israël-Azerbaïdjan	1-1
10-09 :	Russie-Israël	3-1
11-10 :	Portugal-Israël	1-1
15-10 :	Israël-Irlande du Nord	1-1

Amicaux

06-02 :	Israël-Finlande	2-1
02-06 :	Honduras-Israël	0-2
14-08 :	Ukraine-Israël	2-0

Bilan
9 matches, 3 victoires, 4 nuls, 2 défaites, 13 buts marqués, 12 buts encaissés.

Italie

Coupe des Confédérations

16-06 :	Mexique-Italie	1-2
20-06 :	Italie-Japon	4-3
22-06 :	Italie-Brésil	2-4
27-06 :	Espagne-Italie	a.p. 0-0
(7 t.a.b. à 6)		
30-06 :	Uruguay-Italie	a.p. 2-2
(2 t.a.b. à 3)		

Éliminatoires Mondial 2014

26-03 :	Malte-Italie	0-2
07-06 :	Rép. tchèque-Italie	0-0
06-09 :	Italie-Bulgarie	1-0
10-09 :	Italie-Rép. tchèque	2-1
11-10 :	Danemark-Italie	2-2
15-10 :	Italie-Arménie	2-2

Amicaux

06-02 :	Pays-Bas - Italie	1-1
21-03 :	Italie-Brésil	2-2
31-05 :	Italie - Saint-Marin	4-0
11-06 :	Italie-Haïti	2-2
14-08 :	Italie-Argentine	1-2
15-11 :	Italie-Allemagne	1-1
18-11 :	Italie-Nigeria	2-2

Bilan
18 matches, 6 victoires, 10 nuls, 2 défaites, 32 buts marqués, 25 buts encaissés.

Kazakhstan

Éliminatoires Mondial 2014

22-03 :	Kazakhstan-Allemagne	0-3
26-03 :	Allemagne-Kazakhstan	4-1
06-09 :	Kazakhstan-Féroé	2-1
10-09 :	Kazakhstan-Suède	0-1
11-10 :	Féroé-Kazakhstan	1-1
15-10 :	Eire-Kazakhstan	3-1

Amicaux

06-02 :	Moldavie-Kazakhstan	1-3
04-06 :	Kazakhstan-Bulgarie	1-2
14-08 :	Kazakhstan-Géorgie	1-0

Bilan
9 matches, 3 victoires, 1 nul, 5 défaites, 10 buts marqués, 16 buts encaissés.

Lettonie

Éliminatoires Mondial 2014

22-03 :	Liechtenstein-Lettonie	1-1
07-06 :	Lettonie - Bosnie-H.	0-5
06-09 :	Lettonie-Lituanie	2-1
10-09 :	Grèce-Lettonie	1-0
11-10 :	Lituanie-Lettonie	2-0
15-10 :	Lettonie-Slovaquie	2-2

Amicaux

06-02 :	Japon-Lettonie	3-0
24-05 :	Qatar-Lettonie	3-1
28-05 :	Turquie-Lettonie	3-3
14-08 :	Estonie-Lettonie	1-1
15-11 :	Eire-Lettonie	3-0

Bilan
11 matches, 1 victoire, 4 nuls, 6 défaites, 10 buts marqués, 25 buts encaissés.

Liechtenstein

Éliminatoires Mondial 2014

22-03 :	Liechtenstein-Lettonie	1-1
07-06 :	Liechtenstein-Slovaquie	1-1
06-09 :	Liechtenstein-Grèce	0-1
10-09 :	Lituanie-Liechtenstein	2-0
11-10 :	Bosnie-H. - Liechtenstein	4-1
15-10 :	Grèce-Liechtenstein	2-0

Amicaux

06-02 :	Azerbaïdjan-Liechtenstein	1-0
04-06 :	Pologne- Liechtenstein	2-0
14-08 :	Liechtenstein-Croatie	2-3
19-11 :	Liechtenstein-Estonie	0-3

Bilan
10 matches, 2 nuls, 8 défaites, 5 buts marqués, 20 buts encaissés.

Lituanie

Éliminatoires Mondial 2014

22-03 :	Slovaquie-Lituanie	1-1
07-06 :	Lituanie-Grèce	0-1
06-09 :	Lettonie-Lituanie	2-1
10-09 :	Lituanie- Liechtenstein	2-0
11-10 :	Lituanie-Lettonie	2-0
15-10 :	Lituanie - Bosnie-H.	0-1

Amicaux

26-03 :	Albanie-Lituanie	4-1
14-08 :	Luxembourg-Lituanie	2-1
18-11 :	Moldavie-Lituanie	1-1

Bilan
9 matches, 2 victoires, 2 nuls, 5 défaites, 9 buts marqués, 12 buts encaissés.

Luxembourg

Éliminatoires Mondial 2014

22-03 :	Luxembourg-Azerbaïdjan	0-0
07-06 :	Azerbaïdjan-Luxembourg	1-1
06-09 :	Russie-Luxembourg	4-1
10-09 :	Luxembourg-Irlande Nord	3-2
11-10 :	Luxembourg-Russie	0-4
15-10 :	Portugal-Luxembourg	3-0

Amicaux

05-02 :	Luxembourg-Arménie	1-1
26-03 :	Luxembourg-Finlande	0-3
14-08 :	Luxembourg-Lituanie	2-1
17-11 :	Luxembourg-Monténégro	1-4

Bilan
10 matches, 2 victoires, 3 nuls, 5 défaites, 9 buts marqués, 23 buts encaissés .

Macédoine

Éliminatoires Mondial 2014

22-03 :	Macédoine-Belgique	0-2
26-03 :	Belgique-Macédoine	1-0
06-09 :	Macédoine-Galles	2-1
10-09 :	Macédoine-Écosse	1-2
11-10 :	Galles-Macédoine	1-0
15-10 :	Serbie-Macédoine	5-1

Amicaux

06-02 :	Macédoine-Danemark	3-0
03-06 :	Suède-Macédoine	1-0
11-06 :	Norvège-Macédoine	2-0
14-08 :	Macédoine-Bulgarie	2-0

Bilan
10 matches, 3 victoires, 7 défaites, 9 buts marqués, 15 buts encaissés.

Malte

Éliminatoires Mondial 2014

22-03 :	Bulgarie-Malte	6-0
26-03 :	Malte-Italie	0-2
07-06 :	Arménie-Malte	0-1
06-09 :	Malte-Danemak	1-2
10-09 :	Malte-Bulgarie	1-2
11-10 :	Malte-Rép. tchèque	1-4
15-10 :	Danemark-Malte	6-0

Amicaux

06-02 :	Malte-Irlande du Nord	0-0
14-08 :	Azerbaïdjan-Malte	3-0
19-11 :	Malte-Féroé	3-2

Bilan
10 matches, 2 victoires, 1 nul, 7 défaites, 7 buts marqués, 27 buts encaissés.

Moldavie

Éliminatoires Mondial 2014

22-03 :	Moldavie-Monténégro	0-1
26-03 :	Ukraine-Moldavie	2-1
07-06 :	Moldavie-Pologne	1-1
06-09 :	Angleterre-Moldavie	4-0
11-10 :	Moldavie - Saint-Marin	3-0
15-10 :	Monténégro-Moldavie	2-5

Amicaux

06-02 :	Moldavie-Kazakhstan	1-3
14-06 :	Moldavie-Kirghizistan	2-1
14-08 :	Moldavie-Andorre	1-1
18-11 :	Moldavie-Lituanie	1-1

Bilan
10 matches, 3 victoires, 3 nuls, 4 défaites, 15 buts marqués, 16 buts encaissés.

Monténégro

Éliminatoires Mondial 2014

22-03 :	Moldavie-Monténégro	0-1
26-03 :	Monténégro-Angleterre	1-1
07-06 :	Monténégro-Ukraine	0-4
06-09 :	Pologne-Monténégro	1-1
11-10 :	Angleterre-Monténégro	4-1
15-10 :	Monténégro-Moldavie	2-5

Amicaux

14-08 :	Biélorussie-Monténégro	1-1
17-11 :	Luxembourg-Monténégro	1-4

Bilan
8 matches, 2 victoires, 3 nuls, 3 défaites, 11 buts marqués, 17 buts encaissés.

Norvège

Éliminatoires Mondial 2014

22-03 :	Norvège-Albanie	0-1
07-06 :	Albanie-Norvège	1-1
06-09 :	Norvège-Chypre	2-0
10-09 :	Norvège-Suisse	0-2
11-10 :	Slovénie-Norvège	3-0
15-10 :	Norvège-Islande	1-1

Amicaux

08-01 :	Afrique du Sud-Norvège	0-1
12-01 :	Zambie-Norvège	0-0
06-02 :	Norvège-Ukraine	0-2
11-06 :	Norvège-Macédoine	2-0
14-08 :	Suède-Norvège	4-2
15-11 :	Danemark-Norvège	2-1
19-11 :	Norvège-Écosse	0-1

Bilan
13 matches, 3 victoires, 3 nuls, 7 défaites, 10 buts marqués, 17 buts encaissés.

Pays-Bas

Éliminatoires Mondial 2014

22-03 :	Pays-Bas - Estonie	3-0
26-03 :	Pays-Bas- Roumanie	4-0
06-09 :	Estonie - Pays-Bas	2-2
10-09 :	Andorre - Pays-Bas	0-2
11-10 :	Pays-Bas - Hongrie	8-1
15-10 :	Turquie - Pays-Bas	0-2

Amicaux

06-02 :	Pays-Bas - Italie	1-1
07-06 :	Indonésie - Pays-Bas	0-3
11-06 :	Chine - Pays-Bas	0-2
14-08 :	Portugal - Pays-Bas	1-1
16-11 :	Pays-Bas - Japon	2-2
19-11 :	Pays-Bas - Colombie	0-0

Bilan
12 matches, 7 victoires, 5 nuls, 30 buts marqués, 7 buts encaissés.

Pologne

Éliminatoires Mondial 2014

22-03 :	Pologne-Ukraine	1-3
26-03 :	Pologne - Saint-Marin	5-0
07-06 :	Moldavie-Pologne	1-1
06-09 :	Pologne-Monténégro	1-1
10-09 :	Saint-Marin - Pologne	1-5
11-10 :	Ukraine-Pologne	1-0
15-10 :	Angleterre-Pologne	2-0

Amicaux

02-02 :	Pologne-Roumanie	4-1
06-02 :	Eire-Pologne	2-0
04-06 :	Pologne- Liechtenstein	2-0
14-08 :	Pologne-Danemark	3-2
15-11 :	Pologne-Slovaquie	0-2
19-11 :	Pologne-Eire	0-0

Bilan
13 matches, 5 victoires, 3 nuls, 5 défaites, 22 buts marqués, 16 buts encaissés.

Portugal

Éliminatoires Mondial 2014

22-03 :	Israël-Portugal	3-3
26-03 :	Azerbaïdjan-Portugal	0-2
07-06 :	Portugal-Russie	1-0
06-09 :	Irlande Nord-Portugal	2-4
11-10 :	Portugal-Israël	1-1
15-10 :	Portugal-Luxembourg	3-0
15-11 :	Portugal-Suède	1-0
19-11 :	Suède-Portugal	2-3

Amicaux

06-02 :	Portugal-Équateur	2-3
10-06 :	Croatie-Portugal	0-1
14-08 :	Portugal - Pays-Bas	1-1
11-09 :	Brésil-Portugal	3-1

Bilan
12 matches, 7 victoires, 3 nuls, 2 défaites, 23 buts marqués, 15 buts encaissés.

République tchèque

Éliminatoires Mondial 2014

22-03 :	Rép. tchèque-Danemark	0-3
26-03 :	Arménie-Rép. tchèque	0-3
07-06 :	Rép. tchèque-Italie	0-0
06-09 :	Rép. tchèque-Arménie	1-2
10-09 :	Italie-Rép. tchèque	2-1
11-10 :	Malte-Rép. tchèque	1-4
15-10 :	Bulgarie-Rép. tchèque	0-1

Amicaux

06-02 :	Turquie-Rép. tchèque	0-2
14-08 :	Hongrie-Rép. tchèque	1-1
15-11 :	Rép. tchèque-Canada	2-0

Bilan
10 matches, 5 victoires, 2 nuls, 3 défaites, 15 buts marqués, 9 buts encaissés.

Roumanie

Éliminatoires Mondial 2014

22-03 :	Hongrie-Roumanie	2-2
26-03 :	Pays-Bas - Roumanie	4-0
06-09 :	Roumanie-Hongrie	3-0
10-09 :	Roumanie-Turquie	0-2
11-10 :	Andorre-Roumanie	0-4
15-10 :	Roumanie-Estonie	2-0
15-11 :	Grèce-Roumanie	3-1
19-11 :	Roumanie-Grèce	1-1

Amicaux

02-02 :	Pologne-Roumanie	4-1
06-02 :	Roumanie-Australie	3-2
04-06 :	Roumanie - Trinité-Tobago	4-0
14-08 :	Roumanie-Slovaquie	1-1

Bilan
12 matches, 5 victoires, 3 nuls, 4 défaites, 22 buts marqués, 19 buts encaissés.

Russie

Éliminatoires Mondial 2014

07-06 :	Portugal-Russie	1-0
14-08 :	Irlande du Nord-Russie	1-0
06-09 :	Russie-Luxembourg	4-1
10-09 :	Russie-Israël	3-1
11-10 :	Luxembourg-Russie	0-4
15-10 :	Azerbaïdjan-Russie	1-1

Amicaux

06-02 :	Islande-Russie	0-2
25-03 :	Brésil-Russie	1-1
15-11 :	Russie-Serbie	1-1
19-11 :	Russie-Corée du Sud	2-1

Bilan
10 matches, 5 victoires, 3 nuls, 2 défaites, 18 buts marqués, 8 buts encaissés.

Saint-Marin

Éliminatoires Mondial 2014

22-03 :	Saint-Marin-Angleterre	0-8
26-03 :	Pologne - Saint-Marin	5-0
06-09 :	Ukraine - Saint-Marin	9-0
10-09 :	Saint-Marin - Pologne	1-5
11-10 :	Moldavie - Saint-Marin	3-0
15-10 :	Saint-Marin - Ukraine	0-8

Amicaux

31-05 :	Italie - Saint-Marin	4-0

Bilan
7 matches, 7 défaites, 1 but marqué, 42 buts encaissés.

Serbie

Éliminatoires Mondial 2014

22-03 :	Croatie-Serbie	2-0
26-03 :	Serbie-Écosse	2-0
07-06 :	Belgique-Serbie	2-1
06-09 :	Serbie-Croatie	1-1
10-09 :	Galles-Serbie	0-3
15-10 :	Serbie-Macédoine	5-1

Amicaux

06-02 :	Chypre-Serbie	1-3
14-08 :	Colombie-Serbie	1-0
11-10 :	Serbie-Japon	2-0
15-11 :	Russie-Serbie	1-1

Bilan
10 matches, 5 victoires, 2 nuls, 3 défaites, 18 buts marqués, 9 buts encaissés.

Slovaquie

Éliminatoires Mondial 2014

22-03 :	Slovaquie-Lituanie	1-1
07-06 :	Liechtenstein-Slovaquie	1-1
06-09 :	Bosnie-H. - Slovaquie	0-1
10-09 :	Slovaquie - Bosnie-H.	1-2
11-10 :	Grèce-Slovaquie	1-0
15-10 :	Lettonie-Slovaquie	2-2

Amicaux

06-02 :	Belgique-Slovaquie	2-1
26-03 :	Slovaquie-Suède	0-0
14-08 :	Roumanie-Slovaquie	1-1
15-11 :	Pologne-Slovaquie	0-2
19-11 :	Slovaquie-Gibraltar	0-0

Bilan
11 matches, 2 victoires, 6 nuls, 3 défaites, 10 buts marqués, 10 buts encaissés.

Slovénie

Éliminatoires Mondial 2014

22-03 :	Slovénie-Islande	1-2
07-06 :	Islande-Slovénie	2-4
06-09 :	Slovénie-Albanie	1-0
10-09 :	Chypre-Slovénie	0-2
11-10 :	Slovénie-Norvège	3-0
15-10 :	Suisse-Slovénie	1-0

Amicaux

06-02 :	Slovénie - Bosnie-H.	0-3
31-05 :	Turquie-Slovénie	0-2
14-08 :	Finlande-Slovénie	2-0
19-11 :	Slovénie-Canada	1-0

Bilan
10 matches, 6 victoires, 4 défaites, 14 buts marqués, 10 buts encaissés.

Suède

Éliminatoires Mondial 2014

22-03 :	Suède-Eire	0-0
07-06 :	Autriche-Suède	2-1
11-06 :	Suède-Féroé	2-0
06-09 :	Eire-Suède	1-2
10-09 :	Kazakhstan-Suède	0-1
11-10 :	Suède-Autriche	2-1
15-10 :	Suède-Allemagne	3-5
15-11 :	Portugal-Suède	1-0
19-11 :	Suède-Portugal	2-3

Amicaux

23-01 :	Suède-Corée du Nord	1-1
(4 t.a.b. à 1)		
26-01 :	Suède-Finlande	3-0
06-02 :	Suède-Argentine	2-3
26-03 :	Slovaquie-Suède	0-0
03-06 :	Suède-Macédoine	1-0
14-08 :	Suède-Norvège	4-2

Bilan
15 matches, 7 victoires, 3 nuls, 5 défaites, 24 buts marqués, 19 buts encaissés.

Suisse

Éliminatoires Mondial 2014

23-03 :	Chypre-Suisse	0-0
06-06 :	Suisse-Chypre	1-0
06-09 :	Suisse-Islande	4-4
10-09 :	Norvège-Suisse	0-2
11-10 :	Albanie-Suisse	1-2
15-10 :	Suisse-Slovénie	1-0

Amicaux

06-02 :	Grèce-Suisse	0-0
14-08 :	Suisse-Brésil	1-0
15-11 :	Corée du Sud-Suisse	2-1

Bilan
9 matches, 5 victoires, 3 nuls, 1 défaite, 12 buts marqués, 7 buts encaissés.

Turquie

Éliminatoires Mondial 2014

22-03 :	Andorre-Turquie	0-2
26-03 :	Turquie-Hongrie	1-1
06-09 :	Turquie-Andorre	5-0
10-09 :	Roumanie-Turquie	0-2
11-10 :	Estonie-Turquie	0-2
15-10 :	Turquie - Pays-Bas	0-2

Amicaux

06-02 :	Turquie-Rép. tchèque	0-2
28-05 :	Turquie-Lettonie	3-3
31-05 :	Turquie-Slovénie	0-2
14-08 :	Turquie-Ghana	2-2
15-11 :	Turquie-Irlande du Nord	1-0
19-11 :	Turquie-Biélorussie	2-1

Bilan
12 matches, 6 victoires, 3 nuls, 3 défaites, 20 buts marqués, 13 buts encaissés.

Ukraine

Éliminatoires Mondial 2014

22-03 :	Pologne-Ukraine	1-3
26-03 :	Ukraine-Moldavie	2-1
07-06 :	Monténégro-Ukraine	0-4
06-09 :	Ukraine - Saint-Marin	9-0
10-09 :	Ukraine-Angleterre	0-0
11-10 :	Ukraine-Pologne	1-0
15-10 :	Saint-Marin - Ukraine	0-8
15-11 :	Ukraine-France	2-0
19-11 :	France-Ukraine	3-0

Amicaux

06-02 :	Norvège-Ukraine	0-2
02-06 :	Ukraine-Cameroun	0-0
14-08 :	Ukraine-Israël	2-0

Bilan
12 matches, 9 victoires, 2 nuls, 1 défaite, 33 buts marqués, 5 buts encaissés.

POUR OBI MIKEL ET IDEYE BROWN, 2013 A ÉTÉ L'ANNÉE DE TOUS LES SUCCÈS.

RICHARD MARTIN

Afrique

NIGERIA : TOUTES AILES DÉPLOYÉES

Vainqueurs de la CAN et qualifiés pour Brésil 2014, les Super Eagles ont plané cette année sur le football continental.

Comme dans les autres confédérations, la hiérarchie a été largement bousculée et les Éléphants de Côte d'Ivoire ont cédé leur leadership.

1. NIGERIA. Dans un passé très récent, il était de tradition mais certainement pas de bon ton que les Super Eagles se traînent, les années impaires. Poussifs et peu inspirés, ils se qualifiaient alors sans gloire pour une CAN ou un Mondial. Depuis l'avènement de Stephen Keshi, ce n'est plus le cas. Critiqué, peu soutenu et en attente de salaires impayés pendant de nombreux mois, l'ancien capitaine du Nigeria devenu sélectionneur a remis de l'ordre dans le nid. Les résultats ont été immédiats avec une équipe rajeunie d'où émergent de nouveaux talents, Sunday Mba, Godfrey Oboabona et Kenneth Omeruo. Victoire (non programmée) à la CAN après avoir « coulé » l'armada ivoirienne en quarts. Et dans la foulée, une qualification décrochée très facilement pour la Coupe du monde au Brésil, déjà « visité » lors de la Coupe des Confédérations. Prometteur.

2. GHANA. Piégé par les Étalons burkinabés en demies de la CAN sud-africaine en janvier dernier après avoir impressionné collectivement, le Ghana a échoué (comme en 2012 au Gabon) au pied du podium, comme si André Ayew et Asamoah Gyan se souciaient peu d'une breloque en bronze. En revanche, son épopée en éliminatoires de la Coupe du monde a laissé les observateurs sans voix : les Black Stars ont d'abord terminé en tête de leur poule devant la Zambie avant de laminer l'Égypte à Kumasi (6-1). Les quart-finalistes du Mondial 2010 bénéficient de leur jeunesse et surtout de l'expertise de leur coach, Kwesi Appiah.

3. CÔTE D'IVOIRE. Chaque année, c'est la même rengaine : attendue et vieillissante, la Côte d'Ivoire déçoit. Son élimination par le Nigeria en quarts de finale a étonné alors qu'on disait la bande à Yaya Touré intouchable dans le jeu. Sa qualification pour le Mondial – le troisième de rang – face au Sénégal (3-1, 1-1) a été bien plus compliquée que le score ne l'indique.

4. ALGÉRIE. Fébrile défensivement à la dernière CAN et parfois déséquilibrée, l'Algérie de Vahid Halilhodzic s'est très nettement reprise pour accrocher son ticket au Mondial, sans survoler son sujet. Est-ce un début ou bien l'apogée de cette génération conduite par le goleador du Sporting Islam Slimani ?

5. CAMEROUN. Certes, l'union sacrée décrétée avant le dernier match contre la Tunisie a permis au Cameroun de se qualifier pour son sixième Mondial. Mais il n'a pas rassuré sur son potentiel. Bravo au Burkina Faso (6e), vice-champion d'Afrique et barragiste qui fut tout proche d'aller au Brésil. Quart-finaliste de la CAN, le Cap-Vert (9e) a lui aussi séduit et aurait dû jouer les barrages de Mondial, sans une erreur administrative coûteuse. Championne d'Afrique australe, la Zambie (10e) post-Renard est rentrée dans le rang. Définitivement ? Pour s'être trouée une seule fois en 2013, au Ghana (1-6), L'Égypte (11e) glisse aussi. Rebond attendu sous l'impulsion de l'inspiré Mohamed Salah (FC Bâle). Battu une seule fois cette année – par les Ivoiriens –, le Sénégal (14e) peut croire en des jours meilleurs. Quart-finalistes émérites de la CAN, les Éperviers du Togo (15e) sont également sur la bonne voie. Prochain organisateur de la CAN, en 2015, le Maroc (16e) est à la croisée des chemins et se cherche un groupe et une identité de jeu. Champion d'Afrique de l'Est, le Kenya (17e) retrouve enfin des ambitions. La Mauritanie aussi (38e), de retour après plusieurs années d'absence. Comme l'an dernier, la modeste Somalie (48e) ferme la marche, elle qui ne dispute que la CECAFA chaque année. La belle surprise de l'année est venue des Likuena (crocodiles) du Lesotho (34e), pays enclavé en Afrique du Sud, étonnant demi-finaliste de la Cosafa après avoir notamment tenu en échec la Zambie en éliminatoires du Mondial 2014. ■ FRANK SIMON

CETTE TROISIÈME COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS ILLUSTRE LA DOMINATION DU NIGERIA

Classement

1. Nigeria.
2. Ghana.
3. Côte d'Ivoire.
4. Algérie.
5. Cameroun.
6. Burkina Faso.
7. Éthiopie.
8. Mali.
9. Cap-Vert.
10. Zambie.
11. Égypte.
12. Tunisie.
13. Afrique du Sud.
14. Sénégal.
15. Togo.
16. Maroc.
17. Kenya.
18. Ouganda.
19. Angola.
20. Soudan.
21. Libye.
22. Botswana.
23. Zimbabwe.
24. Tanzanie.
25. Guinée.
26. Mozambique.
27. Gabon.
28. RD Congo.
29. Congo.
30. Gambie.
31. Liberia.
32. Bénin.
33. Namibie.
34. Lesotho.
35. Niger.
36. Sierra Leone.
37. Rwanda.
38. Mauritanie.
39. Maurice.
40. Zanzibar.
41. Seychelles.
42. Centrafrique.
43. Swaziland.
44. Guinée équatoriale.
45. Burundi.
46. Érythrée.
47. Soudan du Sud.
48. Somalie.

Palmarès

1992 : Côte d'Ivoire et Nigeria.
1993 : Nigeria.
1994 : Nigeria.
1995 : Tunisie.
1996 : Afrique du Sud.
1997 : Maroc.
1998 : Égypte.
1999 : Tunisie.
2000 : Cameroun.
2001 : Sénégal.
2002 : Sénégal.
2003 : Cameroun.
2004 : Tunisie.
2005 : Tunisie.
2006 : Ghana.
2007 : Sénégal.
2008 : Égypte.
2009 : Algérie.
2010 : Ghana.
2011 : Ghana.
2012 : Côte d'Ivoire.
2013 : Nigeria.

Afrique du Sud

Éliminatoires Mondial 2014

23-03 : Afr. du Sud-Centrafrique 2-0
08-06 : Centrafrique-Afr. du Sud 0-3
16-06 : Éthiopie-Afr. du Sud 2-1
07-09 : Afr. du Sud-Botswana 4-1

CAN 2013

19-01 : Afr. du Sud - Cap-Vert 0-0
23-01 : Afrique du Sud-Angola 2-0
27-01 : Afrique du Sud-Maroc 2-2
02-02 : Afrique du Sud-Mali 1-1

COSAFA

13-07 : Afrique du Sud-Namibie 2-1
17-07 : Afrique du Sud-Zambie 0-0
20-07 : Lesotho-Afrique du Sud 1-2

Amicaux

08-01 : Afr. du Sud-Norvège 0-1
12-01 : Afrique du Sud-Algérie 0-0
02-06 : Lesotho-Afrique du Sud 0-2
14-08 : Afrique du Sud-Nigeria 0-2
10-09 : Afr. du Sud-Zimbabwe 1-2
11-10 : Maroc-Afrique du Sud 1-1
15-11 : Swaziland-Afr. du Sud 0-3
19-11 : Afrique du Sud-Espagne 1-0

Bilan

19 matches, 9 victoires, 6 nuls, 4 défaites, 27 buts marqués, 14 buts encaissés.

Algérie

Éliminatoires Mondial 2014

26-03 : Algérie-Bénin 3-1
09-06 : Bénin-Algérie 1-3
16-06 : Rwanda-Algérie 0-1
10-09 : Algérie-Mali 1-0
12-10 : Burkina Faso-Algérie 3-2
19-11 : Algérie-Burkina Faso 1-0

CAN 2013

22-01 : Tunisie-Algérie 1-0
26-01 : Algérie-Togo 0-2
30-01 : Algérie-Côte d'Ivoire 2-2

Amicaux

12-01 : Afrique du Sud-Algérie 0-0
25-05 : Algérie-Mauritanie 1-0
02-06 : Algérie-Burkina Faso 2-0
14-08 : Algérie-Guinée 2-2

Bilan

13 matches, 7 victoires, 3 nuls, 3 défaites, 18 buts marqués, 12 buts encaissés.

Angola

Éliminatoires Mondial 2014

23-03 : Sénégal-Angola 1-1
08-06 : Angola-Sénégal 1-1
07-09 : Angola-Liberia 3-0

CAN 2013

19-01 : Angola-Maroc 0-0
23-01 : Afrique du Sud-Angola 2-0
27-01 : Cap-Vert - Angola 2-1

COSAFA

14-07 : Angola-Lesotho 1-1
16-07 : Malawi-Angola 2-3
18-07 : Angola-Mozambique 0-1

Amicaux

05-01 : Zambie-Angola 0-2
13-01 : Botswana-Angola 0-2
15-06 : Ouganda-Angola 2-1

Bilan

12 matches, 4 victoires, 4 nuls, 4 défaites, 15 buts marqués, 12 buts encaissés.

Bénin

Éliminatoires Mondial 2014

26-03 : Algérie-Bénin 3-1
09-06 : Bénin-Algérie 1-3
16-06 : Mali-Bénin 2-2
08-09 : Bénin-Rwanda 2-0

Bilan

4 matches, 1 victoire, 1 nul, 2 défaites, 6 buts marqués, 8 buts encaissés.

Botswana

Éliminatoires Mondial 2014

24-03 : Éthiopie-Botswana 1-0
08-06 : Botswana-Éthiopie 3-0
15-06 : Botswana-Centrafrique 3-2
07-09 : Afr. du Sud-Botswana 4-1
30-09 : Botswana-Burkina Faso 1-0

Amicaux

13-01 : Botswana-Angola 0-2
06-02 : Zimbabwe-Botswana 2-1
19-03 : Botswana-Malawi 1-0
04-06 : Égypte-Botswana 1-1
27-07 : Botswana-Zambie 1-1
03-08 : Zambie-Botswana 2-0
31-08 : Botswana-Ouganda 1-3
03-09 : Botswana-Malawi 1-0

COSAFA

07-07 : Botswana-Swaziland 0-0
09-07 : Lesotho-Botswana 3-3
11-07 : Kenya-Botswana 1-2

Bilan

16 matches, 6 victoires, 4 nuls, 6 défaites, 19 buts marqués, 22 buts encaissés.

Burkina Faso

Éliminatoires Mondial 2014

23-03 : Burkina Faso-Niger 4-0
09-06 : Niger-Burkina Faso 0-1
15-06 : Congo-Burkina Faso 0-1
07-09 : Burkina Faso-Gabon 1-0
12-10 : Burkina Faso-Algérie 3-2
19-11 : Algérie-Burkina Faso 1-0

CAN 2013

21-01 : Nigeria-Burkina Faso 1-1
25-01 : Burkina Faso-Éthiopie 4-0
29-01 : Burkina Faso-Zambie 0-0
03-02 : Burkina Faso-Togo 1-0
06-02 : Burkina Faso-Ghana 1-1
10-02 : Nigeria-Burkina Faso 1-0

Amicaux

10-01 : Niger-Burkina Faso 0-0
17-01 : Swaziland-Burkina Faso 0-3
02-06 : Algérie-Burkina Faso 2-0
14-08 : Maroc-Burkina Faso 1-2

Bilan

16 matches, 9 victoires, 4 nuls, 3 défaites, 22 buts marqués, 9 buts encaissés.

Burundi

CECAFA

28-11 : Burundi-Somalie 2-0
01-12 : Zambie-Burundi 1-0
04-12 : Tanzanie-Burundi 1-0
08-12 : Zambie-Burundi 0-0

Bilan

4 matches, 1 victoire, 1 nul, 2 défaites, 2 buts marqués, 2 buts encaissés.

Cameroun

Éliminatoires Mondial 2014

23-03 : Cameroun-Togo 2-1
09-06 : Togo-Cameroun 0-3
16-06 : RD Congo-Cameroun 0-0
08-09 : Cameroun-Libye 1-0
13-10 : Tunisie-Cameroun 0-0
17-11 : Cameroun-Tunisie 4-1

Amicaux

06-02 : Tanzanie-Cameroun 1-0
02-06 : Ukraine-Cameroun 0-0

Bilan

8 matches, 4 victoires, 3 nuls, 1 défaite, 10 buts marqués, 3 buts encaissés.

Cap-Vert

Éliminatoires Mondial 2014

24-03 : Guinée éq. - Cap-Vert 0-3
08-06 : Cap-Vert - Guinée éq. 3-0
15-06 : Cap-Vert - Sierra Leone 1-0
07-09 : Tunisie - Cap-Vert 3-0

CAN 2013

19-01 : Afr. du Sud - Cap-Vert 0-0
23-01 : Cap-Vert - Maroc 1-1
27-01 : Cap-Vert - Angola 2-1
02-02 : Ghana - Cap-Vert 2-0

Amicaux

09-01 : Cap-Vert - Nigeria 0-0
14-08 : Gabon - Cap-Vert 1-1

Bilan

10 matches, 4 victoires, 4 nuls, 2 défaites, 11 buts marqués, 8 buts encaissés.

Centrafrique

Éliminatoires Mondial 2014

23-03 : Afr. du Sud-Centrafrique 2-0
08-06 : Centrafrique-Afr. du Sud 0-3
15-06 : Botswana-Centrafrique 3-2
07-09 : Centrafrique-Éthiopie 1-2

Amicaux

14-08 : Libye-Centrafrique 0-0

Bilan

5 matches, 1 nul, 4 défaites, 3 buts marqués, 10 buts encaissés.

Congo

Éliminatoires Mondial 2014

23-03 : Congo-Gabon 1-0
08-06 : Gabon-Congo 0-0
15-06 : Congo-Burkina Faso 0-1
07-09 : Niger-Congo 2-2

Amicaux

14-08 : Tunisie-Congo 3-0

Bilan

5 matches, 1 victoire, 2 nuls, 2 défaites, 3 buts marqués, 6 buts encaissés.

Côte d'Ivoire

Éliminatoires Mondial 2014

23-03 : Côte d'Ivoire-Gambie 3-0
08-06 : Gambie-Côte d'Ivoire 0-3
16-06 : Tanzanie-Côte d'Ivoire 2-4
07-09 : Côte d'Ivoire-Maroc 1-1
12-10 : Côte d'Ivoire-Sénégal 3-1
16-11 : Sénégal-Côte d'Ivoire 1-1

CAN 2013

22-01 : Côte -d'Ivoire-Togo 2-1
26-01 : Côte d'Ivoire-Tunisie 3-0
30-01 : Algérie-Côte d'Ivoire 2-2
03-02 : Nigeria-Côte d'Ivoire 2-1

Amicaux

14-01 : Côte d'Ivoire-Égypte 4-2
14-08 : Mexique-Côte d'Ivoire 4-1

Bilan

12 matches, 7 victoires, 3 nuls, 2 défaites, 28 buts marqués, 16 buts encaissés.

Égypte

Éliminatoires Mondial 2014

26-03 : Égypte-Zimbabwe 2-1
09-06 : Zimbabwe-Égypte 2-4
16-06 : Mozambique-Égypte 0-1
10-09 : Égypte-Guinée 4-2
15-10 : Ghana-Égypte 6-1
19-11 : Égypte-Ghana 2-1

Amicaux

10-01 : Ghana-Égypte 3-0
14-01 : Côte d'Ivoire-Égypte 4-2
06-02 : Chili-Égypte 2-1
07-03 : Qatar-Égypte 3-1
22-03 : Égypte-Swaziland 10-0
04-06 : Égypte-Botswana 1-1
14-08 : Égypte-Ouganda 3-0
14-11 : Égypte-Zambie 2-0

Bilan

14 matches, 8 victoires, 1 nul, 5 défaites, 34 buts marqués, 25 buts encaissés.

Érythrée

CECAFA

29-11 : Soudan-Érythrée 3-0
02-12 : Érythrée-Ouganda 0-3
05-12 : Rwanda-Érythrée 1-0

Bilan

3 matches, 3 défaites, 0 but marqué, 7 buts encaissés.

Éthiopie

Éliminatoires Mondial 2014

24-03 : Éthiopie-Botswana 1-0
08-06 : Botswana-Éthiopie 3-0
16-06 : Éthiopie-Afrique du Sud 2-1
07-09 : Centrafrique-Éthiopie 1-2
13-10 : Éthiopie-Nigeria 1-2
16-11 : Nigeria-Éthiopie 2-0

CAN 2013

21-01 : Zambie-Éthiopie 1-1
25-01 : Burkina Faso-Éthiopie 4-0
29-01 : Éthiopie-Nigeria 0-2

CECAFA

27-11 : Kenya-Éthiopie 0-0
30-11 : Éthiopie-Zanzibar 3-1
03-12 : Soudan du Sud-Éthiopie 0-2
08-12 : Éthiopie-Soudan 0-2

Amicaux

07-01 : Tunisie-Éthiopie 1-1
11-01 : Éthiopie-Tanzanie 2-1
25-05 : Éthiopie-Soudan 2-0

Bilan

16 matches, 7 victoires, 3 nuls, 6 défaites, 15 buts marqués, 23 buts encaissés.

Gabon

Éliminatoires Mondial 2014

23-03 : Congo-Gabon 1-0
08-06 : Gabon-Congo 0-0
15-06 : Gabon-Niger 4-1
07-09 : Burkina Faso-Gabon 1-0

Amicaux

10-01 : Gabon-Tunisie 1-1
15-01 : Liban-Gabon 0-0
14-08 : Gabon - Cap-Vert 1-1

Bilan

7 matches, 1 victoire, 4 nuls, 2 défaites, 6 buts marqués, 5 buts encaissés.

Gambie

Éliminatoires Mondial 2014

23-03 : Côte d'Ivoire-Gambie 3-0
08-06 : Gambie-Côte d'Ivoire 0-3
15-06 : Maroc-Gambie 2-0
07-09 : Gambie-Tanzanie 2-0

Amicaux

20-03 : Niger-Gambie 1-3

Bilan

5 matches, 2 victoires, 3 défaites, 5 buts marqués, 9 buts encaissés.

Ghana

Éliminatoires Mondial 2014

24-03 : Ghana-Soudan 4-0
07-06 : Soudan-Ghana 1-3
16-06 : Lesotho-Ghana 0-2
06-09 : Ghana-Zambie 2-1
15-10 : Ghana-Égypte 6-1
19-11 : Égypte-Ghana 2-1

CAN 2013

20-01 : Ghana-RD Congo 2-2
24-01 : Ghana-Mali 1-0
28-01 : Niger-Ghana 0-3
02-02 : Ghana - Cap-Vert 2-0
06-02 : Burkina Faso-Ghana 1-1
09-02 : Mali-Ghana 3-1

Amicaux

10-01 : Ghana-Égypte 3-0
13-01 : Ghana-Tunisie 4-2
14-08 : Turquie-Ghana 2-2
10-09 : Japon-Ghana 3-1

Bilan

16 matches, 10 victoires, 3 nuls, 3 défaites, 38 buts marqués, 17 buts encaissés.

Guinée

Éliminatoires Mondial 2014

24-03 : Mozambique-Guinée 0-0
09-06 : Guinée-Mozambique 6-1
16-06 : Guinée-Zimbabwe 1-0
10-09 : Égypte-Guinée 4-3

Amicaux

05-02 : Sénégal-Guinée 1-1
14-08 : Algérie-Guinée 2-2

Bilan

6 matches, 2 victoires, 3 nuls, 1 défaite, 13 buts marqués, 8 buts encaissés.

Guinée équatoriale

Éliminatoires Mondial 2014

24-03 : Guinée éq. - Cap-Vert 0-3
08-06 : Cap-Vert - Guinée éq. 3-0
16-06 : Guinée équat.-Tunisie 1-1
07-09 : Sierra Leone-Guinée éq. 3-2

Amicaux

05-06 : Guinée équat.-Togo 0-1
04-09 : Guinée équat.-Libye 1-1
16-11 : Guinée équat.-Espagne 1-2

Bilan

7 matches, 2 nuls, 5 défaites, 5 buts marqués, 14 buts encaissés.

Kenya

Éliminatoires Mondial 2014

23-03 : Nigeria-Kenya 1-1
05-06 : Kenya-Nigeria 0-1
12-06 : Malawi-Kenya 2-2
08-09 : Kenya-Namibie 1-0

CECAFA

27-11 : Kenya-Éthiopie 0-0
30-11 : Kenya-Soudan du Sud 3-1
03-12 : Kenya-Zanzibar 2-0
07-12 : Kenya-Rwanda 1-0
10-12 : Kenya-Tanzanie 1-0
10-12 : Kenya-Soudan 2-0

COSAFA

08-07 : Kenya-Lesotho 2-2
09-07 : Kenya-Swaziland 2-0
11-07 : Kenya-Botswana 1-2

Amical

06-02 : Kenya-Libye 3-0

Bilan

14 matches, 8 victoires, 4 nuls, 2 défaites, 21 buts marqués, 9 buts encaissés.

Lesotho

Éliminatoires Mondial 2014

24-03 : Lesotho-Zambie 1-1
08-06 : Zambie-Lesotho 4-0
16-06 : Lesotho-Ghana 0-2
08-09 : Soudan-Lesotho 1-3

COSAFA

08-07 : Kenya-Lesotho 2-2
09-07 : Lesotho-Botswana 3-3
11-07 : Lesotho-Swaziland 2-0
14-07 : Angola-Lesotho 1-1
17-07 : Zimbabwe-Lesotho 2-1
20-07 : Lesotho-Afrique du Sud 1-2

Amicaux

02-06 : Lesotho-Afrique du Sud 0-2

Bilan

11 matches, 2 victoires, 4 nuls, 5 défaites, 14 buts marqués, 20 buts encaissés.

Liberia

Éliminatoires Mondial 2014

24-03 : Liberia-Ouganda 2-0
08-06 : Ouganda-Liberia 1-0
16-06 : Liberia-Sénégal 0-2
07-09 : Angola-Liberia 3-0

Amicaux

27-05 : Irak-Liberia 0-1

Bilan

5 matches, 2 victoires, 3 défaites, 3 buts marqués, 6 buts encaissés.

Libye

Éliminatoires Mondial 2014

24-03 : RD Congo-Libye 0-0
07-06 : Libye-RD Congo 0-0
14-06 : Libye-Togo 2-0
06-09 : Cameroun-Libye 1-0

Amicaux

06-02 : Kenya-Libye 3-0
20-03 : Rwanda-Libye 0-1
13-05 : Libye-Mauritanie 2-0
27-05 : Jordanie-Libye 1-0
01-06 : Libye-Ouganda 3-0
09-08 : Jordanie-Libye 2-1
14-08 : Libye-Centrafrique 0-0
04-09 : Guinée équat.-Libye 1-1

Bilan

12 matches, 4 victoires, 4 nuls, 4 défaites, 10 buts marqués, 8 buts encaissés.

Malawi

Éliminatoires Mondial 2014

23-03 : Namibie-Malawi 0-1
05-06 : Malawi-Namibie 0-0
12-06 : Malawi-Kenya 2-2
07-09 : Nigeria-Malawi 2-0

COSAFA

13-07 : Zimbabwe-Malawi 1-1
16-07 : Malawi-Angola 2-3

Amicaux

19-03 : Botswana-Malawi 1-0
25-05 : Malawi-Zimbabwe 1-1
06-07 : Malawi-Mozambique 0-1
14-08 : Rwanda-Malawi 0-1
03-09 : Botswana-Malawi 1-0

Bilan

11 matches, 2 victoires, 4 nuls, 5 défaites, 8 buts marqués, 12 buts encaissés.

Mali

Éliminatoires Mondial 2014

24-03 : Rwanda-Mali 1-2
09-06 : Mali-Rwanda 1-1
16-06 : Mali-Bénin 2-2
10-09 : Algérie-Mali 1-0

CAN 2013

20-01 : Mali-Niger 1-0
24-01 : Ghana-Mali 1-0
28-01 : RD Congo-Mali 1-1
02-02 : Afrique du Sud-Mali 1-1
06-02 : Nigeria-Mali 4-1
09-02 : Mali-Ghana 3-1

Amicaux

15-10 : Corée du Sud-Mali 3-1

Bilan

11 matches, 3 victoires, 4 nuls, 4 défaites, 13 buts marqués, 16 buts encaissés.

Maroc

Éliminatoires Mondial 2014

24-03 : Tanzanie-Maroc 3-1
08-06 : Maroc-Tanzanie 2-1
15-06 : Maroc-Gambie 2-0
07-09 : Côte d'Ivoire-Maroc 1-1

CAN 2013

19-01 : Angola-Maroc 0-0
23-01 : Maroc - Cap-Vert 1-1
27-01 : Afrique du Sud-Maroc 2-2

Amicaux

12-01 : Namibie-Maroc 1-2
14-08 : Maroc-Burkina Faso 1-2
11-10 : Maroc-Afrique du Sud 1-1

Bilan

10 matches, 3 victoires, 5 nuls, 2 défaites, 13 buts marqués, 12 buts encaissés.

Maurice

COSAFA

06-07 : Namibie-Maurice 2-1
18-07 : Maurice-Seychelles 4-0

Amicaux

05-09 : Qatar-Maurice 3-0

Bilan

3 matches, 1 victoire, 2 défaites, 5 buts marqués, 9 buts encaissés..

Mauritanie

Amicaux

13-05 : Libye-Mauritanie 2-0
25-05 : Algérie-Mauritanie 1-0
08-09 : Canada-Mauritanie 0-0
10-09 : Canada-Mauritanie 0-1
09-10 : Oman-Mauritanie 0-0

Bilan

5 matches, 1 victoire, 2 nuls, 2 défaites, 1 but marqué, 3 buts encaissés.

Mozambique

Éliminatoires Mondial 2014

24-03 : Mozambique-Guinée 0-0
09-06 : Guinée-Mozambique 6-1
16-06 : Mozambique-Égypte 0-1
08-09 : Zimbabwe-Mozambique 1-1

COSAFA

14-07 : Zambie-Mozambique 3-1
16-07 : Namibie-Mozambique 0-1
18-07 : Angola-Mozambique 0-1

Amicaux

06-07 : Malawi-Mozambique 0-1
19-11 : Namibie-Mozambique 0-0

Bilan

9 matches, 3 victoires, 3 nuls, 3 défaites, 6 buts marqués, 11 buts encaissés.

Namibie

Éliminatoires Mondial 2014

23-03 : Namibie-Malawi 0-1
05-06 : Malawi-Namibie 0-0
12-06 : Namibie-Nigeria 1-1
08-09 : Kenya-Namibie 1-0

COSAFA

06-07 : Namibie-Maurice 2-1
08-07 : Namibie-Seychelles 4-2
13-07 : Afrique du Sud-Namibie 2-1
16-07 : Namibie-Mozambique 0-1

Amicaux
12-01 : Namibie-Maroc 1-2
25-05 : Namibie-Zambie 0-0
19-11 : Namibie-Mozambique 0-0

Bilan
11 matches, 2 victoires, 4 nuls, 5 défaites, 9 buts marqués, 11 buts encaissés.

Niger
Éliminatoires Mondial 2014
23-03 : Burkina Faso-Niger 4-0
09-06 : Niger-Burkina Faso 0-1
15-06 : Gabon-Niger 4-1
07-09 : Niger-Congo 2-2

CAN 2013
20-01 : Mali-Niger 1-0
24-01 : Niger-RD Congo 0-0
28-01 : Niger-Ghana 0-3

Amicaux
05-01 : Niger-Togo 3-1
10-01 : Niger-Burkina Faso 0-0
20-03 : Niger-Gambie 1-3

Bilan
10 matches, 1 victoire, 3 nuls, 6 défaites, 7 buts marqués, 19 buts encaissés.

Nigeria
Coupe des Confédérations
17-06 : Nigeria-Tahiti 6-1
20-06 : Nigeria-Uruguay 1-2
23-06 : Nigeria-Espagne 0-3

Éliminatoires Mondial 2014
23-03 : Nigeria-Kenya 1-1
05-06 : Kenya-Nigeria 0-1
12-06 : Namibie-Nigeria 1-1
07-09 : Nigeria-Malawi 2-0
13-10 : Éthiopie-Nigeria 1-2
16-11 : Nigeria-Éthiopie 2-0

CAN 2013
21-01 : Nigeria-Burkina Faso 1-1
25-01 : Zambie-Nigeria 1-1
29-01 : Éthiopie-Nigeria 0-2
03-02 : Côte d'Ivoire-Nigeria 1-2
06-02 : Mali-Nigeria 1-4
10-02 : Nigeria-Burkina Faso 1-0

Amicaux
09-01 : Cap-Vert - Nigeria 0-0
31-05 : Mexique-Nigeria 2-2
14-08 : Afrique du Sud-Nigeria 0-2
18-11 : Italie-Nigeria 2-2

Bilan
19 matches, 10 victoires, 7 nuls, 2 défaites, 33 buts marqués, 17 buts encaissés.

Ouganda
Éliminatoires Mondial 2014
24-03 : Liberia-Ouganda 2-0
08-06 : Ouganda-Liberia 1-0
15-06 : Ouganda-Angola 2-1
07-09 : Sénégal-Ouganda 1-0

CECAFA
29-11 : Ouganda-Rwanda 1-0
02-12 : Érythrée-Ouganda 0-3
05-12 : Ouganda-Soudan 1-0
07-12 : Tanzanie-Ouganda 0-0

Amicaux
06-02 : Rwanda-Ouganda 2-2
01-06 : Libye-Ouganda 3-0
14-08 : Égypte-Ouganda 3-0
31-08 : Botswana-Ouganda 1-3
16-11 : Ouganda-Rwanda 0-0

Bilan
13 matches, 6 victoires, 3 nuls, 4 défaites, 13 buts marqués, 13 buts encaissés.

RD Congo
Éliminatoires Mondial 2014
24-03 : RD Congo-Libye 0-0
07-06 : Libye-RD Congo 0-0
16-06 : RD Congo-Cameroun 0-0
08-09 : Togo-RD Congo 2-1

CAN 2013
20-01 : Ghana-RD Congo 2-2
24-01 : Niger-RD Congo 0-0
28-01 : RD Congo-Mali 1-1

Bilan
7 matches, 6 nuls, 1 défaite, 4 buts marqués, 5 buts encaissés.

Rwanda
Éliminatoires Mondial 2014
24-03 : Rwanda-Mali 1-2
09-06 : Mali-Rwanda 1-1
16-06 : Rwanda-Algérie 0-1
08-09 : Bénin-Rwanda 2-0

CECAFA
29-11 : Ouganda-Rwanda 1-0
02-12 : Rwanda-Soudan 0-1
05-12 : Érythrée-Rwanda 1-0
07-12 : Kenya-Rwanda 1-0

Amicaux
06-02 : Rwanda- Ouganda 2-2
20-03 : Rwanda-Libye 0-1
14-08 : Rwanda-Malawi 0-1
16-11 : Ouganda-Rwanda 0-0

Bilan
12 matches, 3 nuls, 9 défaites, 4 buts marqués, 14 buts encaissés.

Sénégal
Éliminatoires Mondial 2014
23-03 : Sénégal-Angola 1-1
08-06 : Angola-Sénégal 1-1
16-06 : Liberia-Sénégal 0-2
07-09 : Sénégal-Ouganda 1-0
12-10 : Côte d'Ivoire-Sénégal 3-1
16-11 : Sénégal-Côte d'Ivoire 1-1

Amicaux
05-02 : Sénégal-Guinée 1-1
14-08 : Zambie-Sénégal 1-1

Bilan
8 matches, 2 victoires, 5 nuls, 1 défaite, 9 buts marqués, 8 buts encaissés.

Seychelles
COSAFA
08-07 : Namibie-Seychelles 4-2
10-07 : Maurice-Seychelles 4-0

Amicaux
27-11 : Seychelles-Maldives 3-1
29-11 : Seychelles-Maldives 2-1

Bilan
4 matches, 2 victoires, 2 défaites, 7 buts marqués, 10 buts encaissés.

Sierra Leone
Éliminatoires Mondial 2014
23-03 : Tunisie-Sierra Leone 2-1
08-06 : Sierra Leone-Tunisie 2-2
15-06 : Cap-Vert - Sierra Leone 1-0
07-09 : Sierra Leone-Guinée éq. 3-2

Bilan
4 matches, 1 victoire, 1 nul, 2 défaites, 6 buts marqués, 7 buts encaissés.

Somalie
CECAFA
28-11 : Burundi-Somalie 2-0
01-12 : Somalie-Tanzanie 0-1
04-12 : Somalie-Zambie 0-4

Bilan
3 matches, 3 défaites, 0 but marqué, 7 buts encaissés.

Soudan
Éliminatoires Mondial 2014
24-03 : Ghana-Soudan 4-0
07-06 : Soudan-Ghana 1-3
15-06 : Zambie-Soudan 1-1
08-09 : Soudan-Lesotho 1-3

CECAFA
29-11 : Soudan-Érythrée 3-0
02-12 : Soudan-Rwanda 1-0
05-12 : Ouganda-Soudan 1-0
08-12 : Éthiopie-Soudan 0-2
10-12 : Zambie-Soudan 1-2
12-12 : Kenya-Soudan 2-0

Amicaux
25-05 : Éthiopie-Soudan 2-0
02-06 : Soudan-Tanzanie 0-0

Bilan
12 matches, 4 victoires, 2 nuls, 6 défaites, 11 buts marqués, 17 buts encaissés.

Soudan du Sud
CECAFA
27-11 : Zanzibar-Soudan du Sud 2-1
30-11 : Kenya-Soudan du Sud 3-1
03-12 : Soudan du Sud-Éthiopie 0-2

Bilan
3 matches, 3 défaites, 2 buts marqués, 7 buts encaissés.

Swaziland
COSAFA
07-07 : Botswana-Swaziland 0-0
09-07 : Kenya-Swaziland 2-0
11-07 : Lesotho-Swaziland 2-0

Amicaux
17-01 : Swaziland-Burkina Faso 0-3
22-03 : Égypte-Swaziland 10-0
15-11 : Swaziland-Afr. du Sud 0-3

Bilan
6 matches, 1 nul, 5 défaites, 0 but marqué, 20 buts encaissés.

Tanzanie
Éliminatoires Mondial 2014
24-03 : Tanzanie-Maroc 3-1
08-06 : Maroc-Tanzanie 2-1
16-06 : Tanzanie-Côte d'Ivoire 2-4
07-09 : Gambie-Tanzanie 2-0

CECAFA
28-11 : Tanzanie-Zambie 1-1
01-12 : Somalie-Tanzanie 0-1
04-12 : Tanzanie-Burundi 1-0
07-12 : Tanzanie-Ouganda 0-0
10-12 : Kenya-Tanzanie 1-0
12-12 : Zambie-Tanzanie 1-1

Amicaux
11-01 : Éthiopie-Tanzanie 2-1
06-02 : Tanzanie-Cameroun 1-0
02-06 : Soudan-Tanzanie 0-0
19-11 : Tanzanie-Zimbabwe 0-0

Bilan
15 matches, 4 victoires, 5 nuls, 5 défaites, 12 buts marqués, 14 buts encaissés.

Togo
Éliminatoires Mondial 2014
23-03 : Cameroun-Togo 2-1
09-06 : Togo-Cameroun 0-3
14-06 : Libye-Togo 2-0
08-09 : Togo-RD Congo 2-1

CAN 2013
22-01 : Côte d'Ivoire-Togo 2-1
26-01 : Algérie-Togo 0-2
30-01 : Togo-Tunisie 1-1
03-02 : Burkina Faso-Togo 1-0

Amicaux
05-01 : Niger-Togo 3-1
05-06 : Guinée équat.-Togo 0-1

Bilan
10 matches, 3 victoires, 1 nul, 6 défaites, 7 buts marqués, 15 buts encaissés.

Tunisie
Éliminatoires Mondial 2014
23-03 : Tunisie-Sierra Leone 2-1
08-06 : Sierra Leone-Tunisie 2-2
16-06 : Guinée équat.-Tunisie 1-1
07-09 : Tunisie - Cap-Vert 3-0
13-10 : Tunisie-Cameroun 0-0
17-11 : Cameroun-Tunisie 4-1

CAN 2013
22-01 : Tunisie-Algérie 1-0
26-01 : Côte d'Ivoire-Tunisie 3-0
30-01 : Togo-Tunisie 1-1

Amicaux
07-01 : Éthiopie-Tunisie 1-1
10-01 : Gabon-Tunisie 1-1
13-01 : Ghana-Tunisie 4-2
14-08 : Tunisie-Congo 3-0

Bilan
13 matches, 4 victoires, 6 nuls, 3 défaites, 19 buts marqués, 18 buts encaissés.

Zambie
Éliminatoires Mondial 2014
24-03 : Lesotho-Zambie 1-1
08-06 : Zambie-Lesotho 4-0
15-06 : Zambie-Soudan 1-0
06-09 : Ghana-Zambie 2-1

CAN 2013
21-01 : Zambie-Éthiopie 1-1
25-01 : Zambie-Nigeria 1-1
29-01 : Burkina Faso-Zambie 0-0

COSAFA
14-07 : Zambie-Mozambique 3-1
17-07 : Zambie-Afrique du Sud 0-0
20-07 : Zambie-Zimbabwe 2-0

CECAFA
28-11 : Tanzanie-Zambie 1-1
01-12 : Zambie-Burundi 1-0
04-12 : Somalie-Zambie 0-4
08-12 : Zambie-Burundi 0-0
10-12 : Zambie-Soudan 1-2
12-12 : Zambie-Tanzanie 1-2

Amicaux
05-01 : Zambie-Angola 0-2
08-01 : Zambie-Maroc 0-0
12-01 : Zambie-Norvège 0-0
28-04 : Zambie-Zimbabwe 2-0
25-05 : Namibie-Zambie 0-0
14-08 : Zambie-Sénégal 1-1
15-10 : Brésil-Zambie 2-0
06-11 : Jordanie-Zambie 1-0
14-11 : Égypte-Zambie 2-0

Bilan
25 matches, 7 victoires, 12 nuls, 6 défaites, 25 buts marqués, 18 buts encaissés.

Zanzibar
CECAFA
27-11 : Zanzibar-Soudan Sud 2-1
30-11 : Éthiopie-Zanzibar 3-1
03-12 : Kenya -Zanzibar 2-0

Bilan
3 matches, 1 victoire, 2 défaites, 3 buts marqués, 6 buts encaissés.

Zimbabwe
Éliminatoires Mondial 2014
26-03 : Égypte-Zimbabwe 2-1
09-06 : Zimbabwe-Égypte 2-4
16-06 : Guinée-Zimbabwe 1-0
08-09 : Zimbabwe-Mozambique 1-1

COSAFA
13-07 : Zimbabwe-Malawi 1-1
17-07 : Zimbabwe-Lesotho 2-1
20-07 : Zambie-Zimbabwe 2-0

Amicaux
06-02 : Zimbabwe-Botswana 2-1
28-04 : Zambie-Zimbabwe 2-0
25-05 : Malawi-Zimbabwe 1-1
10-09 : Afr. du Sud-Zimbabwe 1-2
19-11 : Tanzanie-Zimbabwe 0-0

Bilan
12 matches, 3 victoires, 4 nuls, 5 défaites, 12 buts marqués, 17 buts encaissés.

CECAFA : Tournoi Afrique de l'Est et du Centre.
COSAFA : Tournoi Afrique australe.

ALAIN MOUNIC

DIDIER DROGBA ET LA CÔTE D'IVOIRE ONT UNE FOIS DE PLUS RATÉ LA CONSÉCRATION CONTINENTALE.

Amsud

BRÉSIL, LA RÉPÉTITION GÉNÉRALE

Trente-six ans après l'édition argentine, l'Amérique du Sud s'apprête à accueillir dans le sous-continent une nouvelle Coupe du monde. Ce rendez-vous est déjà omniprésent à l'esprit de tous dans les six pays de la CONMEBOL (Brésil, Argentine, Chili, Colombie, Équateur et Uruguay), la confédération régionale, qui disputeront le Mondial de 2014. Inutile d'ajouter que la perspective de l'événement a fortement influé sur l'année 2013 et notre bilan Amsud. Organisateur de la prochaine épreuve planétaire, le Brésil a déjà pris ses marques, terminant en tête de notre classement.

1. BRÉSIL. Les plus confiants y ont vu une répétition générale franchement réussie. D'autres, les rabat-joie, ont surtout rappelé que les vainqueurs des Coupes des Confédérations organisées à un an d'une Coupe du monde (Brésil en 1997, 2005 et 2009, France en 2001) n'ont jamais coiffé la couronne mondiale dans la foulée. Mais Luiz Felipe Scolari n'en a cure, trop heureux d'avoir rallié la majorité de ses compatriotes à sa cause en remportant de manière magistrale la Coupe des Confédérations 2013. En juin dernier, la Seleçao a fait carton plein : cinq victoires en autant de matches, quatorze buts pour et seulement trois contre. Sur l'ensemble de l'année, la sélection brésilienne a trouvé le chemin des filets à quarante-neuf reprises, ce qui en fait la deuxième meilleure attaque du monde derrière les États-Unis. Voilà des stats dignes de l'équipe lauréate de notre classement. Neymar (sept buts en 2013 avec le Brésil) et ses frères entendent bien se répéter l'année prochaine.

2. ARGENTINE. L'Albiceleste a eu encore fière allure cette année. Favorite logique de sa zone éliminatoire en l'absence du Brésil, qualifié d'office au titre de pays organisateur, elle a terminé sans surprise à la première place de la poule qualificative. Déjà en possession de leur billet pour le Mondial 2014, les Argentins ont été battus (3-2) par l'Uruguay à l'occasion de leur dernier match, à la mi-octobre. Ce revers de Montevideo les a empêchés de boucler invaincus l'exercice 2013. Tout comme le 0-0 face à l'Équateur, un mois plus tard, a contrarié un bilan jusque-là parfait (3 sur 3) dans les rencontres amicales depuis février.

3. CHILI. Pour la première fois depuis les années 60, le Chili se qualifie pour une deuxième phase finale d'affilée en Coupe du monde. La Roja n'a pas tremblé, glanant cinq victoires et un nul (en Colombie, s'il vous plaît !) sur ses six derniers matches. Rayon matches amicaux, les Chiliens peuvent se féliciter d'une belle victoire en Angleterre, ainsi que de nuls en Espagne et au Brésil. Le Chili devance les trois autres qualifiés pour le Mondial 2014, la pétillante Colombie de Falcao et Rodriguez, l'Uruguay de Cavani et Suarez, ainsi que l'Équateur, adversaire des Bleus en juin prochain au Brésil. ■ ROBERTO NOTARIANNI

DANI ALVES ET NEYMAR PORTENT L'ESPOIR DE TOUT UN PAYS D'ACCROCHER UNE SIXIÈME ÉTOILE.

RICHARD MARTIN

Classement

1. Brésil.
2. Argentine.
3. Chili.
4. Colombie.
5. Uruguay.
6. Équateur.
7. Venezuela.
8. Pérou.
9. Paraguay.
10. Bolivie.

Palmarès

1992 : Brésil. **1993 :** Colombie. **1994 :** Brésil. **1995 :** Brésil. **1996 :** Colombie. **1997 :** Brésil. **1998 :** Brésil. **1999 :** Brésil. **2000 :** Argentine. **2001 :** Argentine. **2002 :** Brésil. **2003 :** Argentine. **2004 :** Brésil. **2005 :** Brésil. **2006 :** Brésil. **2007 :** Brésil. **2008 :** Paraguay. **2009 :** Brésil. **2010 :** Uruguay. **2011 :** Uruguay. **2012 :** Argentine. **2013 :** Brésil.

Argentine

Éliminatoires Mondial 2014

22-03 : Argentine-Venezuela	3-0
26-03 : Bolivie-Argentine	1-1
07-06 : Argentine-Colombie	0-0
11-06 : Équateur-Argentine	1-1
10-09 : Paraguay-Argentine	2-5
11-10 : Argentine-Pérou	3-1
15-10 : Uruguay-Argentine	3-2

Amicaux

06-02 : Suède-Argentine	2-3
14-06 : Guatemala-Argentine	0-4
14-08 : Italie-Argentine	1-2
15-11 : Équateur-Argentine	0-0
18-11 : Argentine-Bosnie-H.	2-0

Bilan

12 matches, 7 victoires, 4 nuls, 1 défaite, 26 buts marqués, 11 buts encaissés.

Bolivie

Éliminatoires Mondial 2014

22-03 : Colombie-Bolivie	5-0
26-03 : Bolivie-Argentine	1-1
07-06 : Bolivie-Venezuela	1-1
11-06 : Chili-Bolivie	3-1
06-09 : Paraguay-Bolivie	4-0
10-09 : Bolivie-Équateur	1-1
15-10 : Pérou-Bolivie	1-1

Amicaux

06-02 : Bolivie-Haïti	2-1
06-04 : Bolivie-Brésil	0-4
14-08 : Venezuela-Bolivie	2-2

Bilan

10 matches, 1 victoire, 5 nuls, 4 défaites, 9 buts marqués, 23 buts encaissés.

Brésil

Coupe des Confédérations

15-06 : Brésil-Japon	3-0
19-06 : Brésil-Mexique	2-0
22-06 : Italie-Brésil	2-4
26-06 : Brésil-Uruguay	2-1
30-06 : Brésil-Espagne	3-0

Amicaux

06-02 : Angleterre-Brésil	2-1
21-03 : Italie-Brésil	2-2
25-03 : Brésil-Russie	1-1
06-04 : Bolivie-Brésil	0-4
24-04 : Brésil-Chili	2-2
02-06 : Brésil-Angleterre	2-2
09-06 : Brésil-France	3-0
14-08 : Suisse-Brésil	1-0
07-09 : Brésil-Australie	6-0
10-09 : Brésil-Portugal	3-1
12-10 : Corée du Sud-Brésil	0-2
15-10 : Brésil-Zambie	2-0
16-11 : Honduras-Brésil	0-5
19-11 : Brésil-Chili	2-1

Bilan

19 matches, 13 victoires, 4 nuls, 2 défaites, 49 buts marqués, 15 buts encaissés.

Chili

Éliminatoires Mondial 2014

22-03 : Pérou-Chili	1-0
26-03 : Chili-Uruguay	2-0
07-06 : Paraguay-Chili	1-2
11-06 : Chili-Bolivie	3-1
06-09 : Chili-Venezuela	3-0
11-10 : Colombie-Chili	3-3
15-10 : Chili-Équateur	2-1

Amicaux

19-01 : Chili-Haïti	3-0
06-02 : Chili-Égypte	2-1
24-04 : Brésil-Chili	2-2
14-08 : Chili-Irak	6-0
10-09 : Espagne-Chili	2-2
15-11 : Angleterre-Chili	0-2
19-11 : Brésil-Chili	2-1

Bilan

14 matches, 9 victoires, 3 nuls, 2 défaites, 33 buts marqués, 14 buts encaissés.

Colombie

Éliminatoires Mondial 2014

22-03 : Colombie-Bolivie	5-0
26-03 : Venezuela-Colombie	1-0
07-06 : Argentine-Colombie	0-0
11-06 : Colombie-Pérou	2-0
06-09 : Colombie-Équateur	1-0
10-09 : Uruguay-Colombie	2-0
11-10 : Colombie-Chili	3-3
15-10 : Paraguay-Colombie	1-2

Amicaux

06-02 : Guatemala-Colombie	1-4
14-08 : Colombie-Serbie	1-0
14-11 : Belgique-Colombie	0-2
19-11 : Pays-Bas - Colombie	0-0

Bilan

12 matches, 7 victoires, 3 nuls, 2 défaites, 20 buts marqués, 8 buts encaissés.

Équateur

Éliminatoires Mondial 2014

26-03 : Équateur-Paraguay	4-1
07-06 : Pérou-Équateur	1-0
11-06 : Équateur-Argentine	1-1
06-09 : Colombie-Équateur	1-0
10-09 : Bolivie-Équateur	1-1
11-10 : Équateur-Uruguay	1-0
15-10 : Chili-Équateur	2-1

Amicaux

06-02 : Portugal-Équateur	2-3
21-03 : Équateur-Salvador	5-0
29-05 : Équateur-Allemagne	2-4
14-08 : Équateur-Espagne	0-2
15-11 : Équateur-Argentine	0-0
19-11 : Honduras-Équateur	2-2

Bilan

13 matches, 4 victoires, 4 nuls, 5 défaites, 20 buts marqués, 17 buts encaissés.

Paraguay

Éliminatoires Mondial 2014

22-03 : Uruguay-Paraguay	1-1
26-03 : Équateur-Paraguay	4-1
07-06 : Paraguay-Chili	1-2
06-09 : Paraguay-Bolivie	4-0
10-09 : Paraguay-Argentine	2-5
11-10 : Venezuela-Paraguay	1-1
15-10 : Paraguay-Colombie	1-2

Amicaux

06-02 : Paraguay-Salvador	3-0
14-08 : Allemagne-Paraguay	3-3

Bilan

9 matches, 2 victoires, 3 nuls, 4 défaites, 17 buts marqués, 18 buts encaissés.

Pérou

Éliminatoires Mondial 2014

22-03 : Pérou-Chili	1-0
07-06 : Pérou-Équateur	1-0
11-06 : Colombie-Pérou	2-0
06-09 : Pérou-Uruguay	1-2
10-09 : Venezuela-Pérou	3-2
11-10 : Argentine-Pérou	3-1
15-10 : Pérou-Bolivie	1-1

Amicaux

26-03 : Pérou - Trinité-et-T.	3-0
17-04 : Pérou-Mexique	0-0
01-06 : Panama-Pérou	1-2
14-08 : Corée du Sud-Pérou	0-0

Bilan

11 matches, 4 victoires, 3 nuls, 4 défaites, 12 buts marqués, 12 buts encaissés.

Uruguay

Éliminatoires Mondial 2014

22-03 : Uruguay-Paraguay	1-1
26-03 : Chili-Uruguay	2-0
11-06 : Venezuela-Uruguay	0-1
06-09 : Pérou-Uruguay	1-2
10-09 : Uruguay-Colombie	2-0
11-10 : Équateur-Uruguay	1-0
15-10 : Uruguay-Argentine	3-2
13-11 : Jordanie-Uruguay	0-5
20-11 : Uruguay-Jordanie	0-0

Coupe des Confédérations

16-06 : Espagne-Uruguay	2-1
20-06 : Nigeria-Uruguay	1-2
23-06 : Uruguay-Tahiti	8-0
26-06 : Brésil-Uruguay	2-1
30-06 : Uruguay-Italie	a.p. 2-2

(2 t.a.b. à 3)

Amicaux

06-02 : Espagne-Uruguay	3-1
05-06 : Uruguay-France	1-0
14-08 : Japon-Uruguay	2-4

Bilan

17 matches, 9 victoires, 3 nuls, 5 défaites, 34 buts marqués, 19 buts encaissés.

Venezuela

Éliminatoires Mondial 2014

22-03 : Argentine-Venezuela	3-0
26-03 : Venezuela-Colombie	1-0
07-06 : Bolivie-Venezuela	1-1
11-06 : Venezuela-Uruguay	0-1
06-09 : Chili-Venezuela	3-0
10-09 : Venezuela-Pérou	3-2
11-10 : Venezuela-Paraguay	1-1

Amicaux

22-05 : Venezuela-Salvador	2-1
14-08 : Venezuela-Bolivie	2-2

Bilan

9 matches, 3 victoires, 3 nuls, 3 défaites, 10 buts marqués, 14 buts encaissés.

Concacaf

AVEC KLINSMANN, C'EST L'AMÉRIQUE !

Le quarté est le même qu'en 2012. Mais pas dans le même ordre ! Ce Mexique que l'on pensait largement au-dessus du lot a éprouvé les pires difficultés à se qualifier pour les... barrages intercontinentaux. Sa double victoire sur la Nouvelle-Zélande lui a valu son billet pour le Brésil, mais n'a pas suffi à nous rendre digeste son bilan 2013, même si la Tri peut se vanter d'un succès en phase de groupes de la Coupe des Confédérations face au Japon. Le Mexique, qui a usé trois sélectionneurs cette année, ne mérite pas mieux que la troisième place. Car, pour ce qui est de la couronne de la zone Concacaf, aucun doute : les Américains sont les « numbers one » incontestables. Sous la houlette de Jürgen Klinsmann, les États-Unis ont obtenu leur qualification pour le Mondial dès septembre, deux mois après avoir remporté la Gold Cup. Et ils comptent aussi à leur actif deux belles victoires sur d'autres mondialistes, la Bosnie et l'Allemagne, battues toutes deux 4-3. Les « Yankees » devancent le Costa Rica, lauréat de la Coupe UNCAF, comme ils l'ont devancé au classement du 4e et dernier tour des éliminatoires du Mondial. Futur adversaire de la France, le rigoureux Honduras complète le quarté de tête d'une CONCACAF où dix-sept sélections n'ont pas joué en 2013. Un record. ■ B. N.

Classement

1. États-Unis.
2. Costa Rica.
3. Mexique.
4. Honduras.
5. Panama.
6. Haïti et Jamaïque.
8. Trinité-et-Tobago.
9. Martinique.
10. Cuba.
11. Canada et Guatemala.
13. Salvador.
14. Belize.
15. Nicaragua.

Non classés : Grenade, République dominicaine, Sainte-Lucie et Saint-Vincent-et-les-Grenadines.

Aucun match : Anguilla, Antigua-et-Barbuda, Aruba, Barbades, Bermudes, Curaçao, Dominique, Guyana, Guyane, Îles Vierges britanniques, Montserrat, Porto Rico, Saint-Kitts-et-Nevis, Saint-Martin, Saint-Pierre-et-Miquelon, Surinam, Turks-et-Caicos.

Palmarès

1991 : États-Unis. **1992 :** Mexique. **1993 :** Mexique. **1994 :** États-Unis. **1995 :** États-Unis. **1996 :** Mexique. **1997 :** Mexique. **1998 :** Mexique. **1999 :** Mexique. **2000 :** États-Unis. **2001 :** Costa Rica. **2002 :** États-Unis. **2003 :** Mexique. **2004 :** États-Unis. **2005 :** États-Unis. **2006 :** Mexique. **2007 :** États-Unis. **2008 :** États-Unis. **2009 :** États-Unis. **2010 :** Mexique. **2011 :** Mexique. **2012 :** Mexique. **2013 :** États-Unis.

Belize

Gold Cup

09-07 : Belize - États-Unis 1-6
13-07 : Costa Rica-Belize 1-0
16-07 : Cuba-Belize 4-0

Coupe UNCAF

18-01 : Costa Rica-Belize 1-0
20-01 : Belize-Guatemala 0-0
22-01 : Nicaragua-Belize 1-2
25-01 : Honduras-Belize 1-0
27-01 : Salvador-Belize 1-0

Amicaux

23-03 : Belize - Trinité-et-T. 0-0
11-06 : Guatemala-Belize 0-0

Bilan

10 matches, 1 victoire, 3 nuls, 6 défaites, 3 buts marqués, 15 buts encaissés.

Canada

Gold Cup

07-07 : Canada-Martinique 0-1
11-07 : Mexique-Canada 2-0
14-07 : Panama-Canada 0-0

Amicaux

26-01 : Canada-Danemark 0-4
29-01 : États-Unis - Canada 0-0
22-03 : Japon-Canada 2-1
25-03 : Canada-Biélorussie 0-2
28-05 : Canada-Costa Rica 0-1
08-09 : Canada-Mauritanie 0-0
10-09 : Canada-Mauritanie 0-1
15-10 : Canada-Australie 0-3
15-11 : Rép; tchèque-Canada 2-0
19-11 : Slovénie-Canada 1-0

Bilan

13 matches, 3 nuls, 10 défaites, 1 but marqué, 19 buts encaissés.

Costa Rica

Éliminatoires Mondial 2014

07-02 : Panama-Costa Rica 2-2
22-03 : États-Unis - Costa Rica 1-0
26-03 : Costa Rica-Jamaïque 2-0
07-06 : Costa Rica-Honduras 1-0
11-06 : Mexique-Costa Rica 0-0
18-06 : Costa Rica-Panama 2-0
06-09 : Costa Rica - États-Unis 3-1
10-09 : Jamaïque-Costa Rica 1-1
11-10 : Honduras-Costa Rica 1-0
15-10 : Costa Rica-Mexique 2-1

Gold Cup

28-05 : Canada-Costa Rica 0-1
09-07 : Costa Rica-Cuba 3-0
13-07 : Costa Rica-Belize 1-0
16-07 : États-Unis - Costa Rica 1-0
21-07 : Honduras-Costa Rica 1-0

Coupe UNCAF

18-01 : Costa Rica-Belize 1-0
20-01 : Costa Rica-Nicaragua 2-0
22-01 : Costa Rica-Guatemala 1-1
25-01 : Costa Rica-Salvador 1-0
27-01 : Costa Rica-Honduras 1-0

Amicaux

15-08 : Rép. dom.-Costa Rica 0-4
19-11 : Australie-Costa Rica 1-0

Bilan

22 matches, 13 victoires, 4 nuls, 5 défaites, 28 buts marqués, 11 buts encaissés.

Cuba

Gold Cup

09-07 : Costa Rica-Cuba 3-0
13-07 : États-Unis - Cuba 4-1
16-07 : Cuba-Belize 4-0
20-07 : Panama-Cuba 6-1

Bilan

4 matches, 1 victoire, 3 défaites, 6 buts marqués, 13 buts encaissés.

États-Unis

Éliminatoires Mondial 2014

06-02 : Honduras - États-Unis 2-1
22-03 : États-Unis - Costa Rica 1-0
26-03 : Mexique - États-Unis 0-0
07-06 : Jamaïque - États-Unis 1-2
11-06 : États-Unis - Panama 2-0
18-06 : États-Unis - Honduras 1-0
06-09 : Costa Rica - États-Unis 3-1
10-09 : États-Unis - Mexique 2-0
11-10 : États-Unis - Jamaïque 2-0
15-10 : Panama - États-Unis 2-3

Gold Cup

09-07 : Belize - États-Unis 1-6
13-07 : États-Unis - Cuba 4-1
16-07 : États-Unis - Costa Rica 1-0
21-07 : États-Unis - Salvador 5-1
24-07 : États-Unis - Honduras 3-1
28-07 : États-Unis - Panama 1-0

Amicaux

29-01 : États-Unis - Canada 0-0
29-05 : États-Unis - Belgique 2-4
02-06 : États-Unis - Allemagne 4-3
05-07 : États-Unis - Guatemala 6-0
14-08 : Bosnie-H. - États-Unis 3-4
15-11 : Écosse - États-Unis 0-0
19-11 : Autriche - États-Unis 1-0

Bilan

23 matches, 16 victoires, 3 nuls, 4 défaites, 51 buts marqués, 23 buts encaissés.

Grenade

Amicaux

23-04 : Grenade - Sainte-Lucie 2-1
25-04 : St-Vincent-Gren.-Grenade 0-1

Bilan

2 matches, 2 victoires, 3 buts marqués, 1 but encaissé.

Guatemala

Coupe UNCAF

18-01 : Guatemala-Nicaragua 1-1
20-01 : Belize-Guatemala 0-0
22-01 : Costa Rica-Guatemala 1-1
25-01 : Guatemala-Panama 1-3

Amicaux

10-01 : Panama-Guatemala 3-0
13-01 : Panama-Guatemala 2-0
06-02 : Guatemala-Colombie 1-4
11-06 : Guatemala-Belize 0-0
14-06 : Guatemala-Argentine 0-4
05-07 : États-Unis - Guatemala 6-0
06-09 : Japon-Guatemala 3-0

Bilan

11 matches, 4 nuls, 7 défaites, 4 buts marqués, 27 buts encaissés.

Haïti

Gold Cup

08-07 : Haïti-Honduras 0-2
12-07 : Trinité-et-T. - Haïti 0-2
15-07 : Salvador-Haïti 1-0

Amicaux

19-01 : Chili-Haïti 3-0
06-02 : Bolivie-Haïti 2-1
20-03 : Oman-Haïti 3-0
24-03 : Rép. dominicaine-Haïti 3-1
08-06 : Espagne-Haïti 2-1
11-06 : Italie-Haïti 2-2
06-09 : Corée du Sud-Haïti 4-1

Bilan

10 matches, 1 victoire, 1 nul, 8 défaites, 8 buts marqués, 22 buts encaissés.

Honduras

Éliminatoires Mondial 2014

06-02 : Honduras - États-Unis 2-1
22-03 : Honduras-Mexique 2-2
26-03 : Panama-Honduras 2-0
07-06 : Costa Rica-Honduras 1-0
11-06 : Honduras-Jamaïque 2-0
18-06 : États-Unis - Honduras 1-0
06-09 : Mexique-Honduras 1-2
10-09 : Honduras-Panama 2-2
11-10 : Honduras-Costa Rica 1-0
15-10 : Jamaïque-Honduras 2-2

Coupe UNCAF

18-01 : Honduras-Salvador 1-1
22-01 : Honduras-Panama 1-1
25-01 : Honduras-Belize 1-0
27-01 : Costa Rica-Honduras 1-0

Gold Cup

08-07 : Haïti-Honduras 0-2
12-07 : Honduras-Salvador 1-0
15-07 : Honduras - Trinité-et-T. 0-2
21-07 : Honduras-Costa Rica 1-0
24-07 : États-Unis - Honduras 3-1

Amicaux

02-06 : Honduras-Israël 0-2
16-11 : Honduras-Brésil 0-5
19-11 : Honduras-Équateur 2-2

Bilan

22 matches, 8 victoires, 6 nuls, 8 défaites, 23 buts marqués, 29 buts encaissés.

Jamaïque

Éliminatoires Mondial 2014

22-03 : Jamaïque-Panama 1-1
26-03 : Costa Rica-Jamaïque 2-0
06-02 : Mexique-Jamaïque 0-0
04-06 : Jamaïque-Mexique 0-1
07-06 : Jamaïque - États-Unis 1-2
11-06 : Honduras-Jamaïque 2-0
06-09 : Panama-Jamaïque 0-0
10-09 : Jamaïque-Costa Rica 1-1
11-10 : États-Unis - Jamaïque 2-0
15-10 : Jamaïque-Honduras 2-2

Amicaux

15-11 : Jamaïque - Trinité-et-T. 0-1
19-11 : Trinité-et-T. - Jamaïque 2-0

Bilan

12 matches, 5 nuls, 7 défaites, 5 buts marqués, 16 buts encaissés.

Martinique

Gold Cup

07-07 : Canada-Martinique 0-1
12-07 : Panama-Martinique 1-0
15-07 : Martinique-Mexique 1-3

Bilan

3 matches, 1 victoire, 2 défaites, 2 buts marqués, 4 buts encaissés.

Mexique

Éliminatoires Mondial 2014

06-02 : Mexique-Jamaïque 0-0
22-03 : Honduras-Mexique 2-2
26-03 : Mexique - États-Unis 0-0
04-06 : Jamaïque-Mexique 0-1
07-06 : Panama-Mexique 0-0
11-06 : Mexique-Costa Rica 0-0
06-09 : Mexique-Honduras 1-2
10-09 : États-Unis - Mexique 2-0
11-10 : Mexique-Panama 2-1
15-10 : Costa Rica-Mexique 2-1
13-11 : Mexique - Nlle-Zélande 5-1
20-11 : Nlle-Zélande - Mexique 2-4

Coupe des Confédérations

16-06 : Mexique-Italie 1-2
19-06 : Brésil-Mexique 2-0
22-06 : Japon-Mexique 1-2

Gold Cup

07-07 : Mexique-Panama 1-2
11-07 : Mexique-Canada 2-0
15-07 : Martinique-Mexique 1-3
20-07 : Mexique - Trinité-et-T. 1-0
24-07 : Panama-Mexique 2-1

Amicaux

30-01 : Mexique-Danemark 1-1
17-04 : Pérou-Mexique 0-0
31-05 : Mexique-Nigeria 2-2
14-08 : Mexique-Côte d'Ivoire 4-1

Bilan

24 matches, 9 victoires, 8 nuls, 7 défaites, 34 buts marqués, 26 buts encaissés.

Nicaragua

Coupe UNCAF

18-01 : Guatemala-Nicaragua 1-1
20-01 : Costa Rica-Nicaragua 2-0
22-01 : Nicaragua-Belize 1-2

Bilan

3 matches, 1 nul, 2 défaites, 2 buts marqués, 5 buts encaissés.

Panama

Éliminatoires Mondial 2014

06-02 : Panama-Costa Rica 2-2
22-03 : Jamaïque-Panama 1-1
26-03 : Panama-Honduras 2-0
07-06 : Panama-Mexique 0-0
11-06 : États-Unis - Panama 2-0
18-06 : Costa Rica-Panama 2-0
06-09 : Panama-Jamaïque 0-0
10-09 : Honduras-Panama 2-2
11-10 : Mexique-Panama 2-1
15-10 : Panama - États-Unis 2-3

Gold Cup

07-07 : Mexique-Panama 1-2
12-07 : Panama-Martinique 1-0
14-07 : Panama-Canada 0-0
20-07 : Panama-Cuba 6-1
24-07 : Panama-Mexique 2-1
28-07 : États-Unis - Panama 1-0

Coupe UNCAF

20-01 : Salvador-Panama 0-0
22-01 : Honduras-Panama 1-1
25-01 : Guatemala-Panama 1-3

Amicaux

10-01 : Panama-Guatemala 3-0
13-01 : Panama-Guatemala 2-0
01-06 : Panama-Pérou 1-2

Bilan

22 matches, 8 victoires, 8 nuls, 6 défaites, 31 buts marqués, 22 buts encaissés.

République dominicaine

Amicaux

24-03 : Rép. dominicaine-Haïti 3-1
15-08 : Rép. dom.-Costa Rica 0-4

Bilan

2 matches, 1 victoire, 1 défaite, 3 buts marqués, 5 buts encaissés.

Sainte-Lucie

Amicaux

21-04 : St-Vincent-G. - Ste-Lucie 0-2
23-04 : Grenade - Sainte-Lucie 2-1

Bilan

2 matches, 1 victoire, 1 défaite, 3 buts marqués, 2 buts encaissés.

Saint-Vincent-et-les-Grenadines

Amicaux

21-04 : St-Vincent-G. - Ste-Lucie 0-2
25-04 : St-Vincent-G. - Grenade 0-1

Bilan

2 matches, 2 défaites, 0 but marqué, 3 buts encaissés.

Salvador

Gold Cup

08-07 : Salvador - Trinité-et-T. 2-2
12-07 : Honduras-Salvador 1-0
15-07 : Salvador-Haïti 1-0
21-07 : États-Unis - Salvador 5-1

Coupe UNCAF

18-01 : Honduras-Salvador 1-1
20-01 : Salvador-Panama 0-0
25-01 : Costa Rica-Salvador 1-0
27-01 : Salvador-Belize 1-0

Amicaux

06-02 : Paraguay-Salvador 3-0
21-03 : Équateur-Salvador 5-0
22-05 : Venezuela-Salvador 2-1

Bilan

11 matches, 2 victoires, 3 nuls, 6 défaites, 7 buts marqués, 20 buts encaissés.

Trinité-et-Tobago

Gold Cup

08-07 : Salvador - Trinité-et-T. 2-2
12-07 : Trinité-et-T. - Haïti 0-2
15-07 : Honduras - Trinité-et-T. 0-2
20-07 : Mexique - Trinité-et-T. 1-0

Amicaux

23-03 : Belize - Trinité-et-T. 0-0
26-03 : Pérou - Trinité-et-T. 3-0
04-06 : Roumanie - Trinité-et-T. 4-0
07-06 : Estonie - Trinité-et-T. 1-0
05-09 : Trinité-et-T. - Ém. arabes u. 3-3 *(6 t.a.b. à 7)*
09-09 : Arabie s. - Trinité-et-T. 1-3
15-10 : Trinité-et-T. - Nlle-Zélande 0-0
15-11 : Jamaïque - Trinité-et-T. 0-1
19-11 : Trinité-et-T. - Jamaïque 2-0

Bilan

13 matches, 4 victoires, 4 nuls, 5 défaites, 13 buts marqués, 17 buts encaissés.

DIDIER PEYRE

L'INUSABLE DONOVAN PORTE HAUT LE STAR AND STRIPES.

Asie

CARLOS QUEIROZ, LE GUIDE DE LA SÉLECTION IRANIENNE. STÉPHANE MANTEY

L'IRAN EN FUSION

Coucou, les revoilà! Il y a quinze ans, l'Iran avait remporté notre premier bilan de la Confédération asiatique, au bout d'un millésime 1998 marqué par une participation à la Coupe du monde dans l'Hexagone. Depuis, on n'avait plus revu les Iraniens dans une position aussi flatteuse, même si l'on n'oublie pas qu'ils avaient terminé dauphins de l'Australie en 2006. Cette année, la sélection dirigée par Carlos Queiroz comble un vide en privant le Japon d'une troisième couronne de rang. La première place de 2013 est celle d'une formation invaincue en compétition (unique défaite en amical face à Oman), qui a terminé les éliminatoires du Mondial par trois succès, dont deux sur les terrains du Qatar et de la Corée du Sud, et débuté ceux de la Coupe d'Asie 2015 par quatre succès en cinq rencontres. S'il reste une référence sur son continent, le Japon d'Alberto Zaccheroni s'est montré moins souverain ces douze derniers mois. On pense notamment à cette fin d'éliminatoires du Mondial 2014 un rien poussive (nul à domicile face à l'Australie, défaite en Jordanie) mais aussi à une Coupe des Confédérations ponctuée par trois défaites en trois matches, même si les Japonais ne sont pas passés loin face à l'Italie (battus 3-4 après avoir mené 2-0). En revanche, le Japon fait mieux que tout le monde en Asie pour ce qui est du nombre de matches disputés (19) et de buts marqués (33). Derrière le duo Iran-Japon, nous avons préféré la Jordanie à la Corée du Sud et à l'Australie, pourtant toutes deux qualifiées pour le Brésil. L'équipe coachée par l'Égyptien Hossan Hassan a réalisé des miracles en parvenant jusqu'en barrages intercontinentaux face à l'Uruguay. Reste maintenant à confirmer ce nouveau statut de cador asiatique. ■ R. N.

Classement

1. Iran. **2.** Japon. **3.** Jordanie. **4.** Corée du Sud. **5.** Australie. **6.** Émirats arabes unis. **7.** Ouzbékistan. **8.** Oman. **9.** Koweït. **10.** Arabie saoudite. **11.** Qatar et Irak. **13.** Afghanistan. **14.** Bahreïn. **15.** Chine. **16.** Tadjikistan. **17.** Hongkong. **18.** Palestine. **19.** Philippines. **20.** Liban. **21.** Inde. **22.** Népal. **23.** Birmanie. **24.** Pakistan. **25.** Syrie. **26.** Maldives. **27.** Singapour et Bangladesh. **29.** Indonésie. **30.** Corée du Nord. **31.** Guam. **32.** Thaïlande et Taiwan. **34.** Kirghizistan. **35.** Laos. **36.** Turkménistan. **37.** Malaisie. **38.** Sri Lanka et Vietnam. **40.** Bhoutan. **41.** Mongolie. **42.** Macao. **43.** Yémen. **44.** Cambodge.

Pas de match: Timor oriental et Brunei.

Palmarès

1998: Iran. **1999:** Ouzbékistan. **2000:** Japon. **2001:** Japon. **2002:** Corée du Sud. **2003:** Oman. **2004:** Japon. **2005:** Japon. **2006:** Australie. **2007:** Irak. **2008:** Australie. **2009:** Australie. **2010:** Corée du Sud. **2011:** Japon. **2012:** Japon. **2013:** Iran.

Afghanistan

Éliminatoires Challenge Cup

02-03: Afghanistan-Sri Lanka **1-0**
04-03: Mongolie-Afghanistan **0-1**
06-03: Laos-Afghanistan **1-1**

Coupe d'Asie du Sud

02-09: Afghanistan-Bhoutan **3-0**
06-09: Afghanistan-Maldives **0-0**
04-09: Sri Lanka-Afghanistan **1-3**
08-09: Népal-Afghanistan **0-1**
11-09: Afghanistan-Inde **2-0**

Amicaux

04-06: Tadjikistan-Afghanistan **3-2**
20-08: Afghanistan-Pakistan **3-0**

Bilan

10 matches, 7 victoires, 2 nuls, 1 défaite, 17 buts marqués, 5 buts encaissés.

Arabie saoudite

Éliminatoires Coupe d'Asie 2015

06-02: Arabie saoudite-Chine **2-1**
23-03: Indonésie-Arabie saoud. **1-2**
15-10: Irak-Arabie saoudite **0-2**
15-11: Arabie saoudite-Irak **2-1**
19-11: Chine-Arabie saoudite **0-0**

Coupe du Golfe

06-01: Arabie saoudite-Irak **0-2**
09-01: Yémen-Arabie saoud. **0-2**
12-01: Koweït-Arabie saoud. **1-0**

Amicaux

05-09: Arabie s. - N^lle-Zélande **0-1**
09-09: Arabie s. - Trinité-et-Tob. **1-3**

Bilan

10 matches, 5 victoires, 1 nul, 4 défaites, 11 buts marqués, 10 buts encaissés.

Australie

Éliminatoires Mondial 2014

26-03: Australie-Oman **2-2**
04-06: Japon-Australie **1-1**
11-06: Australie-Jordanie **4-0**
18-06: Australie-Irak **1-0**

Coupe d'Asie de l'Est

20-07: Corée du Sud-Australie **0-0**
25-07: Japon-Australie **3-2**
28-07: Australie-Chine **3-4**

Amicaux

06-02: Roumanie-Australie **3-2**
07-09: Brésil-Australie **6-0**
11-10: France-Australie **6-0**
15-10: Canada-Australie **0-3**
19-11: Australie-Costa Rica **1-0**

Bilan

12 matches, 4 victoires, 3 nuls, 5 défaites, 19 buts marqués, 25 buts encaissés.

Bahreïn

Éliminatoires Coupe d'Asie 2015

06-02: Yémen-Bahreïn **0-2**
22-03: Bahreïn-Qatar **1-0**
15-10: Malaisie-Bahreïn **1-1**
15-11: Bahreïn-Malaisie **1-0**
19-11: Bahreïn-Yémen **2-0**

Coupe du Golfe

05-01: Bahreïn-Oman **0-0**
08-01: Bahreïn-Émirats arabes u. **1-2**
11-01: Bahreïn-Qatar **1-0**
15-01: Irak-Bahreïn-Irak **a.p. 1-1** *(2 t.a.b. à 4)*
18-01: Bahreïn-Koweït **1-6**

Amicaux

01-02: Bahreïn-Singapour **3-1**
17-03: Bahreïn-Liban **0-0**
07-06: Bahreïn-Kirghizistan **1-3**
09-09: Koweït-Bahreïn **2-1**
10-10: Thaïlande-Bahreïn **1-0**
09-11: Bahreïn-Liban **1-0**

Bilan

16 matches, 7 victoires, 4 nuls, 5 défaites, 17 buts marqués, 17 buts encaissés.

Bangladesh

Éliminatoires Challenge Cup

02-03: Palestine-Bangladesh **1-0**
04-03: Népal-Bangladesh **0-2**
06-03: Bangladesh-Mariannes N^lle **4-0**

Coupe d'Asie du Sud

31-08: Népal-Bangladesh **2-0**
03-09: Bangladesh-Inde **1-1**
05-09: Bangladesh-Pakistan **1-2**

Amical

13-08: Bangladesh-Pakistan **0-0**

Bilan

7 matches, 2 victoires, 2 nuls, 3 défaites, 8 buts marqués, 6 buts encaissés.

Bhoutan

Coupe d'Asie du Sud

02-09: Afghanistan-Bhoutan **3-0**
04-09: Bhoutan-Maldives **2-8**
06-09: Sri Lanka-Bhoutan **5-2**

Bilan

3 matches, 3 défaites, 4 buts marqués, 16 buts encaissés.

Birmanie

Éliminatoires Challenge Cup

02-03: Birmanie-Guam **5-0**
04-03: Birmanie-Taiwan **1-1**
06-03: Birmanie-Inde **1-0**

Amicaux

06-02: Birmanie-Philippines **0-1**
04-06: Birmanie-Singapour **0-2**
06-09: Birmanie-Hongkong **0-0**

Bilan

6 matches, 2 victoires, 2 nuls, 2 défaites, 7 buts marqués, 4 buts encaissés.

Cambodge

Éliminatoires Challenge Cup

22-03: Turkménistan-Cambodge **7-0**
24-03: Philippines-Cambodge **8-0**

Amicaux

19-11: Cambodge-Guam **0-2**
24-11: Singapour-Cambodge **1-0**

Bilan

4 matches, 4 défaites, 0 but marqué, 18 buts encaissés.

Chine

Éliminatoires Coupe d'Asie 2015

06-02: Arabie saoudite-Chine **2-1**
22-03: Chine-Irak **1-0**
15-10: Indonésie-Chine **1-1**
15-11: Chine-Indonésie **1-0**
19-11: Chine-Arabie saoudite **0-0**

Coupe d'Asie de l'Est

21-07: Japon-Chine **3-3**
24-07: Corée du Sud-Chine **0-0**
28-07: Australie-Chine **3-4**

Amicaux

30-01: Oman-Chine **1-0**
06-06: Chine-Ouzbékistan **1-2**
11-06: Chine - Pays-Bas **0-2**
15-06: Chine-Thaïlande **1-5**
06-09: Chine-Singapour **6-1**
10-09: Chine-Malaisie **2-0**

Bilan

14 matches, 5 victoires, 4 nuls, 5 défaites, 21 buts marqués, 20 buts encaissés.

Corée du Nord

Amicaux

06-02: Corée du Nord-Laos **1-0**
11-06: Qatar-Corée du Nord **0-0**
06-09: Koweït-Corée du Nord **2-1**

Bilan

3 matches, 1 victoire, 1 nul, 1 défaite, 2 buts marqués, 1 but encaissé.

Corée du Sud

Éliminatoires Mondial 2014

26-03: Corée du Sud-Qatar **2-1**
04-06: Liban-Corée du Sud **1-1**
11-06: Corée Sud-Ouzbékistan **1-0**
18-06: Corée du Sud-Iran **0-1**

Coupe d'Asie de l'Est

20-07: Corée du Sud-Australie **0-0**
24-07: Corée du Sud-Chine **0-0**
28-07: Corée du Sud-Japon **1-2**

Amicaux

06-02: Croatie-Corée du Sud **4-0**
14-08: Corée du Sud-Pérou **0-0**
06-09: Corée du Sud-Haïti **4-1**
10-09: Corée du Sud-Croatie **1-2**
12-10: Corée du Sud-Brésil **0-2**
15-10: Corée du Sud-Mali **3-1**
15-11: Corée du Sud-Suisse **2-1**
19-11: Russie-Corée du Sud **2-1**

Bilan

15 matches, 5 victoires, 4 nuls, 6 défaites, 16 buts marqués, 18 buts encaissés.

Émirats arabes unis

Éliminatoires Coupe d'Asie 2015

06-02: Vietnam-EAU **1-2**
22-03: EAU-Ouzbékistan **2-1**
15-10: Hongkong-EAU **0-4**
15-11: EAU-Hongkong **4-0**
19-11: EAU-Vietnam **5-0**

Coupe du Golfe

05-01: Qatar-Ém. arabes unis **1-3**
08-01: Bahreïn-Ém. arabes unis **1-2**
11-01: Ém. arabes unis-Oman **2-0**
15-01: Ém. arabes unis-Koweït **1-0**
18-01: Ém. arabes unis-Irak **a.p. 2-1**

Amicaux

05-09: Trinité-Tob.-EAU **3-3** *(6 t.a.b. à 7)*
09-09: EAU-N^lle-Zélande **2-0**
09-11: EAU-Philippines **4-0**

Bilan

13 matches, 12 victoires, 1 nuls, 36 buts marqués, 8 buts encaissés.

Guam

Éliminatoires Challenge Cup

02-03: Birmanie-Guam **5-0**
04-03: Guam-Inde **0-4**
06-03: Taiwan-Guam **0-3**

Amicaux

16-11: Laos-Guam **1-1**
19-11: Cambodge-Guam **0-2**

Bilan

5 matches, 2 victoires, 1 nul, 2 défaites, 6 buts marqués, 10 buts encaissés.

Hongkong

Éliminatoires Coupe d'Asie 2015

06-02: Ouzbékistan-Hongkong **0-0**
22-03: Hongkong-Vietnam **1-0**
15-10: Hongkong-EAU **0-4**
15-11: EAU-Hongkong **4-0**
19-11: Hongkong-Ouzbékistan **0-2**

Amicaux

04-06: Hongkong-Philippines **0-1**
06-09: Birmanie-Hongkong **0-0**
10-09: Hongkong-Singapour **1-0**

Bilan

8 matches, 2 victoires, 2 nuls, 4 défaites, 2 buts marqués, 11 buts encaissés.

Inde

Éliminatoires Challenge Cup

02-03: Inde-Taiwan **2-1**
04-03: Guam-Inde **0-4**
06-03: Birmanie-Inde **1-0**

Coupe d'Asie du Sud

01-09: Inde-Pakistan **1-0**
03-09: Bangladesh-Inde **1-1**
05-09: Népal-Inde **2-1**
09-09: Maldives-Inde **0-1**
11-09: Afghanistan-Inde **2-0**

Amicaux

06-02: Inde-Palestine **2-4**
14-08: Tadjikistan-Inde **3-0**
15-11: Inde-Philippines **1-1**
19-11: Inde-Népal **2-0**

Bilan

12 matches, 5 victoires, 2 nuls, 5 défaites, 15 buts marqués, 15 buts encaissés.

Indonésie

Éliminatoires Coupe d'Asie 2015

06-02: Irak-Indonésie **1-0**
23-03: Indonésie-Arabie saoud. **1-2**
15-10: Indonésie-Chine **1-1**
15-11: Chine-Indonésie **1-0**
19-11: Indonésie-Irak **0-2**

Amicaux

31-01: Jordanie-Indonésie **5-0**
07-06: Indonésie - Pays-Bas **0-3**
14-08: Indonésie-Philippines **2-0**
01-11: Indonésie-Kirghizistan **4-0**

Bilan

9 matches, 2 victoires, 1 nul, 6 défaites, 6 buts marqués, 15 buts encaissés.

Irak

Éliminatoires Mondial 2014

04-06: Oman-Irak **1-0**
11-06: Irak-Japon **0-1**
18-06: Australie-Irak **1-0**

Éliminatoires Coupe d'Asie 2015

06-02: Irak-Indonésie **1-0**
22-03: Chine-Irak **1-0**
15-10: Irak-Arabie saoudite **0-2**
15-11: Arabie saoudite-Irak **2-1**
19-11: Indonésie-Irak **0-2**

Coupe du Golfe

06-01: Arabie saoudite-Irak **0-2**
09-01: Irak-Koweït **1-0**
12-01: Yémen-Irak **0-2**
15-01: Irak-Bahreïn **a.p. 1-1** *(4 t.a.b. à 2)*
18-01: EAU-Irak **a.p. 2-1**

Amicaux

26-03: Irak-Syrie **2-1**
24-05: Irak-Liberia **0-1**
14-08: Chili-Irak **6-0**
06-10: Irak-Yémen **3-2**
08-10: Liban-Irak **1-1**

Bilan

18 matches, 7 victoires, 2 nuls, 9 défaites, 17 buts marqués, 22 buts encaissés.

Iran

Éliminatoires Mondial 2014

04-06: Qatar-Iran **0-1**
11-06: Iran-Liban **4-0**
18-06: Corée du Sud-Iran **0-1**

Éliminatoires Coupe d'Asie 2015

06-02: Iran-Liban **5-0**
26-03: Koweït-Iran **1-1**
15-10: Iran-Thaïlande **2-1**
15-11: Thaïlande-Iran **0-3**
19-11: Liban-Iran **1-4**

Amical

22-05: Oman-Iran **3-1**

Bilan

9 matches, 7 victoires, 1 nul, 1 défaite, 22 buts marqués, 6 buts encaissés.

Japon

Éliminatoires Mondial 2014

26-03: Jordanie-Japon **2-1**
04-06: Japon-Australie **1-1**
11-06: Irak-Japon **0-1**

Coupe des Confédérations

15-06: Brésil-Japon **3-0**
19-06: Italie-Japon **4-3**
22-06: Japon-Mexique **1-2**

Coupe d'Asie de l'Est

21-07: Japon-Chine **3-3**
25-07: Japon-Australie **3-2**
28-07: Corée du Sud-Japon **1-2**

Amicaux

06-02: Japon-Lettonie **3-0**
22-03: Japon-Canada **2-1**
30-05: Japon-Bulgarie **0-2**
14-08: Japon-Uruguay **2-4**
06-09: Japon-Guatemala **3-0**
10-09: Japon-Ghana **3-1**
11-10: Serbie-Japon **2-0**
15-10: Biélorussie-Japon **1-0**
16-11: Pays-Bas - Japon **2-2**
19-11: Belgique-Japon **2-3**

Bilan

19 matches, 8 victoires, 3 nuls, 8 défaites, 33 buts marqués, 33 buts encaissés.

Jordanie

Éliminatoires Mondial 2014

26-03: Jordanie-Japon **2-1**
11-06: Australie-Jordanie **4-0**

18-06 : Jordanie-Oman 1-0
06-09 : Jordanie-Ouzbékistan 1-1
10-09 : Ouzbékistan-Jordanie a.p. 1-1
(7 t.a.b. à 8)
13-11 : Jordanie-Uruguay 0-5
20-11 : Uruguay-Jordanie 0-0

Éliminatoires Coupe d'Asie 2015
06-02 : Jordanie-Singapour 4-0
15-08 : Syrie-Jordanie 1-1
15-10 : Jordanie-Oman 0-0

Amicaux
31-01 : Jordanie-Indonésie 5-0
21-03 : Jordanie-Biélorussie 1-0
27-05 : Jordanie-Libye 1-0
06-08 : Jordanie-Palestine 4-1
09-08 : Jordanie-Libye 2-1
09-10 : Jordanie-Koweït 1-1
28-10 : Jordanie-Nigeria 1-0
06-11 : Jordanie-Zambie 1-0

Bilan
18 matches, 10 victoires, 6 nuls, 2 défaites, 26 buts marqués, 16 buts encaissés.

Kirghizistan
Éliminatoires Challenge Cup
17-03 : Kirghizistan-Macao 1-0
19-03 : Pakistan- Kirghizistan 0-1
21-03 : Kirghizistan-Tadjikistan 1-0

Amicaux
07-06 : Bahreïn-Kirghizistan 1-3
11-06 : Estonie-Kirghizistan 1-1
14-06 : Moldavie-Kirghizistan 2-1
06-09 : Biélorussie-Kirghizistan 3-1
11-10 : Kirghizistan-Koweït 3-0
15-10 : Kirghizistan-Tadjikistan 1-4
01-11 : Indonésie-Kirghizistan 4-0
19-11 : Kirghizistan-Azerbaïdjan 0-0

Bilan
11 matches, 5 victoires, 2 nuls, 4 défaites, 13 buts marqués, 15 buts encaissés.

Koweït
Éliminatoires Coupe d'Asie 2015
06-02 : Thaïlande-Koweït 1-3
26-03 : Koweït-Iran 1-1
15-10 : Liban-Koweït 1-1
15-11 : Koweït-Liban 0-0
19-11 : Koweït-Thaïlande 3-1

Coupe du Golfe
06-01 : Koweït-Yémen 2-0
09-01 : Irak-Koweït 1-0
12-01 : Koweït-Arabie saoudite 1-0
15-01 : Émi. arabes unis-Koweït 1-0
18-01 : Bahreïn-Koweït 1-6

Amicaux
21-03 : Koweït-Palestine 2-1
06-06 : Hongrie-Koweït 1-0
06-09 : Koweït-Corée du Nord 2-1
09-09 : Koweït-Bahreïn 2-1
09-10 : Jordanie-Koweït 1-1
11-10 : Kirghizistan-Koweït 3-0
08-11 : Koweït-Malaisie 3-0

Bilan
17 matches, 9 victoires, 4 nuls, 4 défaites, 27 buts marqués, 15 buts encaissés.

Laos
Éliminatoires Challenge Cup
02-03 : Laos-Mongolie 1-1
04-03 : Laos-Sri Lanka 4-2
06-03 : Laos-Afghanistan 1-1

Amicaux
06-02 : Corée du Nord-Laos 1-0
07-06 : Laos-Singapour 2-5
10-10 : Singapour-Laos 1-0
16-11 : Laos-Guam 1-1

Bilan
7 matches, 1 victoire, 3 nuls, 3 défaites, 9 buts marqués, 12 buts encaissés.

Liban
Éliminatoires Mondial 2014
04-06 : Liban-Corée du Sud 1-1
11-06 : Iran-Liban 4-0
26-03 : Ouzbékistan-Liban 1-0

Éliminatoires Coupe d'Asie 2015
06-02 : Iran-Liban 5-0
22-03 : Liban-Thaïlande 5-2
15-10 : Liban-Koweït 1-1
15-11 : Koweït-Liban 0-0
19-11 : Liban-Iran 1-4

Amicaux
15-01 : Liban-Gabon 0-0
31-01 : Qatar-Liban 1-0
17-03 : Bahreïn-Liban 0-0
29-05 : Oman-Liban 1-1
06-09 : Liban-Syrie 2-0
09-09 : Qatar-Liban 1-1
08-10 : Liban-Irak 1-1
09-11 : Bahreïn-Liban 1-0

Bilan
16 matches, 2 victoires, 8 nuls, 6 défaites, 13 buts marqués, 23 buts encaissés.

Macao
Éliminatoires Challenge Cup
17-03 : Kirghizistan-Macao 1-0
19-03 : Macao-Tadjikistan 0-3
21-03 : Pakistan-Macao 2-0

Bilan
3 matches, 3 défaites, 0 but marqué, 6 buts encaissés.

Malaisie
Éliminatoires Coupe d'Asie 2015
06-02 : Qatar-Malaisie 2-0
22-03 : Malaisie-Yémen 2-1
15-10 : Malaisie-Bahreïn 1-1
15-11 : Bahreïn-Malaisie 1-0
19-11 : Malaisie-Qatar 0-1

Amicaux
26-03 : Malaisie-Palestine 0-2
10-09 : Chine-Malaisie 2-0
08-11 : Koweït-Malaisie 3-0

Bilan
8 matches, 1 victoire, 1 nul, 6 défaites, 3 buts marqués, 13 buts encaissés.

Maldives
Éliminatoires Mondial 2014
12-02 : Maldives-Pakistan 1-1
14-02 : Maldives-Pakistan 3-0

Coupe d'Asie du Sud
02-09 : Maldives-Sri Lanka 10-0
04-09 : Bhoutan-Maldives 2-8
06-09 : Afghanistan-Maldives 0-0
09-09 : Maldives-Inde 0-1

Amicaux
27-11 : Seychelles-Maldives 3-1
29-11 : Seychelles-Maldives 2-1

Bilan
8 matches, 3 victoires, 2 nuls, 3 défaites, 20 buts marqués, 9 buts encaissés.

Mongolie
Éliminatoires Challenge Cup
02-03 : Laos-Mongolie 1-1
04-03 : Mongolie-Afghanistan 0-1
06-03 : Sri Lanka-Mongolie 3-0

Bilan
3 matches, 1 nul, 2 défaites, 1 but marqué, 5 buts encaissés.

Népal
Éliminatoires Challenge Cup
02-03 : Népal-Mariannes Nord* 6-0
04-03 : Népal-Bangladesh 0-2
06-03 : Népal-Palestine 0-0

Coupe d'Asie du Sud
31-08 : Népal-Bangladesh 2-0
03-09 : Népal-Pakistan 1-1
05-09 : Népal-Inde 2-1
08-09 : Népal-Afghanistan 0-1

Amicaux
06-02 : Népal-Pakistan 0-1
09-02 : Népal-Pakistan 0-1
19-11 : Inde-Népal 4-0

Bilan
10 matches, 3 victoires, 2 nuls, 5 défaites, 9 buts marqués, 13 buts encaissés.

Oman
Éliminatoires Mondial 2014
26-03 : Australie-Oman 2-2
04-06 : Oman-Irak 1-0
18-06 : Jordanie-Oman 1-0

Éliminatoires Coupe d'Asie 2015
06-02 : Oman-Syrie 1-0
14-08 : Singapour-Oman 0-2
15-10 : Jordanie-Oman 0-0
19-11 : Syrie-Oman 0-1

Coupe du Golfe
05-01 : Bahreïn-Oman 0-0
08-01 : Qatar-Oman 2-1
11-01 : Émi. arabes unis-Oman 2-0
30-01 : Oman-Chine 1-0

Amicaux
20-03 : Oman-Haïti 3-0
22-05 : Oman-Iran 3-1
29-05 : Oman-Liban 1-1
09-10 : Oman-Mauritanie 0-0

Bilan
15 matches, 7 victoires, 5 nuls, 3 défaites, 16 buts marqués, 9 buts encaissés.

Ouzbékistan
Éliminatoires Mondial 2014
06-02 : Ouzbékistan-Hongkong 8-0
22-03 : EAU-Ouzbékistan 2-1
26-03 : Ouzbékistan-Liban 1-0
11-06 : Corée Sud-Ouzbékistan 1-0
18-06 : Ouzbékistan-Qatar 5-1
06-09 : Jordanie-Ouzbékistan 1-1
10-09 : Ouzbékistan-Jordanie a.p. 1-1
(7 t.a.b. à 8)

Éliminatoires Coupe d'Asie 2015
15-10 : Ouzbékistan-Vietnam 3-1
15-11 : Vietnam-Ouzbékistan 0-3
19-11 : Hongkong-Ouzbékistan 0-2

Amicaux
06-06 : Chine-Ouzbékistan 1-2

Bilan
11 matches, 6 victoires, 3 nuls, 2 défaites, 19 buts marqués, 8 buts encaissés.

Pakistan
Éliminatoires Challenge Cup
17-03 : Tadjikistan-Pakistan 1-0
19-03 : Pakistan-Kirghizistan 0-1
21-03 : Pakistan-Macao 2-0

Coupe d'Asie du Sud
01-09 : Inde-Pakistan 1-0
03-09 : Népal-Pakistan 1-1
05-09 : Bangladesh-Pakistan 1-2

Amicaux
06-02 : Népal-Pakistan 0-1
09-02 : Népal-Pakistan 0-1
12-02 : Maldives-Pakistan 1-1
14-02 : Maldives-Pakistan 3-0
13-08 : Bangladesh-Pakistan 0-0
20-08 : Afghanistan-Pakistan 3-0
13-10 : Taïwan-Pakistan 0-1
15-10 : Philippines-Pakistan 3-1

Bilan
14 matches, 5 victoires, 3 nuls, 6 défaites, 10 buts marqués, 15 buts encaissés.

Palestine
Éliminatoires Challenge Cup
02-03 : Palestine-Bangladesh 1-0
04-03 : Mariannes*-Palestine 0-9
06-03 : Népal-Palestine 0-0

Amicaux
06-02 : Inde-Palestine 2-4
21-03 : Koweït-Palestine 2-1
26-03 : Maldives-Palestine 0-2
17-04 : Qatar-Palestine 2-0
06-08 : Jordanie-Palestine 4-1

Bilan
8 matches, 4 victoires, 1 nul, 3 défaites, 18 buts marqués, 10 buts encaissés.

Philippines
Éliminatoires Challenge Cup
24-03 : Philippines-Cambodge 8-0
26-03 : Philippines-Turkménistan 1-0

Amicaux
06-02 : Birmanie-Philippines 0-1
04-06 : Hongkong-Philippines 0-1
14-08 : Indonésie-Philippines 2-0
11-10 : Philippines-Taïwan 1-2
15-10 : Philippines-Pakistan 3-1
09-11 : EAU-Philippines 4-0
15-11 : Inde-Philippines 1-1

Bilan
9 matches, 5 victoires, 1 nul, 3 défaites, 16 buts marqués, 10 buts encaissés.

Qatar
Éliminatoires Mondial 2014
26-03 : Corée du Sud-Qatar 2-1
04-06 : Qatar-Iran 0-1
18-06 : Ouzbékistan-Qatar 5-1

Éliminatoires Coupe d'Asie 2015
06-02 : Qatar-Malaisie 2-0
22-03 : Bahreïn-Qatar 1-0
13-10 : Qatar-Yémen 6-0
15-11 : Yémen-Qatar 1-4
19-11 : Malaisie-Qatar 0-1

Coupe du Golfe
05-01 : Qatar-Émi. arabes unis 1-3
08-01 : Qatar-Oman 2-1
11-01 : Bahreïn-Qatar 1-0
31-01 : Qatar-Liban 1-0

Amicaux
07-03 : Qatar-Égypte 3-1
17-04 : Qatar-Palestine 2-0
24-05 : Qatar-Lettonie 3-1
29-05 : Qatar-Azerbaïdjan 1-1
11-06 : Qatar-Corée du Nord 0-0
05-09 : Qatar-Maurice 3-0
09-09 : Qatar-Liban 1-1
09-10 : Qatar-Vietnam 1-2

Bilan
20 matches, 10 victoires, 3 nuls, 7 défaites, 33 buts marqués, 21 buts encaissés.

Singapour
Éliminatoires Coupe d'Asie 2015
06-02 : Jordanie-Singapour 4-0
14-08 : Singapour-Oman 0-2
15-10 : Singapour-Syrie 2-1
15-11 : Syrie-Singapour 4-0

Amicaux
01-02 : Bahreïn-Singapour 3-1
04-06 : Birmanie-Singapour 0-2
07-06 : Laos-Singapour 2-5
06-09 : Chine-Singapour 6-1
10-09 : Hongkong-Singapour 1-0
10-10 : Singapour-Laos 1-0
24-11 : Singapour-Cambodge 1-0

Bilan
11 matches, 5 victoires, 6 défaites, 13 buts marqués, 23 buts encaissés.

Sri Lanka
Éliminatoires Challenge Cup
02-03 : Afghanistan-Sri Lanka 1-0
04-03 : Laos-Sri Lanka 4-2
06-03 : Sri Lanka-Mongolie 3-0

Coupe d'Asie du Sud
02-09 : Maldives-Sri Lanka 10-0
04-09 : Sri Lanka-Afghanistan 1-3
06-09 : Sri Lanka-Bhoutan 5-2

Bilan
6 matches, 2 victoires, 4 défaites, 11 buts marqués, 20 buts encaissés.

Syrie
Éliminatoires Coupe d'Asie 2015
06-02 : Oman-Syrie 1-0
15-08 : Syrie-Jordanie 1-1
15-10 : Singapour-Syrie 2-1
15-11 : Syrie-Singapour 4-0
19-11 : Syrie-Oman 0-1

Amicaux
26-03 : Irak-Syrie 2-1
06-09 : Liban-Syrie 2-0

Bilan
7 matches, 1 victoire, 1 nul, 5 défaites, 7 buts marqués, 9 buts encaissés.

Tadjikistan
Éliminatoires Challenge Cup
17-03 : Tadjikistan-Pakistan 1-0
19-03 : Macao-Tadjikistan 0-3
21-03 : Kirghizistan-Tadjikistan 1-0

Amicaux
04-06 : Tadjikistan-Afghanistan 3-2
14-08 : Tadjikistan-Inde 3-0
15-10 : Kirghizistan-Tadjikistan 1-4

Bilan
6 matches, 5 victoires, 1 défaite, 14 buts marqués, 4 buts encaissés.

Taïwan
Éliminatoires Challenge Cup
02-03 : Inde-Taïwan 2-1
04-03 : Birmanie-Taïwan 1-1
06-03 : Taïwan-Guam 0-3

Amicaux
11-10 : Philippines-Taïwan 1-2
13-10 : Taïwan-Pakistan 0-1

Bilan
5 matches, 1 victoire, 1 nul, 3 défaites, 4 buts marqués, 8 buts encaissés.

Thaïlande
Éliminatoires Coupe d'Asie 2015
06-02 : Thaïlande-Koweït 1-3
22-03 : Liban-Thaïlande 5-2
15-10 : Iran-Thaïlande 2-1
15-11 : Thaïlande-Iran 0-3
19-11 : Koweït-Thaïlande 3-1

Amicaux
15-06 : Chine-Thaïlande 1-5
10-10 : Thaïlande-Bahreïn 1-0

Bilan
7 matches, 2 victoires, 5 défaites, 11 buts marqués, 17 buts encaissés.

Turkménistan
Éliminatoires Challenge Cup
22-03 : Turkménistan-Cambodge 7-0
26-03 : Philippines-Turkménistan 1-0

Bilan
2 matches, 1 victoire, 1 défaite, 7 buts marqués, 1 but encaissé.

Vietnam
Éliminatoires Coupe d'Asie 2015
06-02 : Vietnam-EAU 1-2
22-03 : Hongkong-Vietnam 1-0
15-10 : Ouzbékistan-Vietnam 3-1
15-11 : Vietnam-Ouzbékistan 0-3
19-11 : EAU-Vietnam 5-0

Amicaux
09-10 : Qatar-Vietnam 1-2

Bilan
6 matches, 1 victoire, 5 défaites, 4 buts marqués, 15 buts encaissés.

Yémen
Éliminatoires Coupe d'Asie 2015
06-02 : Yémen-Bahreïn 0-2
22-03 : Malaisie-Yémen 2-1
13-10 : Qatar-Yémen 6-0
15-11 : Yémen-Qatar 1-4
19-11 : Bahreïn-Yémen 2-0

Coupe du Golfe
06-01 : Koweït-Yémen 2-0
09-01 : Yémen-Arabie saoud. 0-2
12-01 : Yémen-Irak 0-2

Amicaux
06-10 : Irak-Yémen 3-2

Bilan
9 matches, 9 défaites, 4 buts marqués, 25 buts encaissés.

* *Reconnu par l'AFC, membre provisoire de la FIFA.*

Océanie

LES KIWIS PRESQUE MÛRS

On a peu joué dans cette confédération. Pas de Coupe d'Océanie des nations, ni de Jeux du Pacifique à se mettre sous la dent. Il a surtout été question d'éliminatoires du Mondial et de la qualification de la Nouvelle-Zélande pour les barrages intercontinentaux. La première place du classement leur revient de droit, devant des Calédoniens qui précédent une sélection de Tahiti complètement dépassée lors de la Coupe des Confédérations. ■ R. N.

Classement
1. Nouvelle-Zélande. **2.** Nouvelle-Calédonie. **3.** Tahiti. **4.** Salomon.
Non classés (aucun match) : Cook, Fidji, Kiribati, Marshall, Micronésie, Niue, Papouasie-Nouvelle-Guinée, Samoa, Tuvalu, Samoa américaines, Tonga, Vanuatu.

Palmarès
2002 : Nouvelle-Zélande. **2003 :** Australie. **2004 :** Australie. **2005 :** Australie. **2006 :** Nouvelle-Zélande. **2007 :** Nouvelle-Calédonie. **2008 :** Nouvelle-Zélande. **2009 :** Nouvelle-Zélande. **2010 :** Nouvelle-Zélande. **2011 :** Nouvelle-Calédonie. **2012 :** Nouvelle-Zélande. **2013 :** Nouvelle-Zélande.

Nouvelle-Calédonie
Éliminatoires Mondial 2014
22-03 : Nlle-Zélande-Nlle-Calédonie 2-1
26-03 : Nlle-Calédonie - Tahiti 1-0

Bilan
2 matches, 1 victoire, 1 défaite, 2 buts marqués, 2 buts encaissés.

Nlle-Zélande
Éliminatoires Mondial 2014
22-03 : Nlle-Zélande-Nlle-Calédonie 2-1
26-03 : Salomon - Nlle-Zélande 0-2
13-11 : Mexique - Nlle-Zélande 5-1
20-11 : Nlle-Zélande - Mexique 2-4

Amicaux
05-09 : Arabie s. - Nlle-Zélande 0-1
09-09 : Émi. arabes u. - Nlle-Zélande 2-0
15-10 : Trinité-et-T. - Nlle-Zélande 0-0

Bilan
7 matches, 3 victoires, 1 nul, 3 défaites, 8 buts marqués, 12 buts encaissés.

Salomon
Éliminatoires Mondial 2014
22-03 : Tahiti-Salomon 2-0
26-03 : Salomon - Nlle-Zélande 0-2

Bilan
2 matches, 2 défaites, 0 but marqué, 4 buts encaissés.

Tahiti
Éliminatoires Mondial 2014
22-03 : Tahiti-Salomon 2-0
26-03 : Nlle-Calédonie - Tahiti 1-0

Coupe des Confédérations
17-06 : Tahiti-Nigeria 1-6
20-06 : Espagne-Tahiti 10-0
23-06 : Uruguay-Tahiti 8-0

Bilan
5 matches, 1 victoire, 4 défaites, 3 buts marqués, 25 buts encaissés.

Ligue 1

Classement

									DOMICILE						EXTÉRIEUR					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. Paris-SG	44	19	13	5	1	44	13	+31	10	7	3	0	28	5	9	6	2	1	16	8
→ 2. Monaco	41	19	12	5	2	31	13	+18	10	7	2	1	17	6	9	5	3	1	14	7
→ 3. Lille	40	19	12	4	3	22	8	+14	9	8	0	1	14	3	10	4	4	2	8	5
→ 4. Bordeaux	31	19	8	7	4	27	21	+6	10	6	1	3	14	9	9	2	6	1	13	12
↗ 5. Saint-Étienne	30	18	9	3	6	27	20	+7	9	5	2	2	18	11	9	4	1	4	9	9
→ 6. Marseille	29	19	8	5	6	27	20	+7	9	4	1	4	14	12	10	4	4	2	13	8
↘ 7. Nantes	29	19	9	2	8	23	17	+6	9	5	0	4	12	7	10	4	2	4	11	10
↗ 8. Reims	29	19	7	8	4	23	21	+2	9	4	3	2	14	11	10	3	5	2	9	10
↘ 9. Lorient	27	19	8	3	8	26	26	0	9	5	3	1	15	9	10	3	0	7	11	17
→10. Lyon	25	19	6	7	6	28	27	+1	10	3	6	1	14	7	9	3	1	5	14	20
→11. Toulouse	25	19	6	7	6	20	24	-4	9	3	5	1	11	10	10	3	2	5	9	14
→12. Guingamp	24	19	6	6	7	19	19	0	10	5	2	3	14	9	9	1	4	4	5	10
→13. Bastia	24	19	6	6	7	21	26	-5	9	6	2	1	13	5	10	0	4	6	8	21
↗14. Nice	23	19	7	2	10	18	25	-7	10	6	1	3	15	10	9	1	1	7	3	15
↘15. Rennes	21	19	5	6	8	22	24	-2	9	3	4	2	13	12	10	2	2	6	9	12
→16. Évian-TG	20	18	5	5	8	19	31	-12	10	3	4	3	13	15	8	2	1	5	6	16
→17. Montpellier	17	19	2	11	6	18	24	-6	10	2	5	3	10	9	9	0	6	3	8	15
→18. Valenciennes	14	19	3	5	11	17	28	-11	9	1	3	5	7	10	10	2	2	6	10	18
↗19. Sochaux	11	19	2	5	12	15	39	-24	9	2	4	3	8	11	10	0	1	9	7	28
↘20. AC Ajaccio	9	19	1	6	12	13	34	-21	10	1	3	6	9	16	9	0	3	6	4	18

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Pour avoir aligné contre Bastia (2-0, 1re j.) un joueur suspendu (A. Touré), Nantes, qui risque une pénalité de 3 points, a fait appel. Appel jugé recevable par la FFF qui a convoqué le joueur le 31 octobre pour un examen sur le fond.

Paris-SG - Lille : 2-2 (1-1)

BUTS : Ibrahimovic (36e), Basa (72e c.s.c.) pour Paris-SG ; Mavuba (44e), Kalou (53e s.p.) pour Lille.

DIMANCHE 22 DÉCEMBRE. Spectateurs : 44 000. Arbitre : M. Fautrel (7✱). Avertissements : Ibrahimovic (40e), Digne (50e), Matuidi (61e), Thiago Motta (65e) pour le Paris-SG ; Mavuba (40e), Balmont (59e), Roux (64e), Gueye (74e) pour Lille. Temps additionnel : 7 min (2+5). Note du match : 14/20.

PARIS-SG (4-3-3) : Sirigu (5✱) - Van der Wiel (6✱), Alex (5✱) (Pastore, 66e), Thiago Silva (c) (6✱), Digne (5✱) (Rabiot, 75e) - Verratti (7✱), Thiago Motta (6✱), Matuidi (6✱) - Lucas (5✱), Ibrahimovic (6✱), Lavezzi (4✱) (Ménez, 75e). Entr. : Blanc.

LILLE (4-4-2) : Enyeama (6✱) - Béria (6✱) (Sidibé, 53e), Rozehnal (6✱), Basa (6✱), Souaré (6✱) - Balmont (6✱), Mavuba (c) (6✱), Martin (5✱) (Rodelin, 67e), Gueye (6✱) - Kalou (5✱), Roux (5✱) (Origi, 81e). Entr. : Girard.

Monaco - Valenciennes : 1-2 (0-1)

BUTS : Rodriguez (84e) pour Monaco ; Abidal (30e c.s.c.), Ducourtioux (58e) pour Valenciennes.

VENDREDI 20 DÉCEMBRE. Spectateurs : 6 299. Arbitre : M. Thual (2✱). Avertissements : Abidal (72e) pour Monaco ; Masuaku (15e), Ciss (53e), Mater (68e), Kagelmacher (81e), Saez (86e) pour Valenciennes. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 14/20.

MONACO (4-4-2) : Subasic (3✱) - Raggi (4✱) (Ferreira Carrasco, 64e), Ricardo Carvalho (6✱), Abidal (c) (4✱), Kurzawa (5✱) - Obbadi (5✱), Toulalan (6✱), Rodriguez (6✱), Moutinho (5✱) - Rivière (3✱) (Falcao 4✱, 46e), Martial (6✱) (Ocampos, 56e). Entr. : Ranieri.

VALENCIENNES (3-1-4-2) : Penneteau (c) (8✱) - Lala (6✱), Kagelmacher (7✱), Ciss (6✱) - Enza Yamissi (6✱) - Mater (6✱), Ducourtioux (7✱), Doumbia (6✱), Masuaku (6✱) - Mélikson (4✱) (Saez, 59e), Dossevi (7✱) (Massampu, 83e). Entr. : Jacobs.

Marseille - Bordeaux : 2-2 (0-1)

BUTS : Romao (73e), Gignac (74e) pour Marseille ; Jussiê (34e), Maurice-Belay (66e) pour Bordeaux.

DIMANCHE 22 DÉCEMBRE. Spectateurs : 38 720. Arbitre : M. Bastien (6✱). Avertissements : Diawara (55e), Khalifa (62e) pour Marseille ; Sané (40e) pour Bordeaux. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 13/20.

MARSEILLE (4-2-3-1) : Mandanda (c) (6✱) - Abdallah (2✱), Nkoulou (5✱), Diawara (6✱), Mendy (5✱) - Romao (6✱), Lemina (5✱) (J. Ayew, 69e) - Imbula (4✱) (Cheyrou, 84e), Thauvin (5✱), Payet (3✱) (Khalifa, 59e) - Gignac (6✱). Entr. : Anigo.

BORDEAUX (4-4-2) : Carrasso (c) (6✱) - Mariano (5✱), Henrique (4✱), Planus (5✱), Poundjé (5✱) - Obraniak (4✱), Sané (5✱), N'Guémo (6✱) (Savic, 81e), Maurice-Belay (6✱) - Jussiê (5✱) (Faubert, 46e, 5✱), Saivet (5✱). Entr. : Gillot.

Saint-Étienne - Nantes : 2-0 (1-0)

BUTS : Corgnet (24e), Erding (83e s.p.).

SAMEDI 21 DÉCEMBRE. Spectateurs : 33 704. Arbitre : M. Jaffredo (6✱). Avertissements : Lemoine (84e) pour Saint-Étienne ; Gakpé (6e), Vizcarrondo (70e) pour Nantes. Temps additionnel : 7 min (2+5). Note du match : 12/20.

SAINT-ÉTIENNE (4-3-3) : Ruffier (6✱) - Clerc (5✱), Bayal Sall (7✱), Perrin (c) (6✱), Brison (5✱) (Ghoulam, 63e) - Lemoine (7✱), Corgnet (6✱) (Cohade, 72e), Clément (5✱) - Gradel (5✱) (Hamouma, 81e), Erding (6✱), Tabanou (6✱). Entr. : Galtier.

NANTES (4-2-3-1) : Riou (5✱) - Cissokho (5✱), Djilobodji (4✱), Vizcarrondo (5✱), Veigneau (5✱) (Alhadhur, 48e) - B. Touré (5✱), Deaux (5✱) - Gakpé (5✱), Bedoya (4✱), Bessat (6✱) (Nicolita, 77e) - Djordjevic (c) (non noté) (Aristeguieta, 36e, 3✱). Entr. : Der Zakarian.

Reims - AC Ajaccio : 4-1 (0-0)

BUTS : Charbonnier (59e, 62e), Atar (73e), Ayité (77e) pour Reims ; Eduardo (75e) pour l'AC Ajaccio.

SAMEDI 21 DÉCEMBRE. Spectateurs : 14 522. Arbitre : M. Lannoy (6✱). Avertissements : Krychowiak (49e) pour Reims ; Crescenzi (20e), Diarra (58e) pour l'AC Ajaccio. Temps additionnel : 3 min (1+2). Note du match : 14/20.

REIMS (4-3-2-1) : Agassa (6✱) - Mandi (5✱), Tacalfred (c) (5✱), Weber (5✱), Signorino (5✱) - Oniangué (5✱) (Peuget, 75e), Krychowiak (5✱), Devaux (5✱) (Albaek, 82e) - Ayité (6✱), Atar (6✱) (Fortes, 78e) - Charbonnier (7✱). Entr. : Fournier.

AC AJACCIO (4-1-4-1) : Ochoa (5✱) - Crescenzi (4✱), Hengbart (4✱), Tonucci (5✱), Bonnart (5✱) - Faty (5✱) (Pierazzi, 65e) - Cavalli (c) (5✱), Lasne (5✱) (Camara, 77e), André (4✱), Arrache (non noté) (Diarra, 23e, 4✱) - Eduardo (5✱). Entr. : Bracconi.

Lorient - Lyon : 2-2 (0-1)

BUTS : Aboubakar (60e), Traoré (90e+3) pour Lorient ; Grenier (21e), Gomis (49e) pour Lyon.

DIMANCHE 22 DÉCEMBRE. Spectateurs : 16 111. Arbitre : M. Turpin (6✱). Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 12/20.

LORIENT (4-4-2) : Reynet (4✱) - Gassama (5✱), Ecuele Manga (c) (6✱), Lautoa (6✱), Guerreiro (6✱) - Monnet-Paquet (5✱) (Diallo, 68e), Bourillon (5✱), Doukouré (5✱) (Traoré, 59e), Barthelmé (4✱) (Sunu, 81e) - Aboubakar (6✱), Aliadière (4✱). Entr. : Gourcuff.

LYON (4-1-3-2) : A. Lopes (5✱) - M. Lopes (6✱) (Ferri, 78e), Bisevac (5✱), Umtiti (5✱), Bedimo (6✱) - Gonalons (c) (6✱) - Fofana (5✱), Gourcuff (7✱), Grenier (6✱) (Malbranque, 88e) - Gomis (6✱), Lacazette (5✱). Entr. : Garde.

Toulouse - Guingamp : 0-0

SAMEDI 21 DÉCEMBRE. Spectateurs : 13 085. Arbitre : M. Bien (4✱). Avertissements : Zebina (35e) pour Toulouse ; Sankharé (25e), Mandanne (76e) pour Guingamp. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 11/20.

TOULOUSE (3-1-4-2) : Ahamada (5✱) - Spajic (5✱), Zebina (c) (5✱), Abdennour (4✱) (Akpa Akpro, 64e) - Aguilar (5✱) - Aurier (5✱), Didot (5✱), Regattin (6✱), Sylla (5✱) - Braithwaite (4✱), Ben Yedder (4✱). Entr. : Casanova.

GUINGAMP (4-4-2) : Ndy Assembe (5✱) - Dos Santos (4✱), Kerbrat (5✱), Sorbon (4✱), Lévêque (4✱) - Mandanne (5✱) (Diallo, 87e), Mathis (c) (5✱), Sankharé (5✱), Langil (5✱) - Alioui (5✱) (Beauvue, 72e), Yatabaré (5✱) (Fauré, 81e). Entr. : Gourvennec.

Bastia - Montpellier : 0-0

SAMEDI 21 DÉCEMBRE. Spectateurs : 12 903. Arbitre : M. Gautier (3✱). Avertissements : Keserü (53e), Diakité (69e) pour Bastia ; Deplagne (90e) pour Montpellier. Temps additionnel : 5 min (0+5). Note du match : 13/20.

BASTIA (4-2-3-1) : Landreau (6✱) - Diakité (6✱), Squillaci (7✱), Romaric (6✱), Palmieri (5✱) - Cahuzac (c) (5✱), Boudebouz (4✱) - Bruno (5✱) (Genest, 84e), Ilan (5✱), Keserü (4✱) (Krasic, 55e) - Raspentino (5✱). Entr. : Hantz.

MONTPELLIER (4-2-3-1) : Jourdren (7✱) - Deplagne (5✱), Hilton (c) (7✱), El-Kaoutari (6✱), Congré (5✱) - Stambouli (7✱), Sanson (5✱) - Camara (5✱) (Tinhan, 85e), Marveaux (5✱) (Jebbour, 84e), Cabella (6✱) - Montano (4✱) (Mounier, 57e). Entr. : Courbis.

Nice - Évian-TG : 3-1 (0-1)

BUTS : Bauthéac (60e, 69e), Bosetti (86e) pour Nice ; Mongongu (27e s.p.) pour Évian-TG.

SAMEDI 21 DÉCEMBRE. Spectateurs : 20 788. Arbitre : M. Rainville (4✱). Avertissements : Bodmer (42e), Cvitanich (49e), Bauthéac (76e) pour Nice ; Bérigaud (62e), Sougou (66e) pour Évian-TG. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 12/20.

NICE (4-2-3-1) : Ospina (6✱) - Palun (6✱), Genevois (6✱), Bodmer (5✱), Kolodziejczak (6✱) - Mendy (5✱), Digard (c) (6✱) - Eysseric (5✱) (Abriel, 87e), Brüls (5✱) (Pied, 61e), Bauthéac (7✱) - Cvitanich (4✱) (Bosetti, 61e). Entr. : Puel.

ÉVIAN-TG (4-1-4-1) : Laquait (6✱) - Dja Djédjé (4✱), Mensah (3✱), Mongongu (5✱), Sabaly (4✱) - Koné (5✱) (Bertoglio, 72e) - Tie Bi (6✱), Sorlin (c) (5✱), Sougou (3✱), Wass (5✱) (Ehret, 67e) - Bérigaud (4✱) (Ruben, 64e). Entr. : Dupraz.

Sochaux - Rennes : 2-1 (1-1)

BUTS : Bakambu (18e s.p., 71e) pour Sochaux ; Alessandrini (41e s.p.) pour Rennes.

SAMEDI 21 DÉCEMBRE. Spectateurs : 15 170. Arbitre : M. Lesage (5✱). Avertissements : Corchia (33e) pour Sochaux ; Alessandrini (29e), Pitroipa (80e) pour Rennes. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 11/20.

SOCHAUX (4-2-3-1) : Cros (4✱) - Corchia (6✱), Peybernes (5✱) (Carlao, 60e), Kanté (c) (6✱), Faussurier (6✱) - Doubaï (4✱) (Eickmayer, 72e), Ilaimaharitra (5✱) - Contout (7✱) (Butin, 89e), Prcic (5✱), Nogueira (6✱) - Bakambu (7✱). Entr. : Renard.

RENNES (4-1-4-1) : Costil (6✱) - Danzé (c) (5✱), Kana-Biyik (4✱), Armand (6✱), Emerson (4✱) - Makoun (5✱) - Alessandrini (6✱) (Saïd, 69e), Bakayoko (5✱) (Hunou, 75e), Pajot (4✱) (Doucouré, 65e), Pitroipa (4✱) - Nelson Oliveira (5✱). Entr. : Montanier.

19e journée

Paris-SG - Lille	2-2	Lorient-Lyon
Monaco-Valenciennes	1-2	Toulouse-Guingamp
Marseille-Bordeaux	2-2	Bastia-Montpellier
Saint-Étienne - Nantes	2-0	Nice - Évian-TG
Reims-AC Ajaccio	4-1	Sochaux-Rennes

Buteurs

2-2	**1.** Ibrahimovic (Paris-SG), 15 buts.
0-0	**2.** Cavani (Paris-SG), 12 buts.
0-0	**3.** Aboubakar (Lorient), 11 buts.
3-1	**4.** Lacazette (Lyon), Falcao (Monaco),
2-1	9 buts.
	6. Gignac (Marseille), Rivière (Monaco), Djordjevic (Nantes), 8 buts.
	9. Diabaté (Bordeaux), Gomis (Lyon), Cvitanich (Nice), Nelson Oliveira (Rennes), 7 buts.
	13. Bérigaud (Évian-TG), Kalou, Roux (Lille), Cabella (Montpellier), Hamouma (Saint-Étienne), Bakambu (Sochaux), 6 buts.
	19. Yatabaré (Guingamp), Jouffre (Lorient), Thauvin (Marseille), Oniangué (Reims), Kadir (Rennes), Corgnet (Saint-Étienne), Erding (Rennes, 1 ; Saint-Étienne, 4), Ben Yedder, Braithwaite (Toulouse), 5 buts.
	28. Khazri (Bastia), Jussiê, Obraniak (Bordeaux), Payet (Marseille), Montano (Montpellier), Bauthéac (Nice), Alessandrini (Rennes), 4 buts.
	35. Boudebouz (Sochaux, 1 ; Bastia, 2), Bruno, Romaric (Bastia), Maurice-Belay, Saivet, Sertic (Bordeaux), Sougou, Wass (Évian-TG), Sankharé (Guingamp), Souaré (Lille), Briand, Grenier (Lyon), Ferreira Carrasco, Rodriguez (Monaco), Bedoya, Djilobodji (Nantes), Lucas (Paris-SG), Ayité, Charbonnier (Reims), Perrin (Saint-Étienne), Contout, Mayuka (Sochaux), Pujol (Valenciennes), 3 buts.

Rendez-vous

Match en retard
17e journée

MERCREDI 8 JANVIER 2014, 20 H 45
Saint-Étienne - Évian-TG

20e journée

VENDREDI 10 JANVIER, 20 H 30
Montpellier-Monaco

SAMEDI 11 JANVIER, 17 HEURES
AC Ajaccio - Paris-SG

20 HEURES
Guingamp - Saint-Étienne
Bordeaux-Toulouse
Lyon-Sochaux
Valenciennes-Bastia
Rennes-Nice

DIM. 12 JANVIER, 14 HEURES
Nantes-Lorient

17 HEURES
Évian-TG - Marseille

21 HEURES
Lille-Reims

Affluences

TOTAL 19e j. : 215 302.

MOYENNE 2013-14 : 21 017.

SAISON DERNIÈRE : 19 261.

Répartition des buts

2,9

DU PIED DROIT	17
DU PIED GAUCHE	6
DE LA TÊTE	4
SUR PENALTY	5
C.S.C.	2
COUP FRANC	1
SUR CORNER	3
TOTAL	
CETTE SAISON	460
SAISON DERNIÈRE	491

Ligue 1

Passeurs

1. Rodriguez (Monaco), 7 passes.
2. Ibrahimovic (Paris-SG), 6 passes.
3. Jouffre (Lorient), Gourcuff (Lyon), 5 passes.
5. Cavalli (AC Ajaccio), Bedimo, Gourcuff, Grenier (Lyon), Brüls (Nice), Lucas, Verratti (Paris-SG), Ayité (Reims), Hamouma (Saint-Étienne), Aurier (Toulouse), 4 passes.
15. Boudebouz, Palmieri (Bastia), Sertic (Bordeaux), Barbosa, Wass (Évian-TG), Atik, Lemaître (Guingamp), Balmont (Lille), Valbuena (Marseille), Moutinho (Monaco), Cabella (Montpellier), Ghoulam (Saint-Étienne), Braithwaite (Toulouse), 3 passes.

Attaques

1. Paris-SG, 44 buts.
2. Monaco, 31 buts.
3. Lyon, 28 buts.
4. Bordeaux, Marseille et Saint-Étienne, 27 buts.
7. Lorient, 26 buts.
8. Nantes et Reims, 23 buts.
10. Lille et Rennes, 22 buts.
12. Bastia, 21 buts.
13. Toulouse, 20 buts.
14. Évian-TG et Guingamp, 19 buts.
16. Montpellier et Nice, 18 buts.
18. Valenciennes, 17 buts.
19. Sochaux, 15 buts.
20. AC Ajaccio, 13 buts.

Défenses

1. Lille, 8 buts.
2. Monaco et Paris-SG, 13 buts.
4. Nantes, 17 buts.
5. Guingamp, 19 buts.
6. Marseille et Saint-Étienne, 20 buts.
8. Bordeaux et Reims, 21 buts.
10. Montpellier, Rennes et Toulouse, 24 buts.
13. Nice, 25 buts.
14. Bastia et Lorient, 26 buts.
16. Lyon, 27 buts.
17. Valenciennes, 28 buts.
18. Évian-TG, 31 buts.
19. AC Ajaccio, 34 buts.
20. Sochaux, 39 buts.

Discipline

Suspendus pour le prochain match : **Henrique** (Bordeaux), **Kjaer** (Lille), **Clerc** et **Zouma** (Saint-Étienne), **Angoua** (Valenciennes).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Rodriguez (Monaco), 6,46 ✶.
2. Ibrahimovic (Paris-SG), 6,22 ✶.
3. Cavani (Paris-SG), 6,14 ✶.
4. Toulalan (Monaco), Verratti (Paris-SG), 6 ✶.
6. Thiago Silva (Paris-SG), 5,92 ✶.
7. Bayal (Saint-Étienne), 5,86 ✶.
8. Ayité (Reims), 5,85 ✶.
9. Kjaer (Lille), 5,82 ✶.
10. Perrin (Saint-Étienne), 5,77 ✶.
11. Balmont (Lille), 5,76 ✶.
12. Sertic (Bordeaux), Matuidi (Paris-SG), 5,75 ✶.
14. Hamouma (Saint-Étienne), Chantôme (Toulouse), 5,71 ✶.
16. Corgnet (Saint-Étienne), 5,67 ✶.
17. Obbadi (Monaco), Cabella (Montpellier), 5,65 ✶.
19. Khazri (Bastia), Krychowiak (Reims), 5,64 ✶.
21. Aboubakar (Lorient), Grenier (Lyon), Aurier (Toulouse), 5,63 ✶.
24. N'Guémo (Bordeaux), 5,62 ✶.
25. Mavuba (Lille), 5,61 ✶.

Gardiens

1. Agassa (Reims), Costil (Rennes), 6,11 ✶.
3. Enyeama (Lille), 6,05 ✶.
4. Mandanda (Marseille), 6 ✶.
5. Landreau (Bastia), 5,89 ✶.
6. Ospina (Nice), 5,77 ✶.
7. Jourdren (Montpellier), 5,75 ✶.
8. Ochoa (AC Ajaccio), 5,74 ✶.
9. Subasic (Monaco), 5,58 ✶.
10. Ruffier (Saint-Étienne), 5,56 ✶.
11. Carrasso (Bordeaux), Sirigu (Paris-SG), 5,53 ✶.
13. Riou (Nantes), 5,37 ✶.
14. A. Lopes (Lyon), 5,33 ✶.

Barème

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison. **0 ✶ :** joueur expulsé ; **1 ✶ :** match catastrophique ; **2 ✶ :** très mauvais match ; **3 ✶ :** mauvais match ; **4 ✶ :** match terne ; **5 ✶ :** match moyen ; **6 ✶ :** assez bon match ; **7 ✶ :** bon match ; **8 ✶ :** très bon match ; **9 ✶ :** excellent match ; **10 ✶ :** le match parfait.

Équipe type

Cartons

Coupe de la Ligue

8es de finale

17 DÉCEMBRE

Nantes-Auxerre	**1-0**

18 DÉCEMBRE

Lyon-Reims	**3-2**
Nice-Sochaux	**3-0**
Troyes (L2)-Tours (L2)	**3-2**
Marseille-Toulouse	**2-1**
Évian-TG-Bastia	**2-1**
Rennes-**Bordeaux**	**1-2**
Paris-SG-Saint-Étienne	**a.p. 2-1**

● **NANTES-Auxerre : 1-0 (0-0).** But : Aristeguieta (74e).

● **LYON-Reims : 3-2 (0-0).** Buts : B. Gomis (58e), Lacazette (61e), Gourcuff (82e) pour Lyon ; Oniangué (65e), F. Ayité (87e s.p.) pour Reims.

● **NICE-Sochaux : 3-0 (3-0).** Buts : Pejcinovic (14e), Genevois (31e), Pied (34e).

● **TROYES-Tours : 3-2 (2-2).** Buts : Court (6e, 23e), Nivet (90e+1) pour Troyes ; Bergougnoux (5e), Adnane (44e) pour Tours.

● **Marseille-Toulouse : 2-1 (2-1).** Buts : B. Mendy (13e), Gignac (29e s.p.) pour Marseille ; Spajic (42e) pour Toulouse.

● **ÉVIAN-TG-Bastia : 2-1 (0-1).** Buts : Wass (62e, 67e) pour Évian-TG ; Ilan (32e) pour Bastia.

● **Rennes-BORDEAUX : 1-2 (0-0).** Buts : Doucouré (52e) pour Rennes ; Henrique (50e), Jussié (90e+1 s.p.) pour Bordeaux.

● **PARIS-SG-Saint-Étienne : 2-1 a.p. (1-0).** Buts : Cavani (25e, 119e) pour le Paris-SG ; Erding (78e) pour Saint-Étienne.

Tirage au sort

Quarts de finale

MARDI 14 JANVIER 2014,
21 HEURES
Bordeaux-Paris-SG
MERCREDI 15 JANVIER, 18 H 45
Nantes-Nice
Troyes (L2)-Évian-TG
20 H 55
Lyon-Marseille

Ligue 2

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. **Metz**	**39**	18	**12**	3	3	31	14	+17	10	8	2	0	16	3	8	4	1	3	15	11
↗	2. **Angers**	**32**	18	9	5	4	27	20	+7	8	5	**1**	2	10	6	10	4	4	2	17	14
↘	3. **Lens**	**32**	18	9	5	4	27	22	+5	9	7	**1**	1	16	7	9	2	4	3	**11**	15
↗	4. **Nancy**	**30**	18	8	6	4	21	18	+3	10	6	2	2	13	8	8	2	4	2	8	10
↘	5. **Tours**	**29**	18	8	5	5	32	26	+6	8	4	4	0	18	10	10	4	1	5	14	16
↗	6. **Clermont**	**28**	18	7	7	4	**18**	14	+4	10	5	5	0	12	5	8	2	2	4	6	9
↘	7. **Dijon**	**28**	18	7	7	4	**18**	17	+1	9	6	2	1	12	7	9	**1**	5	**3**	6	10
↘	8. **Caen**	**27**	18	8	3	7	34	23	+11	9	5	2	2	16	7	9	3	1	5	18	16
↗	9. **Arles-Avignon**	**25**	18	6	7	5	**14**	12	+2	9	5	4	0	10	4	9	**1**	3	5	4	8
↘	10. **Troyes**	**24**	18	7	3	**8**	29	20	+9	9	5	**1**	3	18	9	9	2	2	5	**11**	11
↘	11. **Auxerre**	**24**	18	6	6	6	**19**	20	-1	9	6	3	0	16	4	9	0	3	6	3	16
↗	12. **Le Havre**	**23**	18	5	8	5	22	18	+4	9	4	2	3	14	8	9	**1**	6	2	8	10
↗	13. **Niort**	**23**	18	5	8	5	20	24	-4	10	4	5	1	14	10	8	**1**	3	4	6	14
↘	14. **Créteil**	**22**	18	5	7	6	**23**	31	-8	9	3	4	2	**13**	13	9	2	3	4	10	18
↗	15. **Brest**	**19**	18	4	7	7	**16**	19	-3	8	2	3	3	8	9	10	2	4	4	8	10
↘	16. **Laval**	**19**	18	5	4	9	22	26	-4	8	3	3	2	17	12	10	2	1	7	5	14
→	17. **Châteauroux**	**19**	18	5	4	9	22	29	-7	9	5	2	2	18	12	9	0	2	7	4	17
↗	18. **Istres**	**17**	18	4	5	9	21	32	-11	9	3	3	3	13	12	9	**1**	2	6	8	20
↘	19. **Nîmes**	**15**	18	3	6	9	21	29	-8	10	3	3	4	13	14	8	0	3	5	8	15
→	20. **CA Bastia**	**9**	18	1	6	11	8	31	-23	8	0	4	4	5	13	10	**1**	2	7	3	18

Match décalé

Dijon-Clermont	**1-0**

18e journée

Metz-Troyes	**1-0**
Nîmes-Angers	**0-2**
Lens-Istres	**1-2**
Nancy-Laval	**2-1**
Arles-Avignon-Tours	**1-0**
Clermont-CA Bastia	**2-0**
Châteauroux-Dijon	**3-1**
Caen-Brest	**0-0**
Le Havre-Auxerre	**2-0**
Niort-Créteil	**2-1**

Rendez-vous

19e journée

VENDREDI 10 JANVIER 2014,
20 HEURES
Le Havre-Metz
Tours-Caen
Troyes-Clermont
Dijon-Istres
Auxerre-Arles-Avignon
CA Bastia-Niort
Créteil-Châteauroux
Laval-Nîmes
SAMEDI 11 JANVIER, 14 HEURES
Angers-Nancy
LUNDI 12 JANVIER, 20 H 30
Brest-Lens

20e journée

VENDR. 17 JANVIER, 20 HEURES
Metz-Créteil
Châteauroux-Angers
Lens-Dijon
Nancy-CA Bastia
Niort-Tours
Clermont-Le Havre
Caen-Laval
Arles-Avignon-Troyes
Nîmes-Auxerre
Istres-Brest
Les matches décalés ne sont pas encore fixés.

Metz-Troyes : 1-0 (1-0)

BUT : Sakho (36e).
SAMEDI 21 DÉCEMBRE. Spectateurs : 12 913. Arbitre : M. Chapron (4✶). Avertissements : Milan (4e), Metanire (59e), Kashi (61e), Bussmann (82e) pour Metz ; Court (34e), Carole (63e) pour Troyes. Expulsion : Rocchi (90e) pour Metz. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 14/20.
METZ (4-4-2) : Carrasso (6✶) - Metanire (5✶), Milan (7✶), Chopin (7✶), Bussmann (7✶) - N'Gbakoto (7✶), Rocchi (c) (0✶), Kashi (5✶), Lejeune (5✶) (Sarr, 85e) - Fauvergue (5✶) (Gueye, 74e), Sakho (7✶). Entr. : Cartier.
TROYES (4-3-3) : Petric (5✶) - Colin (5✶), N'Diaye (6✶), Saunier (6✶), Carole (5✶) - Lacour (5✶) (Jean, 72e), Thiago (6✶), Othon (c) (6✶) - Darbion (5✶), Gimbert (4✶) (Gope-Fenepej, 78e), Court (6✶) (Nivet, 46e, 6✶). Entr. : Furlan.

Nîmes-Angers : 0-2 (0-2)

BUTS : M. Yattara (14e), Socrier (16e).
VENDREDI 20 DÉCEMBRE. Spectateurs : 4 625. Arbitre : M. Schneider (6✶). Avertissement : Boufal (35e) pour Angers. Temps additionnel : 6 min (3+3). Note du match : 12/20.
NÎMES (4-2-3-1) : Merville (5✶) - Parpeix (6✶), Poulain (c) (5✶), Sartre (5✶), Cordoval (4✶) - Hsissane (5✶) (Bouby, 80e), Kovacevic (5✶) (Omrani, 60e) - Nouri (5✶), Gragnic (5✶) (Ogounbiyi, 66e), Cissokho (7✶) - Benmeziane (6✶). Entr. : Bénézet.
ANGERS (4-4-2) : Malicki (c) (8✶) - Angoula (4✶), Hénin (5✶), Thomas (6✶), Bouka Moutou (6✶) - Yattara (7✶), Keita (5✶), Manceau (5✶), Boufal (5✶) (Pessalli, 57e) - Socrier (6✶) (Blayac, 75e), Ayari (5✶) (Gamboa (5), 45e). Entr. : Moulin.

Lens-Istres : 1-2 (0-0)

BUTS : Touzghar (55e) pour Lens ; Malfleury (53e), Diarra (69e) pour Istres.
JEUDI 19 DÉCEMBRE. Spectateurs : 30 171. Arbitre : M. Moreira (4✶). Avertissements : Yahia (43e), Chavarria (61e) pour Lens ; Keïta (50e), Barillon (85e) pour Istres. Temps additionnel : 9 min (2+7). Note du match : 12/20.
LENS (4-4-2) : Areola (7✶) (Riou, 59e) - Gbamin (3✶), Yahia (5✶), Kantari (5✶), Baal (5✶) - Chavarria (4✶), Valdivia (5✶), Le Moigne (c) (5✶) (Coulibaly, 77e), Salli (5✶) (Nomenjanahary, 72e) - Ljuboja (5✶), Touzghar (6✶). Entr. : Kombouaré.
ISTRES (4-4-2) : Lejeune (7✶) - Chafik (5✶), Bosqui (5✶), Barillon (5✶), Le Goff (5✶) - Leroy (c) (7✶), Tardieu (5✶), Keïta (6✶), Dabo (5✶) - Malfleury (6✶) (Leandro, 84e), Diarra (6✶) (Boulaya, 89e). Entr. : Pasqualetti.

Nancy-Laval : 2-1 (1-0)

BUTS : Cuvillier (35e), Jeannot (73e) pour Nancy ; Robic (68e) pour Laval.
VENDREDI 20 DÉCEMBRE. Spectateurs : 14 022. Arbitre : M. Cailleux (4✶). Avertissements : Louis (61e), Karaboué (74e), Cuvillier (79e) pour Nancy ; Rippert (54e), Adéoti (80e) pour Laval. Temps additionnel : 8 min (4+4). Note du match : 13/20.
NANCY (4-2-3-1) : Nardi (7✶) - Cuffaut (5✶), Sami (5✶) (Amadou, 45e, 4✶), Bellugou (c) (5✶), Muratori (6✶) - Walter (5✶), Mangani (5✶) (Karaboué, 53e) - Grange (4✶), Louis (7✶) (Lenglet, 87e), Cuvillier (7✶) - Jeannot (7✶). Entr. : Correa.
LAVAL (4-1-4-1) : Vanhamel (4✶) - Perrot (6✶), Stosic (4✶) (Renouard, 65e), Couturier (5✶), Rippert (4✶) (Ma. Diallo, 79e) - Adéoti (6✶) - Robic (6✶) (Toudic, 84e), Gonçalves (c) (6✶), Alla (6✶), Baby (6✶) - Bekamenga (6✶). Entr. : Hinschberger.

Arles-Avignon-Tours : 1-0 (0-0)

BUT : Nabab (57e).
SAMEDI 21 DÉCEMBRE. Spectateurs : 1 833. Arbitre : M. Rouinsard (6✶). Avertissements : Fontaine (60e), Bouhours (73e) pour Tours. Temps additionnel : 5 min (0+5). Note du match : 13/20.
ARLES-AVIGNON (4-4-2) : Butele (7✶) - Cantini (7✶), Fortes (7✶), Abdelhamid (7✶), Quintin (c) (7✶) - Coulomb (5✶), Savanier (5✶) (Mendes, 83e), Cardy (5✶), Rodriguez (6✶) (N'Diaye, 74e) - Dalé (5✶), Nabab (5✶) (Ben Daoud, 79e). Entr. : Dumas.
TOURS (4-2-3-1) : Maubleu (7✶) - Diawara (5✶), Guihoata (5✶), Fontaine (5✶), Bouhours (5✶) - Berenguer (4✶) (Chavalerin, 82e), Santamaria (4✶) - Ketkeophomphone (4✶) (Adnane, 67e), Bergougnoux (c) (4✶), Kouakou (3✶) (Diaz, 74e) - Delort (5✶). Entr. : Pantaloni.

Clermont-CA Bastia : 2-0 (1-0)

BUTS : Dugimont (23e), Vidémont (82e).
VENDREDI 20 DÉCEMBRE. Spectateurs : 3 624. Arbitre : M. Falcone (7✶). Avertissements : Oswald (59e), Truchet (84e) pour le CA Bastia. Temps additionnel : 4 min (0+4). Note du match : 10/20.
CLERMONT (4-3-1-2) : Scolan (6✶) - Bockhorni (7✶), Da Silva (7✶), Avinel (7✶), Imorou (6✶) - Moulin (6✶), Ekobo (c) (7✶), Betsch (5✶) - Salibur (5✶) (Hamdi, 82e) - Bettiol (4✶) (Vidémont, 63e), Dugimont (7✶). Entr. : Brouard.
CA BASTIA (4-3-3) : Lombard (c) (6✶) - Truchet (5✶), Oswald (4✶), Camara (5✶), Salis (4✶) - Moretti (6✶), Marty (6✶), Vincent (5✶) (Damba, 63e) - Cropanese (5✶) (Di Fraya, 68e), Ndiaye (5✶) (Le Mat, 82e), Mozini (5✶). Entr. : Rossi.

Châteauroux-Dijon : 3-1 (1-0)

BUTS : Tait (28ᵉ), Garita (87ᵉ, 90ᵉ+1) pour Châteauroux ; Babit (88ᵉ) pour Dijon.
VENDREDI 20 DÉCEMBRE. Spectateurs : 5631. Arbitre : M. Lavis (6∗). Avertissements : Bonnefoi (78ᵉ), Nestor (90ᵉ) pour Châteauroux ; Rémy (15ᵉ), Philippoteaux (68ᵉ), Cissé (82ᵉ) pour Dijon. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 12/20.
CHÂTEAUROUX (4-4-2) : Bonnefoi (c) (7∗) - Nestor (6∗), Afougou (6∗), Fournier (7∗), Obiang (6∗) - Tainmont (6∗), Guerriero (4∗) (Filkor, 52ᵉ), De Freitas (6∗), Bourgeois (4∗) (Maboulou, 67ᵉ) - Tait (7∗), Makengo (5∗) (Garita, 76ᵉ). Entr. : Garcia.
DIJON (4-3-3) : Perraud (6∗) - Paye (5∗) (Bamba, 81ᵉ), Rémy (5∗), Diallo (5∗), Souprayen (c) (5∗) - Mulumba (6∗), Gastien (5∗) (Babit, 62ᵉ), Cissé (5∗) - Amalfitano (5∗), Koné (4∗) (Tavares, 58ᵉ), Philippoteaux (4∗). Entr. : Dall'Oglio.

Caen-Brest : 0-0

VENDREDI 20 DÉCEMBRE. Spectateurs : 9 579. Arbitre : M. Batta (5∗). Avertissements : Kanté (66ᵉ) pour Caen ; Ramaré (58ᵉ), Coulibaly (62ᵉ) pour Brest. Temps additionnel : 3 min (1 +2). Note du match : 10/20.
CAEN (4-3-1-2) : Perquis (7∗) - Calvé (6∗), Wagué (5∗), Appiah (5∗), Raineau (6∗) - Kanté (5∗), Agouazi (c) (4∗), Seube (5∗) - Fajr (4∗) - Autret (4∗) (Koïta, 55ᵉ), Duhamel (6∗). Entr. : Garande.
BREST (4-4-2) : Thébaux (8∗) - Coulibaly (6∗), Traoré (6∗), Chardonnet (6∗), Moimbé (6∗) - Grougi (5∗) (Lesoimier, 77ᵉ), Ramaré (c) (6∗), Perez (6∗), Alphonse (5∗) - Verdier (4∗) (Dernis, 82ᵉ), Ayité (6∗). Entr. : Dupont.

Le Havre-Auxerre : 2-0 (2-0)

BUTS : Le Bihan (13ᵉ), Mesloub (43ᵉ s.p.).
VENDREDI 20 DÉCEMBRE. Spectateurs : 8 188. Arbitre : M. Palhies (4∗). Avertissements : Saiss (78ᵉ), Boucher (79ᵉ) pour Le Havre ; Ntep (42ᵉ), Ngando Elessa (48ᵉ) pour Auxerre. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 13/20.
LE HAVRE (4-2-3-1) : Boucher (6∗) - Rivierez (7∗), Touré (6∗), Louvion (5∗), Mombris (6∗) - Saiss (7∗), Zola (6∗) - Mahrez (6∗), Mesloub (c) (6∗) (Fontaine, 90ᵉ), Bonnet (6∗) - Le Bihan (6∗) (Sao, 90ᵉ). Entr. : Mombaerts.
AUXERRE (4-3-3) : Léon (5∗) - Castelletto (4∗), Coulibaly (c) (5∗), Boly (5∗), Djellabi (5∗) - Ngando Elessa (5∗) (Sawadogo, 63ᵉ), Aït Ben Idir (5∗), Boe Kane (4∗) (Monconduit, 52ᵉ) - Sammaritano (5∗), Viale (5∗) (Haller, 63ᵉ), Ntep (4∗). Entr. : Casoni.

Niort-Créteil : 2-1 (1-0)

BUTS : Diaw (45ᵉ + 1), Koukou (81ᵉ) pour Niort ; Da Cruz (88ᵉ) pour Créteil.
VENDREDI 20 DÉCEMBRE. Spectateurs : 3 906. Arbitre : M. Guillard (5∗). Avertissements : C. Ndoye (33ᵉ), Di Bartoloméo (45ᵉ) pour Créteil. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 13/20.
NIORT (4-2-3-1) : Delecroix (7∗) - Lahaye (6∗) (Houla, 74ᵉ), Chelle (6∗), Pallois (5∗), Bernard (6∗) - Koukou (6∗), Diaw (c) (6∗) - Glombard (5∗) (Rocheteau, 69ᵉ), Roye (5∗), Martin (6∗) (Bong, 90ᵉ) - Sala (5∗). Entr. : Gastien.
CRÉTEIL (4-4-2) : I. Ndoye (6∗) - Mahon de Monaghan (5∗) (Ikoko, 69ᵉ), Di Bartoloméo (5∗), C. Diedhiou (6∗), Pereira (6∗) - Djellilahine (6∗), Lafon (5∗) (Da Cruz, 76ᵉ), C. Ndoye (5∗), Lesage (c) (5∗) (Belvito, 69ᵉ) - Andriatsima (5∗), Essombé (6∗). Entr. : Vasseur.

MATCH DÉCALÉ (17ᵉ JOURNÉE)

Dijon-Clermont : 1-0 (0-0)

BUT : Philippoteaux (66ᵉ).
LUNDI 16 DÉCEMBRE. Spectateurs : 7 399. Arbitre : M. Hamel (5∗). Avertissements : Baradji (43ᵉ), Marie (58ᵉ), Souprayen (60ᵉ), Philippoteaux (85ᵉ) pour Dijon ; Da Silva (74ᵉ) pour Clermont. Temps additionnel : 3 min (1 + 2). Note du match : 10/20.
DIJON (4-3-3) : Lecomte (6∗) - Paye (5∗), Rémy (5∗), Diallo (5∗), Souprayen (c) (6∗) - Marie (5∗) (Gastien, 87ᵉ), Baradji (5∗) (Cissé, 80ᵉ), Mulumba (5∗) - Amalfitano (4∗) (Babit, 73ᵉ), Koné (5∗), Philippoteaux (6∗). Entr. : Dall'Oglio.
CLERMONT (4-4-2) : Farnolle (5∗) - Bockhorni (4∗) (Salze, 87ᵉ), Da Silva (5∗), Avinel (4∗), Imorou (5∗) - Ekobo (c) (5∗), Betsch (4∗), Salibur (4∗), N'Kololo (4∗) (Kilota, 76ᵉ) - Vidémont (4∗) (Dugimont, 68ᵉ), Bettiol (4∗). Entr. : Brouard.

Buteurs

1. Sakho (Metz), 12 buts.
2. Bekamenga (Laval), 10 buts.
3. Gimbert (Troyes), 9 buts.
4. Duhamel (Caen), Kouakou (Tours), 8 buts.
6. Chavarria (Lens), Delort (Tours), 7 buts.
8. Ayari, Yattara (Angers), Dalé (Arles-Avignon), Nabab (Caen, 2 ; Arles-Avignon, 4), Ntep (Auxerre), Verdier (Brest), Fajr (Caen), Andriatsima (Créteil), Sala (Niort), Benmeziane (Nîmes), 6 buts.
18. C. Ndoye (Créteil), Malfleury (Istres), N'Gbakoto (Metz), Ketkeophomphone (Tours), Nivet (Troyes), 5 buts.
23. Haller (Auxerre), Koïta (Caen), Bourgeois, Maboulou (Châteauroux), Bettiol (Clermont), K. Koné (Dijon), Bonnet, Le Bihan, Mesloub (Le Havre), Ljuboja, Touzghar (Lens), Darbion (Troyes), 4 buts.
35. Blayac, Thomas (Angers), Ngando Elessa (Auxerre), J. Ayité (Brest), Pastorelli (CA Bastia), Autret, Montaroup (Caen), Dupuis (Châteauroux), Ma. Dembelé, Salibur (Clermont), Lesage (Créteil), Diarra, Tardieu (Istres), Baby (Laval), Mahrez, Rivière (Le Havre), Coulibaly (Lens), Fauvergue, Lejeune, N'Sor (Metz), Cuvillier, Jeannot, Karaboué, Louis, Moukandjo (Nancy), Rocheteau (Niort), Bouby, Cissokho, Nouri (Nîmes), 3 buts.

Passeurs

1. Fajr (Caen), 8 passes.
2. Lejeune (Metz), Nivet (Troyes), 7 passes.
4. Lesage (Créteil), Bonnet (Le Havre), Sarr (Metz), Delort (Tours), 5 passes.
8. Cantini (Arles-Avignon), Bourgeois (Châteauroux), Leroy (Istres), Mahrez, Mesloub (Le Havre), Cuvillier (Nancy), Roye (Niort), Ogounbiyi (Nîmes), Bergougnoux, Ketkeophomphone (Tours), 4 passes.
18. Gamboa, Pessali, Socrier (Angers), Ben Saada (Arles-Avignon), Lesoimier (Brest), Djellilahine (Créteil), Nomenjanahary (Lens), Mangani (Nancy), Omrani (Nîmes), Adnane (Tours), 3 passes.

Attaques

1. Caen, 34 buts.
2. Tours, 32 buts.
3. Metz, 31 buts.
4. Troyes, 29 buts.
5. Angers et Lens, 27 buts.
7. Créteil, 23 buts.
8. Châteauroux, Laval et Le Havre, 22 buts.
11. Istres, Nancy et Nîmes, 21 buts.
14. Niort, 20 buts.
15. Auxerre, 19 buts.
16. Clermont et Dijon, 18 buts.
18. Brest, 16 buts.
19. Arles-Avignon, 14 buts.
20. CA Bastia, 8 buts.

Équipe type

Défenses

1. Arles-Avignon, 12 buts.
2. Clermont et Metz, 14 buts.
4. Dijon, 17 buts.
5. Le Havre et Nancy, 18 buts.
7. Brest, 19 buts.
8. Angers, Auxerre et Troyes, 20 buts.
11. Lens, 22 buts.
12. Caen, 23 buts.
13. Niort, 24 buts.
14. Laval et Tours, 26 buts.
16. Châteauroux et Nîmes, 29 buts.
18. CA Bastia et Créteil, 31 buts.
20. Istres, 32 buts.

Discipline

Suspendus au prochain match : **Frikeche, Thomas** et **Yattara** (Angers), **Boé-Kane** (Auxerre), **Camara** (CA Bastia), **Dembelé** et **Lippini** (Clermont), **Tainmont** (Châteauroux), **Gonçalves** (Laval), **Nsor** et **Rocchi** (Metz), **Bong** (Niort).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Louis (Nancy), 6,33 ∗.
2. Bekamenga (Laval), 6,06 ∗.
3. Ntep (Auxerre), Baby (Laval), Nivet (Troyes), 6 ∗.
6. Sakho (Metz), 5,94 ∗.
7. N'Gbakoto (Metz), 5,93 ∗.
8. Avinel (Clermont), 5,86 ∗.
9. Ljuboja, Touzghar (Lens), 5,8 ∗.
11. Da Silva, Moulin (Clermont), 5,79 ∗.
13. Chavarria (Lens), Lejeune (Metz), 5,78 ∗.
15. Kanté (Caen), 5,76 ∗.
16. Mulumba (Dijon), 5,69 ∗.
17. Ngando Elessa (Auxerre), Ekobo (Clermont), Othon (Troyes), 5,67 ∗.
20. Saiss (Le Havre), Martin (Niort), 5,64 ∗.

Gardiens

1. Areola (Lens), 6,24 ∗.
2. Farnolle (Clermont), 6,18 ∗.
3. Butelle (Arles-Avignon), 6 ∗.
4. Leroy (Tours), 5,94 ∗.
5. Carrasso (Metz), 5,87 ∗.
6. Nardi (Nancy), 5,85 ∗.
7. Malicki (Angers), 5,83 ∗.
8. Lecomte (Dijon), 5,77 ∗.
9. Boucher (Le Havre), 5,61 ∗.
10. Bonnefoi (Châteauroux), Vanhamel (Laval), 5,56 ∗.

Barème

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison. **0 ∗ :** joueur expulsé ; **1 ∗ :** match catastrophique ; **2 ∗ :** très mauvais match ; **3 ∗ :** mauvais match ; **4 ∗ :** match terne ; **5 ∗ :** match moyen ; **6 ∗ :** assez bon match ; **7 ∗ :** bon match ; **8 ∗ :** très bon match ; **9 ∗ :** excellent match ; **10 ∗ : le** match parfait.

National

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Orléans	34	16	10	4	2	18	6	+12
2. Luzenac	32	16	9	5	2	20	9	+11
3. GFC Ajaccio	31	16	9	4	3	20	9	+11
4. Bourg-Péronnas	27	16	7	6	3	20	16	+4
5. Colmar	24	16	7	3	6	17	21	-4
6. Paris FC	23	16	6	5	5	13	9	+4
7. Dunkerque	22	16	5	7	4	15	13	+2
8. Boulogne	22	16	6	4	6	14	14	0
9. Carquefou	22	15	6	4	5	12	11	+1
10. Fréjus-Saint-Raphaël	22	16	6	4	6	19	16	+3
11. Colomiers	22	16	6	4	6	20	16	+4
12. Red Star	19	16	4	7	5	12	11	+1
13. Luçon	16	16	4	4	8	13	24	-11
14. Le Poiré-sur-Vie	15	16	3	6	7	16	27	-11
15. Strasbourg	14	16	3	6	7	13	18	-5
16. Amiens	14	16	3	5	8	9	15	-6
17. Uzès-Pont-du-Gard	11	15	2	5	8	13	24	-11
18. Vannes	9	16	2	7	7	12	17	-5

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière. Ce classement tient compte du retrait d'un point infligé à Strasbourg par la FFF pour usage de laser lors du match de la 7ᵉ journée le 20 septembre contre Luçon (0-1). Vannes a été sanctionné de 4 points de pénalité par la DNCG pour le budget présenté la saison dernière. Le club a fait appel de la décision.

Express

16ᵉ journée

Orléans-Luçon	2-1
Carquefou-Luzenac	1-1
GFC Ajaccio-Amiens	2-0
Bourg-Péronnas - Paris FC	0-0
Colmar-Boulogne	1-0
Dunkerque-Strasbourg	0-0
Colomiers - Fréjus-St-Raphaël	0-0
Red Star - Uzès - Pont-du-Gard	3-0
Le Poiré-sur-Vie - Vannes	2-2

Rendez-vous

17ᵉ journée

VENDREDI 10 JANVIER 2014, 20 HEURES
Luzenac-Colmar
GFC Ajaccio - Uzès-Pont-du-Gard
Luçon - Bourg-Péronnas
Paris FC - Le Poiré-sur-Vie
Vannes-Dunkerque
Amiens-Carquefou
Fréjus-Saint-Raphaël - Red Star
Strasbourg-Colomiers
20 H 30 Boulogne-Orléans

18ᵉ journée

SAMEDI 25 JANVIER, 18 HEURES
Le Poiré-sur-Vie - Boulogne
19 HEURES Orléans-Amiens
Uzès-Pont-du-Gard - Strasbourg
20 HEURES
Bourg-Péronnas - Luzenac
Fréjus-Saint-Raphaël - GFC Ajaccio
Colmar-Carquefou
Colomiers-Paris FC
Dunkerque-Luçon
Red Star-Vannes

● **Orléans-Luçon : 2-1 (2-1).** Spectateurs : 1 951. Arbitre : M. Bar. Buts : Loval (20ᵉ, 28ᵉ) pour Orléans ; Germann (43ᵉ) pour Luçon. Avertissement : Chemin (20ᵉ) pour Luçon. Expulsion : Brillault (54ᵉ) pour Orléans.
Orléans : Renault - Sidibé, Ponroy, Brillault, Tomas - Lamine, Ligoule, Elissalde, Puyo - Louisy Daniel (∗) (Sarr, 77ᵉ), Loval (Amiens, 55ᵉ). Entr. : Frapolli.
Luçon : Martin - Gnaleko, Chemin (Farras, 46ᵉ), Messiba, Keita - Delanoë (Ndoye, 80ᵉ), Masala (Mayenga, 73ᵉ), Germann, Larbi - Valéro (∗), Charrier. Entr. : Reculeau.

● **Carquefou-Luzenac : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 1 058. Arbitre : M. Dzubanowski. Buts : Pinto-Borges (5ᵉ) pour Carquefou ; Boutaïb (14ᵉ) pour Luzenac. Avertissements : Jégu (88ᵉ) pour Carquefou ; Ech-Chergui (40ᵉ), Outrebon (58ᵉ) pour Luzenac.
Carquefou : Bouchard (∗) - Pinto-Borges, Gibaud, Billy, Guillon, M. Fachan - Tandjigora (Jégu, 72ᵉ), D. Fachan, Durand - Gbizie, Clémence (Do Marcolino, 89ᵉ). Entr. : Renaud.
Luzenac : Westberg - Akaza, Outrebon, Dieuze - N'Gosso, Hergault, Derouard (Elaïd, 84ᵉ), Sanaia (Mango, 78ᵉ), Ech-Chergui (Makalou, 67ᵉ) - Dona Ndoh (∗), Boutaïb. Entr. : Pélissier.

● **GFC Ajaccio-Amiens : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 1200. Arbitre : M. Leonard. Buts : Diedhiou (44ᵉ), Tshibumbu (89ᵉ). Avertissements : Filippi (29ᵉ), François (66ᵉ), Martinez (76ᵉ) pour le GFC Ajaccio ; Koubemba (28ᵉ), Marega (90ᵉ) pour Amiens.
GFC Ajaccio : Maury - Rivieyran, Filippi, Martinez, Andreu - François, Dembelé - Boujedra (Tshibumbu, 59ᵉ), Colloredo, M'Madi (Sans, 81ᵉ) - Diedhiou (∗) (Sinapi, 90ᵉ+1). Entr. : Laurey.
Amiens : L'Hostis (∗) - Paul, Lybohy (Lefort, 10ᵉ), Seka, Pierre-Charles - Burel, Baudry - Youssouf (Boukaka, 79ᵉ), Hautcœur, Pouye (Marega, 54ᵉ) - Koubemba. Entr. : Echouafni.

● **Bourg-Péronnas-Paris FC : 0-0.** Spectateurs : 1 341. Arbitre : M. Billong. Avertissements : Lacour (24ᵉ), Bouderbal (32ᵉ) pour Bourg-Péronnas ; Veldeman (60ᵉ) pour le PFC.
Bourg-Péronnas : Callamand - Alphonse, Faivre, Lacour, Benmelouka - Nirlo, Definod - Gaubey (∗) - Kehound (Boussaha, 64ᵉ), Bouderbal, Chapuis. Entr. : Della Maggiore.
Paris FC : Demarconnay - Diakhabi, Rocher, Veldeman, Konaté - Laïfa (Goaziou, 84ᵉ), B. Traoré, Paillot, Samb (∗) - Fofana, Bongongui (Lamamy, 79ᵉ). Entr. : Taine.

● **Colmar-Boulogne : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 1 900. Arbitre : M. Kristo. But : Moukhlil (83ᵉ). Avertissements : Moukhlil (45ᵉ), Sané (47ᵉ), Crillon (85ᵉ) pour Colmar ; Raynier (45ᵉ), Rimane (90ᵉ + 3) pour Boulogne.
Colmar : Mensah - M'Tir, Meyer, Hérelle, Crillon - Diawara - Cheré (∗), Shaïek-Armand, Sané (Marques, 58ᵉ), Moukhlil. Entr. : Ott.
Boulogne : Gurtner - Vandenabeele, Dumas, Mienniel, Biaye - Rimane, Héloïse, Raynier - Abou Deraa (Ouedraogo, 71ᵉ), Keita (∗) (Dia, 78ᵉ), Chemlal. Entr. : Le Mignan.

● **Dunkerque-Strasbourg : 0-0.** Spectateurs : 1 448. Arbitre : Mᵐᵉ Frappart. Avertissements : Madri (46ᵉ) pour Dunkerque ; Sabo (63ᵉ), Sichi (72ᵉ) pour Strasbourg.
Dunkerque : Bouet - Senneville, Lecointe, Pindi, Cvitkovic - Huysman, Mandouki, Boudaud (Tchokounte, 60ᵉ), Tamboura (De Parmentier, 68ᵉ) - Farssane, Madri (∗). Entr. : Mercadal.
Strasbourg : Gauclin - Pinaud, Modeste, Grimm, Momha - Amofa (∗), Oliveira, Gisselbrecht (Genghini, 58ᵉ), Sichi, Sabo - Liénard (Perrin, 79ᵉ). Entr. : Keller.

● **Colomiers - Fréjus-St-Raphaël : 0-0.** Spectateurs : 500. Arbitre : M. Zamo. Avertissements : Bouscarrat (22ᵉ), Larroque (30ᵉ), Kengné Fokam (37ᵉ) pour Colomiers ; Ramos (25ᵉ), Malcuit (54ᵉ), Ba (56ᵉ), Ichane (59ᵉ) pour Fréjus-St-Raphaël.
Colomiers : Moreau - Mangan, Sow, Ventrice, Larroque - Donné, Seidou, Corominas - Voavy (∗), Kengné Fokam, Bouscarrat (Zalmate, 66ᵉ). Entr. : Prunier.
Fréjus-St-Raphaël : Deneuve - Malcuit (Troh, 57ᵉ), Fall, Koné, Ichane - Larbi, Loriot, Ramos (Chassac, 73ᵉ), Orinel (∗) - Baldé (Scarpelli, 85ᵉ), Ba. Entr. : Estevan.

● **Red Star - Uzès-Pont-du-Gard : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 1 031. Arbitre : M. Lucas. Buts : Laborde (12ᵉ, 83ᵉ), Lefaix (76ᵉ). Avertissements : Fardin (54ᵉ), Marie (67ᵉ) pour Red Star ; Grégori (87ᵉ) pour Uzès-Pont-du-Gard.
Red Star : Planté - Marie, Allegro, Cros, Ielsch - Fardin, Makhedjouf - Lee (Lafon, 82ᵉ), Oudrhiri (Tulasne, 72ᵉ), Laborde (∗) - Lefaix (Ricca, 86ᵉ). Entr. : Robert.
Uzès-Pont-du-Gard : Mandanda (∗) - Alemany, Goulard, Musavu-King, Graouch (Grégori, 66ᵉ) - Liabeuf (Berrached, 66ᵉ), C. Fabre, Scotté, Begeorgi - Talbi, Koné. Entr. : Droin.

● **Le Poiré-sur-Vie - Vannes : 2-2 (1-2).** Spectateurs : 1 715. Arbitre : M. Esneu. Buts : Bourgaud (39ᵉ), Bazile (50ᵉ) pour Le Poiré-sur-Vie ; Cakin (9ᵉ, 17ᵉ) pour Vannes. Avertissements : Lusinga (42ᵉ) pour Le Poiré-sur-Vie ; Youga (43ᵉ), Suarez (45ᵉ), Thomasson (73ᵉ) pour Vannes.
Le Poiré-sur-Vie : Mermillod - Lemaire, Lusinga, Ogier, Traoré - Bourgaud (∗), Ricaud (Insou, 86ᵉ), Das Neves, Diguiny - Bazile, Colinet (Touré, 65ᵉ). Entr. : Tanchot.
Vannes : Petit - Angelier, Pelé, Coué, Flégeau (Héry, 71ᵉ) - Youga - Thomasson (Gaffory, 84ᵉ), Cakin (∗), Kodjia, Rouger - Suarez (Aguemon, 73ᵉ). Entr. : Froger.

Buteurs

1. Dona Ndoh (Luzenac), 12 buts.
2. Corominas (Colomiers), Diedhiou (GFC Ajaccio), Lefaix (Red Star), Koné (Uzès-Pont-du-Gard), 6 buts.
6. Boussaha (Bourg-Péronnas), Clémence (Carquefou), Moukhlil (Colmar), Baldé, Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), Bazile, Bourgaud (Le Poiré-sur-Vie), Louisy Daniel, Loval (Orléans), 5 buts.

Étoiles

1. Dona Ndoh (Luzenac), 7 ∗.
2. Clémence (Carquefou), Voavy (Colomiers), Diedhiou (GFC Ajaccio), 5 ∗.
5. L'Hostis (Amiens), Keita, Peruchi (Boulogne), M'Tir, Moukhlil (Colmar), Corominas (Colomiers), Deneuve, Loriot (Fréjus-Saint-Raphaël), Poggi (GFC Ajaccio), Bazile (Le Poiré-sur-Vie), Louisy Daniel (Orléans), Lefaix, Planté (Red Star), 4 ∗.

CFA

Groupe A

14e journée

Lille B-Villemomble	2-0
Roye-Noyon - Mantes	1-0
Entente SSG-Dieppe	2-1
Drancy - Paris-SG B	0-0
Chambly-Amiens AC	2-0
Lens B-Beauvais	remis

Exempt : Ivry.

JOUÉ LE 7 DÉCEMBRE

Quevilly-Aubervilliers	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lille B	39	13	7	5	1	27	9
2. Roye-Noyon	38	13	7	4	2	18	9
3. Mantes	37	13	7	3	3	15	14
4. Entente SSG	36	12	7	2	3	17	12
5. Ivry	34	12	7	1	4	20	14
6. Quevilly	32	13	5	4	4	13	9
7. Paris-SG B	32	13	5	4	4	17	15
8. Amiens AC	30	13	5	2	6	11	12
9. Chambly	28	11	4	5	2	13	9
10. Beauvais	27	12	4	3	5	11	13
11. Aubervilliers	26	13	3	4	6	12	22
12. Dieppe	25	13	3	3	7	11	20
13. Lens B	24	12	3	3	6	13	19
14. Drancy	20	12	1	5	6	8	16
15. Villemomble	18	13	1	2	10	9	22

● **Lille-Villemomble : 2-0 (1-0).** Buts : Perez (17e), Araujo (65e).
Lille : Mouko (Butez, 75e) - Souquet, Jeanvier, Jean, Lherbier - Pennacchio, Aholou - Mbemba, Ennafati (Debordeaux, 80e), Samb (Araujo, 61e) - Perez. Entr. : Chihab.
Villemomble : Gavant - N'Simba, Pakombé, Akabla, Gazeau (Mouchon, 85e) - Penel - Salmier (Belaïdi, 78e), Kharbouchi, Baoiz (Diao, 68e), Toulliou - Kiaku. Entr. : Lemaître.

● **Roye-Noyon - Mantes : 1-0 (0-0).** But : Vaury (48e).
Roye-Noyon : Dauphy - Maquinghem, Traoré, Niang, P. Diallo - Degardin, Akichi, Bertin d'Avesnes, Gohiri (Steppé, 67e) - Vaury (Kisonga, 88e), Janeszko (Hernout, 58e). Entr. : Dailly.
Mantes : Soumaré - M. Diabira (B. Preira, 72e), N'Diaye, Keita, B. Diabira - M'Bizi, Lux, Berkak, Duventru - Jbara, Souhayli (J.-L. Preira, 78e). Entr. : R. Mendy.

● **Entente SSG-Dieppe : 2-1 (0-1).** Buts : D. Koné (47e s.p.), Gbale (83e) pour l'Entente SSG ; Niakaté (17e) pour Dieppe.
Entente SSG : Catrin - Fofana, Sert, Ouéhi, Mendy (Gbale, 80e) - Ribadeira, Macalou (N. Koné, 41e), Sangaré, Yosri - D. Koné, Tomasevic (Regragui, 58e). Entr. : Bordot.
Dieppe : Burel - Mortoire, Letombe, Abrassart, Buquet - Buron (Thiam, 68e), Guyot, Niakaté, Barthélemy (Michel, 87e) - Sihel (Kabran, 72e), Joly. Entr. : Dubois.

● **Drancy - Paris-SG : 0-0.**
Drancy : Derkaoui - Nocente, Ekani, Gomes, Basimba Mutienga - Keita, Etou, Dahchour, Khalfet (Ghili, 68e) - Herouat, Traoré (Sanogo, 85e). Entr. : Hebbar.
Paris-SG : Maignan - Diakiese, Bourdin, Arrondel, Kimpembe - Atlan, Habran, Bambock, El-Baillal (Nkomb Nkomb, 28e ; Meïté, 46e) - Maurice, Coulibaly. Entr. : Bechkoura.

● **Chambly-Amiens AC : 2-0 (0-0).** Buts : Badirou (78e), Dutruge (90e+2).
Chambly : Deberles - De Araujo, Doucouré, De Vipart, Seck - Popelard (Dutruge, 82e), Garel (Rodrigo, 46e), Raddas, Manguele, Marena - Brisset (Badirou, 64e). Entr. : Luzi.
Amiens AC : Gningue - Martinez, Ba, Makuma, Ben Braham - Tagaye, Sagoub (Alpou, 22e), Matondo, Dilemfu (Aabid, 65e) - Despois de Folleville, Benaries (Sankaré, 77e). Entr. : Hamdane.

Buteurs

1. Perez (Lille B), 9 buts.
2. Coulibaly (Paris-SG B), 8 buts.
3. Petrilli (Ivry), 5 buts.
4. Despois de Folleville, Tagaye (Amiens AC), Kibikula (Aubervilliers), Barthélemy (Dieppe), Souhayli (Mantes), Archimbaud (Quevilly), Janeszko, Steppé, Vaury (Roye-Noyon), 4 buts.
13. Boulila, Niakaté (Aubervilliers), Marena (Chambly), Kabran (Dieppe), Choubani, Kong, Mahsas (Ivry), Damessi (Lille B), Jbara (Mantes), 3 buts.

Rendez-vous

15e JOURNÉE
SAMEDI 11 JANVIER 2014
Paris-SG B - Lille B
Dieppe - Roye-Noyon
Mantes-Drancy
Aubervilliers-Entente SSG
Ivry-Quevilly
Beauvais-Chambly
Villemomble-Lens B
Exempt : Amiens AC.

Groupe B

14e journée

Épinal-Vesoul	5-3
Lyon B-Yzeure	2-1
Sarre-Union - Villefranche	1-1
Lyon Duchère-Chasselay	1-0
Sochaux B - Saint-Priest	1-0
Montceau-Mulhouse	1-2
Moulins-Belfort	remis
Jura Sud - Raon-l'Étape	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Épinal	42	13	9	2	2	34	19
2. Yzeure	41	13	8	4	1	26	10
3. Villefranche/S.	36	14	7	1	6	18	13
4. Moulins	35	12	7	2	3	19	9
5. Lyon B	35	13	7	1	5	24	23
6. Sarre-Union	34	13	6	3	4	23	18
7. Lyon Duchère	33	13	6	2	5	17	17
8. Sochaux B	31	13	5	3	5	14	17
9. Mulhouse	31	14	5	2	7	13	21
10. Saint-Priest	31	14	5	2	7	11	20
11. Raon-l'Étape	27	12	4	3	5	19	21
12. Montceau	26	13	3	4	6	14	19
13. Jura Sud	25	12	4	1	7	17	20
14. Chasselay	25	12	3	4	5	16	21
15. Belfort	24	13	3	2	8	9	18
16. Vesoul	24	14	2	4	8	17	25

● **Épinal-Vesoul : 5-3 (1-2).** Buts : Chouleur (16e), Benkajjane (48e, 79e), Guyon (72e), Chadili (90e+1) pour Épinal ; Cossi (12e, 27e), Jeanney (87e) pour Vesoul.
Épinal : Robin - Colin (Di Pinto, 81e), Gazagnes, Michelot, Chauvet - Diallo (Guyon, 60e), Chouleur - Diabaté (Hassan, 68e), Chadili, Kharbouch - Benkajjane. Entr. : Tissot.
Vesoul : Charpentier - Ravaux, Fournier, El-Fakir, Konki (Martin, 68e) - Jeanney, Nicot (Pogeant, 51e) - Grandjean, Etonde-Ebelle, Khadda - Cossi (Kostic, 73e). Entr. : Clerval.

● **Lyon-Yzeure : 2-1 (0-0).** Buts : Tolisso (70e), Pléa (84e) pour Lyon ; Franco (82e) pour Yzeure. Expulsion : L. Mbaye (85e) pour Yzeure.
Lyon : Frick - Ertel, Tolisso, Sarr, Nganioni - Viricel, Zitouni, Pléa, Labidi (Bahlouli, 81e) - N'Jie (Paye, 90e), Fekir. Entr. : Roche.
Yzeure : Colard - Kipre, Guillou, Madiadia, L. Mbaye - Ba, Franco, Trolliet (Joyon, 73e), F. Dady Ngoye (Rousseau, 58e) - E. Mbaye (Ollier, 63e), Mbida. Entr. : Dupuis.

● **Sarre-Union - Villefranche : 1-1 (1-0).** Buts : Hayef (8e) pour Sarre-Union ; Romany (90e+2) pour Villefranche.
Sarre-Union : Meyer - Schermann, Schneider, Sow, Bellay - Riff, Zerbini, Belktati (Ursch, 89e) - Hayef (El-Yabadri, 83e), Dje, Bourabia (S. Tergou, 74e). Entr. : Paterno.
Villefranche : Crétin - Badin, Ogier, Romany, Dumas - Antoinat (Kaba, 83e) - Sy. Paillot, N'Diaye (Jasse, 58e), Castillo, Fostier (Cochet, 58e) - Ras. Entr. : P. Paillot.

● **Lyon Duchère-Chasselay : 1-0 (1-0).** But : Rolland (3e).
Lyon Duchère : Laurent - Camacho, Sbai, Priet (D. Varsovie, 66e), Sery - Hima, Fofana, Rolland, Djabour (Ranneaud, 87e) - Dedola, Benzia (Fawzi, 80e). Entr. : Devaux.
Chasselay : Jaccard - Bugnet, Soudain, Alioui, Genet - Douline, Cam (Mecheri, 82e), Moukaddam (Bouras, 73e) - Bah, Simsek, Mauvernay. Entr. : Santini.

● **Sochaux - St-Priest : 1-0 (0-0).** But : Diallo (90e).
Sochaux : Konaté - Sauget, Poujol, Zouma, G. Cros - Boumal (François, 70e), Mobili, Dias (Ilgaz, 58e) - Robinet (Léo, 80e), Touré, Diallo. Entr. : Vandeputte.
St-Priest : Martin - N. Draidi (Alachi, 15e), Bellibi, Legros, Colloredo - Ducarre, Ngando, Esparza, Mavitidi, Poulignier (L. Draidi, 52e) - Goiset (Fernandez, 77e). Entr. : Scheiwe.

● **Montceau-Mulhouse : 1-2 (0-2).** Buts : Bando Ngambé (89e) pour Montceau ; Brahmia (33e), Douillard (45e) pour Mulhouse.
Montceau : Langlois - Trévisan, Boucansaud, Kambou, Siaw Afriyie - De Body (Berthaut, 70e), Cortambert - Ugur (Bon, 52e), Benet, Perchet (Calvo, 70e) - Bando Ngambé. Entr. : Chandioux et Large.
Mulhouse : Aissi Kede - Dardouri, Kerssane, Bengelloun, Ellemaud - P.-M. Ba, Mounass - Brahmia (Gettling, 90e+2), Gherardi (Reichstadt, 70e), Douillard - O. Ba (Fuchs, 87e). Entr. : Anzine.

Buteurs

1. Benkajjane (Épinal), 10 buts.
2. Ras (Villefranche/Saône), Chouleur (Épinal), 8 buts.
4. Dje (Sarre-Union), 7 buts.
5. Passape (Jura Sud), Labidi (Lyon B), Franco (Yzeure), 6 buts.
8. Rolland (Lyon Duchère), Saline (Moulins), Joyon (Yzeure), Chadili (Épinal), 5 buts.
12. Da Silva (Moulins), Ketlas, Povoa (Raon-l'Étape), Belktati (Sarre-Union), Touré (Sochaux B), Ba (Yzeure), 4 buts.

Rendez-vous

15e JOURNÉE
SAMEDI 11 JANVIER 2014
Belfort-Épinal
Yzeure - Sarre-Union
Villefranche/Saône - Moulins
Saint-Priest - Lyon B
Mulhouse-Lyon Duchère
Raon-l'Étape - Sochaux B
Vesoul-Montceau
Chasselay-Jura Sud

Groupe C

Match en retard

Nice B-Cannes	1-1

● **Nice-Cannes : 1-1 (1-0).** Buts : Constant (22e s.p.) pour Nice ; Zobiri (63e) pour Cannes. Expulsion : Constant (81e) pour Nice.
Nice : Cardinale - Digbeu, Rougeaux, Lloris, Hennion - Raheriharimanana (Sanches Silva, 71e), Rafetraniaina, Dao Castellana (Hernandez, 62e) - Thioub, Constant (Ferreri, 82e), Mendy. Entr. : Pirès.
Cannes : Beuve - Rouabah, Meïté (Denis, 67e), Camara, Cériélo - Zobiri, Jamal, Marignale, Diri (Chabaud, 60e) - Chergui, Chmielinski. Entr. : Pilorget.

14e journée

Monaco B-Marseille Consolat	1-1
Martigues-Marignane	1-2
Tarbes-Grenoble	2-2
Rodez-Nice B	1-1
Mont-de-Marsan - AS Béziers	1-3
Le Pontet-Hyères	2-0
Pau-AS Valence	remis

Exempt : Cannes.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco B	37	13	7	3	3	20	19
2. Martigues	36	14	7	1	6	18	18
3. Mars. Consolat	34	12	6	4	2	22	12
4. Cannes	34	13	5	6	2	17	13
5. Grenoble	32	13	5	4	4	21	15
6. Rodez	32	13	5	4	4	17	15
7. AS Béziers	31	13	4	6	3	17	17
8. Tarbes	29	13	4	4	5	16	19
9. AS Valence	28	12	4	4	4	14	16
10. Le Pontet	28	13	5	1	7	12	16
11. Nice B	28	13	3	6	4	20	22
12. Hyères	28	13	4	4	5	14	22
13. Pau	27	11	4	4	3	14	9
14. Marignane	24	13	3	2	8	13	24
15. Mt-de-Marsan	22	13	2	3	8	10	25

● **Monaco-Marseille Consolat : 1-1 (1-1).** Buts : Ouaamar (22e) pour Monaco ; Arlaud (24e) pour Marseille Consolat.
Monaco : Caillard - Cissako, Diallo, Diarra, Touré - Lina (Mexique, 85e), Imira, Kamin, Ngakoutou (Bahamboula, 72e) - Ouaamar, Cherif (Kamara, 82e). Entr. : Irlès.
Marseille Consolat : Gueydon - Laassami, Sofiktis, Nicodème, Wilwert - Mramboini, Lopez (Amiri, 82e), Deruda, Mchangama (Bouhafer, 70e) - Dumortier, Arlaud. Entr. : Galli.

● **Martigues-Marignane : 1-2 (0-0).** Buts : Do Pilar Patrao (84e) pour Martigues ; Lamatina (71e, 90e) pour Marignane.
Martigues : Vanni - Lamothe, Célina, Dainèche, Ba - Maisonneuve (Faure, 90e), Posteraro, Sergio (Himmes, 83e) - Fortune (Sotoca, 76e), Vincent, Do Pilar Patrao. Entr. : Vannuchi.
Marignane : Kouakbi - Belloumou, Régnier, Freitas, Razavet (Ben Ahmed, 63e) - Diagne, Rabah, Lamatina - Bosca, Ramalingom (Uraï, 77e), Merhouni (Arbaud, 70e). Entr. : Dalger.

● **Tarbes-Grenoble : 2-2 (2-1).** Buts : Abdeljelil (13e), Camara (25e s.p.) pour Tarbes ; Laborde (44e c.s.c.), Akrour (49e) pour Grenoble.
Tarbes : Boutet - Mouret, Doya, Laborde (Cissé, 58e), Baudin - Hilaire, N'Zif, Camara, Séguret (Giuliani, 66e) - Duchemin (A. Mohamed, 82e), Abdeljelil. Entr. : Pollet.
Grenoble : Cattier - Tissot-Rosset (Michel, 6e), Hachi, Giraudon, Bengriba - Deletraz, Ayari, Yahia Bey (Descamps, 89e), Akrour - M'Baiam (Gache, 71e), Cianci. Entr. : Saragaglia.

● **Rodez-Nice : 1-1 (0-0).** Buts : Boissier (73e) pour Rodez ; Maupay (53e) pour Nice.
Rodez : Rascle - Chebake, Inzerillo, Bardy, Oliveira - Castanier, Banor, Assemat, Coupin, Carmo (Chougrani, 46e ; Boissier, 62e) - Dieye (Boutabout, 62e). Entr. : Plenecassagne.
Nice : Cardinale - Digbeu (Ferreri, 85e), Rougeaux, Lloris, Hennion - Raheriharimanana, Thioub, Dao Castellana (Hernandez, 79e), Constant - Maupay, Benrahma (Honorat, 46e). Entr. : Pirès.

● **Mont-de-Marsan-AS Béziers : 1-3 (0-1).** Buts : Mourareau (64e) pour Mont-de-Marsan ; Aabiza (39e), Soukouna (46e), Ramon (75e) pour l'AS Béziers. Expulsions : Jacques (75e) pour Mont-de-Marsan ; R. Taillan (60e) pour l'AS Béziers.
Mont-de-Marsan : Jacques - Laborde, Deheegher (Bréthous, 80e), Soubielle (Ballesta, 64e), Dibassy - Acédo, Mourareau, S. Elissalt, V. Elissalt - Sanchez, Diony. Entr. : Aristouy.
AS Béziers : Irir - R. Taillan, Jean-Pierre, Lucas, Cesar - Michel, Soukouna, Ramon, Aabiza - Soulé, S. Taillan (Drame, 65e). Entr. : Collin.

● **Le Pontet-Hyères : 2-0 (1-0).** Buts : Nouar (45e, 82e). Expulsion : Ventimiglia (45e) pour Le Pontet.
Le Pontet : Foglia - Laurenti, Moulet, Marin, Renaud - Valera, Ventimiglia, Berdier (Hioune, 26e), Nouar (Greco, 87e) - Tigroudja (Merhouni, 72e), Hammoud. Entr. : Malek.
Hyères : Manero - Ndiaye (Sall, 60e), Decugis, Souames, Brahim-Bounab - Migliore (Keita, 48e), Ressa (Luca, 82e), Arroub, Leroy - Teuma, Reynaud. Entr. : Blanc.

Buteurs

1. Ngakoutou (Monaco B), Diony (Mont-de-Marsan), 8 buts.
3. Chergui (Cannes), Nouar (Le Pontet), A. Mendy (Nice B), Abdeljelil (Tarbes), 7 buts.
7. Laassami (Marseille Consolat), Vincent (Martigues), 6 buts.
9. Yahia Bey (Grenoble), Mchangama (Marseille Consolat), Cherif (Monaco B), 5 buts.
12. Ramon, Soukouna (AS Béziers), Bakir (AS Valence), Akrour (Grenoble), Ouaamar (Monaco B), Laplace Palette (Pau), 4 buts.
18. Moukanza (AS Valence), Rouag (Grenoble), Leroy, Reynaud, Sall (Hyères), Garcia, Lamatina (Marignane), Bouhafer (Marseille Consolat), Do Pilar Patrao, Fortune (Martigues), A. Martial (Monaco B), S. Elissalt (Mont-de-Marsan), Bengelloun (Pau), Camara, Séguret (Tarbes), 3 buts.

Rendez-vous

15e JOURNÉE
SAMEDI 11 JANVIER 2014
AS Béziers-Monaco B
Marseille Consolat-Tarbes
Hyères-Cannes
Grenoble-Le Pontet
Marignane-Rodez
AS Valence - Mont-de-Marsan
Nice B-Pau
Exempt : Martigues.

Groupe D

14e journée

Saint-Malo - Concarneau	3-0
Fontenay-le-Comte - Avranches	0-1
Nantes B-Trélissac	0-1
Vitré-Villenave	2-3
Romorantin - Viry-Châtillon	2-0
Stade Bordelais-Cherbourg	1-3
Plabennec-Les Herbiers	remis
Pontivy-Bordeaux B	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Malo	46	14	10	2	2	26	11
2. Les Herbiers	41	13	8	4	1	26	9
3. Avranches	39	13	8	2	3	21	8
4. Nantes B	37	14	7	2	5	18	12
5. Concarneau	35	13	6	4	3	20	17
6. Fontenay-le-C.	34	14	5	5	4	21	18
7. Trélissac	34	14	6	2	6	14	12
8. Pontivy	32	13	6	1	6	20	16
9. Vitré	31	14	4	5	5	16	19
10. Romorantin	30	14	4	4	6	14	16
11. Bordeaux B	29	13	3	7	3	12	11
12. Cherbourg	27	14	4	1	9	13	28
13. Stade Bordelais	27	14	3	4	7	12	23
14. Villenave	27	14	3	4	7	13	23
15. Viry-Châtillon	25	14	2	5	7	12	24
16. Plabennec	24	13	3	2	8	10	20

● **St-Malo - Concarneau : 3-0 (2-0).** Buts : Oliveri (1re), Duhamel (25e, 80e).
St-Malo : Saïl - Abadie, Ubatello, Lepeculier, Coulombel - Vieira, Bouchard (Diop, 80e), Duhamel, Belloc (Lepage, 75e) - Oliveri, Maïga. Entr. : David.
Concarneau : Seznec - Benamara, Jannez, Viel, Semmam - Illien, Gargam (Sinquin, 72e), Clément (Drouglazet, 52e) - Gourmelon, N'Zinga, Arguilhé (Quemper, 52e). Entr. : Cloarec.

● **Fontenay-le-Comte - Avranches : 0-1 (0-0).** But : Créhin (73e).
Fontenay-le-Comte : Habert - Blais, Burneau, Barre, Godet - Boubaya, Saytaifa, Frau (Lorougnon, 62e), Belissaoui - N'Zigou (Lescaille, 75e), Platon. Entr. : Gauvin.
Avranches : Lugier - Bonenfant, Cabon, Herauville, Fofana - Auffray, Schur (Pivaty, 75e), Boateng, Creac'h (Créhin, 60e) - Ndengila (Hocianat, 90e), Théault. Entr. : Déziré.

● **Nantes-Trélissac : 0-1 (0-0).** But : Chevalier (81e).
Nantes : Zelazny - Walongwa, Le Sourne, Djidji, Poletti - De Jesus (Thiam, 72e), Iloki, Nkoudou, Ndongala - Bammou, Niane (Badji, 65e). Entr. : Amisse.
Trélissac : Rucart - Burgho (Assale, 23e), Chevalier, Jacques, Gérard - Four, Bouyer, Cavaniol, Dupuy - Liassidji (Legrand, 81e), Zahiri (Pigrée, 68e). Entr. : Slijepcevic.

● **Vitré-Villenave : 2-3 (2-2).** Buts : Biger (17e), Laurent (35e) pour Vitré ; Bezecourt (22e), Mutombo (29e, 48e) pour Villenave.
Vitré : Levacher - Barru, Domarin, Dzierzynski, Poder - Lhuissier, Diawara (Trovalet, 70e), Besnard, Cretin (Ouattara, 57e) - Laurent (Laot, 70e), Biger. Entr. : Sorin.
Villenave : Coudouel - Ismael (Laë, 46e), Charvet, Gandolfi, Baldé - Merceron (Couturier, 72e), Mutombo, Bezecourt, Sinzogan - Sanz (Dubois, 66e), El-Jeld. Entr. : Ollier.

● **Romorantin - Viry-Châtillon : 2-0 (2-0).** Buts : Diakhaté (26e c.s.c.), Chaffard (41e).
Romorantin : Djidonou - Jean-Étienne, Joinville, Nicolas, Linordo - Dembélé, Josue (Olou, 85e), Chaffard, El-Moaddem - Koudou Arunina (Remili, 70e), Felsina (Bourillon, 74e). Entr. : Dudoit.
Viry-Châtillon : Jous - Diakhaté, Marcilla, Miatoudila (Palermo, 80e), Ouelhazi - Diasivi, Kourekama, Baoiz (Alphonso, 66e), Katshimuka (M. Sylla, 53e) - Bensaidi, Bonaventure. Entr. : Badjoko.

● **Stade Bordelais-Cherbourg : 1-3 (0-1).** Buts : Bugnet (65e s.p.) pour le Stade Bordelais ; Haguy (45e), Camara (68e), N'Doumbé (90e+1) pour Cherbourg.
Stade Bordelais : Radhouani - Didion, Leugueun, Roland, Belbachir - Diakhaté, Venayre (Valerius, 46e), Bacle, Bugnet (Janin, 78e) - Dia, Baherlé (Poussevin, 82e). Entr. : Parisot.
Cherbourg : Radovic - Fofana, Batoménila, Guyonnet, N'Doumbé - Guilbert, Martin, El-Himri (Camara, 46e), Haguy - Diongue, Pallier. Entr. : Guavec.

Buteurs

1. Laurent (Vitré), 8 buts.
2. Drouglazet (Concarneau), Ruault (Les Herbiers), Valerius (Stade Bordelais), 6 buts.
5. Créhin (Avranches), Guezoui, Schuster (Les Herbiers), Lahaye, Vieira (Saint-Malo), Aïchour (Viry-Châtillon), 5 buts.
11. Bonenfant (Avranches), Lorougnon (Fontenay-le-Comte), J.-M. Abiven (Plabennec), Duhamel, Maïga (Saint-Malo), Cavaniol (Trélissac), Bezecourt, Niang (Villenave), 4 buts.
19. Coly (Cherbourg), Gourmelon, Koré (Concarneau), Boubaya, Garot, Platon (Fontenay-le-Comte), Jamin (Les Herbiers), Bammou (Nantes B), Richetin (Plabennec), Bray, Le Poulichet, Liri (Pontivy), Girard (Romorantin), Oliveri (Saint-Malo), Couturier (Villenave), Bensaidi (Viry-Châtillon), 3 buts.

Rendez-vous

15e JOURNÉE
SAMEDI 11 JANVIER 2014
Trélissac - Saint-Malo
Les Herbiers-Pontivy
Avranches-Stade Bordelais
Viry-Châtillon - Nantes B
Concarneau-Vitré
Bordeaux B - Fontenay-le-Comte
Cherbourg-Romorantin
Villenave-Plabennec

CFA2

Groupe A

12e journée

Caen B-Bastia B	1-1
Saint-Ouen-l'Aumône - Calais	1-2
UJA Maccabi Paris-Quevilly B	1-1
Grande-Synthe - Amiens B	0-2
Gravelines-Arras	remis
JOUÉS LE 7 DÉCEMBRE	
Oissel-Marck	1-1
Le Havre B - Noisy-le-Sec	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Arras	38	13	8	3	0	26	12
2. Oissel	36	12	7	3	2	15	12
3. Bastia B	33	12	6	3	3	21	15
4. Calais	30	12	4	6	2	12	12
5. St-Ouen-Aum.	28	12	4	4	4	16	15
6. Quevilly B	28	12	4	4	4	23	17
7. Noisy-le-Sec	28	12	4	4	4	15	14
8. Le Havre B	26	12	3	5	4	15	18
9. Caen B	25	12	3	4	5	16	19
10. Amiens B	25	12	3	4	5	12	13
11. Marck	23	12	2	5	5	12	20
12. Grande-Synthe	23	12	2	5	5	7	15
13. Gravelines	22	11	1	2	6	10	15
14. UJA Mac. Paris	22	12	2	4	6	9	12

Rendez-vous

13e JOURNÉE

SAMEDI 11 JANVIER 2014

Arras-Le Havre B
Noisy-le-Sec - Oissel
Bastia B-Gravelines
Calais-UJA Maccabi Paris
Amiens B - Saint-Ouen-l'Aumône
Quevilly B-Caen B
Marck - Grande-Synthe

Groupe B

12e journée

Poissy-Wasquehal	3-2
Croix-Sedan	1-1
Aulnoye-Compiègne	2-0
Évry Essonne - Moissy-Cram.	2-4
Reims B-Épernay	0-2
Paris FC B-Feignies	3-0
Saint-Quentin - Valenciennes B	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Poissy	39	12	8	3	1	19	8
2. Sedan	38	11	8	3	0	25	4
3. Croix	38	10	9	1	0	25	6
4. Aulnoye	31	12	6	1	5	20	15
5. Évry Essonne	28	11	5	2	4	19	19
6. Reims B	28	12	5	1	6	17	17
7. Paris FC B	27	12	4	3	5	25	23
8. Feignies	26	12	3	5	4	19	17
9. Wasquehal	26	11	4	3	4	13	14
10. Saint-Quentin	24	12	3	3	6	10	23
11. Moissy-Cramayel	23	12	3	2	7	14	20
12. Épernay	22	11	2	5	4	8	15
13. Compiègne	18	12	1	3	8	8	26
14. Valenciennes B	17	12	0	5	7	8	23

Rendez-vous

13e JOURNÉE

SAMEDI 11 JANVIER 2014

Valenciennes B-Poissy
Sedan-Évry Essonne
Compiègne-Croix
Wasquehal-Aulnoye
Feignies-Reims B
Moissy-Cramayel - Paris FC B
Épernay - Saint-Quentin

Groupe C

12e journée

Nancy B-Colmar B	4-0
Metz B-Schiltigheim	3-1
Saint-Louis - Pontarlier	1-1
Illzach Modern-Amnéville	3-1
Biesheim-Troyes B	remis
Sarreguemines-Belfort Sud	remis
Morteau Montlebon-Thaon	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Nancy B	38	12	8	2	2	32	12
2. Metz B	38	12	8	2	2	23	9
3. Troyes B	32	10	7	1	2	32	11
4. Pontarlier	30	10	5	5	0	24	7
5. Schiltigheim	28	12	5	1	6	20	21
6. Saint-Louis	27	12	4	4	4	14	18
7. Illzach Modern	27	12	4	3	5	19	21
8. Amnéville	25	11	3	5	3	12	13
9. Colmar B	25	11	4	2	5	17	19
10. Sarreguemines	24	9	5	0	4	23	21
11. Biesheim	20	9	3	2	4	17	15
12. Belfort Sud	16	11	1	2	8	5	31
13. Thaon	14	9	1	2	6	6	23
14. Morteau Mont.	14	10	1	1	8	4	31

Rendez-vous

13e JOURNÉE

SAMEDI 11 JANVIER 2014

Amnéville-Nancy B
Colmar B-Metz B
Troyes B - Saint-Louis Neuweg
Pontarlier-Sarreguemines
Schiltigheim-Biesheim
Thaon-Illzach Modern
Belfort Sud-FC Morteau Montlebon

Groupe D

12e journée

Clermont B-Chambéry	3-0
Le Puy-Bourges	1-1
Feurs - Louhans-Cuiseaux	1-2
Dijon B-Andrézieux	2-2
Évian-TG B - Gueugnon	0-2
Saint-Étienne B - Moulins B	6-0
Auxerre B - Bourgoin-Jallieu	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Clermont B	35	12	6	5	1	20	11
2. Le Puy	31	12	5	4	3	16	15
3. Bourges	30	11	4	7	0	14	7
4. Louhans-Cuis.	29	12	5	2	5	29	24
5. Andrézieux	29	11	5	3	3	16	15
6. Gueugnon	26	11	4	3	4	14	10
7. Moulins B	25	11	4	2	5	15	17
8. Dijon B	25	11	3	5	3	19	19
9. Auxerre B	24	11	3	4	4	21	14
10. Chambéry	23	11	2	6	3	11	14
11. Évian-TG B	22	11	3	2	6	15	26
12. Saint-Étienne B	21	10	2	5	3	13	10
13. Bourgoin-Jal.	21	12	1	6	5	11	20
14. Feurs	19	10	1	6	3	11	14

Rendez-vous

13e JOURNÉE

SAMEDI 11 JANVIER 2014

Moulins B-Clermont B
Louhans-Cuiseaux - Le Puy
Bourges-Auxerre B
Andrézieux-Feurs
Gueugnon - Saint-Étienne B
Chambéry-Dijon B
Bourgoin-Jallieu - Évian-TG B

Groupe E

12e journée

Sète-Vénissieux Minguettes	3-1
Vaulx-en-Velin - AC Ajaccio B	1-0
Arles-Avignon B - Le Las Toulon	2-2
L'Île-Rousse - ES Pennoise	1-1
Nîmes B-Échirolles	0-0
Aubagne-Alès	3-5
Marseille B-Agde	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Sète	45	12	11	0	1	30	12
2. Vaulx-en-Velin	36	12	7	3	2	13	7
3. Arles-Avignon B	30	12	5	3	4	20	14
4. L'Île-Rousse	30	11	5	4	2	19	13
5. AC Ajaccio B	28	12	4	4	4	22	21
6. Nîmes B	28	12	4	4	4	15	11
7. Échirolles	26	11	4	3	4	9	11
8. Alès	26	11	4	3	4	19	16
9. Marseille B	26	12	4	2	6	12	18
10. ES Pennoise	25	12	2	7	3	9	19
11. Aubagne	24	12	4	0	8	19	24
12. Vénissieux M.	22	11	3	2	6	9	16
13. Le Las Toulon	22	12	2	4	6	8	15
14. Agde	21	12	2	3	7	9	18

Rendez-vous

13e JOURNÉE

SAMEDI 11 JANVIER 2014

Échirolles-Sète
Agde - Vaulx-en-Velin
AC Ajaccio B - Arles-Avignon B
Le Las Toulon - L'Île-Rousse
ES Pennoise-Nîmes B
Alès-Marseille B
Vénissieux Minguettes-Aubagne

Groupe F

12e journée

Toulouse Rodéo-Anglet Genêts	0-1
Cap-Ferret - Montpellier B	0-2
Bergerac-Chauray	1-1
Albi-Balma	1-1
Angoulême Char.-Toulouse B	2-1
Bayonne - Saint-Alban	3-1
JOUÉ LE 7 DÉCEMBRE	
Aurillac-Limoges	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Limoges	41	12	9	2	1	22	10
2. Anglet Genêts	35	12	7	2	3	19	16
3. Montpellier B	33	12	6	3	3	21	12
4. Bergerac	33	12	6	3	3	14	9
5. Aurillac	29	11	5	3	3	16	9
6. Cap-Ferret	28	12	4	4	4	15	12
7. Balma	28	12	4	4	4	13	11
8. Angoulême Ch.	27	12	4	3	5	20	17
9. Toulouse B	27	11	4	4	3	11	9
10. Toulouse Rodéo	25	12	3	4	5	7	14
11. Chauray	24	12	3	3	6	11	18
12. Bayonne	24	12	3	3	6	11	20
13. Albi	19	12	1	4	7	12	22
14. Saint-Alban	18	12	0	6	6	14	27

Rendez-vous

13e JOURNÉE

SAMEDI 11 JANVIER 2014

Limoges-Toulouse Rodéo
Anglet Genêts-Bergerac
Montpellier B-Aurillac
Balma - Cap-Ferret
Chauray-Angoulême Charente
Toulouse B-Bayonne
Saint-Alban - Albi

Groupe G

12e journée

Cholet - Fleury-Mérogis	1-2
La Roche/Yon - St-Pryvé-St-Hil.	0-3
Angers B - Le Poiré-sur-Vie B	1-1
Châtellerault-Chartres	4-4
Sainte-Geneviève - Poitiers	1-1
Thouars-Saumur	1-1
JOUÉ LE 7 DÉCEMBRE	
Tours B-Châteauroux B	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Fleury-Mérogis	36	12	7	3	2	19	11
2. Châteauroux B	36	12	7	3	2	24	16
3. Tours B	35	12	7	2	3	20	11
4. St-Pryvé-St-H.	31	12	6	1	5	19	13
5. Le Poiré/Vie B	31	12	5	4	3	15	9
6. Chartres	31	12	5	4	3	21	15
7. La Roche/Yon	30	12	5	3	4	18	19
8. Ste-Geneviève	29	12	5	2	5	11	14
9. Cholet	28	12	5	1	6	15	18
10. Thouars	25	12	2	7	3	13	18
11. Saumur	25	12	3	4	5	9	15
12. Angers B	24	12	2	6	4	18	20
13. Châtellerault	19	12	1	4	7	17	24
14. Poitiers	16	12	0	4	8	6	22

Rendez-vous

13e JOURNÉE

SAMEDI 11 JANVIER 2014

Fleury-Mérogis - Angers B
Châteauroux B-Cholet
Saint-Pryvé-St-Hilaire - Tours B
Le Poiré-sur-Vie B - Thouars
Chartres - La Roche-sur-Yon
Saumur - Sainte-Geneviève
Poitiers-Châtellerault

Groupe H

12e journée

Laval B-Lorient B	1-0
Sablé - Saint-Lô	1-1
Rennes B - Dinan-Léhon	0-2
Vertou - Saint-Brieuc	1-1
Lannion-Locminé	3-2
Guingamp B-La Vitréenne	2-2
JOUÉ LE 7 DÉCEMBRE	
Brest B-Hérouville	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Lorient B	37	12	7	4	1	18	5
2. Sablé	36	12	7	3	2	18	10
3. Dinan-Léhon	35	12	6	5	1	17	5
4. Rennes B	32	12	6	2	4	20	16
5. Saint-Lô	31	12	5	4	3	14	12
6. Vertou	29	12	4	5	3	14	18
7. Lannion	28	12	5	2	5	15	16
8. Saint-Brieuc	27	12	4	3	5	14	14
9. Laval B	27	12	4	3	5	15	16
10. Locminé	25	12	2	7	3	14	14
11. Brest B	24	12	1	9	2	6	6
12. Guingamp B	23	12	3	2	7	18	20
13. La Vitréenne	22	12	2	4	6	12	24
14. Hérouville	15	12	0	3	9	14	33

Rendez-vous

13e JOURNÉE

SAMEDI 11 JANVIER 2014

Lorient B-Vertou
Hérouville-Sablé
Dinan-Léhon - Brest B
La Vitréenne-Rennes B
Saint-Lô - Laval B
Saint-Brieuc - Lannion
Locminé-Guingamp B

Régionaux

Aquitaine

6e journée

Saint-Médard - B. d'Arcachon	3-1
Marmande - Saint-Émilion	2-1
Libourne-Lormont	0-1
Mérignac Arlac-Biscarrosse	2-1
Agen-Anglet Genêts B	0-1
Croisés Bayonne-Trélissac B	0-1
Sarlat-Marcillac - Blanquefort	0-1

Classement

1. Bassin d'Arcachon, 19 pts. 2. Saint-Médard, 18. 3. Marmande, 17. 4. Lormont, 17. 5. Mérignac Arlac, 16. 6. Agen, 14. 7. Croisés Bayonne, 14. 8. Blanquefort, 14. 9. Libourne, 14. 10. Biscarrosse, 13. 11. Saint-Émilion, 12. 12. Trélissac B, 12. 13. Sarlat-Marcillac, 10. 14. Anglet Genêts B, 10.

Atlantique

12e journée

Beaucouzé-Châteaubriant	0-6
Carquefou B - La Chapelle/Erd.	1-0
Châtaigneraie-Les Sables-d'Ol.	0-0
La Roche/Yon ESOF - Challans	2-1
Les Herbiers B - St-Sébastien	0-0
Chap.-Marais - Segré	0-0
Fontenay-le-C. B - La Roche/Y. B	0-1

Classement

1. Châteaubriant, 39 pts. 2. Carquefou B, 36. 3. Les Sables-d'Olonne, 34. 4. La Châtaigneraie, 31. 5. Challans, 30. 6. Les Herbiers B, 29. 7. Segré, 28. 8. Beaucouzé, 28. 9. La Roche-sur-Yon B, 26. 10. La Chapelle-sur-Erdre, 25. 11. Chap.-Marais, 24. 12. La Roche/Yon ESOF, 23. 13. Fontenay-le-Comte B, 22. 14. St-Sébastien/Loire, 20.

Bourgogne

Matches en retard

La Charité-Dijon C	0-1
Selongey-Sornay	5-0

Classement

1. Dijon Parc, 34 pts. 2. Sens, 34. 3. Avallon, 33. 4. Quetigny, 32. 5. Chalon/Saône, 31. 6. Paray, 29. 7. Dijon C, 28. 8. Nevers, 26. 9. Selongey, 24. 10. Auxerre C, 21. 11. Mirebeau-Belleneuve, 18. 12. Imphy-Decize, 17. 13. Sornay, 15. 14. La Charité, 13.

Bretagne

12e journée

Rennes TA-Langueux	4-2
Paimpol-Fougères	1-0
Pluvigner Keriolets-Vannes B	0-0
Saint-Malo B - Plouzané	4-2
Guichen-US Montagnarde	0-0
Cesson - Rannée-La Guerche	4-0
Plouvorn-Pontivy Stade	remis

Classement

1. Rennes TA, 39 pts. 2. Fougères, 34. 3. Vannes B, 32. 4. Plouzané, 32. 5. US Montagnarde, 32. 6. Paimpol, 30. 7. Cesson, 29. 8. Saint-Malo B, 29. 9. Pontivy Stade, 27. 10. Plouvorn, 25. 11. Rannée-La Guerche, 25. 12. Guichen, 24. 13. Pluvigner Keriolets, 22. 14. Langueux, 20.

Centre

Matches en retard

Déols-Dreux	0-1
Montargis-Chartres Horizon	0-0
Chartres B - St-Amand-Mont.	0-1

Classement

1. Orléans B, 35 pts. 2. Saran, 35. 3. Avoine, 33. 4. Vierzon, 32. 5. Dreux, 31. 6. Chartres B, 30. 7. Montargis, 29. 8. Bourges, 27. 9. Saint-Jean-de-Braye, 26. 10. Blois, 24. 11. Déols, 24. 12. Chartres Horizon, 23. 13. Saint-Amand-Montrond, 22. 14. Vineuil, 16.

Corse

Match avancé

10e journée

Borgo FC-Bastia EF	4-2

Classement

1. Furiani Agliani, 34 pts. 2. Borgo FC, 30. 3. Corte, 27. 4. Bocognano, 25. 5. Bastelicaccia, 22. 6. Afa, 21. 7. Bastia EF, 20. 8. Sud, 19. 9. Bonifacio, 19. 10. Porto-Vecchio, 17. 11. AJ Biguglia, 15. 12. EC Bastiais, 13.

Languedoc-Roussillon

11e journée

Castelnaudary-Fabrègues	1-4
Lattes - Aigues-Mortes	0-3
Paulhan-Pézenas - Mende	4-3
Perpignan-Canet - Bagnols-Pt	2-2
Frontignan-OC Perpignan	3-0
Narbonne - La Grande-Motte	6-0
Carcassonne - Albères-Argelès	2-2

Classement

1. Fabrègues, 36 pts. 2. Aigues-Mortes, 31. 3. Paulhan-Pézenas, 27. 4. Lattes, 25. 5. Perpignan-Canet, 25. 6. OC Perpignan, 25. 7. Mende, 23. 8. Narbonne, 23. 9. La Grande-Motte, 22. 10. Bagnols-Pont, 20. 11. Frontignan, 19. 12. Albères-Argelès, 18. 13. Carcassonne, 17. 14. Castelnaudary, 12.

Maine

Matches en retard

Bonchamp-US Changé	2-1
Mulsanne-Teloché - St-Saturnin	1-2
Mayenne Stade-La Suze	2-0

Classement

1. Bonchamp, 43 pts. 2. Mulsanne-Teloché, 38. 3. La Flèche, 38. 4. Guécelard, 38. 5. Chât.-Gontier, 36. 6. Connerré, 35. 7. La Suze, 29. 8. Le Mans, 27. 9. Saint-Saturnin, 26. 10. US Changé, 26. 11. La Ferté, 25. 12. Mayenne Stade, 24. 13. Laval Bourny, 22. 14. Coulaines, 16.

Martinique

12e journée

Aiglon-Club Franciscain	1-1
Club Colonial - Rivière-Pilote	1-1
Golden Lion-Essor Préchotin	1-0
US Diamantinoise-Golden Star	0-1
Samaritaine-Le Robert	1-1
Good Luck-Le Marin	2-1
US Riveraine-Bélimois	0-0

Classement

1. Aiglon, 38 pts. 2. Club Colonial, 37. 3. Golden Lion, 37. 4. Rivière-Pilote, 36. 5. Club Franciscain, 33. 6. Essor Préchotin, 30. 7. Golden Star, 29. 8. Samaritaine, 25. 9. Good Luck, 23. 10. Le Robert, 23. 11. Le Marin, 22. 12. US Riveraine, 20. 13. US Diamantinoise, 18. 14. Bélimois, 16.

Méditerranée

9e journée

Le Cannet-Rocheville - Rovenain	4-0
Pernes-Toulon	0-1
Grasse-Martigues B	2-1
Antibes-Rousset	1-2
Cagnes-Le Cros - ÉS Fosséenne	1-1
Marignane US B-UGA Ardziv	1-1
Fréjus-St-R. B - Gardanne	remis

Classement

1. Le Cannet-Rocheville, 28 pts. 2. Toulon, 26. 3. Pernes, 26. 4. Grasse, 26. 5. Fréjus-Saint-Raphaël B, 25. 6. Rousset, 22. 7. Cagnes-Le Cros, 22. 8. UGA Ardziv, 22. 9. Martigues B, 20. 10. Marignane US B, 19. 11. Etoile S Fosséenne, 18. 12. Gardanne, 17. 13. Rovenain, 14. 14. Antibes, 10.

Midi-Pyrénées

11e journée

Muret-Rodez B	3-0
Auch-Tournefeuille	1-0
Girou - Onet-le-Chât.	2-1
Toulouse Fontaines-Blagnac	1-0
Lourdes-Castanet	0-0
Revel-Fonsorbes	2-1
Golfech - Toulouse St-Jo	0-0

Classement

1. Muret, 32 pts. 2. Auch, 30. 3. Girou, 26. 4. Blagnac, 26. 5. Castanet, 26. 6. Revel, 26. 7. Golfech, 25. 8. Fonsorbes, 24. 9. Lourdes, 22. 10. Toulouse St-Jo, 22. 11. Onet-le-Chât., 20. 12. Toulouse Fontaines, 19. 13. Rodez B, 19. 14. Tournefeuille, 16.

Régionaux

Nord

Matches en retard

Cambrai-Le Touquet	0-1
St-Amand - Boulogne/Mer B	2-1
Maubeuge-Dunkerque B	1-1
Loon-Plage - Marquette	1-0

Classement

1. Saint-Omer, 34 pts. **2.** Tourcoing, 33. **3.** Le Touquet, 33. **4.** Saint-Amand, 31. **5.** Béthune, 28. **6.** Dunkerque B, 26. **7.** Cambrai, 26. **8.** Maubeuge, 23. **9.** Vermelles, 23. **10.** Loon-Plage, 23. **11.** Boulogne-sur-Mer B, 20. **12.** Le Portel, 19. **13.** Marquette, 16. **14.** Avion, 16.

Normandie

Matches en retard

Gonfreville - Bois-Guillaume	2-1
AM Neiges-Rouen	1-2

Classement

1. Gonfreville, 36 pts. **2.** Mont-Gaillard, 29. **3.** Eu, 28. **4.** Rouen, 27. **5.** Pacy Ménilles, 27. **6.** Grand-Quevilly, 26. **7.** AM Neiges, 22. **8.** Bois-Guillaume, 22. **9.** Lillebonne, 21. **10.** Devile-Maromme, 20. **11.** Évreux, 19. **12.** Dieppe B, 19. **13.** Le Havre Frileuse, 18. **14.** Oissel B, 17.

Picardie

Match en retard

Chantilly-Méru	2-0

Classement

1. Laon, 40 pts. **2.** Choisy-au-Bac, 31. **3.** Ailly-sur-Somme, 31. **4.** Camon, 29. **5.** Beauvais B, 29. **6.** Chambly B, 28. **7.** Chantilly, 28. **8.** Senlis, 27. **9.** Abbeville, 26. **10.** Creil, 24. **11.** Méru, 24. **12.** Nesle, 22. **13.** Balagny, 22. **14.** Saint-Maximin, 21.

Rhône-Alpes

Matches en retard

Montélimar-Aix	0-4
Chassieu-Décines - Limonest	2-0
Misérieux-Tr. - Charvieu-Chav.	2-3

Classement

1. Aix, 39 pts. **2.** Chassieu-Décines, 34. **3.** Montélimar, 33. **4.** Limonest, 33. **5.** Vénissieux Minguettes B, 32. **6.** Vaulx-en-Velin B, 30. **7.** Rhône Vallée, 30. **8.** Ain Sud Foot, 26. **9.** Annecy, 26. **10.** Décines, 23. **11.** Lyon Duchère B, 21. **12.** Misérieux-Trévoux, 21. **13.** Saint-Priest B, 21. **14.** Charvieu-Chavagneux, 19.

Basse-Normandie

Matches en retard

Deauville-Granville	1-4
Dives-Ifs	4-0
St-Germain Cours. - Mondeville	0-1

Classement

1. Granville, 50 pts. **2.** Mondeville, 39. **3.** Deauville, 37. **4.** Ducey, 34. **5.** Bayeux, 34. **6.** Dives, 33. **7.** Ouistreham, 30. **8.** Alençon, 29. **9.** Coutances, 28. **10.** Cherbourg B, 28. **11.** Flers, 27. **12.** St-Germain Courseulles, 24. **13.** Avranches B, 20. **14.** Ifs, 17.

U19

Groupe B

Matches en retard

Épinal-Dijon	2-3
Sochaux-Reims	1-3

Classement

1. Nancy, 49 pts. **2.** Reims, 48. **3.** Sochaux, 47. **4.** Metz, 47. **5.** Auxerre, 47. **6.** Évian-TG, 47. **7.** Troyes, 36. **8.** Dijon, 32. **9.** Épinal, 30. **10.** Strasbourg, 25. **11.** La Chapelle-Saint-Luc, 25. **12.** Sedan, 24. **13.** Mulhouse, 23. **14.** Pontarlier, 21.

Groupe D

Matches en retard

Clermont-Nîmes	1-1
Saint-Étienne - Montpellier	2-4
Le Puy-Nice	1-4
Andrézieux - Saint-Étienne	0-3

Classement

1. Ajaccio, 44 pts. **2.** Saint-Étienne, 44. **3.** Clermont, 42. **4.** Lyon, 42. **5.** Toulouse, 40. **6.** Montpellier, 39. **7.** Nice, 38. **8.** Cannes, 37. **9.** Monaco, 36. **10.** Bastia, 35. **11.** Nîmes, 35. **12.** Le Puy, 25. **13.** Gallia Lucciana, 24. **14.** Andrézieux, 22.

U17

Groupe B

Match en retard

Strasbourg-Chaumont	4-0

Classement

1. Metz, 47 pts. **2.** Nancy, 40. **3.** Troyes, 40. **4.** Mulhouse, 39. **5.** Torcy, 38. **6.** Aubervilliers, 33. **7.** Chantilly, 32. **8.** Amnéville, 31. **9.** Reims, 31. **10.** Strasbourg, 30. **11.** Brétigny, 27. **12.** Sedan, 23. **13.** Schiltigheim, 23. **14.** Chaumont, 21.

Groupe C

Matches en retard

Lyon-Clermont	1-0
Montferrand - Chalon/Saône	2-0
Pontarlier - Saint-Étienne	1-3

Classement

1. Lyon, 49 pts. **2.** Sochaux, 47. **3.** Auxerre, 45. **4.** Saint-Etienne, 42. **5.** Saint-Priest, 38. **6.** Clermont, 33. **7.** Dijon, 32. **8.** Annecy, 31. **9.** Évian-TG, 28. **10.** Villefranche, 27. **11.** Montferrand, 27. **12.** Mâcon, 25. **13.** Pontarlier, 20. **14.** Chalon-sur-Saône, 17.

Groupe D

Match en retard

Cannes-Bastia EF	3-0

Classement

1. Marseille, 47 pts. **2.** Bastia, 44. **3.** Istres, 43. **4.** Monaco, 41. **5.** Nice, 37. **6.** Ajaccio, 35. **7.** Nîmes, 35. **8.** Montpellier, 33. **9.** Rodez, 29. **10.** Arles-Avignon, 29. **11.** Cannes, 26. **12.** Perpignan, 25. **13.** Castelnau-Le Crès, 20. **14.** Bastia EF, 19.

Groupe E

Match en retard

Niort-Bordeaux	1-3

Classement

1. Toulouse, 43 pts. **2.** Bordeaux, 40. **3.** Nantes, 39. **4.** SA Mérignac, 39. **5.** Châteauroux, 35. **6.** Poitiers, 34. **7.** Niort, 32. **8.** Colomiers, 30. **9.** Toulouse Fontaines, 29. **10.** Muret, 23. **11.** Bayonne, 23. **12.** La Rochelle, 19. **13.** Montauban, 18.

Groupe F

16e journée

Laval-Sablé	6-2
Angers-Orléans	3-1
Rennes-Concarneau	1-0
Guingamp-Le Mans	0-1
Lorient - Racing-Colombes	5-1
Blois-Brest	2-2
Saint-Lo - Orvault	2-0

Classement

1. Laval, 53 pts. **2.** Angers, 48. **3.** Rennes, 45. **4.** Orléans, 44. **5.** Guingamp, 44. **6.** Tours, 42. **7.** Lorient, 39. **8.** Brest, 38. **9.** Racing-Colombes, 34. **10.** Le Mans, 31. **11.** Concarneau, 28. **12.** Saint-Lo, 27. **13.** Sablé, 26. **14.** Orvault, 19. **15.** Blois, 16.

Féminines

13e journée

Muret-Lyon	0-7
Paris-SG - Soyaux	6-0
Arras-Juvisy	2-3
Yzeure-Montpellier	0-3
Rodez-Guingamp	0-0
St-Étienne - Hénin-Beaumont	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	52	13	13	0	0	58	5
2. Paris-SG	46	13	11	0	2	48	7
3. Juvisy	43	13	10	0	3	27	16
4. Montpellier	43	13	10	0	3	44	11
5. Soyaux	33	13	6	2	5	22	30
6. Guingamp	31	13	5	3	5	19	24
7. Hénin-Beaum.	26	13	3	4	6	16	24
8. Rodez	25	13	3	3	7	12	30
9. Arras	24	13	3	2	8	16	28
10. Saint-Étienne	24	13	3	2	8	15	23
11. Yzeure	20	13	2	1	10	8	28
12. Muret	14	13	0	1	12	6	65

Rendez-vous

14e JOURNÉE

SAMEDI 18 JANVIER 2014, 20 H 45

Lyon - Paris-SG

DIM. 19 JANVIER, 13 HEURES

Hénin-Beaumont - Rodez

14 H 30

Juvisy - Saint-Étienne

Montpellier-Soyaux

Guingamp-Yzeure

Muret-Arras

Coupe de France

Rendez-vous

32es de finale

SAMEDI 4 JANVIER 2014,

12 HEURES

Avranches (CFA) - Lens (L2)

14 H 15

Cannes (CFA) - Saint-Étienne

Épinal (CFA) - Niort (L2)

14 H 30

Pontarlier (CFA2) - Caen (L2)

Chasselay (CFA) - Istres (L2)

15 HEURES

Jura Sud (CFA) - Créteil (L2)

15 H 30

Chambly (CFA) - Angers (L2)

16 HEURES

La Roche/Y. (CFA2) - CA Bastia (L2)

Magny (DH) - Moulins (CFA)

Aubagne (CFA2) - Dijon (L2)

17 HEURES

Yzeure (CFA) - Lorient

18 HEURES

Poissy (CFA2) - Concarneau (CFA)

Romorantin (CFA) - Toulouse

Boulogne (N) - Beauvais (CFA)

Herbiers (CFA) - Plabennec (CFA)

Bressuire (DH) - Sochaux

20 H 45

Rennes - Valenciennes

DIMANCHE 5 JANVIER, 12 HEURES

Marcq-en-Barœul (DH) - Auxerre (L2)

14 HEURES

Bourg-Pér. (N) - Guingamp

14 HEURES

St-Amand (DH) - Croix (CFA2)

Mars. Cayolle (DHR) - L'Île-Rousse (CFA2)

14 H 15

Rodez (CFA) - Montpellier

14 H 15

Bastia - Évian-TG

14 H 15

Nantes - Nice

Raon-l'Étape (CFA) - Bordeaux

Brest (L2) - Paris-SG

Amiens AC (CFA) - Lille

La Suze (DH) - Lyon

Quimperlé (DSR) - AC Ajaccio

17 HEURES

Vannes (N) - Monaco

18 HEURES

Sète (CFA2) - Carquefou (N)

20 H 45

Marseille - Reims

TROPHÉE JOUEUR DU MOIS DE LIGUE 2

UNFP RTL France football

1 58 %

DIAFRA SAKHO (Metz)

2 25 %

YEMI NDIAYE (Metz)

3 17 %

GEOFFREY MALFLEURY (Caen)

LE JOUEUR DU MOIS DE NOVEMBRE EST **DIAFRA SAKHO**

Étranger

Allemagne

Bundesliga
17e journée

Werder Brême-Leverkusen	1-0	Hambourg SV-FSV Mayence 05	2-3
B. M'gladbach-VfL Wolfsburg	2-2	Eintr. Brunswick-Hoffenheim	1-0
Bor. Dortmund-Hertha Berlin	1-2	SC Fribourg-Hanovre 96	2-1
FC Nuremberg-Schalke 04	0-0	VfB Stuttgart-Bayern	29 janv. 2014
Eint. Francfort-FC Augsbourg	1-1		

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Bayern Munich	44	16	14	2	0	42	8	+34
2. Bayer Leverkusen	37	17	12	1	4	32	16	+16
3. Borussia M'gladbach	33	17	10	3	4	35	19	+16
4. Borussia Dortmund	32	17	10	2	5	38	20	+18
5. VfL Wolfsburg	30	17	9	3	5	28	19	+9
6. Hertha Berlin	28	17	8	4	5	27	20	+7
7. Schalke 04	28	17	8	4	5	32	28	+4
8. FC Augsbourg	24	17	7	3	7	21	25	-4
9. FSV Mayence 05	24	17	7	3	7	25	31	-6
10. VfB Stuttgart	19	16	5	4	7	29	31	-2
11. Werder Brême	19	17	5	4	8	22	37	-15
12. 1899 Hoffenheim	18	17	4	6	7	36	38	-2
13. Hanovre 96	18	17	5	3	9	23	31	-8
14. Hambourg SV	16	17	4	4	9	33	38	-5
15. Eintracht Francfort	15	17	3	6	8	20	29	-9
16. SC Fribourg	14	17	3	5	9	16	31	-15
17. FC Nuremberg	11	17	0	11	6	17	33	-16
18. Eintracht Brunswick	11	17	3	2	12	10	32	-22

● **Werder Brême-Leverkusen : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 39 145. Arbitre : M. Hartmann. But : Garcia (74e).
Brême : Wolf - Gebre Selassie, Prödl, Caldirola, Garcia - Bargfrede, Makiadi - Elia (Trybull, 90e), Hunt (Lukimya, 85e), Di Santo (Ignjovski, 71e) - Petersen. Entr. : Dutt.
Leverkusen : Leno - Donati, Wollscheid, Toprak (Oztunali, 78e), Can - Bender, Rolfes, Castro - Kruse (Derdiyok, 78e), Kiessling, So Heung-min Son (Hegeler, 66e). Entr. : Hyypiä.

● **M'gladbach-Wolfsburg : 2-2 (0-0).** Spectateurs : 53 301. Arbitre : M. Perl. Buts : Raffael (59e), Arango (64e) pour M'gladbach ; Diego (53e), Dost (86e) pour Wolfsburg.
M'gladbach : Ter-Stegen - Korb, Jantschke, Stranzl, Wendt - Herrmann (Herrmann, 87e), Kramer, Xhaka, Arango - Kruse, Raffael (De Jong, 90e+3). Entr. : Favre.
Wolfsburg : Benaglio - Ochs, Naldo, Knoche, Rodriguez - Luiz Gustavo, Medojevic (Perisic, 71e) - Caligiuri (Koo Ja-cheol, 87e), Diego, Arnold - Olic (Dost, 79e). Entr. : Hecking.

● **Dortmund-Hertha : 1-2 (1-2).** Spectateurs : 80 645. Arbitre : M. Gagelmann. Buts : Reus (7e) pour Dortmund ; Ramos (23e), Allagui (45e) pour le Hertha.
Dortmund : Weidenfeller - Grosskreutz, Sarr (Piszczek, 46e), Papastathopoulos, Durm - Sahin, Kehl (Schieber, 77e) - Blaszczykowski (Hofmann, 56e), Mkhitarian, Reus - Lewandowski. Entr. : Klopp.
Hertha : Gersbeck - Pekarik, Lustenberger, Schulz, Kobiashvili - Hosogai - Allagui, Ndjeng, Cigerci (Janker, 90e), Skjelbred (Niemeyer, 70e) - Ramos (Wagner, 78e). Entr : Luhukay.

● **Nuremberg-Schalke 04 : 0-0.** Spectateurs : 42 687. Arbitre : M. Meyer.
Nuremberg : Schäfer - Chandler, Nilsson, Pinola, Plattenhardt - Frantz - Drmic (Mak, 84e), Hasebe, Kiyotake, Hlousek - Ginczek (Pekhart, 86e). Entr. : Verbeek.
Schalke 04 : Fährmann - Uchida, Matip, Felipe Santana, Kolasinac - Jones, Neustädter - Farfan, Meyer (Papadopoulos, 90e), Fuchs (Goretzka, 31e) - Szalai (Obasi, 70e). Entr. : Keller.

● **Eintracht Francfort-FC Augsbourg : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 46 400. Arbitre : M. Weiner. Buts : Rosenthal (43e) pour Francfort ; Bobadilla (35e) pour Augsbourg.
Francfort : Trapp - Jung, Zambrano, Anderson, Djakpa - Rode, Schwegler - Schröck, Rosenthal, Flum (Meier, 62e) - Joselu (Bakalorz, 87e). Entr. : Veh.
Augsbourg : Hitz - Verhaegh, Callsen-Bracker, Klavan, Ostrzolek - Baier - Hahn, Vogt, Altintop, Werner (De Jong, 90e) - Bobadilla (Milik, 81e). Entr. : Weinzierl.

● **Hambourg SV-Mayence 05 : 2-3 (1-0).** Spectateurs : 50 918. Arbitre : M. Dankert. Buts : Calhanoglu (21e), Van der Vaart (79e) pour Hambourg ; Okazaki (47e, 90e+2), Müller (50e) pour Mayence. Expulsion : Rincon (82e) pour Hambourg.
Hambourg : Drobny - Rincon, Tah, Djourou, Jansen - Badelj, Arslan (Jiracek, 59e) - Beister (Zoua, 59e), Van der Vaart, Calhanoglu (Lam, 84e) - Lasogga. Entr. : Van Marwijk.
Mayence : Karius - Pospech, Bell, Noveski, Park - Malli (Choupo-Moting, 77e), Geis, Soto (Diaz, 65e) - Moritz (Saller, 84e) - Okazaki, Müller. Entr. : Tuchel.

● **Eintracht Brunswick-1899 Hoffenheim : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 21 600. Arbitre : M. Winkmann. But : Oehrl (29e s.p.). Expulsion : Perthel (82e) pour Brunswick.
Brunswick : Davari - Kessel (Washausen, 90e), Bicakcic, Dogan, Perthel - Pfitzner (Vrancic, 77e), Theuerkauf, Boland - El-Abdellaoui, Ademi (Kumbela, 69e), Oehrl. Entr. : Lieberknecht.
Hoffenheim : Grahl - Beck, Süle, Vestergaard, Toljan (Salihovic, 22e) - Rudy (Modeste, 78e), Polanski - Volland, Roberto Firmino, Johnson - Schipplock (Herdling, 60e). Entr. : Gisdol.

● **Fribourg-Hanovre : 2-1 (2-0).** Spectateurs : 23 200. Arbitre : M.-Drees. Buts : Mehmedi (25e, 36e) pour Fribourg ; Bittencourt (90e+3) pour Hanovre.
Fribourg : Baumann - Sorg, Höhn, Krmas (Schuster, 46e), Günter - Schmid, Ginter, G. Fernandes, Pilar (Guédé, 79e) - Mehmedi (Hanke, 88e), Darida. Entr. : Streich.
Hanovre : Zieler - Cherundolo (Schlaudraff, 81e), Marcelo, Hoffmann, Prib - Stindl, Andreasen (Schmiedebach, 46e), Sané, Bittencourt - Diouf, Sulejmani (Sobiech, 46e). Entr. : Slomka.

Buteurs
1. Lewandowski (Dortmund), Ramos (Hertha Berlin), 11 buts.
3. Mandzukic (Bayern), 10 buts.
4. Kiessling (Leverkusen), Aubameyang (Dortmund), Raffael (M'gladbach), Lasogga (Hambourg), Ibisevic (VfB Stuttgart), 9 buts.

Rendez-vous
18e JOURNÉE
VENDREDI 24 JANV. 2014, 20 H 30
B. M'gladbach-Bayern Munich
SAMEDI 25 JANVIER, 15 H 30
SC Fribourg-Bayer Leverkusen
Borussia Dortmund-FC Augsbourg
VfL Wolfsburg-Hanovre 96
VfB Stuttgart-FSV Mayence 05
FC Nuremberg-1899 Hoffenheim
18 H 30 Francfort-Hertha Berlin
DIMANCHE 26 JANVIER, 15 H 30
Werder Brême-Eintracht Brunswick
17 H 30 Hambourg SV-Schalke 04

Bundesliga 2
Match décalé
18e journée

Munich 1860-Sankt Pauli	0-2

19e journée

Fort. Düsseldorf-FC Cologne	2-3
Gr. Fürth-VfR Aalen	1-0
Union Berlin-Arminia Bielefeld	4-2
Sankt Pauli-Karlsruhe	0-2
Paderborn-En. Cottbus	1-0
FSV Francfort-Munich 1860	2-2
SV Sandhausen-Erzg. Aue	1-0
Dynamo Dresde-VfL Bochum	0-0
Ingolstadt-FC Kaiserslautern	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Cologne	39	19	11	6	2	32	10
2. Greut. Fürth	35	19	11	2	6	31	22
3. Karlsruhe SC	31	19	9	4	6	26	17
FC St. Pauli	31	19	9	4	6	26	23
Union Berlin	31	19	9	4	6	32	26
6. SC Paderborn	29	19	8	5	6	32	32
7. Kaiserslautern	28	18	8	4	6	30	19
Munich 1860	28	19	8	4	7	18	21
9. SV Sandhausen	27	19	7	6	6	17	18
10. F. Düsseldorf	25	19	7	4	8	21	29
11. VfL Bochum	23	19	6	5	8	18	20
VfR Aalen	23	19	6	5	8	18	21
13. Arm. Bielefeld	21	19	6	3	10	27	36
Dynamo Dresde	21	19	4	9	6	20	29
Erzgebirge Aue	21	19	6	3	10	21	30
FSV Francfort	21	19	5	6	8	27	29
Ingolstadt 04	21	18	6	3	9	17	24
18. Energ. Cottbus	13	19	3	4	12	23	32

Buteurs
1. Saglik (SC Paderborn 07), 9 buts.
2. Idrissou, Zoller (FC Kaiserslautern), Kapllani (FSV Francfort), Mattuschka (Union Berlin), Risse (FC Cologne), 8 buts.

Rendez-vous
20e JOURNÉE
VENDREDI 7 FÉVR. 2014, 18 H 30
En. Cottbus-SV Sandhausen
VfR Aalen-Erzg. Aue
VfL Bochum-FSV Francfort
SAMEDI 8 FÉVRIER, 13 HEURES
FC Kaiserslautern-Gr. Fürth
Union Berlin-Dynamo Dresde
DIMANCHE 9 FÉVRIER, 13 H 30
FC Cologne-Paderborn
Karlsruhe-Ingolstadt
Arminia Bielefeld-Sankt Pauli
LUNDI 10 FÉVRIER, 20 H 15
Munich 1860-Fort. Düsseldorf

Angleterre

Premier League
17e journée

Liverpool-Cardiff City	3-1	Southampton-Tottenham	2-3
Fulham-Manchester City	2-4	Manchester Utd-West Ham	3-1
Arsenal-Chelsea	lundi	Stoke City-Aston Villa	2-1
Swansea City-Everton	1-2	West Bromwich Alb.-Hull City	1-1
Crystal Palace-Newcastle	0-3	Sunderland-Norwich City	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Liverpool	36	17	11	3	3	42	19	+23
2. Manchester City	35	17	11	2	4	51	20	+31
3. Arsenal	35	16	11	2	3	33	17	+16
4. Everton	34	17	9	7	1	29	16	+13
5. Chelsea	33	16	10	3	3	32	18	+14
6. Newcastle Utd	30	17	9	3	5	24	22	+2
7. Tottenham Hotspur	30	17	9	3	5	18	23	-5
8. Manchester Utd	28	17	8	4	5	28	20	+8
9. Southampton	24	17	6	6	5	22	18	+4
10. Stoke City	21	17	5	6	6	17	21	-4
11. Swansea City	20	17	5	5	7	23	23	0
12. Hull City	20	17	5	5	7	14	20	-6
13. Aston Villa	19	17	5	4	8	17	23	-6
14. Norwich City	19	17	5	4	8	15	29	-14
15. Cardiff City	17	17	4	5	8	13	25	-12
16. West Bromwich Alb.	16	17	3	7	7	18	23	-5
17. West Ham Utd	14	17	3	5	9	14	22	-8
18. Crystal Palace	13	17	4	1	12	11	27	-16
19. Fulham	13	17	4	1	12	17	34	-17
20. Sunderland	10	17	2	4	11	12	30	-18

● **Liverpool-Cardiff : 3-1 (3-0).** Spectateurs : 44 621. Arbitre : M. Probert. Buts : Suarez (25e, 45e), Sterling (42e) pour Liverpool ; Mutch (58e) pour Cardiff.
Liverpool : Mignolet - Johnson, Skrtel, Sakho, Flanagan (Kelly, 59e) - Allen, Lucas Leiva - Sterling, Henderson, Coutinho (Agger, 83e) - Suarez. Entr. : Rodgers.
Cardiff : Marshall - Théophile-Catherine, Caulker, Turner, Taylor - Medel (Campbell, 55e), Gunnarsson (Cornelius, 80e) - Noone, Mutch, Whittingham - Odemwingie (Kim, 55e). Entr. : Mackay.

● **Fulham-Manchester City : 2-4 (0-2).** Spectateurs : 25 509. Arbitre : M. Friend. Buts : Richardson (50e), Kompany (69e c.s.c.) pour Fulham ; Touré (23e), Kompany (43e), Navas (78e), Milner (83e) pour Manchester City.
Fulham : Stekelenburg - Riether, Senderos (Amorebieta, 37e), Hughes, Riise - Parker, Karagounis (Bent, 82e) - Dejagah (Kasami, 65e), Sidwell, Richardson - Taarabt. Entr. : Meulensteen.
Manchester City : Hart - Clichy, Demichelis, Kompany, Kolarov - Nasri (Milner, 75e), Touré, Fernandinho, Silva (Javi Garcia, 84e) - Negredo, Dzeko (Navas, 58e). Entr. : Pellegrini.

● **Swansea-Everton : 1-2 (0-0).** Spectateurs : 20 695. Arbitre : M. Mason. Buts : Oviedo (70e c.s.c.) pour Swansea ; Coleman (66e), Barkley (84e) pour Everton.
Swansea : Tremmel - Tiendalli, Chico, Williams, Davies - Routledge (Lamah, 66e), Pablo Hernandez, De Guzman (Pozuelo Melero, 86e), Canas Ruiz Herrera, Shelvey - Bony (Alvaro, 75e). Entr. : Laudrup.
Everton : Howard - Distin, Jagielka, Coleman - Barry, Oviedo, Barkley, McCarthy - Pienaar (Naismith, 78e), Mirallas (Osman, 78e), Lukaku. Entr. : Martinez.

● **Crystal Palace-Newcastle : 0-3 (0-2).** Spectateurs : 24 936. Arbitre : M. Swarbrick. Buts : Cabaye (25e), Delaney (39e c.s.c.), Ben Arfa (86e s.p.).
Crystal Palace : Speroni - Mariappa, Gabbidon, Delaney, Mokey (Parr, 46e) - Ward, Jedinak - Puncheon, Chamakh, Bannan (Bolasie, 46e) - Jerome (Gayle, 77e). Entr. : Millen.
Newcastle : Krul - Debuchy, Williamson, Coloccini, Santon - Anita, Tioté - Sissoko, Cabaye (Ben Arfa, 79e), Gouffran - Rémy (Ameobi, 75e). Entr. : Pardew.

● **Southampton-Tottenham : 2-3 (1-1).** Spectateurs : 31 455. Arbitre : M. Foy. Buts : Lallana (13e), Lambert (60e) pour Southampton ; Adebayor (25e, 64e), Hooiveld (55e c.s.c.) pour Tottenham.
Southampton : Gazzaniga - Fox (Gallagher, 78e), Lovren, Hooiveld, Chambers - Cork (Ward-Prowse, 63e), Schneiderlin - Davis (Ramirez, 69e), Lallana, Rodriguez - Lambert. Entr. : Pochettino.
Tottenham : Lloris - Walker, Dawson, Chiriches, Rose - Dembélé (Bentaleb, 50e), Eriksen, Sigurdsson, Lamela (Chadli, 61e) - Soldado (Defoe, 85e), Adebayor. Entr. : Sherwood.

● **Manchester Utd-West Ham : 3-1 (2-0).** Spectateurs : 75 350. Arbitre : M. Jones. Buts : Welbeck (26e), Januzaj (36e), Young (72e) pour Man Utd ; C. Cole (81e) pour West Ham.
Manchester Utd : De Gea - Rafael, Smalling, Evans, Évra (Büttner, 80e) - Jones, Cleverley - Valencia, Rooney, Januzaj (Young, 69e) - Welbeck (Hernandez, 54e). Entr. : Moyes.
West Ham : Adrian - Demel, Collins (Rat, 75e), Tomkins, McCartney - Morrison, Noble, Taylor (Collison, 62e) - Diamé, Maïga, Jarvis (C. Cole, 71e). Entr. : Allardyce.

● **Stoke-Aston Villa : 2-1 (0-0).** Spectateurs : 26 003. Arbitre : M. Pawson. Buts : Adam (50e), Crouch (70e) pour Stoke ; Kozak (66e) pour Aston Villa.
Stoke : Begovic - Cameron, Shawcross, Wilson, Pieters - Whelan, N'Zonzi - Walters, Arnautovic (Adam, 46e), Assaidi (Pennant, 72e) - Crouch. Entr. : Hughes.
Aston Villa : Guzan - Lowton, Herd, Clark, Baker - Albrighton (Bacuna, 81e), Westwood, Delph, Tonev (Bowery, 67e) - Weimann, Kozak. Entr : Lambert.

● **West Bromwich-Hull : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 24 753. Arbitre : M. Moss. Buts : Vydra (86e) pour West Bromwich ; Livermore (28e) pour Hull.
West Bromwich : Foster - Jones, McAuley, Olsson, Ridgewell (Gera, 79e) - Mulumbu, Morrison - Sinclair (Berahino, 47e), Sessegnon (Vydra, 69e), Brunt - Long. Entr. : Downing.
Hull : McGregor - Chester, Bruce, Davies - Al-Muhamadi, Meyler, Huddlestone, Livermore, Figueroa - Sagbo (Fryatt, 89e), Graham (Boyd, 80e). Entr. : Bruce.

● **Sunderland-Norwich : 0-0.** Spectateurs : 37 778. Arbitre : M. Atkinson. Expulsion : Brown (90e) pour Sunderland.
Sunderland : Mannone - Celustka, O'Shea, Brown, Bardsley - Cattermole - Giaccherini (Johnson, 63e), Ki Sung-yong, Larsson (Roberge, 90e), Borini - Altidore (Fletcher, 68e). Entr. : Poyet.
Norwich : Ruddy - Whittaker, Turner, Bassong, Olsson - Snodgrass, Johnson, Fer, Redmond - Elmander (Van Wolfswinkel, 77e), Hooper. Entr. : Hughton.

Buteurs
1. L. Suarez (Liverpool), 19 buts.
2. Agüero (Manchester City), 13 buts.

Rendez-vous
19e JOURNÉE
JEUDI 26 DÉCEMBRE, 13 H 45
Hull City-Manchester Utd
16 HEURES West Ham-Arsenal
Everton-Sunderland
Chelsea-Swansea City
Newcastle-Stoke City
Tottenham-West Bromwich Alb.
Cardiff City-Southampton
Aston Villa-Crystal Palace
Norwich City-Fulham
18 H 30 Manchester City-Liverpool
20e JOURNÉE
MERCR. 1er JANVIER 2014, 13 H 45
Swansea City-Manchester City
16 HEURES
Liverpool-Hull City
Arsenal-Cardiff City
Stoke City-Everton
Southampton-Chelsea
West Bromwich Alb.-Newcastle
Sunderland-Aston Villa
Crystal Palace-Norwich City
Fulham-West Ham
18 H 30
Manchester Utd-Tottenham

Championship
21e journée

Burnley-Blackpool	2-1
QP Rangers-Leicester City	0-1
Derby County-Doncaster	3-1
Leeds Utd-Barnsley	0-0
Reading-Wigan Athletic	1-2
Birmingham-Nott. Forest	0-0
Brighton-Huddersfield Town	0-0
Ipswich Town-Watford	1-1
Yeovil Town-Blackburn R.	0-1
Sheffield Wed.-Bournemouth	1-2
Millwall-Middlesbrough	0-2
Bolton W.-Charlton Athl.	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Burnley	43	21	12	7	2	33	15
2. QP Rangers	42	21	12	6	3	24	11
3. Leicester City	42	21	13	3	5	33	22
4. Derby County	40	21	12	4	5	45	27
5. Leeds Utd	34	21	10	4	7	32	23
6. Reading	34	21	9	7	5	30	24
7. Nottingham F.	33	21	8	9	4	29	22
8. Brighton	32	21	8	8	5	25	18
9. Ipswich Town	31	21	8	7	6	31	25
10. Blackpool	31	21	8	7	6	24	25
11. Blackburn R.	30	21	8	6	7	26	24
12. Wigan	28	20	8	4	8	24	23
13. Huddersfield	27	21	7	6	8	25	24
14. Watford	26	21	6	8	7	31	29
15. Bournemouth	25	21	7	4	10	26	39
16. Birmingham	24	21	6	6	9	26	26
17. Middlesbrough	23	21	5	8	8	32	31
18. Bolton Wand.	23	21	5	8	8	23	27
19. Millwall	22	21	5	6	10	25	42
20. Doncaster	20	21	5	5	11	18	37
21. Charlton Athl.	19	21	4	7	10	17	26
22. Sheffield Wed.	17	20	3	8	9	22	31
23. Yeovil Town	17	21	4	5	12	17	28
24. Barnsley	16	21	3	7	11	19	30

Buteurs
1. McCormack (Leeds Utd), 16 buts.
2. Rhodes (Blackburn Rovers), 13 buts.

Rendez-vous
22e JOURNÉE
JEUDI 26 DÉCEMBRE, 13 H 30
Charlton Athl.-Brighton
14 HEURES Watford-Millwall
16 HEURES Middlesbrough-Burnley
Leicester City-Reading
Huddersfield Town-Derby County
Doncaster-Ipswich Town
Blackburn R.-Sheffield Wed.
Wigan Athletic-Birmingham
Bournemouth-Yeovil Town
Barnsley-Bolton W.
18 H 15 Blackpool-Leeds Utd
20 H 30 Nott. Forest-QP Rangers
23e JOURNÉE
DIMANCHE 29 DÉC., 16 HEURES
Wigan Athletic-Burnley
Watford-QP Rangers
Leicester City-Bolton W.
Barnsley-Derby County
Nott. Forest-Leeds Utd
Middlesbrough-Reading
Blackpool-Brighton
Bournemouth-Ipswich Town
Blackburn R.-Birmingham
Huddersfield Town-Yeovil Town
Doncaster-Millwall
Charlton Athl.-Sheffield Wed.
24e JOURNÉE
MERCR. 1er JANV. 2014, 16 HEURES
Burnley-Huddersfield Town
QP Rangers-Doncaster
Millwall-Leicester City
Derby County-Wigan Athletic
Leeds Utd-Blackburn R.
Reading-Nott. Forest
Brighton-Bournemouth
Ipswich Town-Charlton Athl.
Sheffield Wed.-Blackpool
Birmingham-Barnsley
Bolton W.-Middlesbrough
18 H 30 Yeovil Town-Watford

Coupe de la League
Quarts de finale

17 ET 18 DÉCEMBRE	
Sunderland-Chelsea	**a.p. 2-1**
Leicester (2-2)-**Manchester City**	**1-3**
Tottenham-**West Ham**	**1-2**
Stoke-**Manchester United**	**0-2**

Rendez-vous
DEMI-FINALES
MARDI 7 JANVIER 2014, 20 H 45
Sunderland-Manchester Utd
MERCREDI 8 JANVIER, 20 H 45
Manchester City-West Ham Utd
Retour : le mardi 21 janvier.

Étranger

Espagne

Liga
17e journée

Getafe-FC Barcelone	2-5
Atletico Madrid-Levante UD	3-2
Valence CF-Real Madrid	2-3
Athletic Bilbao-Rayo Vallecano	2-1
Grenade FC-Real Sociedad	1-3
Villarreal-FC Séville	1-2
Esp. Barcelone-Real Valladolid	4-2
Elche CF-Malaga	0-1
Celta Vigo-Osasuna	1-1
Betis Séville-Almeria	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. FC Barcelone	46	17	15	1	1	49	12	+37
2. Atletico Madrid	46	17	15	1	1	46	11	+35
3. Real Madrid	41	17	13	2	2	49	21	+28
4. Athletic Bilbao	33	17	10	3	4	26	21	+5
5. Real Sociedad	29	17	8	5	4	33	23	+10
6. Villarreal	28	17	8	4	5	27	18	+9
7. FC Séville	26	17	7	5	5	32	29	+3
8. Getafe	23	17	7	2	8	20	27	-7
9. Espanyol Barcelone	22	17	6	4	7	22	23	-1
10. Malaga	20	17	5	5	7	19	22	-3
11. Valence CF	20	17	6	2	9	23	29	-6
12. Grenade FC	20	17	6	2	9	15	22	-7
13. Levante UD	20	17	5	5	7	17	25	-8
14. Elche CF	17	17	4	5	8	16	23	-7
15. Celta Vigo	16	17	4	4	9	21	27	-6
16. UD Almeria	16	17	4	4	9	17	32	-15
17. Real Valladolid	15	17	3	6	8	21	29	-8
18. Osasuna Pampelune	15	17	4	3	10	14	28	-14
19. Rayo Vallecano	13	17	4	1	12	16	40	-24
20. Betis Séville	10	17	2	4	11	15	36	-21

Match décalé
16e journée

Real Valladolid-Celta Vigo : 3-0 (0-0). Spectateurs : 6 850. Arbitre : M. Teixeira Vitienes. Buts : Guerra (60e, 67e, 86e). Expulsion : Charles (56e) pour le Celta Vigo.
Real Valladolid : Marino - Rukavina, Rueda, Valiente, Pena - Rubio, Rossi - Ebert, Larsson (Bergdich, 78e), Omar (Oscar Gonzalez, 59e) - Guerra (Manucho, 89e). Entr. : Martinez.
Celta Vigo : Rodriguez - Mallo, Cabral, Fontas (Costas, 85e), Aurtenetxe - Fernandez, Oubina, Lopez (Mina, 61e) - Rafinha, Charles, Nolito (Orellana, 61e). Entr. : Luis Enrique.

17e journée

Getafe-FC Barcelone : 2-5 (2-3). Spectateurs : 9 563. Arbitre : M. Undiano Mallenco. Buts : Escudero (10e), Lopez (15e) pour Getafe ; Pedro (35e, 41e, 43e), Fabregas (68e, 72e s.p.) pour Barcelone.
Getafe : Moya - Valera, Alexis, Lopez, Escudero - Mosquera, Borja Fernandez - Lafita (Gavilan, 80e), Diego Castro (Sarabia, 72e), Pedro Leon - Marica (Colunga, 61e). Entr. : Garcia Plaza.
FC Barcelone : Pinto - Dani Alves, Piqué, Mascherano, Jordi Alba - Iniesta (c.), Busquets (Bartra, 89e), Roberto - Sanchez, Fabregas (A. Song, 86e), Pedro (Tello, 81e). Entr. : Martino.

Atletico Madrid-Levante UD : 3-2 (1-1). Spectateurs : 49 000. Arbitre : M. Gonzalez Gonzalez. Buts : Godin (30e), Diego Costa (47e, 77e) pour l'Atletico Madrid ; Ivanschitz (1re), Rios (56e) pour Levante. Expulsion : Juanfran (90e) pour Levante.
Atletico : Courtois - Juanfran, Miranda, Godin, Filipe - Gabi, Tiago, Turan, Koké (Lopez, 64e) - Villa (Raul Garcia, 60e), Diego Costa. Entr. : Simeone.
Levante : Navas - Juanfran, Lopez Munoz (Rodriguez, 85e), Vyntra - Simao (Pinto, 87e), Karabelas, Navarro, Diop, Garcia Santos, Ivanschitz (Rios, 34e) - Barral. Entr. : Caparros.

Valence-Real Madrid : 2-3 (1-2). Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Teixeira Vitienes. Buts : Piatti (34e), Mathieu (62e) pour Valence ; Di Maria (28e), Ronaldo (40e), Jesé (82e) pour Madrid.
Valence CF : Guaita - Joao Pereira, Victor Ruiz, Mathieu, Bernat - Romeu, Parejo (Banega, 84e) - Feghouli, Cartabia (Canales, 62e), Piatti (Guardado, 80e) - Jonas. Entr. : Estevez.
Real Madrid : Lopez - Arbeloa (Carvajal, 80e), S. Ramos, Nacho Fernandez, Marcelo - Xabi Alonso, Modric - Di Maria (Illarramendi, 87e), Isco (Jesé, 73e), C. Ronaldo - Benzema. Entr. : Ancelotti.

Athletic Bilbao-Rayo Vallecano : 2-1 (1-0). Spectateurs : 36 000. Arbitre : M. Prieto Iglesias. Buts : San José (32e), Rico (66e) pour Bilbao ; Bueno (61e) pour le Rayo Vallecano.
Athletico : Iraizoz - Iraola, Gurpegi, San José, Balenziaga - Iturraspe, Rico - Susaeta, Herrera (Ibai Gomez, 65e), Muniain (Etxeharria, 79e) - Toquero (Aduriz, 65e). Entr. : Valverde.
Rayo : Ruben - Tito, Galvez, Castro (Trashorras, 82e), Mojica - Saul Niguez, Adrian Gonzalez - Bangoura, Viera, Perea (Castillo, 74e) - Bueno. Entr. : Jémez.

Grenade-Real Sociedad : 1-3 (1-2). Spectateurs : 15 889. Arbitre : M. Clos Gomez. Buts : Piti (37e) pour Grenade ; Vela (30e, 65e), Griezmann (42e) pour la Real Sociedad.
Grenade : Fernandez - Foulquier, Murillo, Mainz, Angulo - Yebda (Recio, 49e), Iturra (Riki, 67e), Rico - Piti, Brahimi, El-Arabi (Ighalo, 78e). Entr. : Alcaraz.
Real Sociedad : Bravo - Martinez Diez, Inigo Martinez, José Angel, Ansotegi - Bergara, Prieto - Griezmann (Seferovic, 89e), Pardo (Ros, 90e), Vela - Agirretxe (Elustondo, 82e). Entr. : Arrasate.

Villarreal-FC Séville : 1-2 (0-1). Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Gil Manzano. Buts : Perbet (88e s.p.) pour Villarreal ; Cala (24e), Bacca (71e) pour le FC Séville. Expulsion : Cala (87e) pour le FC Séville.
Villarreal : Asenjo - Costa, Gaspar, Paulista, Musacchio - Bruno Soriano (Pereira, 73e), Perez, Trigueros, Aquino (Pina, 46e) - Giovani Dos Santos, Uche (Perbet, 67e). Entr. : Garcia Toral.
FC Séville : Beto - Coke, Fazio, Cala, Carriço - Iborra, Bacca (Gameiro, 85e) - Vitolo, Rakitic, Reyes (Samperio, 74e) - Navarro. Entr. : Emery.

Espanyol Barcelone-Real Valladolid : 4-2 (2-0). Spectateurs : 19 000. Arbitre : M. Matheu Lahoz. Buts : Sergio Garcia (5e s.p.), Stuani (37e, 70e), Sanchez Mata (68e) pour l'Espanyol Barcelone ; Guerra (75e), Perez (89e) pour Valladolid.
Espanyol Barcelone : Casilla - Fuentes, Colotto, Moreno, Lopez - Sanchez Mata, David Lopez (Rodriguez Navarro, 57e) - Simao (Alvarez, 75e), Sergio Garcia, Stuani, Cordoba (Fernandez, 59e). Entr. : Aguirre.
Real Valladolid : Marino - Rukavina, Rueda (Larsson, 66e), Valiente, Pena - Rubio (Perez, 56e), Ebert (Omar, 21e) - Rossi, Oscar Gonzalez, Bergdich - Guerra. Entr. : Martinez.

Elche-Malaga : 0-1 (0-1). Spectateurs : 19 124. Arbitre : M. Del Cerro Grande. But : Camacho (6e). Expulsion : Suarez (60e) pour Elche.
Elche : Tono - Suarez, Botia, Pelegrin, Albacar - Sanchez, Perez (Niguez, 81e) - Chaves (Mantecon, 65e), Corominas, Gil - Boakye (Herrera, 73e). Entr. : Escriba.
Malaga : Caballero - Gamez, Sanchez, Weligton Robson, Antunes - Tissone, Camacho, Morales (Garcia Sanchez, 55e), Portillo Soler (Angeleri, 79e), Duda (Santa Cruz, 90e) - Jimenez. Entr. : Schuster.

Celta Vigo-Osasuna Pampelune : 1-1 (1-1). Spectateurs : 14 500. Arbitre : M. Delgado Ferreiro. Buts : Lolo (34e c.s.c.) pour Vigo ; Armenteros (17e) pour Osasuna.
Celta : Rodriguez - Castro, Costas, Fontas, Aurtenetxe - Rafinha, Oubina, Krohn-Dehli (Lopez, 71e) - A. Fernandez (Bermejo, 83e), Mina, Orellana (Nolito, 64e). Entr. : Luis Enrique.
Osasuna : Fernandez - Bertran, Flano, Loties, Damia - Punal, Lolo - Cejudo, Torres (Oier, 74e), Armenteros (Onwu, 78e) - Riera. Entr. : Gracia.

Betis-Almeria : 0-1 (0-1). Spectateurs : 32 000. Arbitre : M. Martinez. But : Azeez (4e).
Betis Séville : Sara - Chica Torres (Sevilla, 73e), Figueras, Paulao - Vila, Magro Matilla, Perez Lopez, Vadillo (Juanfran, 49e), Reyes (Nono, 75e) - Molina, Ruben Castro. Entr. : Garrido.
Almeria : Esteban - Nelson (Rafita, 59e), Torsiglieri, Trujillo, Dubarbier - Verza, Tebar - Barbosa (Soriano, 65e) - Azeez - Vidal - Diaz (Suso, 84e). Entr. : Rodriguez.

Buteurs
1. Diego Costa (Atletico), 19 buts.
2. Ronaldo (Real Madrid), 18 buts.
3. Griezmann (Real Sociedad), Guerra (Real Valladolid), 11 buts.

Rendez-vous
18e JOURNÉE
SAM. 4 JANVIER 2014, 16 HEURES
Malaga-Atletico Madrid
18 HEURES Real Valladolid-Betis
20 HEURES Valence CF-Levante UD
22 HEURES Almeria-Grenade FC
DIMANCHE 5 JANVIER, 12 HEURES
FC Séville-Getafe
16 HEURES FC Barcelone-Elche CF
18 HEURES Osasuna-Esp. Barcelone
20 HEURES Real Sociedad-Bilbao
LUNDI 6 JANVIER, 19 HEURES
Real Madrid-Celta Vigo
22 HEURES
Rayo Vallecano-Villarreal

Segunda Division
19e journée

Dep. La Corogne-Numancia	3-3
Recr. Huelva-Las Palmas	1-3
FC Barcelone B-Sporting Gijon	2-2
Alavés-Eibar	0-2
Real Majorque-Girona FC	2-0
Real Saragosse-Real Murcia	0-0
Lugo-H. Alicante	1-3
Castilla-Cordoba CF	3-1
Ponferradina-Jaen	1-0
Tenerife-Sabadell	0-3
Mirandes-Alcorcon	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Corogne	34	19	10	4	5	22	14
2. Recr. Huelva	32	19	9	5	5	35	29
3. Sporting Gijon	32	19	8	8	3	33	25
4. Eibar	31	19	9	4	6	25	18
5. Las Palmas	29	19	8	5	6	21	20
6. Numancia S.	28	19	6	10	3	24	19
7. Real Majorque	28	19	8	4	7	23	29
8. Real Murcia	27	19	6	9	4	26	22
9. Lugo	26	19	7	5	7	23	22
10. Real Saragosse	26	19	7	5	7	23	22
11. Cordoba CF	26	19	7	5	7	22	22
12. Ponferradina	26	19	7	5	7	25	22
13. Herc. Alicante	24	19	6	6	7	24	28
14. Jaen	24	19	7	3	9	25	26
15. CE Sabadell	24	19	7	3	9	22	24
16. AD Alcorcon	24	19	6	6	7	15	14
17. Mirandes	23	19	6	5	8	20	24
18. FC Barcelone B	23	19	7	2	10	21	28
19. Tenerife	23	19	6	5	8	18	21
20. Girona FC	21	19	5	6	8	22	27
21. Castilla	20	19	6	2	11	16	26
22. Alavés	19	19	4	7	8	28	31

Buteurs
1. Scepovic (Sporting Gijon), 15 buts.
2. Viguera (Alavés), 12 buts.

Rendez-vous
20e JOURNÉE, SAM. 4 JANV. 2014,
19 HEURES Lugo-Eibar
Numancia-Alavés
Real Murcia-Tenerife
H. Alicante-Mirandes
Sabadell-Castilla
19 H 15 Cordoba CF-Recr. Huelva
20 HEURES Las Palmas-Majorque
DIMANCHE 5 JANVIER, 12 HEURES
Sporting Gijon-Real Saragosse
16 HEURES Girona FC-Ponferradina
18 HEURES Alcorcon-FC Barcelone B
20 HEURES Jaen-Dep. La Corogne

Coupe du Roi
16es de finale retour

Elche-**Villarreal** (2-2)	0-1
Osasuna-Malaga (3-3)	1-1
Levante-Recr. Huelva (1-2)(0-1)	4-0
Getafe-Girona (1-3)(1-0)	4-1
Granada-**Alcorcon** (1-2)(2-0) a.p.	0-2
(Alcorcon qualifié 5 t.a.b. à 4)	
FC Barcelone-Cartagena (1-3)(4-1)	3-0
Almeria-Las Palmas (1-2)(3-1)	0-0
Betis Séville-Lleida (1-3)(2-1)	2-2
Real Sociedad-Algeciras (1-3)(1-1)	4-0
Atletico-Sant Andreu (1-3)(4-0)	2-1
FC Séville-**Santander** (1-3)(0-0)	0-2
Real Madrid-Ol. Xativa (1-3)(0-0)	2-0
Rayo Vallecano-Valladolid (0-0)	3-1
Valence-Tarragona (1-3)(0-0)	1-0
Espanyol-Jaen (1-2)(2-2)	2-0
Athletic Bilbao-Celta Vigo (0-1)	4-0

Rendez-vous
HUITIÈMES DE FINALE
MERCREDI 8 JANVIER 2014
Rayo Vallecano-Levante
Real Sociedad-Villarreal
UD Almeria-Racing Santander (1-3)
AD Alcorcon (1-2)-Espanyol Barcelone
Real Madrid-Osasuna
Valence CF-Atletico Madrid
Betis Séville-Athletic Bilbao
FC Barcelone-Getafe
Retour : le mercredi 15 janvier.

Italie

Serie A
17e journée

Atalanta-Juventus Turin	1-4
AS Roma-Catania	4-0
Cagliari-Naples	1-1
Sassuolo-Fiorentina	0-1
Inter Milan-Milan AC	1-0
Hellas Vérone-Lazio Rome	4-1
Torino-Chievo Vérone	4-1
Sampdoria Gênes-Parme	1-1
FC Bologne-Genoa	1-0
Livourne-Udinese	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Juventus Turin	46	17	15	1	1	39	11	+28
2. AS Roma	41	17	12	5	0	35	7	+28
3. Naples	36	17	11	3	3	36	20	+16
4. Fiorentina	33	17	10	3	4	33	20	+13
5. Inter Milan	31	17	8	7	2	37	21	+16
6. Hellas Vérone	29	17	9	2	6	31	26	+5
7. Torino	25	17	6	7	4	30	24	+6
8. Parme	20	17	4	8	5	23	25	-2
9. Genoa	20	17	5	5	7	17	20	-3
10. Lazio Rome	20	17	5	5	7	22	26	-4
11. Udinese	20	17	6	2	9	17	22	-5
12. Cagliari	20	17	4	8	5	18	24	-6
13. Milan AC	19	17	4	7	6	25	26	-1
14. Sampdoria Gênes	18	17	4	6	7	19	25	-6
15. Atalanta Bergame	18	17	5	3	9	18	25	-7
16. Chievo Vérone	15	17	4	3	10	13	23	-10
17. FC Bologne	15	17	3	6	8	17	31	-14
18. Sassuolo	14	17	3	5	9	17	36	-19
19. Livourne	13	17	3	4	10	16	29	-13
20. Catania	10	17	2	4	11	10	32	-22

Match décalé
16e journée

Milan AC-AS Roma : 2-2 (1-1). Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Rocchi. Buts : Zapata (30e), Muntari (77e) pour le Milan AC ; Destro (13e), Strootman (51e s.p.) pour l'AS Roma.
Milan AC : Abbiati (Gabriel, 46e) - De Sciglio, Zapata, Bonera, Emanuelson (Zaccardo, 89e) - Poli (Matri, 66e), De Jong, Muntari - Montolivo, Balotelli, Kaká. Entr. : Allegri.
AS Roma : De Sanctis - Maicon, Benatia, Leandro Castan (Burdisso, 45e), Dodo - Bradley, De Rossi, Strootman - Destro (Totti, 64e) - Gervinho, Ljajic (Florenzi, 81e). Entr. : Garcia.

17e journée

Atalanta Bergame-Juventus Turin : 1-4 (1-1). Spectateurs : 24 000. Arbitre : M. Celi. Buts : Moralez (15e) pour l'Atalanta ; Tevez (6e), P. Pogba (46e), F. Llorente (75e), Vidal (79e) pour la Juventus.
Atalanta : Consigli - Raimondi (Koné, 86e), Stendardo, Migliaccio, Del Grosso (Livaja, 68e) - Brivio, Cigarini, Bonaventura (Cazzola, 68e), Carmona - Moralez - Denis. Entr. : Colantuono.
Juventus : Buffon - Barzagli, Chiellini, Bonucci, Lichtsteiner - Marchisio, Vidal (Padoin, 81e), Asamoah - Pogba (Peluso, 83e) - Tevez (Quagliarella, 81e), Llorente. Entr. : Conte.

AS Roma-Catania : 4-0 (1-0). Spectateurs : 41 000. Arbitre : M. Gervasoni. Buts : Benatia (18e, 59e), Destro (55e), Gervinho (80e).
AS Roma : De Sanctis - Maicon, Benatia, Leandro Castan, Dodo - Bradley, Totti (Ricci, 87e), Pjanic (Florenzi, 81e) - Ljajic, Destro (Taddei, 59e), Gervinho. Entr. : Garcia.
Catania : Frison - Peruzzi (Biraghi, 46e), Legrottaglie, Rolin, Alvarez - Izco, Plasil, Guarente - Leto (Monzon, 67e), Castro (Bergessio, 60e), Barrientos. Entr. : Di Canio.

Cagliari-Naples : 1-1 (1-1). Spectateurs : 6 500. Arbitre : M. Valeri. Buts : Nenê (9e) pour Cagliari ; Higuain (19e) pour Naples.
Cagliari : Avramov - Pisano, Del Fabro, Astori, Avelar (Ekdal, 46e) - Nainggolan, Conti, Dessena - Cossu (Ibraimi, 85e) - Sau, Nenê (Pinilla, 14e). Entr. : Pulga.
Naples : Reina (Rafael, 45e) - Maggio, Fernandez, Albiol, Réveillère - Behrami, Dzemaili - Callejon, Pandev (Zapata, 82e), Insigne (Mertens, 71e) - Higuain. Entr. : Benitez.

Sassuolo-Fiorentina : 0-1 (0-0). Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Guida. But : G. Rossi (82e).
Sassuolo : Pegolo - Marzorati, Bianco, Antei, Longhi - Chibsah, Gazzola, Marrone (Kurtic, 46e) - Zaza - Ziegler (Floro Flores, 85e), Berardi (Laribi, 81e). Entr. : Di Francesco.
Fiorentina : Neto - Tomovic, Compper, Savic, Pasqual - Ambrosini, Valero (M. Fernandez, 77e), Aquilani - Vargas (D. Pizarro, 65e) - Ilicic, Rossi (Wolski, 89e). Entr. : Montella.

Inter-Milan AC : 1-0 (0-0). Spectateurs : 80 000. Arbitre : M. Mazzoleni. But : Palacio (86e). Expulsion : Muntari (90e) pour le Milan AC.
Inter : Handanovic - Juan, Rolando, Campagnaro - Taïder (Kovacic, 57e), Zanetti (Kuzmanovic, 68e : Icardi, 82e) - Nagatomo, Cambiasso, Jonathan - Guarin - Palacio. Entr. : Mazzarri.
Milan AC : Abbiati - De Sciglio, Zapata, Bonera, Constant (Emanuelson, 46e) - De Jong, Poli (Pazzini, 87e), Muntari - Kaká, Saponara (Matri, 75e) - Balotelli. Entr. : Allegri.

Hellas Vérone-Lazio Rome : 4-1 (2-1). Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Calvarese. Buts : Toni (5e, 78e), Iturbe (44e), Rômulo (63e) pour Vérone ; Biglia (27e) pour la Lazio.
Hellas : Rafael - Agostini, Moras, Maietta, Cacciatore - Rômulo, Hallfredsson (Donati, 75e), Jorginho (Lanec, 88e) - Gomez Taleb, Iturbe (Donadel, 69e), Toni. Entr. : Mandorlini.
Lazio : Marchetti - Dias - Cana, Ederson (Floccari, 70e), Biglia (Keita, 62e), Konko, Onazi, Ledesma, Candreva (Perea Vargas, 76e), Lulic - Klose. Entr. : Petkovic.

Torino-Chievo Vérone : 4-1 (1-1). Spectateurs : 16 000. Arbitre : M. De Marco. Buts : Immobile (45e+2, 65e), Vives (80e), Cerci (90e+3) pour le Torino ; Théréau (9e) pour le Chievo.
Torino : Padelli - Darmian, Glik, Pasquale, Moretti (G. Rodriguez, 79e) - Maksimovic, Vives, Basha, Brighi - Cerci, Immobile (Meggiorini, 90e). Entr. : Ventura.
Chievo : Puggioni - Dainelli, Papp, Dramé - Frey - Sardo (Lazarevic, 69e) - Rigoni (Sestu, 77e), Hetemaj, Bentivoglio - Théréau, Paloschi (Ardemagni, 84e).

Sampdoria-Parme : 1-1 (1-0). Spectateurs : 23000. Arbitre : M. Di Bello. Buts : Eder (44e) pour la Sampdoria ; Lucarelli (64e) pour Parme.
Sampdoria : Da Costa - Regini, Gastaldello, Mustafi, De Silvestri - Palombo, Krsticic, Obiang Avomo - Soriano (Pozzi, 79e), Sansone (Wszolek, 63e), Eder (Bjarnason, 90e). Entr. : Mihajlovic.
Parme : Mirante - Lucarelli, Cassani, Gobbi, Felipe - Parolo, Acquah, Marchionni - Biabiany (Palladino, 56e), Sansone, Amauri. Entr. : Donadoni.

FC Bologne-Genoa : 1-0 (0-0). Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Massa. But : Diamanti (57e).
Bologne : Curci - Garics, Natali, Mantovani - Koné, D. Perez, Diamanti, Krhin, Morleo - Cristaldo (Acquafresca, 77e), Moscardelli (Crespo, 85e). Entr. : Pioli.
Genoa : Perin - Antonini, Gamberini, Manfredini - Vrsaljko (Fetfatzidis, 64e), Biondini, Matuzalem, Bertolacci (Cofie, 56e), Antonelli - Konaté, Gilardino (Calaio, 77e). Entr. : Gasperini.

Livourne-Udinese : 1-2 (1-1). Spectateurs : 11 000. Arbitre : M. Doveri. Buts : Siligardi (32e) pour Livourne ; Lopez (11e), Heurtaux (65e) pour Udinese.
Livourne : Bardi - Schiattarella, Coda (Valentini, 59e), Ceccherini (Mbaye, 76e), Lambrughi (Emeghara, 71e) - Emerson - Luci, Biagianti, Greco - Siligardi, Paulinho. Entr. : Nicola.
Udinese : Brkic - Heurtaux, Danilo, Domizzi - Basta, Allan, Lazzari (Pinzi, 56e), Douglas Santos (Gabriel Silva, 63e), Pereyra - Lopez, Di Natale (Borges Fernandes, 76e). Entr. : Guidolin.

Buteurs
1. G. Rossi (Fiorentina), 14 buts.
2. Tevez (Juventus Turin), 11 buts.
3. Palacio (Inter Milan), 10 buts.
4. Higuain (Naples), Cerci (Torino), 9 buts.
6. Callejon (Naples), Immobile (Torino), 8 buts.
8. Gilardino (Genoa), Jorginho, Toni (Hellas Vérone), Vidal (Juventus Turin), Eder (Sampdoria Gênes), Berardi (Sassuolo), 7 buts.
14. Balotelli (Milan AC), Denis (Atalanta Bergame), Paulinho (Livourne), Hamsik, Pandev (Naples), Cassano, Parolo (Parme), 6 buts.

Rendez-vous
18e JOURNÉE
DIM. 5 JANVIER 2014, 15 HEURES
Chievo Vérone-Cagliari
18 HEURES Fiorentina-Livourne
20 H 45 Juventus Turin-AS Roma
LUNDI 6 JANVIER, 12 H 30
Naples-Sampdoria Gênes
15 HEURES Udinese-Hellas Vérone
Parme-Torino
Genoa-Sassuolo
Milan AC-Atalanta
Catania-FC Bologne
18 H 30 Lazio Rome-Inter Milan

Serie B

19e journée

Novare-Empoli	0-1
Carpi-Palerme	1-0
Avellino-Modena	2-1
Crotone-Juve Stabia	1-1
Pescara-Padova	1-0
La Spezia-Virtus Lanciano	2-0
Cesena-Reggina	3-1
Sienne-Latina	1-0
Brescia-Varèse	4-2
Ternana-Trapani	0-2
Cittadella-Bari	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Empoli	36	19	10	6	3	29	14
2. Palerme	34	19	10	4	5	30	16
3. Avellino	33	19	9	6	4	23	18
4. Crotone	32	19	9	5	5	31	20
5. Pescara	31	19	8	7	4	30	22
6. Virtus Lanciano	28	19	8	4	5	18	15
7. Cesena	29	19	7	8	4	23	16
8. Sienne	27	19	8	4	3	32	22
9. La Spezia	27	19	7	6	6	18	22
10. Brescia	26	19	5	11	3	27	24
11. Varèse	26	19	7	5	7	26	23
12. Trapani	26	19	6	8	5	25	22
13. Latina	26	19	6	8	5	16	17
14. Carpi	24	18	7	3	8	18	24
15. Modena	23	19	5	8	6	23	22
16. Bari	20	19	5	8	6	20	21
17. Novare	20	19	4	8	7	18	27
18. Ternana	19	19	4	7	8	23	29
19. Cittadella	18	19	3	9	7	17	26
20. Padova	17	18	4	5	9	13	23
21. Reggina	13	19	3	4	12	14	31
22. Juve Stabia	9	19	1	6	12	17	34

Buteurs

1. Mancosu (Trapani), Pavoletti (Varèse), 13 buts.
3. Caracciolo (Brescia), Tavano (Empoli), 11 buts.

Rendez-vous

20e JOURNÉE
JEUDI 26 DÉCEMBRE, 15 HEURES
Empoli-Cittadella
Palerme-Ternana
Reggina-Avellino
Trapani-Crotone
Modena-Pescara
Virtus Lanciano-Carpi
Latina-Cesena
Padova-Sienne
Bari-La Spezia
Juve Stabia-Brescia
Varèse-Novare
21e JOURNÉE
DIMANCHE 29 DÉCEMBRE, 12 H 30
Sienne-Varèse
15 HEURES
Crotone-Palerme
Pescara-Empoli
Avellino-Padova
Cittadella-Virtus Lanciano
La Spezia-Latina
Brescia-Trapani
Carpi-Juve Stabia
Novare-Bari
Ternana-Reggina
18 HEURES
Cesena-Modena

Coupe

Huitièmes de finale

MERCREDI 18 DÉCEMBRE
Juventus-Avellino (L2) **3-0**
Les autres rencontres se disputeront entre le 8 et le 15 janvier 2014.

Algérie

Coupe

16es DE FINALE
21 DÉCEMBRE

CS Constantine-MO Béjaïa	2-0
ES Sétif-US Remchi (a.m.)	3-0
USM Alger-**JS Kabylie**	a.p. 0-0
(JSK qualifiée 3 t.a.b. à 2)	
MC Oran-JSM Bejaïa	a.p. 2-1
MC Alger-Ben Badis (L2)	1-0

Ne sont présentés que les matches concernant les clubs de L1.

Belgique

20e journée

Standard Liège-Anderlecht	1-1
La Gantoise-FC Bruges	1-3
Zulte-Waregem - KV Ostende	2-2
Cercle Bruges-Racing Genk	1-0
SC Lokeren-OH Louvain	2-0
FC Malines-KV Courtrai	5-2
Charleroi SC-RAEC Mons	0-2
Waasl. Beveren-FC Lierse	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Stand. Liège	45	20	13	6	1	39	11
2. FC Bruges	43	20	13	4	3	35	17
3. RSC Anderlecht	43	20	13	2	5	40	22
4. Zulte-Waregem	41	20	11	8	1	41	26
5. Racing Genk	35	20	11	2	7	32	23
6. SC Lokeren	33	20	10	3	7	33	24
7. KV Courtrai	29	20	8	5	7	26	25
8. La Gantoise	27	20	7	6	7	25	28
9. Cercle Bruges	26	20	7	5	8	21	31
10. KV Ostende	22	20	6	4	10	21	30
11. Charleroi SC	21	20	4	9	7	22	28
12. FC Malines	20	20	5	5	10	26	36
13. FC Lierse	17	20	5	2	13	17	41
14. OH Louvain	16	20	3	7	10	21	34
15. Waas. Beveren	14	20	2	8	10	14	27
16. RAEC Mons	10	20	2	4	14	16	32

Coupe

QUARTS DE FINALE ALLER
19 DÉCEMBRE

Racing Genk-KV Ostende	0-0
KVC Westerlo (L2)-SC Lokeren	0-1
Zulte-Waregem - Cercle Bruges	1-0
La Gantoise-KV Courtrai	1-0

Retour : le mercredi 15 janvier 2014.

Écosse

17e journée

Celtic-Hearts	2-0
Dundee Utd-Ross County	1-0
Inverness CT-Aberdeen	3-4
Motherwell-St. Mirren	3-0
Hibernian-St. Johnstone	0-0
Kilmarnock-Partick Thistle	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Celtic Glasgow	42	16	13	3	0	34	12
2. Dundee Utd	32	17	9	5	3	34	12
3. Aberdeen	32	17	10	2	5	28	17
4. Inverness CT	32	16	10	2	4	26	15
5. Motherwell	31	17	10	1	6	21	24
6. St. Johnstone	22	16	6	4	6	22	17
7. Hibernian	18	17	4	6	7	18	16
8. St. Mirren	16	16	4	4	8	14	26
9. Kilmarnock	15	17	4	3	10	19	29
10. Partick Thistle	14	16	3	5	8	14	27
11. Ross County	11	16	3	2	11	17	32
12. Heart of Mid.	-3	17	3	3	11	13	29

Grèce

16e journée

Olympiakos-PAS Giannina	3-2
Atromitos Ath.-PAOK	1-1
Levadiakos-Panathinaïkos	0-4
Aris-Ast. Tripolis	1-1
Xanthi-OFI Crète	2-1
Panthrakikos-Kallonis	2-0
Panaïtolikos-Platanias FC	3-0
Panionios-Veria FC	2-1
Ergotelis-Apollon Smyrnis	2-2

17e journée

Apollon Smyrnis-Olympiakos	0-5
PAOK-Levadiakos	3-0
Atromitos Ath.-Panthrakikos	3-1
Panathinaïkos-Xanthi	2-1
Ast. Tripolis-Veria FC	0-0
OFI Crète-Panaïtolikos	2-1
Platanias FC-Panionios	1-0
Kallonis-Ergotelis	0-0
PAS Giannina-Aris	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Olympiakos	40	17	13	1	3	53	6
2. PAOK Salon.	39	17	12	3	2	34	15
3. Atromitos	32	17	9	5	3	28	14
4. Panathinaïkos	30	17	9	3	5	28	16
5. Asteras Tripolis	26	17	6	8	3	23	17
6. Xanthi	24	17	7	3	7	23	25
7. Panthrakikos	21	17	5	6	6	22	27
8. OFI Crète	21	17	5	6	6	16	21
9. Panaïtolikos	21	17	5	6	6	18	16
10. PAS Giannina	20	16	6	2	8	18	22
11. Panionios Ath.	20	17	5	5	7	16	20
12. Ergotelis	20	17	4	8	5	19	23
13. Kallonis	19	17	4	7	6	17	31
14. Platanias FC	18	17	4	6	7	16	22
15. Levadiakos	17	17	5	2	10	17	33
16. Apollon Smyrnis	14	17	3	5	9	17	31
17. Veria FC	14	17	3	5	9	14	28
18. Aris Salonique	11	16	2	5	9	13	27

Maroc

Match décalé

13e journée

MAS Fès-OC Khouribga	3-1

14e journée

Ch. Al-Hoceima - K. Marrakech	0-1
AS Salé - D. El-Jadida	1-0
KAC Kénitra-Olymp. Safi	1-1
FAR Rabat-HUS Agadir	3-0
R. Berkane-FUS Rabat	1-1
OC Khouribga-Mog. Tétouan	lundi
WAC Fès-WAC Casablanca	lundi
R. Casablanca-MAS Fès	reuis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Mog. Tétouan	24	13	4	6	3	14	8
2. K. Marrakech	23	13	4	5	2	14	11
3. WA Casablanca	22	13	4	4	3	20	15
4. Difaa El-Jadida	21	14	5	6	3	14	8
5. KAC Kénitra	20	14	4	8	2	12	11
6. HUS Agadir	20	13	5	5	3	18	18
7. FUS Rabat	18	13	3	9	1	13	10
8. R. Berkane	18	14	4	6	4	10	11
9. R. Casablanca	16	11	4	4	3	9	7
10. FAR Rabat	16	14	4	4	6	12	13
11. Al-Hoceima	15	13	4	3	6	10	11
12. OC Khouribga	15	13	2	9	2	9	11
13. Olymp. Safi	13	14	2	7	5	15	17
14. MAS Fès	13	13	3	4	6	14	19
15. AS Salé	11	14	2	5	7	11	15
16. WAC Fès	9	13	2	3	8	9	19

Pays-Bas

18e journée

Roda JC-Ajax	1-2
Her. Almelo-Vitesse Arnhem	2-2
RKC Waalwijk-FC Twente	1-1
Feyenoord-PEC Zwolle	3-0
AZ Alkmaar-SC Heerenveen	1-5
FC Groningue-NEC Nimègue	5-2
Go Ahead Eagles-FC Utrecht	2-1
PSV-ADO La Haye	2-0
NAC Breda-SC Cambuur	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Ajax Amsterd.	37	18	11	4	3	41	17
2. Vit. Arnhem	37	18	11	4	3	42	24
3. FC Twente	34	18	9	7	2	41	18
4. Feyenoord R.	33	18	10	3	5	36	24
5. Heerenveen	29	18	8	5	5	42	32
6. FC Groningue	27	18	7	6	5	36	32
7. PSV Eindh.	26	18	7	5	6	35	25
8. AZ Alkmaar	24	18	7	3	8	29	33
9. FC Utrecht	24	18	7	3	8	26	34
10. Go Ahead Eagles	23	18	6	5	7	29	41
11. PEC Zwolle	22	18	5	7	6	25	24
12. NAC Breda	22	18	6	4	8	29	32
13. Hec. Almelo	22	18	6	4	8	25	31
14. RKC Waalwijk	18	18	4	6	8	25	34
15. Roda JC	18	18	4	6	8	30	41
16. ADO La Haye	17	18	5	2	11	21	40
17. SC Cambuur	16	18	4	4	10	16	28
18. NEC Nimègue	15	18	3	6	9	29	49

Coupe

HUITIÈMES DE FINALE

SVB Excelsior (L2)-**FC Zwolle**	1-4
AZ Alkmaar-Heerenveen	a.p. 2-2
(Alkmaar qualifié 7 t.a.b. 6)	
Roda JC-Vitesse Arnhem	3-1
Cuijk (L3)-MVV Maastricht (L2)	2-1
SC Cambuur-**FC Utrecht**	0-2
Her. Almelo-**Feyenoord**	a.p. 1-1
(Feyenoord qualifié 6 t.a.b. à 5)	
FC Groningue-**NEC Nimègue**	0-1
Jsselmeervogels (L3)-**Ajax**	0-3

RENDEZ-VOUS
QUARTS DE FINALE
MARDI 21 JANVIER 2014, 20 H 45
Roda JC-Vitesse Arnhem
MERCREDI 22 JANVIER, 18 H 45
FC Zwolle-JVC Cuijk
20 H 45 Ajax-Feyenoord
NEC Nimègue-FC Utrecht

Portugal

Matches décalés

13e journée

Estoril-Gil Vicente	2-0
Nac. Funchal-Paços de Ferreira	2-1

14e journée

FC Porto-Olhanense	4-0
Vit. Setubal-Benfica Lisbonne	0-2
Sporting-Nac. Funchal	0-0
V. Guimaraes-Ac. Coimbra	3-0
Belenenses-Estoril	0-0
Mar. Funchal-Sp. Braga	2-2
Gil Vicente-Arouca	0-3
Paços de Ferreira-Rio Ave	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. FC Porto	33	14	10	3	1	29	9
2. Benfica	33	14	10	3	1	27	12
3. Sp. Portugal	33	14	10	3	1	33	9
4. Estoril	28	14	7	7	4	23	16
5. V. Guimaraes	23	14	7	2	5	16	10
6. Nac. Funchal	21	14	5	6	3	19	15
7. Sp. Braga	19	14	6	1	7	17	17
8. Gil Vicente	18	14	5	3	6	13	18
9. Rio Ave	17	14	5	2	7	11	15
10. Mar. Funchal	16	14	4	4	6	23	27
11. Vit. Setubal	16	14	4	4	6	16	23
12. Acad. Coimbra	15	14	4	3	7	7	18
13. Belenenses	12	14	2	6	6	9	16
14. Arouca	12	14	3	3	8	11	19
15. Olhanense	9	14	2	3	9	8	23
16. Paços Ferreira	9	14	2	3	9	10	25

Tunisie

Match décalé

8e journée

ES Tunis-CS Sfaxien	2-1

9e journée

Olymp. Béja-ES Tunis	0-0
Cl. Africain-CA Bizerte	1-1
CS Sfaxien-AS Marsa	0-2
Stade Gabésien-EGS Gafsa	2-1
JS Kairouan-ES Sahel	1-0
LPST Tozeur-Monastir	0-1
ES Metlaoui-Grombalia Sports	1-0
Hammam-Lif - St. Tunisien	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. ES Tunis	28	9	6	2	1	14	6
2. Club Africain	24	9	6	2	1	9	2
3. AS Marsa	17	9	4	5	0	4	3
4. CA Bizerte	15	9	4	3	2	13	7
5. CS Sfaxien	15	9	5	0	4	10	10
6. Stade Gabésien	14	9	4	2	3	13	9
7. Étoile Sahel	13	9	3	4	2	13	6
8. LPST Tozeur	13	9	3	4	2	10	8
9. JS Kairouan	12	9	3	3	3	8	7
10. EGS Gafsa	11	9	3	2	4	9	10
ES Metlaoui	11	9	2	5	2	9	10
12. Hammam-Lif	11	9	3	2	4	9	14
13. Grombalia Sp.	8	9	2	2	5	5	10
14. US Monastir	7	9	2	1	6	7	12
15. Stade Tunisien	6	9	2	0	7	4	17
16. Olymp. Béja	3	9	0	3	6	4	14

Turquie

Match décalé

15e journée

Trabzonspor-Bursaspor	2-2

16e journée

Karabükspor-Fenerbahçe	2-1
Rizespor-Kasimpasa	0-0
Galatasaray-Trabzonspor	2-1
Besiktas Istanbul-Elazigspor	4-1
Eskisehirspor-Gaziantepspor	2-0
Antalyaspor-Gençlerbirligi	2-3
Kayserispor-Konyaspor	0-0
Bursaspor-K. Erciyesspor	lundi
Ak. Belediyespor-Sivasspor	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Fenerbahçe	38	16	12	2	2	30	10
2. Kasimpasa	31	16	9	4	3	30	17
3. Galatasaray	30	16	8	6	2	25	16
4. Besiktas	29	16	8	5	3	30	18
5. Eskisehirspor	27	16	8	3	5	21	11
6. Sivasspor	26	15	8	2	5	27	20
7. Karabükspor	26	16	7	5	4	16	14
8. Trabzonspor	24	16	7	3	6	23	20
9. Bursaspor	20	15	5	5	5	16	18
10. Gaziantepspor	20	16	6	2	8	22	31
11. Ak. Belediyespor	19	15	5	4	6	15	18
12. Antalyaspor	18	16	4	6	6	19	21
13. Gençlerbirligi	18	16	5	3	8	17	20
14. Konyaspor	17	16	5	2	9	18	25
15. Caykur Rizespor	16	16	4	4	8	13	24
16. Kayserispor	12	16	2	6	8	12	23
17. K. Erciyesspor	12	15	3	3	9	10	22
18. Elazigspor	10	16	3	1	12	11	39

Coupe

8es DE FINALE
17 DÉCEMBRE

Karabükspor-**Elazigspor**	a.p. 1-1
(Elazigspor qualifié 4 t.a.b. à 2)	
19 DÉCEMBRE	
Tokatspor (D3)-Kayserispor	1-0
Galatasaray-Balikesirspor (L2)	4-0
Bucaspor (L2)-**Antalyaspor**	a.p. 0-1
19 DÉCEMBRE	
Eskisehirspor-Fethiyespor (L2)	3-0
Sivasspor-Belediyespor (L3)	a.p. 2-1
Bursaspor-Inegölspor (L3)	3-0
K. Erciyesspor-**Ak. Belediye**	0-1

Ligue des champions

Tirage au sort

HUITIÈMES DE FINALE
MATCHES ALLER
MARDI 18 FÉVRIER 2014, 20 H 45
Bayer Leverkusen (ALL) - Paris-SG (FRA)
Manchester City (ANG)-FC Barcelone (ESP)
Matches retour le mercredi 12 mars.

MERCREDI 19 FÉVRIER, 20 H 45
Milan AC (ITA)-Atletico Madrid (ESP)
Arsenal (ANG)-Bayern Munich (ALL)
Matches retour le mardi 11 mars.

MARDI 25 FÉVRIER, 18 HEURES
Z. St-Pétersbourg (RUS) - Dortmund (ALL)
20 H 45
Olympiakos (GRE)-Manchester Utd (ANG)
Matches retour le mercredi 19 mars.

MERCREDI 26 FÉVRIER, 20 H 45
Galatasaray (TUR)-Chelsea (ANG)
Schalke 04 (ALL)-Real Madrid (ALL)
Matches retour le mardi 18 mars.
Tirage au sort des quarts de finale le vendredi 21 mars.

Europa Ligue

Tirage au sort

SEIZIÈMES DE FINALE
MATCHES ALLER
JEUDI 20 FÉVRIER 2014,
18 HEURES
1. Anji Makhatchkala (RUS)-Genk (BEL)
19 HEURES
2. Slovan Liberec (TCH)-AZ Alkmaar (HOL)
3. Dynamo Kiev (UKR)-Valence CF (ESP)
4. Tch. Odessa (UKR)-Lyon (FRA)
5. Dniepr (UKR)-Tottenham (ANG)
6. PAOK Salonique (GRE)-Benfica (POR)
7. Juventus (ITA)-Trabzonspor (TUR)
8. Esbjerg (DAN)-Fiorentina (ITA)
21 H 5
9. FC Porto (POR)-Eintr. Francfort (ALL)
10. Swansea (ANG)-Naples (ITA)
11. Lazio (ITA)-Ludogor. Razgrad (BUL)
12. Vik. Pilzen (TCH)-Chakh. Donetsk (UKR)
13. Maribor (SLV)-FC Séville (ESP)
14. Betis Séville (ESP)-Rubin Kazan (RUS)
15. Maccabi Tel-Aviv (ISR)- FC Bâle (SUI)
16. Ajax (HOL)-RB Salzbourg (AUT)

HUITIÈMES DE FINALE
JEUDI 13 ET JEUDI 20 MARS
Vainqueur 2-vainqueur 1
Vainqueur 11-vainqueur 3
Vainqueur 4-vainqueur 12
Vainqueur 5-vainqueur 6
Vainqueur 7-vainqueur 8
Vainqueur 9-vainqueur 10
Vainqueur 13-vainqueur 14
Vainqueur 15-vainqueur 16

Coupe du monde des clubs

Demi-finales

17 DÉCEMBRE
Canton (CHN)-**Bayern** (ALL) **0-3**
18 DÉCEMBRE
Raja (MAR)-Atletico Mineiro (BRE) **3-1**

Match pour la 5e place

18 DÉCEMBRE
Monterrey (MEX)-Al-Ahly (EGY) **5-1**

Match pour la 3e place

21 DÉCEMBRE
Atlet. Mineiro (BRE)-Canton (CHN) 3-2

Finale

21 DÉCEMBRE
● Le 21 décembre, à Marrakech, **BAYERN MUNICH (ALL)-Raja Casablanca (MAR) : 2-0 (2-0).** Spectateurs : 37 774. Arbitre : M. Ricci (BRE). Buts : Dante (7e), Thiago Alcantara (22e). Avertissements : Oulhaj (55e), Soulaimani (79e) pour le Raja Casablanca.
Bayern : Neuer - Rafinha, Boateng, Dante, Alaba - Lahm (c.) - Shaqiri (Götze, 80e), Thiago Alcantara, Kroos (Javi Martinez, 60e), Ribéry - Müller (Mandzukic, 76e). Entr. : Guardiola.
Raja : Askri - El Hachimi, Belmaalem, Oulhaj, Karrouchy - Guehi, Raki - Chtibi (Mabidé, 50e), Moutaouali (c.), Hafidi (Kachani, 88e) - Iajour (Soulaimani, 78e). Entr. : Benzarti.

Palmarès

2000 : Corinthians. **2005 :** Sao Paulo. **2006 :** Internacional Porto Alegre. **2007 :** Milan AC. **2008 :** Manchester United. **2009 :** FC Barcelone. **2010 :** Inter Milan. **2011 :** FC Barcelone. **2012 :** Corinthians. **2013 :** Bayern Munich.

France football

Mardi 24 décembre 2013 | N° 3533

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

Société par Actions Simplifiée. Siège social : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Président :** Intra-presse représentée par François Morinière. **Principal associé :** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : François Morinière.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 107 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias

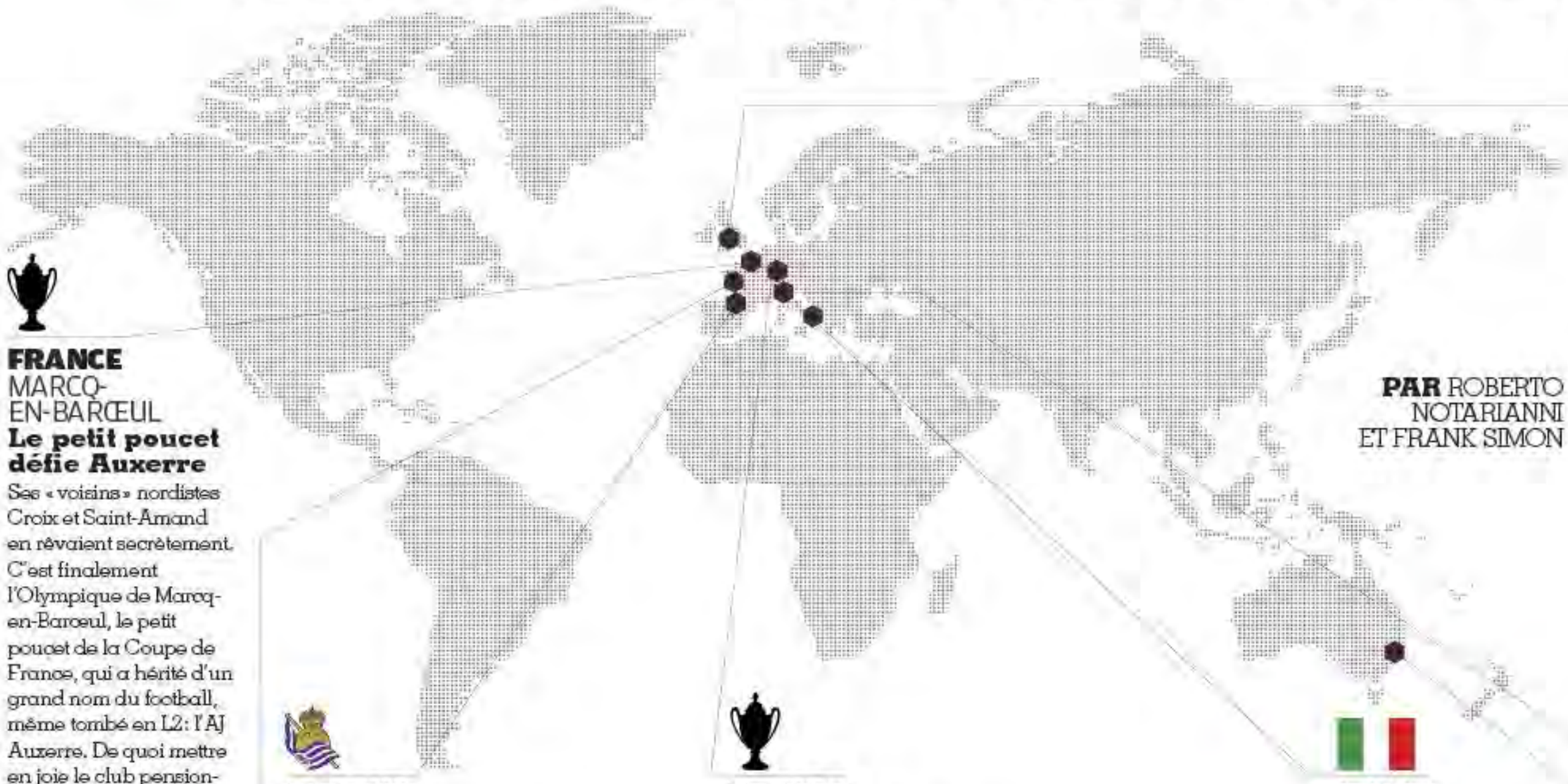
Le n° 3532 de *France Football*, daté du 17 déc. 2013, a été tiré à 139 921 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Temps additionnel

D'UNE ANNÉE À L'AUTRE, C'EST LÀ QUE



PAR ROBERTO NOTARIANNI ET FRANK SIMON

FRANCE
MARCQ-EN-BARŒUL
Le petit poucet défie Auxerre

Ses « voisins » nordistes Croix et Saint-Amand en rêvaient secrètement. C'est finalement l'Olympique de Marcq-en-Barœul, le petit poucet de la Coupe de France, qui a hérité d'un grand nom du football, même tombé en L2: l'AJ Auxerre. De quoi mettre en joie le club pensionnaire de PHR (8e échelon) vainqueur de Neuilly-sur-Seine au tour précédent (2-1) et qui reçoit ce dimanche à midi le multiple vainqueur bourguignon. Sauf que la formation coachée par Anthony Herbaut n'en est pas à son premier fait d'armes. En effet, l'OMF a déjà atteint à deux reprises les 32es dans son histoire : en 1991-92 (sorti par Saint-Omer) et en 2000-01 contre Wasquehal...

ESPAGNE
SAINT-SÉBASTIEN
La force basque

En Espagne, la tradition veut que l'on offre les étrennes le 6 janvier, à l'Épiphanie. Les passionnés de ballon rond du Pays basque vont, eux, y avoir droit quelques heures plus tôt. La veille, en effet, la Liga vivra un derby régional de belle facture à San Sebastian. Que ce soit la Real Sociedad d'Antoine Griezmann, qui reçoit pour l'occasion, ou l'Athletic Bilbao d'Aymeric Laporte, on joue ouvertement l'Europe cette saison, avec l'objectif raisonnable d'un barrage de Ligue des champions ou d'une qualification pour l'Europa Ligue. En ce premier dimanche de 2014, à Anoeta, le 151e derby basque sera comme une fenêtre ouverte sur l'Europe.

FRANCE
RAON-L'ÉTAPE
Bordeaux s'offre un remake

Pour un match de reprise, Bordeaux n'est pas verni. Pas sûr que les Girondins de Diabaté *(photo)* se soient frotté les mains à l'idée de retourner dans la Meurthe pour affronter Raon-l'Étape (9e de CFA). Il s'agit d'un adversaire coriace que le tenant de la Coupe connaît bien pour avoir éprouvé mille difficultés à l'écarter en huitièmes de finale fin février. Les tirs au but avaient ainsi été nécessaires pour séparer les Bordelais et leurs adversaires (2-2, 3 tab à 5) qui menaient encore à la marque à sept minutes du coup de sifflet final dans la prolongation! Jean-Philippe Séchet occupe toujours le banc des Vosgiens, et il n'a certainement pas oublié son duel tactique face à Francis Gillot! Bref, l'affiche de ce dimanche après-midi au stade Paul-Gasser, qui sera encore garni jusqu'à la gueule, promet de faire des étincelles!

MAXPPP

ITALIE
CROTONE
À la mode anglaise

C'est une trouvaille de la Ligue de Serie B: jouer entre les fêtes de Noël et de la Saint-Sylvestre. Une sorte de Boxing Day à l'italienne qui a connu un certain succès auprès des supporters en 2012-13 et qui a donc été reconduit. Après avoir repris le chemin des stades le 26 décembre, les tifosi en feront de même trois jours plus tard, lors d'une 21e journée qui marque la fin des matches aller. L'affiche du jour est programmée en Calabre entre deux candidats à la montée : Crotone (4e) y reçoit les Siciliens de Palerme (2es) avant que tout le monde ne se mette au chaud. Car ce Boxing Day, contrairement à l'Angleterre, est suivi d'une longue trêve, puisque les clubs de L2 italienne s'arrêtent jusqu'au 25 janvier.

FRANCE
QUIMPERLÉ
Un Charter pour l'ACA

Heureux public du stade Jean-Charter de Quimperlé qui aura ce dimanche le bonheur, une fois n'est pas coutume, de voir évoluer un pensionnaire de Ligue 1, l'AC Ajaccio, pour les 32es de finale de la Coupe de France. L'écart de niveau entre la formation de Corse du Sud et le FC Quimperlois (DSE, 7e niveau) est le plus important des matches du week-end impliquant un pensionnaire de l'élite. Mais cela n'effraie en rien la troupe d'Éric Gaillard, qui a réussi à s'extirper des tours précédents et rêve de l'impossible exploit, chez elle...

ÇA SE PASSE...

ANGLETERRE
LONDRES
Luis la menace
Qu'elle est alléchante cette toute dernière affiche de l'année des grands Championnats européens ! Dimanche, en fin d'après-midi, Chelsea reçoit Liverpool et, avec lui, le redoutable Luis Suarez, son M. Buts aux affolantes statistiques (19 réalisations), lui qui était suspendu lors des six premières journées. Auteur d'un but lors de chacune des deux dernières confrontations officielles la saison passée (2-2, 1-1), l'explosif Uruguayen s'était permis en avril d'offrir une passe décisive puis d'égaliser à deux partout... à la 90e + 6 ! De quoi énerver Rafa Benitez, alors assis sur le banc des Blues. José Mourinho, son successeur, a-t-il un plan valable pour le contrer?

ITALIE
TURIN
La Juve reine de l'hiver?
D'abord prévu à l'Épiphanie, le grand choc de la Serie A a finalement été avancé au dimanche 5 janvier. Ce qui ne change rien au fond du problème : la Roma de Rudi Garcia, qui ne gagne plus à l'extérieur depuis deux mois (1-0 à Udine, le 27 octobre), devra se surpasser pour freiner une Juve lancée vers le titre de champion d'hiver. Ce titre, il est vrai honorifique, boosterait ultérieurement les Bianconeri dans leur quête d'un troisième Scudetto de rang. À noter que les hommes d'Antonio Conte restent sur neuf succès de rang et qu'ils ont remporté leurs huit premiers matches à domicile de ce Championnat d'Italie 2013-14. La dernière victoire romaine à Turin remonte, elle, à janvier 2010.

AUSTRALIE
GOSFORD
La der de 2013
C'est dans cette localité située à 80 kilomètres au nord de Sydney que se disputera, mardi 31 décembre, le dernier match de 2013 de Première Division dans le monde. Le tenant du titre, les Central Coast Mariners, va tenter de battre à nouveau le Perth Glory, formation de l'ouest de l'Australie, déjà dominé 2-1 chez lui à l'aller. Le lendemain, Western Sydney Wanderers-Wellington Phoenix, autre rencontre de A-League, « lancera » la nouvelle année de football, précédant de quelques heures seulement le Swansea-Manchester City de Premier League.

Programme TV

DU 24 DÉCEMBRE 2013 AU 6 JANVIER 2014

MARDI 24
14.30 L'ÉQUIPE 21 **Franck Ribéry,** à l'origine.
15.15 L'ÉQUIPE 21 **Portrait de Zinédine Zidane.**
16.45 L'ÉQUIPE 21 **Question de sport,** l'équipe de France : et maintenant ?
20.45 L'ÉQUIPE 21 **Portrait de Zinédine Zidane.**
21.45 L'ÉQUIPE 21 **Portrait de Pelé.**

MERCREDI 25
17.50 CANAL+ SPORT **Enquêtes de foot.**
19.10 CANAL+ SPORT **Enquêtes de foot.**

JEUDI 26
13.40 CANAL+ SPORT **Hull-Manchester United,** Premier League.
15.55 CANAL+ SPORT **West Ham-Arsenal,** Premier League.
16.10 BE IN SPORT 2 **Blackpool-Leeds,** Championship.
18.25 CANAL+ SPORT **Manchester City-Liverpool,** Premier League.
20.25 BE IN SPORT 2 **Nottingham Forest-Queens Park Rangers,** Championship.
20.25 CANAL+ SPORT **Chelsea-Swansea,** Premier League.
20.45 SPORT+ **Tottenham-West Bromwich,** Premier League.

VENDREDI 27
08.15 SPORT+ **Manchester City-Liverpool,** Premier League.

SAMEDI 28
11.40 CANAL+ SPORT **West Ham-West Bromwich,** Premier League.
13.55 CANAL+ SPORT **Norwich-Manchester United,** Premier League.
16.00 L'ÉQUIPE 21 **Portrait de Pelé.**
17.00 L'ÉQUIPE 21 **Portrait de Zinédine Zidane.**
18.25 CANAL+ SPORT **Cardiff-Sunderland,** Premier League.
20.35 CANAL+ SPORT **Manchester City-Crystal Palace,** Premier League.
20.45 SPORT+ **Aston Villa-Swansea,** Premier League.

DIMANCHE 29
07.30 SPORT+ **Norwich-Manchester United,** Premier League.
11.20 CANAL+ SPORT **Newcastle-Arsenal,** Premier League.
13.55 BE IN SPORT 2 **Watford-QPR,** Championship.
16.55 CANAL+ SPORT **Chelsea-Liverpool,** Premier League.
17.00 L'ÉQUIPE 21 **Franck Ribéry,** à l'origine.
20.45 SPORT+ **Tottenham-Stoke,** Premier League.
21.45 MA CHAÎNE SPORT **Sporting Portugal-FC Porto,** Coupe de la Ligue.
22.30 SPORT+ **Chelsea-Liverpool,** Premier League.

LUNDI 30
14.30 L'ÉQUIPE 21 **Maradona,** un gamin en or.
15.45 L'ÉQUIPE 21 **Portrait de David Beckham.**
18.15 SPORT+ **Bundesliga,** retour sur la phase aller.
21.45 MA CHAÎNE SPORT **Nacional Madeira-Benfica,** Coupe de la Ligue.

MERCREDI 1er
13.20 CANAL+ SPORT **Premier League.**
13.40 CANAL+ SPORT **Swansea-Manchester City,** Premier League.
15.30 L'ÉQUIPE 21 **Portrait de Zinédine Zidane.**
15.55 CANAL+ SPORT **Arsenal-Cardiff,** Premier League.
16.30 L'ÉQUIPE 21 **Portrait de Pelé.**
18.25 CANAL+ SPORT **Manchester United-Tottenham,** Premier League.
20.35 CANAL+ SPORT **Southampton-Chelsea,** Premier League.
21.00 SPORT+ **Liverpool-Hull,** Premier League.

JEUDI 2
10.30 BE IN SPORT 2 **Paris-SG-Real Madrid,** match amical.

SAMEDI 4
11.30 EUROSPORT **Avranches (CFA)-Lens (L2),** Coupe de France.
13.40 BE IN SPORT 1 **Blackburn (L2)-Manchester City,** FA Cup.
14.00 EUROSPORT **Cannes (CFA)-Saint-Étienne,** Coupe de France.
15.55 BE IN SPORT MAX 3 **Malaga-Atletico,** Liga.
16.30 EUROSPORT **Yzeure (CFA)-Lorient,** Coupe de France.
16.10 BE IN SPORT 1 **Arsenal-Tottenham,** FA Cup.
19.15 EUROSPORT **Hennes-Valenciennes,** Coupe de France.
19.55 BE IN SPORT MAX 3 **Valence-Levante,** Liga.

DIMANCHE 5
11.00 TF1 **Téléfoot.**
11.30 EUROSPORT **Marcq-en-Barœul (PH)-Auxerre (L2),** Coupe de France.
11.55 BE IN SPORT 2 **FC Séville-Getafe,** Liga.
12.45 BE IN SPORT 1 **FA Cup.**
13.00 BE IN SPORT 1 **Nottingham Forest (L2)-West Ham,** FA Cup.
14.00 EUROSPORT **Brest (L2)-Paris-SG,** Coupe de France.
14.05 FRANCE 3 **Au cœur des régions,** Coupe de France.
14.30 CANAL+ SPORT **Chievo-Cagliari,** Serie A.
15.00 BE IN SPORT 1 **FA Cup.**
16.15 BE IN SPORT 1 **Derby County (L2)-Chelsea,** FA Cup.
16.55 BE IN SPORT MAX 3 **FC Barcelone-Elche,** Liga.
16.10 FRANCE 3 **Le plein de buts.**
16.30 EUROSPORT **Vannes (N)-Monaco,** Coupe de France.
17.15 BE IN SPORT 1 **FA Cup.**
17.30 BE IN SPORT 1 **Manchester United-Swansea,** FA Cup.
17.55 SPORT+ **Championnat d'Italie,** 18e journée.
19.10 EUROSPORT **Marseille-Reims,** Coupe de France.
19.55 BE IN SPORT MAX 3 **Real Sociedad-Athletic Bilbao,** Liga.
20.40 BE IN SPORT 1 **Juventus-AS Roma,** Serie A.
22.45 EUROSPORT **Soir de Coupe.**
09.15 BE IN SPORT 1 **FC Barcelone-Elche,** Liga.

LUNDI 6
12.25 BE IN SPORT 2 **Naples-Sampdoria,** Serie A.
12.25 SPORT+ **Serie A.**
14.30 CANAL+ SPORT **Milan AC-Atalanta,** Serie A.
14.55 BE IN SPORT 1 **Milan AC-Atalanta,** Serie A.
14.55 SPORT+ **Serie A.**
16.30 CANAL+ SPORT **Naples-Sampdoria,** Serie A.
18.00 SPORT+ **Bundesliga.**
18.25 BE IN SPORT MAX 3 **Lazio-Inter,** Serie A.
18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
18.25 SPORT+ **Serie A.**
18.55 BE IN SPORT 2 **Real Madrid-Celta Vigo,** Liga.
19.40 CANAL+ SPORT **Les Spécialistes Ligue 1.**
20.30 SPORT+ **Serie A.**
20.45 EUROSPORT **Soir de Coupe.**
21.55 BE IN SPORT 1 **Rayo Vallecano-Villarreal,** Liga.

Match en direct
L'Équipe 21 ou lequipe.fr

Retrouvez le blog de Didier Braun sur http://uneautrehistoiredufoot.blogs.lequipe.fr

L'ÉQUIPE

1. DU BORD DE LA PELOUSE D'AUGUSTE-DELAUNE, GEORGES DE CAUNES, LE JOURNAL *L'ÉQUIPE* SUR LES GENOUX, COMMENTE CE REIMS-METZ. DEVANT LUI, LE RETOUR IMAGE SUR UNE BIEN ÉTRANGE LUCARNE. 2. DES CAMÉRAS D'UN AUTRE ÂGE FILMENT LES VINGT-DEUX ACTEURS. LE CHAMPIONNAT DE FRANCE FAIT IRRUPTION DANS LES SALONS. 3. LE CAR-RÉGIE OÙ RÈGNE DÉJÀ EN MAÎTRE LE RÉALISATEUR. 4. GEORGES DE CAUNES RECUEILLE LES IMPRESSIONS D'APRÈS-MATCH DES DEUX CAPITAINES, LE CHAMPENOIS ROBERT JONQUET, À GAUCHE, ET LE LORRAIN HENRI BURDA. L'HOMME DE TERRAIN EST NÉ.

La rétro DE DIDIER BRAUN

TV, ANGE OU DÉMON ?

C'est le titre de l'éditorial de Jacques Ferran dans le *France Football* du 2 janvier 1957. On y lit ceci : « On ne se passe plus de la télévision de nos jours. On a le droit cependant de s'en méfier. La télévision peut apporter au football une nouvelle couche de spectateurs. Des gens qui n'avaient jamais couru l'aventure de se rendre sur un stade. Des gens que le football ira chercher à domicile. (…) Pourtant, l'amour de la télé pour le football pourrait devenir aussi dangereux que son dédain. Supposons que l'expérience de samedi se révèle si concluante que la télévision propose de retransmettre un match tous les samedis en le payant royalement. Et supposons que le football, aguiché par cette nouvelle source de revenus, accepte de voir ses matches régulièrement télévisés ! Le public perdrait peu à peu l'habitude de se rendre au stade. Le football deviendrait un sport en vase clos, un sport sans atmosphère. Il périrait par asphyxie. »

ALLÔ LES STUDIOS, ICI REIMS

29 DÉC. 1956

C'est un match banal du Championnat 1956-57. À Auguste-Delaune, Reims accueille Metz. Le troisième contre le dernier : 2-1 pour le troisième. Pas de quoi créer l'événement. Pourtant, ce match est entré dans l'histoire. Il s'agit de la première rencontre de L1 télévisée en direct sur la chaîne unique de la RTF. L'entrée du foot dans les (quelques) foyers français équipés de l'étrange lucarne remonte à 1952, lors de la finale de la Coupe de France Nice-Bordeaux et de RFA-France. La Coupe du monde 1954 a été le premier événement majeur diffusé sous l'égide de la toute nouvelle Eurovision. Pour le Championnat, les choses ont pris plus de temps. Les dirigeants du foot sont hantés par l'idée que la diffusion en direct des rencontres va vider les stades. C'est pour cette raison que Reims-Metz a été avancé au samedi. Ils vont suivre cette première expérience avec une attention extrême. « Rémois et Messins sont les "cobayes" de l'accord football-télévision », lit-on dans *L'Équipe*. Cet accord prévoit que la RTF versera aux deux clubs une somme égale à la différence entre la moyenne des recettes de la saison à Reims et la recette du match contre Metz.

GEORGES DE CAUNES AU MICRO. Une sorte d'estrade a été montée devant la tribune officielle pour y installer le commentateur, Georges de Caunes. Il a devant lui un écran de contrôle des images prises par trois caméras. Bilan de l'opération ? Dans un premier temps, tout le monde se dit satisfait. Pierre Sabbagh, maître d'œuvre de l'opération, déclare : « Je crois que ce programme était bon. » Les téléspectateurs paraissent conquis : « La retransmission fut claire, nette ; le commentaire de Georges de Caunes sobre et précis », lit-on dans *L'Équipe*. Au nom du Groupement des clubs pros, Pierre Junqua, son secrétaire général, se réjouit : « Le football a fait la preuve qu'il pouvait donner lieu à de l'excellent spectacle télévisé. » Au moment de faire les comptes, les choses sont différentes. Deux mille quatre cent six spectateurs ont laissé aux guichets du stade 553 150 francs. Y aurait-il eu plus de spectateurs sans télé ? Pas sûr. À l'époque du grand Reims, son stade fait rarement le plein. Et puis, le samedi n'est pas un jour de foot, surtout à deux jours du réveillon. Enfin, trois jours plus tard, est annoncé un Reims-Lens d'un autre calibre. La RTF doit maintenant payer. La note s'élève à 1 436 850 francs. En 1963, le futur chef des sports de la télé, Raymond Marcillac, écrira dans son ouvrage Sport et télévision : « Ce fut un échec, et cet essai assez cher payé ne satisfit personne. » Mais, au fait, combien de personnes ont-elles vu cette retransmission ? D'après Marcillac, le nombre de récepteurs devait se situer quelque part entre 500 000 (1955) et 650 000 (1957). À l'époque, on regarde surtout la télé devant les vitrines des magasins. *L'Équipe* évoque plus de un million de potentiels spectateurs. Le chiffre semble exagéré. Le football à la télé est encore un artisanat. ■

INÉDIT

LES PLUS GRANDES ÉMOTIONS DU SPORT

MERCREDI 25 DÉCEMBRE À 20 H 45

Présentées par Claire Arnoux et Jean-Christophe Drouet

L'ÉQUIPE 21 VOUS INVITE À VOUS REPLONGER DANS VOS SOUVENIRS DE SPORT. APRÈS AVOIR PARTICIPÉ À LA CONSULTATION SUR LEQUIPE.FR, DÉCOUVREZ LES RÉSULTATS LORS DE SOIRÉES ÉVÉNEMENTS.

ET AUSSI, DIMANCHE 29 : LES PLUS GRANDS EXPLOITS DU SPORT FRANÇAIS.

LA SEULE CHAÎNE ***100% SPORT. 100% GRATUITE.***

L'Équipe 21 est disponible gratuitement sur le canal 21 de la TNT, sur les bouquets ADSL, Câble et Satellite : Free, Bouygues, SFR, Orange et Fransat : canal 21, Numéricable : canal 155, Canalsat : canal 145.

L'ÉQUIPE 21

Partageons le sport.

Photo : Pascal pour L'Équipe

Retrouvez le blog de Didier Braun sur http://uneautrehistoiredufoot.blogs.lequipe.fr

LE RÉMOIS ROGER PIANTONI NE FRANCHIRA JAMAIS LES FRONTIÈRES DE LA FRANCE AU CONTRAIRE DE SA RENOMMÉE QUI AVAIT TRAVERSÉ L'ATLANTIQUE POUR PARVENIR JUSQU'EN ARGENTINE. CELA NE L'EMPÊCHERA PAS EN CETTE SAISON 1960-61 DE FINIR MEILLEUR BUTEUR DE L1 AVEC 28 RÉALISATIONS.

La rétro DE DIDIER BRAUN

L'ÉQUIPE

FONTAINE, LA RECHUTE

Le 1er janvier 1961, sur le terrain de Limoges, Just Fontaine se casse la jambe, à l'endroit du tibia-péroné qui avait été fracturé le 9 mai précédent. Jean Bobet, envoyé spécial de *France Football*, témoigne dans l'édition du 3 janvier : « C'est à la 64e minute de jeu que se produisit l'accident de Fontaine. Just, qui avait perdu le contrôle du ballon, voulut rattraper sa faute et se lança vers Kowal. Les deux hommes se heurtèrent sans que l'on pût remarquer la moindre violence de la part de l'un ou de l'autre. Kowal se débarrassa de la balle et la partie continua. C'est alors que l'on eut la surprise de voir Fontaine demeurer étendu sur le sol. Piantoni, qui se tenait près de lui, et qui, lui, avait entendu la "cassure", appela immédiatement les soigneurs. (…) Just Fontaine sombra aussitôt dans une crise de larmes, fort compréhensible, pendant une dizaine de minutes. Quand il se retrouva au vestiaire, sur la civière, il réussit à surmonter sa détresse. Ses premières paroles furent pour son adversaire malheureux : "Dites bien à Kowal

RIVER PLATE VEUT PIANTONI

3 JANV. 1961

Mardi de reprise d'entraînement à Reims, au parc Pommery. On est encore bouleversé par la rechute de Just Fontaine, deux jours plus tôt. Albert Batteux doit penser à l'avenir de son équipe, privée de son buteur. Mais en ouvrant *L'Équipe* du jour, les Rémois ont un choc. Un titre sur huit colonnes à la une annonce : « Piantoni à River Plate : presque fait ». Le journal explique que le club de Buenos Aires propose 40 millions d'anciens francs à Reims et 10 millions au joueur. Le président de River, Antonio Liverti, est en Europe. En Espagne, il tente de régler le transfert de Kubala et, par téléphone, celui de Roger Piantoni. Le nom de celui qui a servi d'intermédiaire n'est pas cité, il le sera quelques jours plus tard dans *L'Équipe*. Il s'agit de Julius Ukrainczyk, un des premiers agents du foot international. Ce 3 janvier, on lit dans le quotidien sportif : « Les dirigeants argentins estimaient hier soir que leur offre ayant répondu aux offres de Reims et de Piantoni, on pouvait considérer le transfert comme réglé. » Le Championnat argentin ne commençant que le 1er avril, Piantoni continuera de porter les couleurs rémoises. Dans la même édition, Gabriel Hanot explique pourquoi, d'un point de vue technique, la nouvelle n'a rien de farfelu : « L'inter gauche rémois a le gabarit type de beaucoup de footballeurs d'élite argentins (…) Notre compatriote ne possède pas leur extraordinaire habileté technique. En revanche, il apporterait sur les bords du Rio de la Plata un jeu direct, un incomparable dribble en profondeur et une puissance de tir qui étonneront les Sud-Américains. »

PIANTONI : « JE DOIS SONGER À MON AVENIR. » Le lendemain, *L'Équipe* revient sur l'affaire en titrant : « Roger Piantoni d'accord pour aller à River Plate. » Le joueur lorrain déclare : « J'ai vingt-neuf ans et je dois songer à mon avenir. Si Reims refusait son autorisation, je pourrais me sentir lésé. » Mais le président rémois, Henri Germain, n'est pas – ou plus – d'accord. Depuis la nouvelle blessure de Fontaine, il ne veut plus en entendre parler. Reims avait fixé le transfert à 50 millions. Germain dit maintenant : « Même pour 100 millions, je dirais non. » Le président de River annonce cependant son arrivée à Paris pour le jeudi 5. Alors qu'il est sur le point d'arriver à Orly, on lit dans *L'Équipe* que Piantoni est toujours prêt à partir. La rencontre de Liberti et de Pierre Perchat, le trésorier de Reims, a lieu dans le salon d'un hôtel parisien. L'affaire capote pour 10 millions. Au moment de quitter la France, le président de River déclare rester à la disposition de Reims pour conclure le transfert. En mars, Reims autorise Piantoni à partir en fin de saison. Cela ne se fera jamais. Dans le *FF* du 20 juin 1961, Liberti déclare : « Je continue de regretter que Piantoni n'ait pas joué chez nous. » En 1961, en foot, les affaires sont déjà les affaires. ■

FRANCE football — OFFRES SPÉCIALES D'ABONNEMENT

OFFRE 1

France Football 1 an – 52 numéros
+ le sweat à capuche adidas

92€
Au lieu de ~~190€~~

Profitez d'une remise de **98€***

LE SWEAT

Un haut à capuche classique, confortable et facile à porter. Le sweat-shirt à capuche adidas Essentials Logo pour hommes est un modèle éprouvé, doté d'une poche kangourou et d'une capuche à cordon de serrage.

_ Poche kangourou
_ Capuche à cordon de serrage
_ Base et poignets côtelés
_ Molleton 80 % coton / 20 % polyester
_ Disponible en taille L ou XL.

OFFRE 2

France Football 6 mois – 26 numéros
+ le sac à dos adidas

46€
Au lieu de ~~93,50€~~

Profitez d'une remise de **47,50€***

LE SAC A DOS

Transportez toutes vos affaires avec style avec ce sac au look adidas authentique. Ce sac à dos d'inspiration sportive dispose d'un grand compartiment principal à double zip, de poches latérales en mesh et d'une poche avant zippée, décorée de trois bandes.

_ Poche avant zippée ; poches latérales en mesh
_ Grand compartiment principal à double zip
_ Bretelles ergonomiques, avec du mesh à grosses mailles
_ TPE retourné sur le dessous
_ Dimensions : 31 cm x 16 cm x 46 cm
_ Toile unie 100% polyester

RETROUVEZ SUR NOTRE SITE FRANCEFOOTBALL.FR TOUTES NOS AUTRES OFFRES D'ABONNEMENT !

*RAPPEL PRIX DE VENTE AU NUMÉRO : FRANCE FOOTBALL 2,60€, FRANCE FOOTBALL NS 3,50€, SOIT 137€ POUR 1 AN. VOUS POUVEZ ACQUÉRIR SÉPARÉMENT LE SWEAT À CAPUCHE ADIDAS AU PRIX DE 53€ (PRIX DE VENTE PUBLIC CONSEILLÉ) ET LE SAC À DOS ADIDAS POUR 25€ (PRIX DE VENTE PUBLIC CONSEILLÉ). HORS-SÉRIE NON COMPRIS DANS L'OFFRE D'ABONNEMENT.

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

JE CHOISIS MON OFFRE

OFFRE 1 ☐ 1 an de France Football + le sweat à capuche adidas.

OU
- ❒ **Par prélèvements automatiques.** 23€ x 4 trimestres. Je remplis l'autorisation de prélèvement ci-contre.
- ❒ **Par chèque.** 92€ à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

Je choisis la taille de mon sweat : ❒ L ou ❒ XL

OFFRE 2 ☐ 6 mois de France Football + le sac à dos adidas
46€ par chèque à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

NOM ..... PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE .....

TÉL ..... E-MAIL .....

Offre valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles, uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Vous recevrez votre sweat à capuche adidas ou votre sac à dos adidas dans un délai de 4 semaines après enregistrement de votre contrat d'abonnement. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485 **ANFF5**

Mandat de prélèvement SEPA – RUM |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez L'Équipe à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de L'Équipe. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

Code postal |_|_|_|_|_| Ville .....

2 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

|_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_|

Numéro d'identification international du compte bancaire – IBAN (International Bank Account Number)

|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Numéro d'identification international de la banque – BIC (Bank Identifier Code)

3 Fait à .....

Date ..... Signature :

IMPORTANT :
N'oubliez pas de joindre à ce mandat un justificatif de coordonnées bancaires (RIB) et de le dater et signer.

CRÉANCIER

Créancier : S.A.S. L'Équipe - 4, Cours de l'Île-Seguin - BP 10302 92102 Boulogne-Billancourt cedex
Identifiant Créancier SEPA (I.C.S.) : FR53ZZZ260665
R.C.S. Nanterre 332 978 485
N° TVA INTRA : FR 76 332 978 485
Type de paiement : Paiement récurrent
Le présent mandat est valable pour toutes les opérations de prélèvement qui interviendront entre vous et le créancier.

Pour toute information ou demande de modification sur votre mandat, merci de contacter le service client au 01 76 49 33 33 ou par courrier à l'adresse suivante : SDVP - Service abonnements France Football, 69-73 Boulevard Victor Hugo, 93585 Saint-Ouen cedex.

Les informations susvisées que vous nous communiquez sont nécessaires au traitement de votre abonnement. Conformément à la loi « Informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent, que vous pouvez exercer en vous adressant à SDVP - France Football - Service des Abonnements - 69/73 boulevard Victor Hugo - 93585 Saint-Ouen cedex.

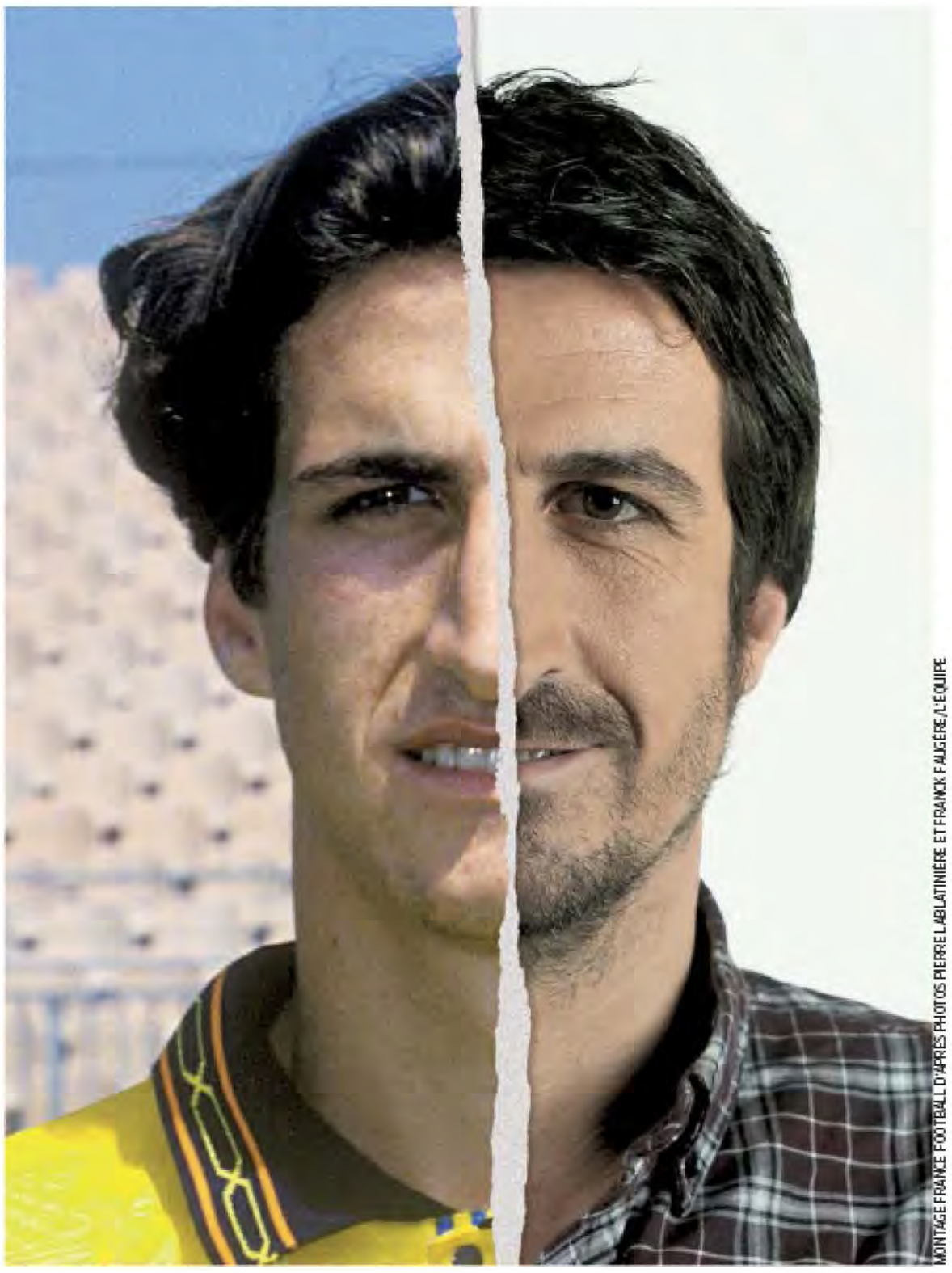
QUE DEVIENS-TU ?

JOHAN MICOUD
LE GOÛT DES BONNES CHOSES

Installé à Bordeaux, l'ancien meneur des Girondins jongle entre vignes, restauration et télévision.

LE DÉBAT EST ÉTERNEL, mais il y aura toujours des confusions. « On dit Johan, avec un J comme Julien ou Jacques. Tout le monde dit Yohan parce qu'on a appelé Johan Cruyff comme ça. » On a retrouvé Johan Micoud, aujourd'hui âgé de quarante ans, dans les locaux de L'Équipe 21, qui lui a récemment fait confiance pour être l'un de ses consultants réguliers. Il vient de quitter le plateau de *Formule Foot*, détendu, prêt à nous raconter sa nouvelle vie, celle de l'après-football. Un quotidien qui ne se déroule pas à Paris, mais à Bordeaux, là où il a porté durant six saisons le maillot des Girondins.

DE CONNIVENCE AVEC CHALMÉ. Retraité des terrains depuis 2008 et un dernier exercice avec les Marine et Blanc, l'ancien international (17 sélections et un titre de champion d'Europe 2000) en a profité pour prendre du recul par rapport au ballon rond et vivre l'« ordinaire » d'une existence en famille. « Par exemple, j'ai tout de suite passé mon premier été en famille depuis vingt ans ! » Le temps de se poser et de réfléchir à la suite, à sa reconversion. Une reconversion que le natif de Cannes a démarrée alors qu'il était encore le meneur de jeu de Bordeaux. Dans le monde viticole, avec son ancien coéquipier Matthieu Chalmé, toujours aux Girondins, et un ami commun aux deux pros. « J'ai eu un grand-père qui m'a un peu initié au vin. Et quand tu arrives à Bordeaux, tu baignes forcément dedans, on te propose différentes bouteilles de petits vignerons. Tu es toujours en train de déguster tel ou tel cépage. » À Pomerol, petit village du nord de la Gironde proche de Libourne et appellation réputée, le trio a donc investi dans un hectare de vignes plantées et un demi-hectare vierge, qui produit, désormais, du vin. Depuis, le château La Connivence distribue entre 2 000 et 2 500 bouteilles dans le monde. « On a créé le nom et l'étiquette, c'est notre petit bébé. Et, même si cela me paraît encore compliqué, j'aime suivre toute la maturation du raisin, toute la vinification. Notamment grâce aux professionnels qui me donnent des réponses immédiates à toutes les questions que je me pose. » Même si aujourd'hui cela n'est plus d'actualité, la musique a également occupé l'esprit et l'emploi du temps de Johan Micoud de 2009 à fin 2012. Avec un proche, il avait créé, toujours à Bordeaux, le label Virage Tracks, avec en point d'orgue la sortie en mai 2010 de l'album *Pop'n Foot* auquel ont participé des artistes tels que Zebda, Luke ou encore Dionysos. « L'idée est partie lorsqu'un ami m'a dit : "Tu ne peux pas savoir combien il y a de musiciens qui adorent le football." Neuf mois plus tard, le disque était dans les bacs. » Pourtant, l'histoire de ce label ne s'est pas limitée à *Pop'n Foot* puisque plusieurs autres projets ont vu le jour, dont l'organisation de concerts en Gironde.



MONTAGE FRANCE FOOTBALL D'APRÈS PHOTOS PIERRE LABLATINIÈRE ET FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

APÉRO DÎNATOIRE AVEC DJ. Mais la fin de cette aventure n'a pas freiné l'ex-meneur de Brême dans ses initiatives. Ainsi, avec trois associés, il a ouvert un restaurant en mai dernier, dans le quartier bordelais du Bassin à flot. « Notre établissement bénéficie de la présence de nombreux bureaux. De plus, nous avons travaillé notre projet. Nous faisons de la cuisine de marché, c'est-à-dire que nous proposons deux entrées, deux plats et deux desserts différents chaque jour. Nous avons choisi Pascal Bataillé, un chef qui a exercé trente ans à Paris et qui s'inscrivait dans notre philosophie. » En effet, Johan Micoud et ses amis voulaient remettre au goût du jour des mets traditionnels. « Sur la carte figurent des plats comme la blanquette de veau ou le bœuf bourguignon avec des légumes dont la saveur n'est pas masquée par la crème. Nous tenons à respecter le produit. » Et la recette marche ! L'objectif des cent couverts chaque midi est atteint, et le restaurant de tester des ouvertures certains soirs. « Une fois tous les quinze jours, le jeudi, nous organisons un apéro dînatoire avec un disc-jockey. Le vendredi, nous tentons de faire plus "bistronomie", un mélange de décontraction et de cuisine raffinée. » Car l'ancien sportif de haut niveau n'hésite jamais « à se remettre en question pour obtenir le meilleur, comme dans le football ». Avec cependant une différence de taille : « Contrairement à mon passé de joueur, j'ai rarement de semaine type. » Finalement, l'ancien meneur aime toujours donner le tempo, mais à sa vie désormais… ■ TIMOTHÉ CRÉPIN

Ses cinq dates

9 juin 1993 : après un barrage contre VA, Micoud et Cannes accèdent à la L1. **24 juillet 1993 :** il débute en L1 le jour de ses vingt ans avec l'AS Cannes face à Saint-Étienne (1-2). **29 mai 1999 :** il devient champion de France avec Bordeaux après une ultime victoire à Paris (3-2). **8 mai 2004 :** dans le match charnière pour le titre de champion d'Allemagne, le Werder va gagner au Bayern (3-1) avec un lob du Français sur Oliver Kahn. **29 mai 2004 :** il signe le double Coupe-Championnat avec le Werder Brême après une victoire 3-2 face à Aix-la-Chapelle.

THIS IS FOR THE PLAYERS*

PS4™

*C'est pour les joueurs.
Socle, jeu et accessoires vendus séparément.

"PlayStation" and "PlayStation" are registered trademarks of Sony Computer Entertainment Inc. "PS4." is a trademark of the same company.

#PS4

Hyundai i10 Nouvelle Génération

Hyundai partenaire officiel de la FIFA™ par passion

À découvrir sur Hyundai.fr

HYUNDAI | NEW THINKING. NEW POSSIBILITIES.

Consommations mixtes de la gamme Hyundai i10 (l/100km) : de 4,7 à 6,2. Émissions de CO_2 (g/km): 108 à 142.

GARANTIE 5 ANS HYUNDAI : 5 ans de garantie kilométrage illimité - 5 ans d'assistance gratuite - 5 ans de contrôle annuel gratuit.

New Thinking. New Possibilities : Nouvelles idées. Nouvelles possibilités. RCS Pontoise B 411 394 893.